Demain: Nuageux

Le Droit

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

39e année — No 40 | OTTAWA, LE SAMEDI 17 FEVRIER 1951 | Le numéro: 5 sous

DES ACTES, JOSEPH STALINE!...

Surveillant étroitement leur instructeur, Johnny Fripp, ces élèves de l'Institut d'éducation physique de l'Université d'Ottawa ont suivi des leçons de ski du célèbre instructeur professionnel durant toute la semaine. La photo fut prise à Camp Fortune, jeudi après-midi. De gauche à droite, l'on reconnait Jean Cadieux, Roger Brault, Ronald Laplante, Jean-Paul Gratton, Guy Berthiaume, Roch Roy, Robert Brown, Rodrigue Guibord, Gilles Drolet, tous derrière Johnny Fripp.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

On attend toujours un geste "concert"

La guerre n'est pas inévitable — l'Occident est du même avis que le Kremlin . . . mais pour des raisons différentes — Moscou craint les représailles — Le discours du dictateur russe ne change rien — Une nouvelle "offensive de paix"

Par Jean DAVIDSON

WASHINGTON (A.F.P.) — Les Russes cherchent-ils à lancer "une nouvelle offensive de paix?" C'est ce que se demande Washington, à la suite de l'interview dans laquelle le maréchal Staline affirme qu'il ne croit pas "qu'une guerre mondiale soit inévitable, du moins dans les conditions actuelles".

Il est à noter que, pour une fois — mais pour des raisons diamétralement opposées — les dirigeants américains sur ce point sont en plein accord avec M. Staline. Eux non plus ne croient pas la guerre inévitable, mais ils attribuent ceci à la supériorité aérienne et atomique américaine et à la volonté de résistance des Alliés de l'Amérique contre toute agression communiste — agression armée de l'extérieur ou soulèvement fomenté à l'intérieur.

Ils l'attribuent aussi au cercle de bases aériennes américaines qui se constitue autour de l'U.R.S.S. et pourrait déclencher "une action de représailles terribles contre les centres vitaux des Soviets en cas d'agression", selon la formule employée à Washington.

Quant aux Soviets, Washington croit que, quand ils parlent de la possibilité de garantir la paix, ils songent à ce qu'ils pensent être la supériorité des armées de masses communistes et de leur doctrine révolutionnaire ainsi qu'aux vastes étendues géographiques dont ils disposent avec leurs alliés à travers le monde.

Mais Washington estime néanmoins que la déclaration de M. Staline, venant au moment précis où le Congrès étudie la décision de l'administration d'envoyer des troupes américaines additionnelles en Europe, constitue une manoeuvre de propagande visant à affaiblir la résolution du peuple américain, du Congrès et des pays européens.

(Suite à la page 10, col. 3)

Dépôts d'armes en Grèce pour la Yougoslavie

LONDRES (A.F.P.) — Les échanges de vue se poursuivent entre Londres, Washington et Paris au sujet de l'attitude adoptée envers la Yougoslavie par les pays satellites de l'U.R.S.S., déclare-t-on dans les milieux anglais compétents.

On n'exclut pas, dans ces milieux, la possibilité d'un avertissement solennel lancé à ces pays pour les mettre en garde contre toute initiative qu'ils seraient tentés de prendre dans le domaine militaire contre Belgrade.

On attache beaucoup d'importance, dans les milieux anglais responsables, aux discussions qui ont lieu entre Londres et Washington

(Suite à la page 10, col. 1)

Un nouveau filtre pour Ottawa

Des renforts yankis en Europe vers mars

Le Congrès ne restreindra pas les pouvoirs de Truman — Selon Bradley, les quatre divisions renforceront la sécurité des Américains déjà en Allemagne

WASHINGTON (A.F.P.) — Le Congrès n'apportera aucune restriction légale aux pouvoirs du président Truman d'envoyer des troupes américaines en Europe ou en dehors du territoire des Etats-Unis, estime-t-on dans les milieux politiques de Washington.

En révélant que les Etats-Unis ne prévoient que le stationnement de six divisions américaines en Europe, le gouvernement américain a enlevé toute portée aux arguments de ceux qui, avec l'ancien président républicain Herbert Hoover et le sénateur Taft, se sont élevés contre la perspective d'un envoi massif de troupes américaines en Europe.

Selon les milieux informés du département de la Défense, il se peut que les premiers contingents de troupes additionnelles américaines soient envoyés en Europe vers le début de mars et certainement avant la fin du printemps.

Quand le programme de renforcement des défenses européennes envisagé par l'administration sera complété, les forces américaines de terre, mer et air en Europe totaliseront 250,000 hommes.

Le général Bradley a déclaré hier après-midi aux sénateurs des

(Suite à la page 10, col. 6)

Une maladresse de Winston Churchill, dit-on à Londres

LONDRES (A.F.P.) — L'Opposition conservatrice, décidée à harceler le gouvernement, provoquera la semaine prochaine deux nouveaux scrutins impliquant la question de confiance. Le premier aura lieu mardi sur l'affaire des arachides africaines qui se solde par une perte sèche de près de 91 millions de dollars. Le second aura lieu jeudi sur la réorganisation du ministère de la Santé.

Toutefois, on estime dans les milieux parlementaires que le succès du gouvernement jeudi soir, dépassant sensiblement les prévisions les plus optimistes, a donné un coup d'arrêt à l'offensive conservatrice.

La majorité obtenue — 21 voix — est en effet la plus forte que le cabinet Attlee ait recueillie au Parlement depuis les élections de février. Le sentiment général est que M. Winston Churchill a commis une erreur de tactique et de psychologie en provoquant ce vote sur la seule question qui, jusqu'ici, n'avait pas fait l'objet de querelles partisanes: la défense.

Certains de ses collègues du "cabinet de rechange" avaient ex-

(Suite à la page 10, col. 2)

"Super-sous-marin" atomique sous peu

WASHINGTON (A.F.P.)—L'Amérique progresse à pas de géant vers la construction d'un "super-sous-marin" qui serait propulsé par réacteur atomique. C'est ce qui ressort clairement, selon les experts, des récentes déclarations de la Commission parlementaire mixte de l'énergie atomique qui expliquent que les progrès réalisés dans le domaine des réacteurs pour propulser les sous-marins indiquent qu'une "évolution importante est imminente dans le domaine de la guerre navale".

Il y a lieu de noter, précisent ces experts, qu'un nombre sans cesse grandissant de spécialistes du sous-marin ont été mis à la disposition des ingénieurs des sociétés General Electric et de Westinghouse Electric qui travaillent à la mise au point d'un sous-marin atomique qui pourrait naviguer indéfiniment et "bloquer les côtes de tous les pays ennemis".

La défense civile l'exige, affirme M. W. A. MacDonald

Importantes déclarations du commissaire de l'aqueduc au congrès des maires

Par Claude DESROSIERS

La construction d'une nouvelle usine de filtration, au coût de plusieurs millions, non loin de l'extrémité sud du Lac Deschênes (dans une baie), serait une condition essentielle à la sécurité d'Ottawa, selon M. W. A. MacDonald, commissaire de l'aqueduc à Ottawa.

Celui-ci a révélé ce fait ainsi que plusieurs autres de similaire importance, lors d'une causerie au banquet des maires au Château Laurier.

Cette usine de filtration ne serait toutefois qu'une partie d'un programme visant à rendre l'aqueduc d'Ottawa relativement protégé contre les attaques aériennes. Il faudrait également: 1) une ou deux prises additionnelles d'eau conduisant à cette nouvelle usine; 2) plusieurs nouvelles canalisations principales, reliant les quartiers de la ville, du sud au nord et l'est à l'ouest; 3) l'installation de pompes auxiliaires dans les différents secteurs du territoire urbain; 4) d'importants dépôts de chlore et autres désinfectants pour purifier l'eau; 5) l'achat de plusieurs compteurs de Geiger pour révéler la présence de radio-activité.

Mais pourquoi tant de précautions pour l'aqueduc? M. MacDonald a répondu de façon claire et concise à cette interrogation. L'approvisionnement d'eau est essentiel à 1) éteindre les feux, les conflagrations qu'une attaque aérienne déclenche presque inévitablement; 2) au fonctionnement de l'industrie et du commerce; 3) aux besoins domestiques.

(Suite à la page 4, col. 2)

Si cela avait été vrai, le pont aurait été fermé - Lorrain

QUEBEC (P.C.) — Le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, a déclaré hier soir qu'il est présentement impossible de trouver la cause de l'écroulement du pont Duplessis, à Trois-Rivières, le 31 janvier, puisqu'il faut attendre de retirer les travées du Saint-Maurice pour les examiner.

Il a également dit aux journalistes qu'avant l'effondrement du pont, personne n'avait signalé à son ministère que, durant la construction, on avait utilisé de l'acier de qualité inférieure.

M. Lorrain a fait ces déclarations en marge d'une nouvelle publiée jeudi par un quotidien français de Montréal. Selon celui-ci, trois laboratoires avaient analysé

(Suite à la page 10, col. 2)

Concurrence à la margarine

TORONTO (P.C.)—Selon le premier ministre Frost, l'Institut des recherches d'Ontario a offert ses services à l'industrie laitière de la province afin de l'aider à trouver un produit laitier pouvant faire concurrence en prix avec la margarine.

Staline maître en langue allemande!

BERLIN (A.F.P.) — L'enseignement de l'allemand dans les écoles de la zone soviétique doit se faire à l'aide des ouvrages de Staline, a décidé le ministère de l'Instruction publique de l'Allemagne orientale, aux termes d'une directive en vue de l'amélioration de l'enseignement de l'allemand dans les écoles supérieures.

Selon le **Petrusblatt**, hebdomadaire de l'Eglise catholique de Berlin et du Brandebourg, qui publie cette information, la directive du ministère de l'Instruction se propose: de permettre aux élèves de parler parfaitement la langue allemande, d'enseigner un humanisme combattant et une "vraie" démocratie, et de faire naître une conscience idéologiquement claire et progressiste afin de lutter sans faiblir contre l'objectivisme, le cosmopolitisme et le pacifisme.

La Chambre rejette toute conscription

La proposition créditiste, mise aux voix, a provoqué une scission chez les conservateurs — Un double vote de confiance dans le gouvernement

Par Jean-Marie GELINAS

La Parlement canadien s'est prononcé carrément contre la conscription par un vote de 146 à 15. Proposée par le crédit social, la motion préconisant le service militaire obligatoire pour l'armée de réserve échoua, à la Chambre des Communes, hier, par un vote adverse de 146 à 15. Bien que battue aux voix, cette mesure de M. Solon Low, chef créditiste, n'en provoqua pas moins la première surprise politique de la session; elle a divisé, en effet, le parti conservateur-progressiste en deux groupes inégaux, les conscriptionnistes et les anticonscriptionnistes.

Se rangèrent dans le premier, quatre députés de l'opposition officielle favorisant l'enrôlement forcé des réservistes; c'étaient M. Howard Green, de Vancouver-Quadra; M. H.-H. Hatfield, de Victoria-Carleton; M. Douglas Harkness, de Calgary-Est, et M. Joseph Harris, de Toronto-Danforth. En-

(Suite à la page 10, col. 7)

Une natalité record en France-Reynaud

SEATTLE, Washington (A.F.P.) — "Ceux qui veulent écrire des articles sensationnels sur la France feraient mieux de vous dire que l'avenir de votre alliée sera aussi grand que son passé, car la natalité française actuelle est plus grande que celle de n'importe quel autre pays d'Europe," a déclaré hier l'ancien président du Conseil français, M. Paul Reynaud, à propos des articles de presse qui présentent le communisme comme redoutable en France.

M. Reynaud poursuit actuellement sa tournée de conférences à travers les Etats-Unis où il reçoit partout un accueil chaleureux.

Critiques injustes contre l'O.N.U., de dire M. Trygve Lie

LAKE SUCCESS (A.F.P.) — "En Corée, les Nations Unies combattent pour repousser l'agression; à New-York, elles s'efforcent de mettre fin à l'effusion de sang et d'amener un règlement pacifique qui permettra d'établir une Corée libre, indépendante et démocratique." C'est ce qu'a déclaré M. Trygve Lie, secrétaire général des Nations Unies, au cours d'une conférence de presse qu'il a tenue hier après-midi à Lake Success.

Répondant aux critiques formulées contre les Nations Unies pour les délais qu'elles apportent à l'application de sanctions contre la Chine communiste, M. Lie a déclaré que ces critiques étaient injustes, car elles ne tenaient pas compte "des sanctions militaires

(Suite à la page 10, col. 6)

Pierre de BELLEFEUILLE

La journée politique

"Time" et le réarmement du Canada

Jacques de Bernonville était à Ottawa hier, en qualité de délégué au congrès des mutuelles-vie françaises d'Amérique. Il a profité de l'occasion pour faire quelques démarches au Parlement. Il a visité deux ministres, dont M. Harris, de l'Immigration, et quatre députés. Rien n'a transpiré de ces entretiens.

x x x x x

La formule que TIME MAGAZINE a mise au point dans la présentation des événements de la semaine à travers le monde en fait une publication de lecture très agréable. Mais son style standard, catégorique, synthétique, peu nuancé et friand de sarcasme souvent trop facile, rend parfois le lecteur perplexe; il se demande jusque dans quelle mesure il peut prêter foi à ce qu'on lui raconte au sujet des contrées lointaines, là où il n'a aucun moyen de vérifier ou de juger par lui-même.

Ce doute s'est accentué plus que jamais, dans mon esprit, après lecture des trois pages consacrées aux nouvelles canadiennes dans le TIME du 12 février, et ce pour deux raisons précises.

La première raison, je la trouve dans le paragraphe que voici: "Une des mesures que le gouvernement a prises la semaine dernière a reçu l'approbation unanime de tous les partis importants. Tories et C.C.F. se sont joints aux libéraux pour applaudir la no-

(Suite à la page 10, col. 1)

Staline reprend la vedette

Selon le dictateur russe, les Etats-Unis entrainent l'O.N.U. vers la guerre — Cette dernière, cependant, n'est pas inévitable — Toujours selon lui, le Canada aspire au déclenchement d'un nouveau conflit

Par Thomas P. Whitney

MOSCOU (P.A.) — Le premier ministre Staline a fait hier soir, pour la première fois en deux ans, une déclaration officielle sur l'état actuel des affaires mondiales.

A un journaliste de la **Pravda** qui l'interrogeait, il affirma que les Etats-Unis entrainent les Nations Unies vers la guerre et la et la désagrégation en suivant la même route qui a mené à l'écroulement de la Société des Nations.

Les troupes de l'O.N.U., dit-il subiront la défaite en Corée si l'Angleterre et les Etats-Unis n'acceptent pas les propositions de la Chine communiste de régler les problèmes en Extrême-Orient.

Le chef soviétique s'est permis de dire que, dans les circonstances présentes, la guerre n'est pas inévitable.

Il poursuivit: "L'O.N.U. a agi de façon honteuse en qualifiant la Chine d'agresseur. La guerre de Corée est très impopulaire parmi les soldats américains et britanniques. Il est difficile de convaincre un soldat que les Etats-Unis d'Amérique ont droit de défendre leur sécurité sur le sol de Corée et aux frontières de la Chine."

Au journaliste qui lui demandait comment se terminerait la guerre de Corée, le maréchal Staline répondit:

"Si l'Angleterre et les Etats-Unis repoussent définitivement les propositions pacifiques du gouvernement populaire de Chine, la guerre en Corée ne peut que se terminer par la défaite des interventionnistes."

Les propositions auxquelles il a fait allusion sont, selon toute apparence, les demandes de la Chine communiste qui veut que les Nations Unies retirent leurs troupes de Corée, que le régime de Pékin soit admis au sein de l'organisme et que les effectifs américains abandonnent la région de Formose.

Sur les Nations Unies en général, Staline a ceci à dire: "Leur noyau agressif est représenté par dix puissances: les membres du Pacte agressif de l'Atlantique (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Belgique, Hollande, Luxembourg, Danemark, Norvège, Islande), et par vingt pays de l'Amérique latine (Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, République de Saint-Domingue, Equateur, Salvador, Guatémala, Haïti, Honduras, Mexique, Nicaragua, Panama, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela). Les représentants de ces pays décident actuellement du sort de la guerre ou de la paix à l'O.N.U."

Le maréchal poursuit: "De cette façon, l'O.N.U. qui se transforme en instrument d'agression, cesse en même temps d'être une organisation mondiale de nations ayant les mêmes droits. En réalité,

(Suite à la page 10, col. 5)

EQUIPE DE SKI DE L'ARMEE CANADIENNE— Après une période d'entrainement sérieux et après avoir accumulé de nombreuses victoires au Mont Tremblant, l'équipe de ski de l'Armée canadienne sera en parfaite condition pour les épreuves du championnat de ski canadien qui auront lieu en fin de semaine au Camp Fortune. Menée par le capitaine Duncan McAlpine, de Montréal et d'Ottawa, et le capitaine A. J. Charbonneau, d'Ottawa, tous deux étant très connus dans les différents centres de ski à travers le Canada, l'équipe excellera tout probablement lors des épreuves de fond et de saut. Sur cette photo, l'on voit les membres de l'équipe, tous d'Ottawa, qui portent leur costume d'entrainement. L'on remarque, de gauche à droite, le capitaine McALPINE, l'officier cadet Nelson PORTER, le lieutenant Jean BOYER, le sous-lieutenant Al BRADY, le capitaine CHARBONNEAU, le troupier Gord BELOT, le sous-lieutenant Bernard GARAND et le sous-lieutenant Jim SOAME.

(Photo de la Défense nationale)

LA VIE RELIGIEUSE EN FRANCE

Littérature catholique

Un article de
Mgr J. CALVET
Recteur Emérite de
L'Institut Catholique de
Paris

Ce n'est pas toujours à la littérature qu'il faut demander le secret de la vie religieuse d'un peuple. La littérature est souvent l'expression d'un milieu spécial, où les courants dominants ont leur source dans les livres plus que dans l'âme de la foule qui lit peu. Mais lorsque ceux qui lisent font un succès à certains auteurs et en viennent à leur demander, avec le divertissement, une manière de penser, de sentir sinon de prier, il faut bien convenir qu'il y a dans cet engouement la marque d'une tendance générale et un document sur le sentiment religieux d'une époque. Ainsi la résurrection de Péguy et la découverte de Claudel dans ce qu'on appelle le grand public, entre 1930 et 1950, signifieraient chez les croyants lettrés un besoin de formules religieuses plus concrètes, d'une prière plus familière d'un Dieu à la fois plus rude et plus près de la vie.

J'étais incliné à ces réflexions par la lecture du remarquable livre du professeur anglais Robert J. North, sur **Le Catholicisme dans l'oeuvre de François Mauriac**, et plus encore pas l'essai substantiel sur **la Littérature Catholique d'aujourd'hui** que Gaëtan Bernoville a mise en tête de ce livre en guise de preface. Voilà bien l'occasion de chercher des documents sur les tendances actuelles du sentiment religieux en France, dans les milieux qui lisent et à travers les livres qu'on lit.

Il est clair qu'on n'aime plus les livres appelés édifiants. On les trouve faux, conventionnels, fades et comme ironiques en face de nos déceptions morales. Aussi François Mauriac et les nombreux romanciers qui gravitent autour de lui ont-ils averti une fois pour toutes leur public qu'ils s'enferment dans la peinture de la corruption humaine, et qu'ils se donnent pour but de nous rendre sensible la misère d'un monde sans Dieu. C'est l'optique d'observateurs jansénistes qui ont renouvelé chez Freud leurs instruments d'introspection. Cette apologétique indirecte suppose, pour être recevable, deux conditions: ne pas blesser la délicatesse des âmes par une peinture trop libre des passions et des sanies, faire sentir que cette misère du monde sans Dieu vient effectivement du fait qu'il a perdu son Dieu, et par conséquent faire naître le désir de retrouver Dieu.

Ces deux conditions sont-elles toujours et pleinement réalisées dans l'oeuvre de Mauriac? M. North ne le pense pas, qui estime au contraire que son entreprise de roman catholique, de roman de l'envers du Catholicisme, d'apologie indirecte, est un échec. La dégradation de l'homme, telle qu'il la présente, avec tant de loyauté et avec tant de force, n'a pas pour effet de mener à Dieu.

Si le jugement de M. North a quelque chose de trop absolu quand il s'agit d'une oeuvre comme celle de François Mauriac, si nuancée, si changeante dans sa température suivant la qualité du lecteur et suivant l'heure de la lecture, M. Bernoville estime qu'il est juste, appliqué aux épigones de Mauriac. Il prend de là occasion pour protester contre le débordement du naturalisme dans la littérature dite catholique. A voir ce que nous supportons, il est évident que notre épiderme a perdu sa sensibilité; à voir ce que lit la jeunesse il faut penser qu'elle a perdu la pudeur, ou du moins le duvet, que les chansonniers blaguaient hier et dont la disparition nous laisse vaguement inquiets.

Ce néo-naturalisme chrétien se veut chrétien et bienfaisant, et la jeunesse qui s'en nourrit a conservé le besoin de Dieu et le goût de Dieu. Mais chez beaucoup ce goût est un sentiment ou même un simple instinct qui n'assure pas la continuité des actes de la volonté. Les héros de ses romans préférés n'ont pas de volonté. Ils existent et ne vivent pas. Fils du subconscient, au lieu de faire eux-mêmes leur vie psychologique et leur vie morale, ils y assistent, ils la regardent passer, ils regardent passer le défilé de leurs songes, le plus souvent sans chercher à les comprendre. Démission grave et dangereusement contagieuse. L'homme n'est homme, le chrétien n'est chrétien que par le choix qu'ils font des éléments de leur substance et de la direction qu'ils imposent à leur vie. Serait-ce que l'homme d'aujourd'hui, le chrétien d'aujourd'hui ont pris l'habitude de donner une place plus grande et une valeur plus décisive à tout ce qui est sentiment, intuition, instinct, dans la vie morale et dans la vie religieuse? Est-ce que, pour qualifier l'action, on ferait désormais appel, non pas à la raison, à la logique, à la conscience claire, mais au dynamisme obscur et mouvant de l'infraconscient?

Ce qui semblerait indiquer que la tendance est générale, devenue habitude au point de n'être plus sentie, c'est que la critique ne s'élève plus contre la veulerie morale des héros de roman, alors qu'elle se montre au contraire si sensible à leur moindre geste instinctif vers Dieu, à leur moindre geste inconscient de religion. M. Bernoville voit là une démission, un abandon; c'est peut-être l'effet d'une contagion, ce qui est plus grave, ou si l'on veut plus significatif.

Dans un pareil climat, il n'est pas étonnant que la critique assiste avec indulgence à la promotion littéraire du péché. Nos romanciers, pourrait-on dire, ont découvert le sens du péché; dans l'opacité du naturalisme néo-païen, c'est une découverte précieuse. Le pécheur a fait un grand pas vers Dieu quand il a appris et qu'il sent que ses fautes sont des péchés, c'est-à-dire qu'elles troublent l'ordre du monde et qu'elles blessent Dieu. A ce point, le péché est un choc qui peut provoquer une conversion véritable. Mais la dignité n'est pas dans le péché, elle est dans le pécheur qui le juge et qui s'en détache. Il ne faudrait pas que ce sens de la valeur relative du péché devint complaisance pour le péché, ni qu'il fit oublier que si l'on va à Dieu par le péché on y va encore plus sûrement par la vertu.

La vertu n'a pas la faveur des romanciers; ceux qu'ils appellent les bien-pensants, et ceux qu'ils appellent les pharisiens semblent avoir définitivement compromis la vertu à leurs yeux; aussi sont-ils fort malmenés avec elle dans l'oeuvre de François Mauriac et de ses disciples. Si ce n'étaient pas là jeux d'artiste à qui on pardonne la partialité, il faudrait dire qu'il y a là quelque injustice; la bourgeoisie catholique, qui travaille, a gardé ou retrouvé une belle santé morale. Il y a parfois de l'héroïsme dans sa manière de faire face à la vie; et si les romanciers ne le voient pas, c'est que les familles françaises, les familles chrétiennes, repliées sur elles-mêmes, évitent les contacts avec cette écume sociale qui s'offre avec insolence à l'observation de la littérature.

A la pensée de ces écrivains qui observent, à la conscience de ces chrétiens s'ils réfléchissent, se pose le problème éternel des rapports de la religion et de la vie. La tentation est grande de séparer la religion de la vie, comme faisait Montaigne, comme tant d'autres l'ont fait après lui, sans parler de la foule des bien-pensants et de la foule de ceux qui ne pensent pas. La tentation est grande de faire de la religion la loi de nos rapports avec Dieu, et de demander à la vie, au jour le jour, les compromis qui règlent nos rapports avec nous-mêmes et avec les autres hommes. Le prodigieux succès en France des romans de Graham Greene montre avec quelle faveur on a accueilli le tableau de cette religion ardente détachée de toute référence à un code de morale. Il est vrai, et nous l'avions peut-être un peu oublié que la religion est essentiellement commerce avec Dieu; mais ce commerce est falsifié, s'il ne devient pas la source de la vie quotidienne sous toutes ses formes. Il faut vivre comme on prie, sans quoi on arrive vite à prier comme on vit, c'est-à-dire à ne pas prier du tout. La religion sans règle de vie mène à la vie sans religion, en somme à cette misère du monde sans Dieu où des romanciers nous invitent à découvrir le secret des résurrections.

La vivacité des controverses sur ces sujets, si graves qu'on est un peu plus grand, rien que pour les avoir soulevés, prouve la vitalité religieuse de l'âme française et la vitalité de la littérature catholique. A côté des romanciers qui sont nombreux, comme il convient puisque ce sont eux d'abord qui racontent la vie, les dramaturges, comme Claudel, Mauriac, Gabriel Marcel, Montherlant la ressuscitent sur le théâtre, tandis que des moralistes de grande classe comme Gustave Thibon ou Jean Guitton, nous rappellent les lois éternelles qui doivent la régler. La littérature catholique, après une éclipse de quelques années, tend à retrouver le magnifique dynamisme dont elle fut animée entre 1920 et 1930, quand elle donnait ses fleurs et l'espérance de fruits qui ne sont pas tous venus à maturité.

On discerne dans le mouvement vers cette littérature, une rupture révolutionnaire avec les formes du passé jugées trop conventionnelles, un approfondissement du sens de Dieu, et un acheminement vers ce qu'on appelle aujourd'hui d'une manière un peu paradoxale, "la pureté".

Mgr J. CALVET
Recteur Emérite
de l'Institut Catholique
de Paris.

(S.I.F.)

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel: FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

Canada français et mythologie

A vingt-cinq ans, François-Xavier Garneau fait ses gammes poétiques en compagnie d'Apollon et de Zéphire:

Harpe divine, ô source d'harmonie
Répète encor tes chants mélodieux.
Et toi qui d'Apollon partages le génie,
Eleve aussi ta voix qui sut charmer les Dieux.
Mais déjà la corde soupire,
L'on dirait un souffle du soir,
Ou le murmure du Zéphire,
Dans les créneaux d'un vieux manoir (1).

Désirez-vous savoir comment on s'y prenait, en 1836, pour représenter avec des mots l'érable canadien? L'auteur anonyme n'a pu se défendre d'intercaler, dans ses descriptions, des souvenirs mythologiques tout à fait discordants:

Mais quand Zéphyr amollit les sillons,
Que le printemps reparait dans la plaine,
Le charme cesse; ils tombent ces glaçons.

.....

L'automne enfin sur l'aile d'Aquilon,
Comme un nuage emporte la feuillée,
Et verse a flots sur l'humide vallon,
Brume, torrent, froid, brouillard et gelée.
L'érable aussi dépouille son orgueil,
Et des forêts sait partager le deuil;
Mais en mourant, sa feuille, belle encore
Des feux d'Iris, et du fard de l'Aurore,
Tombe et frémit, en quittant son rameau (2).

Romuald Cherrier écrit, en 1838, un poème intitulé *A ma soeur* où il se plait à revivre des heures de jeunesse et d'adolescence coulées à la campagne. Il croit l'occasion propice — et elle l'était assurément — pour peindre avec magnificence la ronde des saisons si diverses au Canada. Pourquoi faut-il qu'il regarde cette nature sauvage et inviolée avec des lunettes gréco-latines et que, à l'arrière-plan d'un tableau aux teintes grises et aux contours flous, se dandinent à la queue leu leu Cérès, Philomèle, Pomone, voire Cythère (3) !

Mais soyons indulgents envers de pauvres versificateurs canadiens dont le défaut principal fut de se modeler sur les paysagistes français des deux siècles précédents. Fermons les yeux sur ces imitations serviles qui peuplaient nos forêts et nos lacs de nymphes, de sylvains, de néréides, de dryades ou de satyres. Pardonnons à Mermet d'avoir introduit des naïades dans les chutes du Niagara sans avoir songé que ces eaux tumultueuses devaient être peu propices aux ébats de déesses olympiennes. Bref, sans commentaires trop désobligeants, notons ces ornementations d'un genre rococo qui firent les délices de nos pères, beautés surannées, maintenant recueillies dans les anthologies à titre de curiosités.

Mais ce qui vraiment étonne de la part d'auteurs canadiens, ce qui n'est pas loin de scandaliser sous la plume de catholiques pratiquants et si heureux de confesser leur foi, lors des démonstrations religieuses ou nationales, c'est l'exécrable procédé auquel ils ont recours pour consoler un ami dans le deuil. S'il est un moment dans la vie où la simplicité du ton et la sincérité des sentiments est de mise, à coup sûr, c'est celui-là. S'il est une heure où il importe d'oublier une érudition malencontreuse pour laisser parler le coeur, c'est bien celle où un ami pleure la mort d'un être cher. Trêve de littérature — au sens péjoratif du mot — lorsqu'une tombe s'entr'ouvre et se referme pour toujours!

Nos versificateurs de 1800 à 1860 n'ont pas voulu renoncer hélas! à leurs petits bagages de réminiscences mythologiques en allant consoler leurs amis éplorés. Fallait-il que le paganisme exerçât sur nos gens de lettres un irrésistible ascendant! *Le Répertoire National* de Huston conserve là-dessus deux monuments de mauvais goût. L'un est de J.-C. Barthe qui, après avoir aligné quelques cyprès de convention sur la tombe d'une jeune fille, dit avec une mélancolie feinte:

Encore une feuille d'automne
Dans la corbeille de Pomone!

L'autre est de Romuald Cherrier; à l'occasion de la mort d'un ami, il s'écrit avec une fausse componction:

Accourez rendre hommage à son auguste cendre
Du sommet de l'Olympe, il saura vous entendre

.....

Jeune encore, le teint frais de la rose et du lys,
Il vit trancher ses jours, victime de Thétys.

Au sentiment de P.-J.-O. Chauveau, le titre de poète était alors "peu recommandable" au Canada français. Mais le contraire n'eût-il pas été surprenant? Comment notre peuple n'eût-il pas voué un mépris à l'égard de rimailleurs dont les vers hérissés de fades réminiscences classiques nécessitent l'usage constant du dictionnaire. Le discrédit total dans lequel la poésie canadienne est tombée, vers 1840, tient surtout, semble-t-il, au délayage mythologique qui imbibe le pinceau de nos paysangistes et de nos élégiaques.

Séraphin MARION

(1) J. Huston, *Le Répertoire National*, t. I, p. 236.
(2) Ibid, p. 339.
(3) J. Huston, *Le Répertoire National*, t. II, p. 63.

Le musée des Beaux-Arts de Quimper

Un article
d'Odette LEMY-DABRIGEON

Le musée des Beaux-Arts de Quimper, situé place Saint-Corentin, affirme un heureux souci de décentralisation artistique et sa nouvelle présentation constitue un réel succès.

Dans la première salle, les regards sont d'abord attirés par un primitif de l'Ecole de Sienne et par un "Saint-Sébastien" dont les vives oppositions de clair-obscur trahissent l'Ecole Italienne de Carrache. Un petit Franken, signé, et de rare qualité, une "Vierge à l'Enfant" d'Hermessen et une autre de Gossaert révèlent infiniment de charme. D'autres belles oeuvres sont dues encore au génie flamand: 'La lecture de la Bible" et un attachant "Adam et Eve" (daté et signé) de Honthorst, une "Noce Flamande" de Breughel où des couples robustes dansent ou s'embrassent à pleine bouche tandis que d'autres boivent ou jouent. De l'Ecole bourguignonne un "Saint-Paul" et une "Descente de Croix" et "Loth et ses filles', de la suite des Clouet: un "portrait de jeune fille" rappellent les caractères de ces écoles françaises du seizième siecle.

Dans la seconde salle, un Daniel Seghers, immense et dramatique "Déposition de Croix", occupe le centre du panneau réservé à la peinture religieuse représentée également par une esquisse de Rubens: "Mort d'une Sainte", et par deux beaux Franken: l'un signé "La Reine de Saba", l'autre "l'Adoration des Mages". D'Hanneman "Portrait d'Homme" et "Portrait d'une Dame flamande" (signé et daté 1661) sont mis en valeur sur des épis. Les paysagistes des Ecoles du Nord occupent une place importante: Paul Brill, Van Goyen, Van Uden, Graebecke, J. d'Arthois, Ruysdael et Cross avec le port de la Haye.

Parmi les chefs-d'oeuvre du dix-septième siècle français, nous admirons un "Portrait de vieille femme" de Philippe de Champaigne, le visage austère, encadré d'une capuche noire, se détache au-dessus d'une blanche collerette et suggère par sa spiritualité intense, celui de la "Mère Angélique" supérieure du monastère janséniste de Port-Royal des Champs. De Poussin une très belle composition savamment ordonnée "Moïse sauvé des eaux", diffère du Moïse du Louvre: dans celui de Quimper, ni divinité, ni fleuve figurant le Nil, pas de palmiers mais d'élégants arbres de nos pays servent de cadre à la charmante fille du pharaon et à ses suivantes venant recueillir le jeune Moïse. De Mignard deux scènes religieuses permettent à son rival Lebrun de triompher avec "Esther et Assuérus'. De Le Sueur le "Martyre de Saint Laurent" évoque la vie de "Saint-Bruno" du Louvre, par la sobriété des attitudes et des expressions, "Flore et Zéphyre" d'Antoine Coypel contraste avec le "martyre de Saint Laurent": Flore ravissante reçoit des fleurs de Zéphyre, tandis qu'à ses pieds un jeune amour brandit sa torche, son carquois tombé au sol. Rigaud, le grand portraitiste, et Van Der Meulen, l'historiographe des batailles de Louis XIV, Simon Vouet le maitre baroque, honorent également les cimaises de cette seconde salle.

Au dix-huitième siècle, nous citerons une "Sainte Famille" très esquissée, attribuée longtemps à Watteau, un Boucher, une nature morte d'Oudry, une "Discussion" de Lépicié où une jeune femme semble accuser du doigt son complice devant son mari, mais surtout trois ravissantes Fragonard. L'un, "Sacrifice d'Iphigénie" émeut le spectateur: un guerrier, glaive au poing se précipite sur la fille d'Agamemnon, les voiles dissimulent mal la pâle nudité de la victime et les suivantes semblent atterrées par l'horreur de la scène. Un autre Fragonard "Esquisse" a été jugé digne de figurer à de nombreuses expositions internationales; on y retrouve également ce génie de l'ébauche, cette ordonnance fondée sur des courbes harmonieuses, cette passion du mouvement et ce sens du clair-obscur remettant ici l'accent sur le buste (ravissant d'ailleurs) de la jeune femme. Joseph Vernet, peintre officiel des ports de France est représenté par de délicates marines ou par des scènes de genre comme celle de ce pêcheur, jetant sa ligne, sous un arbre à l'air étrange avec ses branches tordues et dépouillées et où l'imagination s'amuse à deviner des formes humaines. De Hubert Robert, le musée possède un "Portique" très élégant servant de fond à des chanteurs accompagnés de musiciens; on reconnait de Labille-Guiard, le célèbre portrait de "Madame Roland" écrivant une lettre. Le visage intelligent et bon, auréolé de cheveux vaporeux coiffés d'un voile brodé rappelant le fichu "Marie-Antoinette' évoque celle qui recevait dans son "Salon", écrivains, artistes et ... Girondins, celle qu'en 1793, les Montagnards envoyèrent à l'échafaud où elle prononça cette exclamation (toujours d'actualité, hélas) "O Liberté: que de crimes on commet en ton nom:"

Du dix-neuvième siècle on remarque des oeuvres intéressantes: deux Corot, dont le célèbre château féodal de Pierrefonds, deux Boudin, un Giroux "Mademoiselle Journet", à l'élégante robe jaune, un Deveria, "Portrait d'une grande dame sous Louis XIII", avec feutre à larges bords et grande plume, et surtout un Chassériau: païen au rare génie, il dépasse peut-être ici encore, son maitre Ingres avec le "Portrait de Mlle Cabarrus" (1848) indicible beauté, coiffée d'une guirlande de fleurs. Ce merveilleux tableau au charme subtil et certain a été des plus admirés à la récente exposition des "Cent portraits de femmes" de la Galerie Charpentier à Paris. Voisinant ensuite "La halle aux mendiants" de Descampa, "Un marchand d'estampes" très gracieux (sans rapport avec celui de son contemporain Daumier), un Raffet et de charmants Boilly.

L'Ecole de Pont-Aven figure naturellement à ce musée. On se rappelle en effet qu'en 1886, attiré à la fois par l'âpreté des côtes bretonnes et la tristesse de ses landes et par le caractère relativement primitif des habitants, Gauguin était venu s'installer à l'auberge Gloanec à Pont-Aven. Serusier, apôtre de Gauguin, a laissé à Quimper des oeuvres (dont cette "Bretonne") qui prouvent une grande noblesse (hiératisme des figures, synthétisme qui use de couleurs pures cernant les formes, ce bannissement de la troisième dimension). Le "Fauvisme" aux couleurs violentes, exprimant brutalement des sensations, compta vers 1905 la plupart des peintres. Marquet sous l'influence de son ami Matisse sacrifia à ce mouvement comme en témoigne sa toile du musée de Quimper.

Enfin, une salle Max Jacob, vient d'être achevée: deux peintures, des aquarelles, des dessins, des lettres (souvent illustrées) adressées à Jean Cocteau, à Christian Berard, à Guillaume Apollinaire rappellent cet enfant de Quimper, juif converti, mort en 1944 en déportation: poète maudit, initiateur du mouvement moderne de poésie, successivement fantaisiste, humoriste, burlesque et mystique, il écrivait aussi romantiquement:

"Nature! Océan glauque! O bois!
Landes profondes!
"C'est vous que j'aime! Automne
à la crinière blonde
"Pommiers moussus!

Le célèbre masque de "La danse" de Carpeaux dont l'ensemble est à l'Opéra de Paris, une allégorie de Rodin et deux oeuvres d'un breton, Quillivic, donnent un aperçu de sculptures. La tapisserie moderne n'est pas oubliée et "Noces bretonnes" (1923) de Raffaelli avec son cortège sortent de l'église et son village stylisé et "La Bretagne" (1943) de Bouchard suggérée par une immense femme aux tresses blondes, de blanc vêtue et entourée des attributs du pays, confirment cette résurrection de l'art national avec beaucoup de bonheur.

La richesse, la variété des oeuvres et l'exposition pleine de goût du musée des Beaux-Arts de Quimper suffisent à attirer le visiteur dans cette pittoresque capitale d'une très vieille province qui garde fidèlement son caractère archaïque. Par ailleurs, un autre musée: le musée breton, conserve dans l'ancien palais épiscopal, datant du début du seizième siècle, des précieux documents sur les antiquités du pays et les oeuvres caractéristiques de l'art breton.

Odette LEMY-DABRIGEON
(S.I.F.)

OFFRANDE

Dans le recueillement
De ma folle tendresse,
O visage adouci
Et lustre entre mes mains

Dans la source des yeux
Plus émouvants que l'onde,
Le calme de tes bras
Où tremble le silence

Sur ton corps
Au mouvement plus frais
Qu'une palme
Dans l'ombre

Sur ton coeur plus doux
Que la brebis paissante,
Je dénoue mes cheveux
Et couvre tes pensées
Comme ivresse d'amante

Suzanne Meloche-Barbeau

Le triste Goncourt

(Exclusif au DROIT)

L'adjectif "triste" est certainement le mieux indiqué pour qualifier le Goncourt 1950. "LES JEUX SAUVAGES" de Paul Colin (1) est un livre qui fait pitié. Pourquoi diable couronner des oeuvres pareilles? On sort avec dégoût et du roman et du jury qui l'a porté aux nues.

Du point de vue art d'abord, il est fort critiquable. Bien des longueurs inutiles dans ces 348 pages de grand format aux lignes bien serrées. Certes, le livre prend son unité du personnage de François autour duquel évoluent Jean-Jacques, Denise et Claude; mais que de pages nous en écartent!

Et puis, qu'est ce livre au fond? Une étude serrée (qu'il aurait pu être) sur la sadisme? Non! Nous avons des manifestations de sadisme noyées dans un bavardage qu'on ne peut réellement pas prendre pour de la profondeur. Vraiment, l'auteur est fort en arrière sur certaines oeuvres du XVIIIe siècle qu'il vaut mieux ne pas nommer. En bref, les élueubrations souvent absconses de Paul Colin sont du mauvais Montherlant.

François, le surhomme du bouquin, (dont l'âme est sans doute parfumée des relents de Nietzsche et de Gide) a grandi d'une existence normale jusqu'à l'âge de treize ans. La rencontre fortuite d'un garçon, Jean-Jacques, et de deux filles, Denise et Claude, lui révèle son caractère: il est fait pour dominer les autres par la force, la victoire et le sang. Alors, les "quatre amis" jouent aux "jeux sauvages". Tuer des bêtes pour le plaisir de piétiner leurs cadavres, trancher d'un coup de dent le cou d'un coq vivant, se jeter à la tête des entrailles fumantes et se faire des colliers de longs chapelets de boyaux, organiser des batailles sanglantes contre les enfants du village après avoir essayé, entre soi, l'efficacité des cravaches, telles sont les délices qui laisseront une nostalgie inguérissable dans leur âme d'enfant.

Que deviendrait ces quatre anormaux devenus majeurs? (qu'un psychiâtre aurait dû soigner de près et enfermer mais dont le prix Goncourt lance l'image à travers le monde à des milliers d'exemplaires).

Jean-Jacques, après avoir abusé atrocement d'une jeune fille de quinze ans, l'étrangle froidement. Le village entier alors le pourchasse et le tue dans un étang. — Denise, elle, se lassera voluptueusement domptée par François qui la prendra dans son château. Plus rebelle, la belle Claude voudra la lutte avant de se donner à son "mâle". Mais François a décidé de la mater. Il se rend auprès d'elle et se livre à un dressage où l'amour alterne avec les coups et les injures. Puis, vaincue, il la prend chez lui avec Denise. C'est très simple! François sera désormais maître et seigneur dans un ménage à trois.

Et voilà le remède que le Goncourt propose à toute la France. Car, "ma chère, non? vous n'avez pas lu le Goncourt?" Avec le sadisme, ce livre ne respire que culte des corps et beauté charnelle qui tourne à l'obsession. Cynisme, totale amoralité, nausée, dégoût. Un mot, bien canadien, décrit François: écoeurant.

Il faut cependant être complet: il y a dans ce livre, de nombreuses pages de poésie. La forêt bruissante de cris d'oiseaux, les étangs noyés de brume, les sous-bois mystérieux, tout est minutieusement décrit. Le pittoresque ne manque pas non plus. Lisez cette seule phrase: "La pension Millard s'insinuait entre deux gros immeubles qui semblaient unir leurs efforts pour la maintenir" (125). Et la description intérieure de cette pension Millard rappelle les meilleures pages de Balzac.

Dans l'ensemble toutefois, pour les raisons indiquées, le livre est sans grande valeur. Du point de vue moral, il est totalement à rejeter. Nous, catholiques, nous devons juger et dominer pareille littérature, même si, pour cela nous paraissons moins "avancés".

Dans un livre récent qu'il préfaçait (2), l'illustre écrivain Gaetan Bernoville s'est plaint justement de la démission éventuelle de la critique catholique. "A l'endroit des pires turpitudes de la production contemporaine, la réaction catholique manque de vigueur, si même elle n'est pas vraiment déroutante, comme cela s'est vu dans l'affaire de Harry Miller, où la cause de la liberté de l'Art, indûment soulevée à ce propos, a trouvé, chez les écrivains catholiques, des cautions inattendues".

"Elle aurait pourtant, la critique catholique, une partie magnifique à jouer, un rôle insigne à remplir qu'elle tient tant d'une mission éternelle que de la grande pitié intellectuelle et morale du temps présent . . . Il faudrait que, prenant conscience des forces et virtualités de la doctrine dont elle se réclame, elle cesse de subir les incantations mêmes dont son devoir est de nous délivrer et qu'elle guide enfin, au lieu de suivre".

La vraie critique catholique dénonce "la grande pitié intellectuelle et morale" du dernier Goncourt. Nous ne permettrons pas l' "incantation" de ce livre dans nos âmes, parce que nous l'ignorerons royalement.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.,
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Paul COLIN. — LES JEUX SAUVAGES.—Prix Goncourt 1950. Gallimard éditeur.
(2) R. J. North. **Le catholicisme dans l'oeuvre de F. Mauriac.** 1950. Editions du Conquistador. Préface de Gaetan Bernoville.

Vient de paraître

Joseph FOLLIET: L'AVENEMENT DE PROMETHEE. Essai de sociologie de notre temps. 1 vol. 222 pp. Couverture de Francis Deswarte. Prix: 390 frs franco. Chronique Sociale de France, 16 rue du Plat, Lyon 2e, C.C.P. 65-78.

L'auteur a commencé cet ouvrage en 1942, alors qu'il se trouvait en captivité et à l'hôpital. Il a poursuivi depuis ses travaux jusqu'au moment où il a cru pouvoir leur donner une forme, sinon définitive, au moins provisoirement satisfaisante.

Il y a mis toute son expérience, qui est non seulement celle d'un sociologue professionnel, mais celle d'un homme d'action, journaliste, animateur d'oeuvres sociales, militant de mouvements sociaux et civiques.

Ce qu'il a tenté, c'est une explication de notre temps, analogue à celle que tenta naguère Lucien Romier, avec toutefois des méthodes moins empiriques et plus rigoureuses, qui tiennent compte des progrès récents des sciences sociales, en particulier de la psychologie collective et de la sociologie.

Pour se guider à travers le fouillis des événements contemporains, il lui fallait un fil conducteur. Il l'a demandé au mythe de Prométhée, le surhomme ravisseur du feu et rival des dieux. Notre temps ne se présente-t-il pas comme prométhéen, lorsqu'enivré et affolé par ses progrès techniques, il propose à l'humanité une suffisance totale et un bonheur parfait, ou lorsque, désabusé, désillusionné, il se replie dans une manière de stoïcisme hautain et glacial?

L'homme prométhéen — qui est aussi l'**homo technicus** — l'auteur le suit dans toutes les manifestations qui caractérisent notre temps: affolement des techniques, déroute de l'économie, montée des masses, phénomènes prolétariens, mouvement ouvrier, évolution de la bourgeoisie, socialisme et socialisation, vie sexuelle et familiale, naissance et mort des idéologies, envahissement du désespoir, univers concentrationnaire, marche vers l'unité du monde et lutte pour la domination mondiale, révolutions du XXe siècle. Et il conclut en montrant à l'homme contemporain les alternatives qui s'imposent à lui.

L'auteur a voulu être lucide, au risque d'encourir le reproche de pessimisme ou de dureté. Il a voulu aussi être indépendant et porter un jugement qui ne doive rien aux préjugés des classes ou des partis. C'est par là, sans doute, que son ouvrage déplaira à beaucoup. Mais c'est aussi par là qu'il leur sera utile.

Confidences du Soir

Très pudique tristesse et très sereine joie!
O la douce chanson! ô l'unique bonheur!
O le divin parfum qui réchauffe le coeur
Et fait lever les yeux vers le Ciel, vers la Voie!

Ton visage me plait, jeune fille au bon coeur,
Pour un heureux hymen c'est toi que l'on demande.
Que ton coeur soit ma soif et ma seule demande,
Lui qui sait à mon front rajeunir le Labeur!

J'ai suivi ton regard, doux et puissant soleil,
Sur les monts chaleureux, jardins de l'abondance.
Et j'ai vu dans tes yeux briller comme une lance,
Charmant et pur trésor de l'amour sans pareil.

Mon langage enfantin saura plaire aux vrais hommes,
A ceux dont le vouloir s'aiguise dans le bien.
Nous connaissons l'amour, sachant bien qui nous sommes...
Cléopâtre est trop nue, Antoine trop païen.

Dans les abimes purs, les ivresses sereines,
L'Esprit-Saint est venu bénissant ma maison.
Et j'ai vu sur les monts et j'ai vu dans les plaines
Les tiges du bonheur de la chaste moisson.

Très pudique tristesse et très sereine joie!
O la douce chanson! ô l'unique bonheur!
O le divin parfum qui réchauffe le coeur
Et fait lever les yeux vers le Ciel, vers la Voie!

AVEZ-VOUS ACHETE
Mon Missel du Carême

commenté
par Mgr J. F. Stedman

- La messe de chaque jour depuis le Mercredi des Cendres jusqu'à Pâques inclusivement, précédée d'une courte méditation appropriée.
- Gros caractères, 544 p., format 3⅛ x 5⅛.
- Offices de la Semaine Sainte au complet.
- Messe des défunts.
- Prières usuelles.

Edition cartonnée **$1.00**
Cuirette de luxe **$1.90**
Cuir de phoque **$3.60**

En vente partout et à
FIDES 25 est, rue Saint-Jacques PL. 8335 — MONTREAL

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social **368, rue Dalhousie;** téléphones : **Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771.** Services télégraphiques: **Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides;** Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés.

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste : OTTAWA ET LA BANLIEUE : 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50, 3 mois, $2.50.
CAMPAGNE : 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75

Par porteur : 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa."

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 17 FEVRIER 1951

PROPOS DU DIMANCHE

Recrutement sacerdotal

Il est sûr que les catholiques d'Ottawa et de la région ne resteront pas indifférents à l'appel de leur archevêque. On peut espérer du moins que les foyers les plus chrétiens ont déjà commencé à donner une réponse aux justes désirs de leur chef spirituel. Car il s'agit d'un problème où les laïques sont les premiers intéressés: la diminution du recrutement sacerdotal. Problème sur lequel ce journal a maintes fois attiré l'attention.

Les vocations se font de plus en plus rares, et il en sera probablement ainsi dans l'avenir, à moins d'une reprise énergique de la coopération des familles. Ce ne sera pas assez que des parents consentent à ce que leurs enfants se dirigent vers les grands séminaires, si comme leurs guides naturels eux-mêmes ne font rien pour les en rendre dignes. Les grands séminaires ouvrent plus volontiers leurs portes aux jeunes gens bien préparés au foyer autant qu'au petit séminaire, et beaucoup plus largement qu'à des candidats qui s'y présentent sans de telles garanties. La valeur doit exceller ici comme en toute profession. Mais selon le degré de noblesse de cette profession. C'est rappeler le devoir des parents de se faire les éducateurs-recruteurs du sacerdoce, de cette magnifique fonction, dès que l'enfant donne des preuves d'attention religieuse. En ce travail de formation sacerdotale au foyer, le rôle du père ne doit pas être différent de celui de la mère.

Nous n'avons pas à insister sur la collaboration de l'école. Même à l'école primaire, on demande aujourd'hui presque des miracles. C'est une manière de juger favorablement le rôle de la petite école. Mais quoi que tente le maître d'enseignement primaire, il ne peut, sans le concours des parents, pleinement réussir dans sa mission de fournisseur de vocations. L'école n'est qu'une auxiliaire.

Ces simples vérités semblent avoir été à demi oubliées depuis quelques années, puisque le diocèse se dit en face d'une pénurie de prêtres. Il en est de même pour ce qui est du recrutement religieux.

Une propagande s'impose qui saisira les parents de l'acuité du problème, propagande en cours à l'occasion de la visite de prêtres, à l'occasion de la quête en faveur du séminaire diocésain.

Mais il n'est que sage de s'adresser aux enfants eux-mêmes. Voilà pourquoi il faut nous réjouir d'une initiative toute nouvelle, qui consistera, pour un groupe de prêtres-recruteurs, à passer par nos écoles primaires et secondaires et à y parler du besoin de prêtres, sans oublier ce qui a trait à la dignité du prêtre, à sa mission, à ses pouvoirs, etc. Parents et maîtres voudront préparer eux-mêmes ces visites qui ne manqueront pas, chez des enfants aussi bien préparés, de produire des fruits excellents.

Victor BARRETTE.

La coopération chez les Franco-Ontariens

Le Conseil ontarien d'orientation populaire vient de publier un petit volume intitulé *Almanach du Mouvement coopératif.* Très bien présenté, cet Almanach contient la liste de toutes les coopératives franco-ontariennes; au bas de chacune des pages, vous lisez des mots d'ordre coopératifs appropriés.

Il est vraiment intéressant et encourageant de constater l'expansion de l'économie coopérative parmi les Canadiens français de l'Ontario. La province est divisée en quatre régions, à savoir celle de Cochrane et de Témiscamingue; celle de l'est de l'Ontario; celle de Nipissing et de Sudbury; celle du sud de l'Ontario. Plus de 125 organisations, caisses populaires, magasins coopératifs, coopératives agricoles, coopératives de production se partagent le champ de la coopération.

Ce qu'il y a de réconfortant dans cette évolution économique, c'est qu'elle repose sur l'éducation. Avant de former des coopératives, on a voulu former des coopérateurs. Depuis une dizaine d'années, des groupes se sont formés, ici et là, pour étudier le mouvement coopératif, ses principes, sa fin, ses moyens. Des centaines de coopérateurs ont obtenu du Centre social de l'Université d'Ottawa leur diplôme en études coopératives et ont donné à ce diplôme une valeur pratique en appliquant, dans des oeuvres, la science acquise par l'étude. Soulignons, d'une façon particulière, les journées sociales organisées, chaque année, au Chalet coopératif de Timmins.

L'éducation doit être mise à la base de nos entreprises et c'est là un devoir qui incombe à une élite, à cette élite qui a la responsabilité de diriger la masse dans les vrais sentiers de la vie économique. Nous avons de plus en plus besoin de chefs qui s'imposent les sacrifices exigés par l'apostolat social. N'allons pas croire que n'importe qui peut se placer en tête de la caravane et la diriger n'importe comment. Il y a une technique, des principes, des moyens précis et infaillibles qui ne s'apprennent que par l'étude. Les responsabilités sont trop grandes pour les juger d'une façon téméraire et la confiance donnée aux chefs trop lourde pour la croire un enfantillage.

Encore trop de coopérateurs ne semblent pas assez comprendre l'importance de l'éducation; ils ignorent qu'à cette éducation coopérative se rattachent toute une série de conclusions économiques et sociales qui permettent à notre personnalité de donner son plein rendement.

La coopération réellement comprise est une tâche difficile, ardue, car elle exige des sacrifices, des renoncements. Ceux-là qui composent les divers Comités de l'administration d'une entreprise coopérative en savent quelque chose. Mais c'est justement l'esprit de sacrifice et de dévouement qui assure le succès définitif.

N'oublions pas que la coopération vise à faire de tous les coopérateurs des hommes responsables pour que chacun d'eux, selon l'expression de Fauquet, s'élève à une pleine vie personnelle et, tous ensemble, à une pleine vie sociale.

Au nom de l'Association d'éducation; nous félicitons tous ceux des nôtres qui travaillent sans relâche pour donner aux Franco-Ontariens leur vraie place dans l'économie de la province.

Gustave SAUVE, O.M.I.

Nos mutuelles-vie

Un congrès d'une journée s'est terminé hier à Ottawa, mais son importance et sa signification ne se limitent pas à la durée de la réunion. L'Union des mutuelles-vie françaises d'Amérique, en effet, représente un mouvement déjà trop vaste et trop précieux pour l'élément canadien-français pour qu'on néglige la manifestation qui a eu lieu au Château Laurier.

Huit mutuelles forment actuellement cette Union. Inutile d'aligner ici des chiffres que tous trouveront dans les rapports du congrès et dans ceux des diverses mutuelles affiliées pour savoir que ce mouvement couvre le Québec, l'Ontario, les Maritimes et la Nouvelle-Angleterre. Si l'on fixe à six millions la population de langue française de l'Amérique du Nord, on peut dire alors que nos mutuelles atteignent directement au moins cinq millions de nos compatriotes.

La mutualité, on le sait, est une formule d'assurance-vie particulièrement bien adaptée à notre mentalité et à nos conditions de vie. En effet, nos mutuelles souscrivent des emprunts de fabriques, de commissions scolaires, d'institutions d'enseignement et de bienfaisance et elles prêtent également aux petits propriétaires et aux coopératives pour fins de construction. En somme, elles assurent que les capitaux recueillis chez les Canadiens français soient placés chez nous et servent à l'avancement de tout le groupe. Cela se vérifie de toutes les régions du continent où les Canadiens français sont groupés et où pénètre la mutualité.

L'automne dernier, l'abbé Adrien Verret, de Plymouth, N.-H., président du Comité de la Survivance française, rappelait devant les membres de l'Association Canado-Américaine, le rôle de pionnier joué par cette association et par son président actuel, M. Adolphe Robert. Il signalait que le premier congrès de l'Union se tint en Nouvelle-Angleterre en 1946. Il en profita pour réclamer de tous les Canadiens qu'ils comprennent l'importance de ne négliger aucun domaine lorsqu'on veut assurer la survivance d'un trésor spirituel et temporel à nul autre pareil.

Signalons en terminant que c'est le secrétaire de l'Union Saint-Joseph du Canada, M. Jean-Jacques Tremblay, d'Ottawa, qui a été élu président de l'Union, remplaçant ainsi Me René Paré, de la Société des Artisans canadiens-français, président sortant de charge.

Georges-Henri DAGNEAU.

Au jour le jour

Les dissidents passent à l'action

Tout se passe comme nous l'annoncions, il y a quelques jours. Des communistes italiens dissidents convoquent un congrès de toutes les tendances hostiles au Cominform. Attendons encore une couple de semaines et le parti communiste italien sera divisé en deux.

* * *

Des clients qui devraient être à l'école

Une brève dépêche signale qu'à Kitchener, neuf adolescents, dont le plus vieux est une fille de 16 ans, ont été condamnés à payer dix dollars d'amende et les frais pour avoir consommé de la bière dans un cabaret. L'histoire ne dit pas si le cabaretier a été accusé et condamné pour avoir servi la bière ainsi absorbée par ces enfants. Mais charitablement, on le suppose. Car il n'est pas nécessaire d'être spécialisé en éducation ou en psychologie pour savoir que l'amende, comme châtiment, a bien peu d'effets sur des jeunes gens de cet âge. Selon toute probabilité, ce seront les parents qui auront retiré, un peu tard, leur progéniture du pétrin. Mais le grand coupable, c'est le cabaretier qui n'expulse pas séance tenante et manu militari, au besoin, des clients qui devraient être à l'école.

* * *

La défense passive n'est pas du domaine provincial

Un député ontarien, M. William Houck, libéral de Niagara, a soutenu à la Législature de Toronto que les provinces devraient prendre entièrement à leur charge les frais de la défense passive, au pays. Il voudrait même en faire une institution permanente, avec commandement unique. C'est aller un peu loin en affaires. En principe, la défense passive ne peut pas être permanente. Il est inadmissible que la société civile s'organise sur un pied de guerre comme dans un état normal, légitime et permanent. Il est déjà bien assez triste de vivre dans une époque où l'on ne sait jamais à quel moment éclateront les hostilités, sans vouloir perpétuer cette néfaste tension nerveuse, même à l'échelle provinciale. D'ailleurs, il y a là une question de fait qui tranche le problème: Ottawa ne permettrait pas que la défense passive se fasse sur une base exclusivement provinciale.

G.-H. D.

BILLET

Les "cônes barrés"

C'est une vieille histoire. Elle date de vingt-cinq ans. Mais il faut y ajouter foi, quant au fait et surtout quant à la leçon.

Parents, jouez avec vos enfants, mais ne les jouez pas.

Jouez avec vos enfants: vous ferez preuve d'affection, et les vôtres vous en seront reconnaissants.

Plus que cela, ils seront fiers de dire: Maman et papa jouent avec moi. Car c'est pour des mioches une raison de penser: Nous comptons pour quelque chose dans la maison.

Jouez avec vos enfants, mais ne les jouez pas. Ils finiront par s'en apercevoir et par vous le dire avec cette absence de ménagement qui est bien de leur âge.

Mais venons-en à l'histoire promise: Un mien neveu avait pour la crème glacée un appétit manifestement incontentable. Il lui en aurait fallu au lever et au coucher, et dix fois le jour. Quand il y en avait trop sur la table, il était toujours prêt... à se sacrifier. Rien pourtant ne lui donnait raison de crier famine.

S'il engraissait, lui, le budget en criait. L'argent est fait pour rouler, mais pas tout le salaire d'une semaine, à un si gros pourcentage! Monsieur allait de lui-même chez le restaurateur du coin et revenait parfois avec deux "cônes". Il fallut à tout prix surveiller les allées et venues de ce client qui achetait de tout sans payer.

Un jour, il y eut entre la maman et le restaurateur un conciliabule d'un intérêt capital. Au lieu des "cônes" à cinq sous, l'amateur de crème glacée ne recevrait que des "demi-cônes", ceux que les enfants appelaient les "cônes barrés". Deux pour cinq sous!

L'affaire réussit une fois, mais, malheureusement pas la deuxième. Le mien neveu s'aperçut que le volume des fameux cônes faisait pitié et, alors, ce fut une scène de cris et de rage, avec piétinement du "cône barré" sur le plus beau tapis du salon. Jamais prince trahi ne fit une colère aussi bien carabinée. Maman menteuse. Maman tricheuse. N'en veux pu des cônes barrés. Et cela prit des mois avant que ce petit chattigre parût s'adoucir et signer définitivement la paix devant un vrai "cône", pas barré, celui-là!

Oncle JEAN

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

17 FEVRIER 1931

"Le Droit" appuie la résolution des Ukrainiens de Sudbury, qui demandent au premier ministre d'user de son influence pour faire cesser l'oppression des catholiques ukrainiens soumis à la Pologne.

M. Sanchez Guerra renonce à constituer un cabinet en Espagne. Tous les ouvriers du pays menacent de se mettre en grève pour protester contre la continuation du régime monarchique.

L'ex-premier ministre Arthur Meighen prône la diminution de la valeur de l'or, comme moyen de procurer une plus grande stabilité économique.

L'enquête menée sur l'industrie de la boulangerie n'a pas révélé l'existence d'une combine des minoteries. Les prix élevés du pain sont plutôt dus à la concurrence dans la qualité, le service et les ventes.

M. J.-E. Lemieux, nouveau chef du Service des pompiers d'Ottawa, est l'objet d'une fête magnifique; il est pompier depuis 41 ans.

CLEMENT ADER

Créateur de l'aéronautique moderne

Le 9 décembre dernier, un monument a été offert à la ville de Versailles, en une cérémonie organisée par les **Ailes Brisées** et l'**Aéro-Club de France,** et présidée par M. Maroselli, secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Air). Ce monument porte l'inscription suivante: "Sur le plateau de Satory, le 14 octobre 1897, pilotant l'**Avion** appareil mécanique construit par lui-même, Clément Ader s'arracha du sol sur une longueur de 300 mètres, ouvrant l'ère de grandeur de l'aéronautique française".

Clément Ader était une bien curieuse figure, le type même de l'inventeur-né. Il était compatriote du Président de la République, Vincent Auriol, car il naquit le 2 avril 1841 à Muret, charmante petite ville de Haute-Garonne, en bordure du fleuve, à 20 kilomètres de Toulouse. Il fit des études d'ingénieur et révéla, dès le début de sa carrière, les dons d'une imagination créatrice portant sur les sujets les plus variés: Il conçut de nouveaux profils de ponts, économiques et résistants pour la voie ferrée de Toulouse à Bayonne, une machine électrique à courant continu, conservée au Musée des Arts et Métiers de la Ville de Paris, si riche en curiosités scientifiques de toute nature, et littéralement peuplé de créations d'Ader. Venu à Paris pour l'Exposition universelle de 1867, il fut séduit par un modèle de vélocipède à pédales, et la dota aussitôt d'un perfectionnement sensationnel: une bande de caoutchouc, destinée à adoucir le roulement sur le sol: ce fut l'origine du pneu. Il découvrit aussi le principe de "caterpillar", qu'il baptisa le "rail sans fin" et qui fut adapté à une suite de trois voitures d'enfants traînées par des chèvres au Jardin des Tuileries. Il en entrevoyait, non sans raison, l'emploi par l'armée "en Algérie sur les sables mouvants du Sud".

Ader fut un véritable Edison français. Il s'intéressa à la télégraphie sous-marine par câble. Il inventa un bateau-glisseur, avec profil d'oiseau-planeur, un "aquaplane". Dès 1870, trente années avant les expériences fameuses de Krebs et de Renard, il avait, à Castelnaudary, travaillé à un dispositif rendant dirigeables les aérostates. Il fut l'inventeur du moteur "en V", adopté plus tard sur les appareils aériens. Bien entendu il perfectionna l'automobile, par la création d'un "système" de "Modération automatique du moteur". Plusieurs de ses voitures, excellentes grimpeuses de côtes, triomphèrent dans les courses sur route.

Mais c'est l'aviation qui, toute sa vie, fut comme la grande obsession de cet extraordinaire esprit. Dès l'âge de quatorze ans, Ader avait observé avec passion le vol des hannetons. Il avait fabriqué plusieurs cerfs-volants d'un type spécial, et un oiseau mécanique aux ailerons articulés de plumes d'oie, de huit mètres d'envergure. Il le montra au célèbre protographe Nadar, qui l'exposa dans sa vitrine, où Clemenceau vint l'admirer. Il se rendit à Strasbourg pour voir de plus près, caché sous un toit, les fameuses cigognes, et la manière dont ces lourds oiseaux — précurseurs du vol à voiles — utilisent les courants de l'air. De là, il alla en Algérie, pour observer le vol des grands rapaces, les vautours.

Fort de ces expériences, il s'installa à Paris — il avait, heureusement, une honnête aisance — dans un petit hôtel de Passy, et y aménagea une cage pour ses oiseaux, depuis le vautour jusqu'au moineau, et des ateliers, pour des modèles à ailes. Il y travailla dans le plus grand secret, à partir de 1881, aidé d'un fidèle compatriote, qui faisait, avec sa femme, son ménage. Il effectua ses premières expériences chez son amie Madame Péreire, la veuve du grand banquier — dont un boulevard parisien porte le nom —, dans son parc d'Armainvilliers, où il essaya sur une piste rectiligne, son premier appareil, l'Ecole, de 258 kilos, équipé d'un moteur d'une légèreté merveilleuse.

Le 9 octobre 1890, il fit une envolée de 50 mètres, à faible hauteur. L'année suivante, à Satory, sur une piste, également rectiligne, mais de 900 mètres de longueur, il s'envola de nouveau sur 100 mètres. Comme pour la première fois, Ader lui-même pilotait, mais l'appareil s'abima sur du matériel de piste.

L'avion réparé, fut visité par M. de Freycinet, lui-même ingénieur, alors Président du Conseil et Ministre de la guerre, le 17 octobre 1891; celui-ci décida de faire poursuivre les essais par le Département de la guerre. Ader fut donc à l'origine de toutes les aviations militaires.

Un laboratoire fut pour lui créé et outillé. De là sortit l'**Avion No 3.** Il fut expérimenté, sur une piste, cette fois, circulaire, au camp de Satory. Ader s'était, en effet, engagé, vis-à-vis du Ministère de la guerre à construire un appareil capable de porter son conducteur et un passager — ou 75 kilos d'explosifs, de s'élever à plusieurs centaines de mètres et de marcher au moins 6 heures suivant un itinéraire déterminé, à la vitesse minima de 54 kilomètres à l'heure. Il avait, en outre, remis au Ministre un programme détaillé comportant la constitution d'une véritable "armée de l'air" avec écoles, arsenaux, "aires fortifiées", artillerie anti-aérienne, pour protéger Londres et Paris "qui couraient le danger d'être brûlés en deux heures". Il prévoyait même un navire porte-avions.

Ader avait déjà dépensé 100.000 francs de ses deniers, quand il exécuta, enfin, le vol historique, commémoré par le monument de Versailles. "Le 12 octobre 1897, écrit-il, en toute simplicité dans ses mémoires, nous fîmes avec l'**Avion** (C'était, à l'époque, encore un nom propre, qui est depuis, devenu commun), le tour de la piste — environ 1,500 mètres — par petites envolées. Le 14, le vent soufflait par rafales. Nous voulûmes partir quand même. L'Avion venait de quitter le sol lorque le vent reprit très fort et nous porta hors de la piste. Un malheureux atterrisage eut lieu sur un terrain rugueux après une envolée de 300 mètres. L'appareil fut brisé.

Le fait n'en est pas moins induscutable que Clément Ader fut le premier à quitter le sol, sur un appareil mû par un moteur, car il fallut attendre en France, jusqu'au 13 septembre 1906, pour célébrer le succès du grand Brésilien ami de la France, Santos-Dumont, qui gagna la coupe Archdeacon après un décollage de 50 mètres à Bagatelle et, en Amérique, jusqu'au 17 décembre 1903, pour le premier vol des frères Wright. De même Ader conçut la plupart des caractéristiques de l'avion actuel ou futur: L'aile à incidence, courbure et surface variables, le gauchissement (abaissement en torsion de l'aile), et son dispositif mécanique de mise en oeuvre. Si l'avion moderne est le résultat d'un immense effort collectif international, le Français Ader en fut le premier et génial pionnier.

Edmond DELAGE
de l'Académie de Marine
S. I. F.

L'opinion du lecteur

Sous cette rubrique le "Droit" publie avec plaisir des lettres d'intérêt public signées ou accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique, mais il n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Sécurité aérienne

Brébeuf, Qué., le 12 février 1951.
Monsieur le rédacteur,

Depuis quelques années, on parle beaucoup d'aviation. On discute des mérites de l'avion "supersonique" comme on discutait autrefois de ceux de l'avion qui filait 300 kilomètres à l'heure. On parle même de voyages au long cours dans la lune au froid terrifiant, dans Mars ou dans Vénus au climat terrien et aux habitants hospitaliers.

Mais pendant que nous parlons de ces vitesses formidables et de ces rêves qui le sont encore bien plus, des avions tombent le jour ou la nuit, sur la terre ou sur la mer. Résultat: des blessés et parfois des morts.

Pour éviter ces immolations, voici quelques recommandations qui aideront à réduire les accidents encore trop nombreux d'avions:

Les pilotes d'un avion nolisé qui font une route pour la première fois suivront fidèlement l'itinéraire tracé à l'avance par des pilotes de lignes à itinéraires réguliers et ils consulteront les stations météorologiques aux arrêts du parcours; 2°, les circuits de hautes montagnes seront évités autant que possible en se souvenant que même à 500 kilomètres à l'heure des pilotes d'avion conduisent un bolide très difficile à redresser ou à élever parfois à cause des pannes de moteurs, des courants d'air ascendants ou descendants, des vides, de la charge, etc.; 3°, on évitera les routes trop fréquentées, par crainte des collisions possibles; 4°, des télégrammes et des téléphonistes polyglottes se tiendront en contact presque continuel avec les stations météorologiques du parcours pour bien renseigner les pilotes; 5°, ces derniers subiront des examens physiques et mentaux fréquents pour s'assurer du bon fonctionnement de leur coeur et de certains autres organes, et pour connaître leur état mental; 6°, la conduite de l'avion sera confiée à deux pilotes en plaine et à trois en hautes montagnes, officiers qui partageront une responsabilité égale; 7°, les pilotes éviteront de prendre des breuvages alcooliques, de faire usage de tabac et de narcotiques; 8°, le thé ou le café se prendront environ une heure avant le départ; 9°, avant chaque voyage, on vérifiera toutes les pièces mécaniques de l'avion; 10°, on examinera la qualité et la quantité de l'essence et de l'huile; 11°, les tuyaux d'approvisionnement de l'essence surtout seront sous clef; 12°, on renouvellera toute pièce défectueuse avant le départ et on n'usera jamais un avion jusqu'à la corde; 13°, on examinera particulièrement les conduites de l'essence vers les moteurs; 14°, on évitera les charges excessives; 15°, on examinera les bagages avant le départ pour dépister les matières inflammables ou explosives qui pourraient être dans les malles; 16°, avec les noms de tous les passagers on enregistrera bien leurs adresses; 17°, les règlements "sécuritaires" seront affichés en évidence; 18°, les parachutes et les sorties dans toutes les directions seront bien en vue; 19°, il en sera de même pour les extincteurs, certaines boussoles et certains altimètres; 20°, on possédera les instruments de bord en double ou en triple; 21°, on surveillera bien la circulation aérienne, les phares, les pistes d'atterrissage, les poteaux et les fils téléphoniques ou électriques, etc.

Si, en dépit des accidents qui surviennent de temps en temps, l'avion est encore le moyen de transport le plus sûr comparativement au nombre de kilomètres parcourus, en codifiant et en observant fidèlement les règlements de sécurité, on pourra facilement en arriver à réduire de moitié le nombre des accidents actuels.

Louis Coupal

Villes et villages au Canada

KEMPTVILLE

Village du comté de Grenville, en Ontario, situé sur la partie navigable du canal Rideau, à 24 milles au nord-est de Brockville. Son nom rappelle le souvenir de sir James Kempt, ancien lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, puis administrateur du Canada, de 1828 à 1830. C'est le centre d'une région agricole. Une école d'agriculture, sous le contrôle du gouvernement ontarien, y forme des cultivateurs progressifs.

On y trouve des scieries et autres petites industries du genre.

La paroisse catholique y est consacrée à l'Exaltation de la Sainte-Croix et groupe 110 familles.

La population totale du village suivant la statistique provinciale, s'élève à 1,281 âmes.

La bible vous parle...

Si vous observez soigneusement tous ces commandements que je vous prescris d'accomplir, aimant Yahweh votre Dieu, marchant dans toutes ses voies et vous attachant à lui, Yahweh chassera tous ces nations devant vous, et vous vous rendrez maitres des nations plus grandes et plus puissantes que vous.

(Deutéronome, XI, 22-23)
(Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

A travers la presse

L'usage du français devant le tribunal de Welland

Le Nouvelliste

Un magistrat de Welland, Ontario, dont la digestion était probablement mauvaise, a refusé à un accusé canadien-français le droit de témoigner en français.

Ce magistrat T. George Street s'est déclaré fatigué de voir des Canadiens français, pouvant parler anglais, refuser de témoigner "dans notre langue".

Pour protester contre l'attitude du juge, le procureur de la défense s'est retiré de la cause. Le juge ordonna un ajournement de huit jours.

L'attitude de ce magistrat a déjà provoqué de vives protestations dans la presse de langue anglaise. Ainsi sous le titre de "Judicial Error", le **Montreal Daily Star** n'hésite pas à dire au magistrat qu'il a commis un impair.

"Entre savoir assez l'anglais pour se tirer d'affaire dans les choses ordinaires et le connaître assez pour subir un interrogatoire et un contre-interrogatoire par les avocats, il y a une très grande différence", écrit le **Montreal Daily Star.** Après avoir souligné que beaucoup d'Anglais sachant se tirer fort bien d'affaire en français dans le cours de la vie courante ne voudraient pas témoigner en français, parce que se sentant plus à l'aise dans leur propre langue, le journal dit que non seulement la courtoisie imposait d'entendre l'accusé de Welland en français, mais aussi que cela semble bien un droit constitutionnel. Si ce tribunal ontarien n'est pas établi en vertu de ce passage de la constitution qui accorde à toute personne le droit d'user du français ou de l'anglais devant un tribunal, le **Montreal Daily Star** l'ignore, mais il sait fort bien qu'on ne refuserait pas un interprète à un immigrant qui croirait ne pas comprendre suffisamment l'anglais pour s'expliquer clairement à son goût. "Certainement, dit le journal, un Canadien a droit à au moins autant."

Le **Quebec Chronicle-Telegraph** abonde dans le même sens. Et, ajoute-t-il, si la cour de magistrat de Welland ne relève pas de cette section de la constitution reconnaissant des droits égaux aux deux langues devant les tribunaux, il est grand temps qu'on fasse un changement car " il y a un grand nombre de Canadiens français vivant en Ontario qui devraient jouir des mêmes droits que ceux accordés aux gens de langue anglaise dans la province de Québec".

Le **Quebec Chronicle-Telegraph** croit que l'incident se réglera facilement et que l'accusé de Welland pourra utiliser les services d'un interprète, mais il regrette qu'un tel incident soit survenu, "particulièrement quand une grande solidarité nationale s'impose plus que jamais".

De toute cette affaire, c'est le magistrat de Welland qui en sortira penaud. Il aura fait preuve de toute autre chose que de jugement.

Le Devoir

Celui qui ne recommencera pas c'est, croyons-nous, le magistrat T. George Street, de Welland. Il avait à décider du sort d'un Canadien de langue française, accusé d'avoir conduit son automobile en état d'ivresse.

L'accusé, interrogé en anglais, par le magistrat Street, requit les services d'un interprète.

Or, voici ce qui se passa ensuite (nous citons une dépêche de la **Presse canadienne,** de Welland, en date du 3 février, traduction de la **Presse**):

Le magistrat a déclaré qu'il était "fatigué" de voir des Canadiens de langue française pouvant parler l'anglais, comparaître en cour et refuser de rendre témoignage "dans notre langue". Il a déclaré que l'accusé "parlait assez l'anglais lorsqu'il a été arrêté".

L'avocat de la défense, Me R.B. Burns, a déclaré qu'à cause de l'attitude du tribunal, il se voyait obligé de se retirer du dossier et de quitter la cour.

Nous étions curieux, l'affaire ayant été remise à huitaine, de connaître la suite de l'incident.

Elle nous a été apportée par une autre dépêche de la **Presse canadienne,** qui relate la fin du procès:

Celle-ci nous apprend que le magistrat Street a déclaré qu'il y avait eu l'autre jour, quand il avait ordonné à l'accusé de témoigner en anglais, un malentendu.

Bien que j'eusse l'impression à ce moment que Bélanger pouvait parler l'anglais, a-t-il dit, j'ai depuis appris qu'il peut comprendre l'anglais, mais devient excité quand on lui demande de le parler.

Sur ce, le magistrat a permis à l'accusé de témoigner par l'intermédiaire d'un interprète, à la longue séance où l'affaire, dans les termes que l'on a vus, est revenue devant le tribunal.

L'inculpé a été déclaré coupable et condamné à sept jours de prison.

L'affaire est apparemment terminée en ce qui concerne l'accusé: mais il n'est pas probable que M. le magistrat Street s'avise de traiter de nouveau, avec une pareille désinvolture, les accusés de langue française qui s'aviseront de réclamer le droit d'utiliser les services d'un interprète.

Il se rappellera que, si c'est un axiome de droit britannique qu'un accusé doit être réputé innocent tant qu'on n'a pas prouvé sa culpabilité, ce doit être aussi un axiome de bon sens que ce présumé innocent ait tous les moyens légitimes de présenter devant le tribunal ses moyens de défense.

Nous ignorons les sentiments personnels de l'avocat de la défense, mais il s'est noblement conduit en l'espèce.

Il a loyalement servi la cause de son client et, incidemment, donné au président du tribunal, dans les formes les plus respectueuses et les plus efficaces qu'il pouvait employer, une leçon qui devrait porter.

O. H.

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VERIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 18 FEV. 1951
49e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 7.00 5.29
Lune 1.50 5.42

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE le 18 FEV. 1951
Fête
Sainte Bernadette Soubirous.
2e dimanche du Carême.

Quatre | HULL, LE SAMEDI 17 FEVRIER 1951 | Pronostics: nuageux et doux

Deux anniversaires importants pour le chef Adélard Audette

Le chef Adélard Audette, du Service des incendies de Hull, est un des hommes les plus fiers de Hull, ce mois-ci. Il faut voir comme il porte avec une carrure de jeune ses quarante-cinq années comme sapeur-pompier et ses cinquante ans de mariage.

Le mois de février marque en effet pour le chef Audette deux anniversaires importants dans sa vie. Le 2 février dernier, il célébrait avec son épouse ses noces d'or, et le 25 février, il aura compté 45 années complètes avec le Service des incendies qu'il dirige lui-même depuis deux ans, à la suite de la retraite du chef Emile Bond.

Mme Audette hésite cependant à dire quel est l'anniversaire qui touche le plus son époux. "Voilà cinquante ans que nous sommes mariés, il est vrai, mais parfois je me demande si mon "vieux" est marié à moi ou à son travail"

Dans le fond, Mme Audette est fière de son mari, comme elle le laisse voir souvent par l'enjouement qu'elle manifeste et l'intérêt qu'elle prend au travail de son mari et au personnel sous ses ordres.

M. Audette est né le 25 février 1882, à Chelsea, fils de M. et Mme Olivier Audette. Il fréquenta d'abord une petite école de campagne, à Chelsea, jusqu'à l'âge de douze ans; c'est alors que ses parents vinrent s'établir à Hull où le directeur a toujours demeuré depuis.

Devenu en âge de travailler, le jeune Adélard Audette entra à l'emploi de la compagnie de bois Gilmour. L'appel à l'aventure que représentait pour lui l'uniforme se fit entendre onze ans plus tard et M. Audette s'enrôla au nombre des six pompiers qui composaient le Service, au début du siècle.

La ville de Hull ne comptait alors que six pompiers et un seul poste. Ce poste était situé sur le sommet de la colline de la rue Leduc; c'est encore là que se trouve le poste principal et les bureaux du chef Audette.

Les fonctions d'un pompier, au temps où M. Audette débuta dans le Service, étaient un mélange de fonctions constabulaires et de travail comme pompier. A mesure que la ville croissait, il devenait de plus en plus nécessaire que la brigade des incendies limite ses activités à combattre les feux. Le directeur se rappelle clairement l'explosion formidable de dynamite qui ébranla la cité de Hull, le 10 mai 1908. Son dévouement au cours de cette catastrophe lui mérita d'être promu lieutenant, l'année suivante.

Dès que la ville de Hull consentit à ouvrir un deuxième poste de pompiers, M. Audette fut

ADELARD AUDETTE

mis en charge du poste no 2. Il fut ensuite promu au poste de sous-directeur, sous le chef Alphonse Tessier, et continua la même fonction sous le chef Emile Bond.

Le directeur Audette a donc assisté au développement d'un petit groupe de 6 pompiers, moitié sapeurs, moitié constables, en un corps de 50 hommes bien disciplinés et munis d'équipement moderne, dans quatre postes distribués par la ville. C'est avec beaucoup de satisfaction que le directeur repasse toutes ces choses et qu'il les raconte à qui veut l'entendre.

Les records que détient M. Audette sont nombreux. Malgré qu'il soit toujours le premier rendu sur les lieux des sinistres que ses hommes doivent combattre et malgré les nombreuses années pendant lesquelles il était lui-même appelé au travail le plus dangereux, le directeur Audette n'a jamais souffert de blessure grave qui ait pu l'empêcher d'accomplir son travail au service du public.

La défense . . .

(Suite de la première page)

Aide fédérale nécessaire

M. MacDonald a souligné que ce programme d'expansion ne pourrait pas être réalisé sans l'aide financière du fédéral. Si la municipalité peut prendre quelques mesures importantes, mais de coût moindre (installation de pompes auxiliaires, construction de deux ou trois canalisations, constitution de dépôts de désinfectants) elle ne peut certes pas porter le fardeau que constituerait la réalisation intégrale du programme exposé. Celui-ci coûterait probablement de $10,000,000 à $15,000,000.

Le conférencier a souligné que l'installation d'une nouvelle usine de purification et d'un réseau serré de canalisations majeures était nécessaire, parce que l'éclatement d'une bombe atomique pourrait 1) démolir complètement l'usine de purification de l'île Lemieux; 2) oblitérer les canalisations centrales et ainsi interrompre le service d'eau. Dans ce cas, les flammes pourraient complètement ravager la ville en 20 heures.

Le commissaire a souligné que le programme d'expansion de l'aqueduc en temps de paix, actuellement en cours, coûte $6,000,000 aux 200,000 citoyens d'Ottawa. Il comprend $1,200,000 pour un réservoir de 24,000,000 de gallons à Carlington Heights, $1,600,000 pour une canalisation de 48 pouces, ainsi que plusieurs millions pour les lignes secondaires, les circuits électriques et les réservoirs d'appui.

Le conférencier a illustré sa causerie de diagrammes frappants, sur l'étendue des dégats causés par une seule bombe atomique dans divers secteurs de la ville. Dans un rayon d'un demi-mille, presque tout est démoli et les gens sont tués. D'un demi-mille à un mille et demi, les dégats sont grands et les personnes grièvement blessées nombreuses. D'un mille et demi à deux milles de l'épicentre, on enregistre encore des dommages et des victimes. Enfin la radioactivité se fait sentir sur cinq milles de distance. Tableau peu réjouissant.

Autres orateurs

A ce banquet, donné par la ville aux directeurs de la Fédération canadienne des maires et municipalités, plusieurs autres personnalités prirent la parole, dont les maires P. George de Victoria, Hiram McCallum de Toronto et surtout le maire Horace Boivin, président de la Fédération.

Le maire Grenville Goodwin introduisit dans les termes les plus louangeurs le dynamique maire Boivin. Il le décrivit comme étant à lui seul, la "meilleure chambre de commerce", le "meilleur bureau de publicité industriel" du pays. Il souligna que M. Boivin avait un art particulier de fonder des industries et d'en amener des pays étrangers: "A chacun de ses voyages à l'étranger, il convainc trois ou quatre industriels à venir s'établir dans notre pays."

(Notons que M. Boivin a su multiplier les initiatives. Il est responsable de la fondation d'un quotidien dans Granby, de la construction d'un centre municipal, de la création d'un vaste lac artificiel, de la venue de 74 industries petites et grandes dans cette ville progressive. Il est lui-même propriétaire de plusieurs entreprises importantes et a la réputation d'être multiéimmionnaire.)

Le maire Boivin dit alors quelques mots. Il exprima sa reconnaissance du bel accueil qu'Ottawa a fait à la délégation. Il souligna que les conférences de la Fédération canadienne des municipalités aidaient à créer un esprit véritablement national au pays. Il remercia le Général F. Worthington de ses directives éclairées dans l'élaboration de la Défense civile.

M. Léonidas Brunet décédé hier à Hull

Un vieux citoyen de Hull, M. Joseph-Léonidas Brunet, époux de Cordélias Gadbois, est décédé hier, après une longue maladie, à l'âge de 71 ans. Le défunt demeurait à 140, rue Notre-Dame.

Né à Hull, le défunt s'était marié dans cette ville il y a 50 ans. Il avait été épicier pendant 22 ans et agent d'assurances pendant une quinzaine d'anées.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse: un fils, René, de Hull; un beau-fils, M. Edgar Harkins, stationné avec le C.A.R.C. dans l'Ile-du-Prince-Edouard; deux filles, Mme Paul Chénier, née Rita, de Hull, et Mme Aurèle Dagenais, née Simone, de Hull; deux soeurs, Mme Télesphore Guénette, de Hull, et Mme Emile Champagne, de Montréal.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre, le lundi 19 février, à 7 h. 45, pour l'église Notre-Dame-de-Grâce où le service sera chanté à 7 h. 50. L'inhumation se fera au cimetière paroissial.

Service funèbre de A. Cardinal à Buckingham

BUCKINGHAM, Qué. (D.N.C.) — Samedi dernier en l'église Saint-Grégoire de Buckingham, eurent lieu les funérailles de M. Arthur Cardinal, décédé à sa demeure, à l'âge de 69 ans, après une longue maladie.

La dépouille mortelle reposait à sa demeure dans Boileauville, d'où eut lieu le départ du cortège funèbre samedi matin à 9h. 10 pour l'église Saint-Grégoire où le service fut chanté à 9h. 30. M. le chanoine J.-A. Bélanger fit la levée du corps; M. l'abbé Yves Séguin chanta le service, assisté de M. l'abbé Fernand Duquette et du chanoine Bélanger, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Arthur, Paul, Roméo, Patrick et Joseph-Henri Cardinal, les cinq fils du défunt, et Olivier Cardinal, son frère.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham.

TOUTES LES FEMMES

DOIVENT SAVOIR que la plupart des maladies dont elles souffrent, proviennent de la mauvaise circulation du sang. Elles doivent aussi savoir que le

PRINTANYL

est fait expressément pour prévenir et enrayer les infirmités qui les menacent depuis l'âge de la FORMATION jusqu'au RETOUR D'AGE: Règles irrégulières ou douloureuses, VARICES, HEMORROIDES, MIGRAINES, BOUFFEES DE CHALEUR, VAPEURS.

Prix, $1.25 le flacon

A. R. FARLEY, Ph. C.

Tél: 77-5392

Collision entre un camion et le train de Maniwaki à Hull

Un camion-citerne de la firme Hall Fuel Limitée, 339, rue Preston, Ottawa, est entré en collision avec un convoi de voyageurs du Pacifique-Canadien, un peu avant 5 heures, hier soir, au passage à niveau du boulevard Montclair, près de l'Allumière Fédérale, à Hull.

Le chauffeur du camion, M. Ernest Bastien, 154, rue Hinchey, s'est tiré sans une égratignure de l'accident bien que le devant du véhicule ait été partiellement arraché. Les dommages au camion s'élèvent à quelque $500.

Des témoins de l'accident ont reconstitué la scène de la collision, qui aurait bien pu être un nouveau désastre de passage à niveau. Le camion-citerne était rempli à capacité, c'est-à-dire qu'il contenait 1,200 gallons d'huile combustible. Après avoir tourné de la rue Saint-Rédempteur sur le boulevard Montclair, le chauffeur du camion s'apprêtait à modérer à l'approche du passage à niveau lorsqu'il vit le train qui approchait. Il appliqua les freins, mais le lourd véhicule glissa sur la pente glissante de la chaussée et frappa le train. Ni le camion ni le train n'allaient vite, au moment de la collision.

Les quatre wagons du convoi frappèrent le camion au passage et le train s'arrêta immédiatement après avoir traversé le boulevard Montclair. Tous les marchepieds des wagons furent arrachés ou fortement endommagés.

Le train avait quitté Ottawa à 4 h. 38 et se rendait à Maniwaki. Après l'accident, il recula jusqu'à la gare de Hull pour attendre l'arrivée de nouveaux wagons. L'accident a causé un retard de près de deux heures.

La circulation sur le boulevard Montclair n'a été interrompue qu'une dizaine de minutes alors qu'on retirait le camion du banc de neige où il avait été poussé. Des constables de la Sûreté municipale de Hull, sous la direction du capitaine Lucien Gagnon, ont dirigé la circulation.

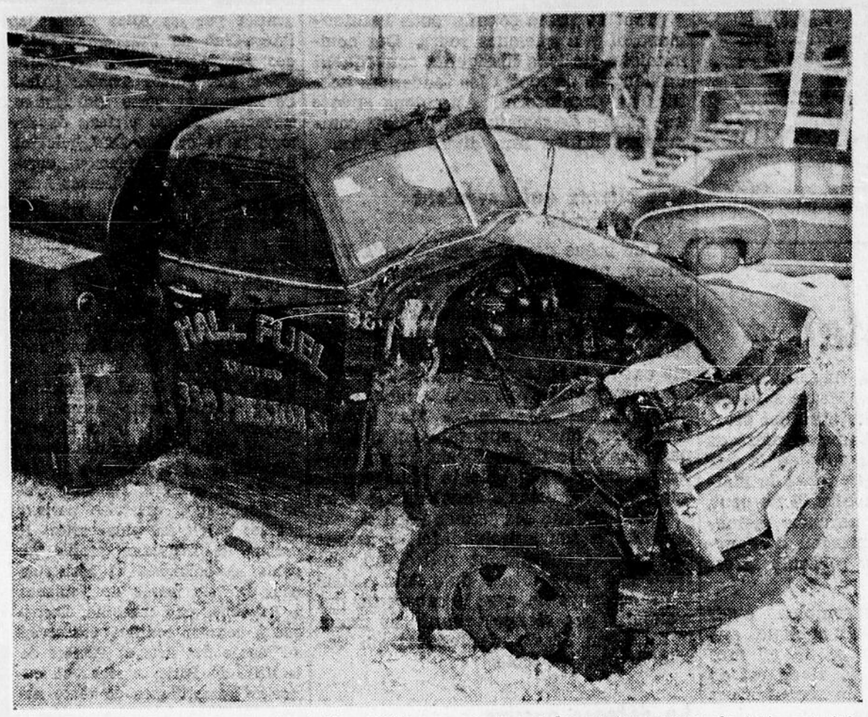
Une usine de plastique fait explosion, hier

NORWAY, Me (P.A.) — Une usine de plastique a fait explosion avec un bruit terrible hier soir, et a provoqué un incendie visible des milles à la ronde. La population de plusieurs municipalités avoisinante fut éveillée par l'explosion.

Au moins deux travailleurs ont subi de graves brûlures. Trois autres manquent encore à l'appel.

L'usine de trois étages, qui appartient à la Wilner Wood Products Co., est une perte totale. On n'a pas encore évalué le montant des dégâts.

Me Bernard Couvrette, C.R., président de la campagne de souscription en faveur de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, qui aura lieu du 14 au 30 avril.



Une nouvelle tragédie ferroviaire à bien failli se produire, vers 5 heures, hier après-midi, lorsque qu'un camion-citerne contenant 1,200 gallons d'huile combustible est entré en collision avec le train de Maniwaki, au passage à niveau du boulevard Montclair, à Hull. Le camion et les quatre wagons du train ont été endommagés, mais le chauffeur du camion, M. Ernest Bastien, d'Ottawa, s'en est tiré indemne. Le camion, propriété de Hall Fuel Limitée, aurait glissé dans la pente glacée du boulevard Montclair, tout près de l'Allumière Fédérale. (Photo—Potvin)

Programme varié du festival annuel de S.-Joseph de Hull

De nombreuses courses sont au programme du festival annuel de la paroisse Saint-Joseph de Hull, qui aura lieu demain après-midi, sur la patinoire de l'école Larocque. Le festival commencera à 1h. 30; si la température est inclémente, il sera remis au lundi soir, à 8 heures.

Les enfants de tous les âges pourront participer aux courses et aux jeux sur glace et mériter de beaux prix. La mascarade avec ses nombreux costumes sera particulièrement intéressante pour les jeunes.

Dans l'après-midi, une joute de gouret amicale mettra aux prises l'école Larocque et l'école Saint-François de Pointe-Gatineau. Il y aura également une joute de ballon entre deux clubs de la paroisse.

Le festival est organisé par l'Oeuvre des Terrains de jeu de la paroisse Saint-Joseph. Les responsables sont MM. J.-E. Rainville, A. Boisvenu, A. Beauparlant, A. Hudon, G. Angers, A. Morisseau, A. Gingras, L. Parker, R. Rainville, J. Chénier et le R. F. Claude, E.C.

Il faut mentionner qu'il y aura aussi du patinage de fantaisie et des numéros comiques.

A Cicero, Illinois, le transport urbain coûtait $0.12 ou 10 billets pour $1.20; il est maintenant de $0.15 ou 15 billets pour $1.50.

Ann.

M. Philippe CANTAVE, consul général d'Haïti au Canada, sera le conférencier invité au déjeuner-causerie de la Ligue du Sacré-Coeur de Wrightville, qui aura lieu à la salle Saint-Joseph, le dimanche 4 mars prochain à 8h.45 du matin. La réunion sera sous la présidence de M. Paul Massie, président de la Ligue.

Grand festival à la patinoire Laurier, demain à 2 heures

C'est dimanche après-midi, à 2 heures, qu'aura lieu le festival d'hiver de la patinoire Laurier. Son Honneur le maire Alphonse Moussette, accompagné de quelques échevins, ouvrira officiellement le programme de la journée.

Dans l'après-midi, il y aura joute de ballon sur glace entre deux équipes de bouffons. Les trois périodes réglementaires seront entrecoupées de courses de vitesse, de courses à relais et à obstacles pour les enfants de tous les âges.

Dans la deuxième partie de l'après-midi, on pourra assister à une joute de gouret entre les futurs "Maurice Richard". Les courses se continueront entre les périodes. La partie amusante du programme comprendra des numéros surprise et des acrobaties par un groupe de bouffons.

On ajournera à 5 heures, pour reprendre à 7 heures précises. En plus des courses, il y aura du patinage de fantaisie et un numéro spécial par les "Gais Lurons". Ce sera ensuite la mascarade; on fera alors le choix du roi, de la reine, des meilleurs costumes et des meilleurs bouffons. Le roi et la reine seront couronnés par Son Honneur le maire Moussette et Mme la mairesse.

Le festival se terminera par un feu d'artifices.

L'école Reboul à l'émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull

Allocution du R. P. U. Boisvert, O.M.I., curé du Sacré-Coeur

Les élèves de l'école Reboul, dont le directeur est M. Elzéar Sarrazin, seront en vedette à la 148e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, dimanche après-midi à 2 heures, au poste CKCH.

La chorale de l'école sera sous la direction de M. Rhéal Latrémouille, assisté de Mlle Juliette Hamelin. Mlle Gilberte Manseau sera au piano d'accompagnement.

Le R. P. Ubald Boisvent, O.M.I., curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull, prononcera l'allocution d'usage. Il parlera de "l'école, collaboratrice de l'Eglise".

Voici le programme détaillé de l'émission:

1—O Canada, mon pays, mes amours;
2—Chant, "Berger, Bergère";
3—Chant, "Le carillon", choeur à deux voix, de A. Gillis;
4—Causerie du R. P. U. Boisvert, O.M.I.;
5—Chant, "Les petits lapins", musique de J. Dalcroze;
6—Récitation, "Espérance", par Jean Martel;
7—Chant, "La ronde de la bonne marchande";
8—O Canada, mon pays, mes amours.

Cette série d'émissions est sous la direction de M. Edouard Renaud, membre du conseil central de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

L'Hôpital du S.-C. fermé aux visiteurs dès dimanche matin

Devant le danger prochain d'une épidémie de grippe qui menace notre région, la direction de l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull vient de prendre la décision de fermer l'institution aux visiteurs, dès dimanche matin et pour une durée indéfinie.

C'est ce qu'a annoncé, hier soir, le bureau exécutif conjoint de l'hôpital. La population ne doit pas s'alarmer de cette mesure ni s'affoler au sujet de leurs parents et amis actuellement malades à l'hôpital. Les autorités de l'institution soulignent qu'il n'y a pas un seul cas de contagion parmi les patients actuels.

Cependant, comme cette maladie de nature bénigne se révèle très contagieuse, la direction de l'hôpital veut simplement protéger les nouveaux opérés, les accouchées récentes et leurs poupons, et tous les malades, contre une infection qui nuirait certainement à leur convalescence.

Dès que le danger sera passé, l'hôpital sera ouvert de nouveau aux visiteurs et la population en sera avertie par les journaux.

M. O. Lefebvre au club Richelieu de Buckingham

BUCKINGAM, P.Q. (D.N.C.) — Le dîner du club Richelieu eut lieu mercredi soir, en l'hôtel du Palais, sous la présidence de M. Florent Morency.

M. Olivier Lefebvre, membre du club Ottawa-Hull et secrétaire général de la société, fut conférencier. Il traita du rôle de la secrétaire vis-à-vis le patron, et viceversa.

Le conférencier fut présenté par le Dr J.-F. LeBourdais et remercié par M. Rosaire Gignac.

En terminant, le président M. Morency, incita de nouveau les membres à se donner la main pour assurer le succès de la soirée du 20 février alors que Maurice Richard sera à l'Aréna de Buckingham.

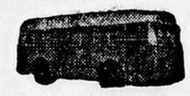
Dr Benoît Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez
après 2 heures p.m.
77-7517

W. J. CARSON
LIMITED
Exigez la nouvelle
PEINTURE "SPEED-EASY" SATIN
Ottawa 291, rue Laurier-Ouest Téléphone: 2-1713
Hull 147, rue Principale, Tél. 77-7185
Cornwall, Ont. Signalez 2107

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises
à air chaud
Tél: 77-7034
246 MAISONNEUVE

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. Saint-Joseph: 2 à 4 p.m. - 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Téléphone: 77-1388

Penser . . . ensuite!
A cette époque de l'année les rayons du soleil causent le dégel dans nos rues et un peu partout. Comme marque de précaution, veuillez vous rappeler, qu'avant d'entreprendre de traverser la rue, il faut que vous ayez le temps nécessaire pour le faire, car la première voiture qui passera ne manquera sûrement pas de vous éclabousser d'eau et de boue. Voyez à ne pas vous aventurer dans la rue puis d'y arrêter au milieu pour laisser passer une ou plusieurs voitures.
Le Transport Urbain de Hull



MONTCALM
A FAMOUS PLAYERS THEATRE
DERNIER JOUR
en technicolor
"CHALLENGE TO LAISSIE"
"FOYAL MOUNTED PATROL"
Dimanche - Lundi - Mardi
"FOREIGN LEGION"
Abott et Lou Costello
PLUS
"OMOO OMOO"
Ron Rondel
VAISSELLE: SOUCOUPES

Tél: 77-2465
FRANÇOIS GROULX
NOTAIRE
191, rue PRINCIPALE, HULL

A VENDRE
VAIRONS (Minnows)
S'adresser à
E. LAFONTAINE
52, rue Cypress, Gatineau
Tél: 854

LEPAGE-RAYMOND
PEINTRES — DECORATEURS
Estimations gratuites
Distributeurs des peintures "WINDSOR"
TAPISSERIE — VITRES — EMAIL — FERRONNERIE
USTENSILES DE CUISINE — ACCESSOIRES ELECTRIQUES
201, RUE RIDEAU TEL: 5-8747

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
206, rue Principale Hull — Gatineau, Qué. Tél. 765

ISOLATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
Visitez notre nouveau local, rue Crémazie
30, St-Jacques Tél: 77-3868 Hull, Qué.

A VENDRE
HULL — commerce d'épiceririe avec licence de bière et boucherie, marchandises et fixtures au prix d'inventaire. Cause de maladie. Pas d'information par téléphone.
Jacques et Pierre
DUSSAULT
"Le centre de l'assurance"
189-191, rue Principale — Hull

Salon de coiffure CLAUDETTE
232, rue Montcalm, Hull
Mme Dupuis désire annoncer à ses clientes, qu'elle est maintenant de retour au salon du lundi au samedi.
Ouvert les lundis, mercredis et vendredis soirs
Pour rendez-vous — Signalez: 77-7172

DEMANDEZ
DE NOVO
POUR MAL DE REINS
En vente à la
Pharmacie UNION
77-3851 77-1674

ST-LOUIS Machine Shop
Ouvrage général
et soudure
236, rue Notre-Dame,
Hull
Tél: 77-4436

Mme A. Morin
du
Salon Wellington
61, rue WELLINGTON—HULL
Tél.: 77-3744
Offre au public de Hull les services de son personnel compétent.

Dr Henri Pilon
MEDECINE GENERALE
ANESTHESIE
HEURES DE BUREAU:
1 h. à 3 h. — Le soir 7 h. à 8 h. — Le matin par rendez-vous — Tous les jours sauf les jours de fête.
251, boul. St-Joseph, Wrightville
Tél: 77-6272

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 77-3543

Obtenez ARGENT plus crédit à Personal FINANCE CO.
EXEMPLES DE PRETS
REMBOURSEMENT EN 15 MOIS
Vous recevez en argent
102.79 205.58 308.38
Remboursement mensuel
$8 $16 $24
Les paiements comprennent tout! Les prêts d'autres montants ou pour d'autres périodes sont en proportion.
• Nous disons "OUI" 4 fois sur 5. Pas d'étrangers en cause. VOUS choisissez la date des paiements. Une carte de crédit établit votre crédit à tout autre bureau Personal. Service rapide, amical. Venez, téléphonez, écrivez ajourd'hui!
Prêts de $50 à $1200
sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • PAUL VILLERS, gérant.

PILON LTÉE
BOIS . . . MENUISERIE . . . MATERIAUX DE CONSTRUCTION
71, boul. du Sacré- Coeur, HULL Tél. 77-4348
Soyez à l'écoute . . . !
TOUS LES MATINS à 7 h. 15 a.m. au poste CKCH écoutez les nouvelles et la température commanditées par PILON LTEE.

Hull, Canada

Un Congrès régional à l'Eucharistie se prépare à Maniwaki

MANIWAKI — (D.N.C.) — Le Congrès eucharistique régional de Maniwaki, qui doit se tenir du 21 au 24 juin prochain, à l'occasion du centenaire de Maniwaki, est en voie de préparation intense. Les membres du local des Chevaliers de Colomb de Maniwaki se sont réunis hier soir dans le but de former un comité de propagande pour ce Congrès.

M. A. Bénard a été nommé président de ce comité. Les autres membres sont les suivants: premier responsable, M. Jean-Paul Talvé, chargé de la propagande par les journaux; deuxième responsable, M. Alfred Boisvert, propagande par radio; M. Henri Poirier, secrétaire, et le R. P. T. Alain, O.M.I., animateur.

Etaient présents à la réunion: le R. P. Robert Barsalou, O.M.I., supérieur et curé à Maniwaki, et le R. P. Robert Godard, S.S.S., de Québec, organisateur des travaux pour les deux Congrès eucharistiques régionaux, à Maniwaki et à Sainte-Agathe-des-Monts, ainsi que pour le congrès diocésain qui se tiendra à Mont-Laurier, l'an prochain.

Les attributions du comité de propagande des Chevaliers de Colomb sont les sections de l'imagerie et de la littérature.

Le programme religieux de préparation au Congrès comprend surtout des triduums qui seront prêchés dans toutes les paroisses qui sont dans la région du Congrès. Les triduums commenceront donc le 6 mai, à Maniwaki, et se répéteront successivement dans toutes les paroisses, jusqu'à la veille du congrès.

En outre, un char marial, transportant la statue de Notre-Dame-du-Saint-Sacrement, visitera toutes les paroisses de la Gatineau, durant les triduums.

Le comité de propagande attend d'une journée à l'autre les timbres du Congrès et du Centenaire, qui seront distribués dans toutes les paroisses.

Les pompiers de Maniwaki répondent à trois alarmes

MANIWAKI (D.N.C.) — Les pompiers de Maniwaki ont eu à répondre à trois alarmes, en 48 heures, ces jours derniers. Leur excellent travail a empêché des dégâts ui auraient pu être beaucoup plus graves.

Mercredi dernier, à 7 h. 30 du soir, les pompiers étaient alertés par un incendie chez M. James Marcil, rue Fafard. Le feu ayant pris dans une garde-robe, dans un coin du salon, les dommages causés aux meubles, aux vêtements et à la propriété de M. Marcil s'élèvent à environ $1200. On ignore encore la cause de cet incendie.

Le second appel auquel les pompiers ont dû répondre venait du salon de barbier de M. Jean-Baptiste Lachapelle, rue Commerciale. Le feu avait pris dans les murs, à la suite de tuyaux surchauffés. Les dommages ont été estimés approximativement à $200.

Et encore hier après-midi, une cheminée flambante, résultat d'un poêle surchauffé, a causé une nouvelle alerte chez les pompiers. Cette fois, la demeure de M. Camille Beaubien, rue Lévis, était menacée, mais il n'y eut aucun dégât considérable.

Tous ces feux ont été rapidement contrôlés par les pompiers sous la direction du chef Clément Dussault.

Funérailles, à Buckingham, de M. R. Casey

BUCKINGHAM, Qué. — (D.N.C.) — Les funérailles de M. Robert Casey, décédé lundi à sa demeure, à l'âge de 87 ans, ont eu lieu mercredi matin.

La dépouille mortelle reposait à sa demeure, d'où s'est fait le départ du cortège funèbre à 9h. 30, pour un service en l'église paroissiale, à 10 heures. M. le curé J.-G. Gauvreau a fait la levée du corps et a chanté le service, assisté de M. le curé Adélard Leclaire, d'Angers, et de M. l'abbé Charles Gougeon, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Léonard Casey, Lucien Parent, Arthur Pelletier, Aimé, Maurice et René Madore. Au cimetière paroissial, M. l'abbé Gougeon a récité les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison H. Cadieux, 87, rue Principale-Nord.

Sépulture, à Perkins, de Mme Emma Nadon

BUCKINGHAM (D.N.C.) — Lundi matin, en l'église Saint-Antoine-de-Padoue de Perkins, eurent lieu les funérailles de Mme Hormidas Nadon (née Emma Leduc), décédée le jeudi 8 février, à sa demeure, à l'âge de 72 ans, après une longue maladie.

La dépouille mortelle reposait à sa demeure, d'où eut lieu le départ du cortège funèbre à 9h. 15 pour le service à 10 heures. Mgr Victorien Croteau fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé Josephat Gauvreau et de M. l'abbé Alex Laberge, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Aimé et Phillias Nadon, deux fils de la défunte, Roger Nadon et Henri Patry, deux petits-fils, Hector Joanisse et Josephat Allaire, gendres.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Perkins, où Mgr Croteau récita les dernières prières.

La direction des funérailles avait été confiée à la maison Vincent Brunet, 20, rue Denis, Buckingham.

Les obsèques de Mme F. Larocque à Grenville

GRENVILLE (D.N.C.) — Le mercredi 14 février, en l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs de Grenville, eurent lieu les funérailles de Mme France Larocque, née Azilda-Léonore Lefèvre, décédée ces jours derniers à l'âge de 91 ans, après une longue maladie. Son époux l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années; elle était la soeur de M. J.-Baptiste Lefèvre, décédé l'an dernier, à l'âge de 100 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte deux fils: Etienne, de Grenville, et Olivier, de Hawkesbury; neuf petits-enfants: Mme Maurice Beauregard (Etiennette), Mme Noël Tessier (Jeannine), Lucien, J.-Charles, Raymond, Léopold, Lucienne, Etiennette, Olivette.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé G. Vinet, assisté de M. le curé E. Thériault et de M. l'abbé Lionel Larocque, de Hawkesbury, comme diacre et sous-diacre respectivement. La chorale paroissiale était sous la direction de M. Roméo Jolicoeur, maître de chapelle, assisté de Mme C.-A. Bell, organiste. Les porteurs de la dépouille mortelle étaient les six parents de la défunte: MM. Lucien Larocque, J.-Charles Larocque, Maurice Beauregard, Noël Tessier, Charles Martineau et Yvon Forget. Au milieu de la nombreuse assistance de parents et amis à l'église, on remarquait en particulier, de l'extérieur: M. et Mme Clément, M. Lemieux, M. Beausé-jour, de Papineauville; M. Trefflé Desjardins, de Hull, et Mme Léopold Langlois, de Hawkesbury. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Jean Desforges, de Grenville.

Une capture intéressante

MOBILE (Alabama) (P.A.) — Un tuyau a mené hier soir, à l'arrestation de Courtney Townsend Taylor, un des dix criminels les plus recherchés aux Etats-Unis.

Taylor, 42 ans, fut appréhendé devant une bijouterie. Selon le F.B.I., Taylor a encaissé pour plus de $88,000 en faux chèques au cours des sept dernières années.

PONTMAIN, Qué.

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN, Qué. (D.N.C.)—A M. et Mme Léo Lebrun (Laurette Laroche), est née une fille à l'hôpital de Mont-Laurier, baptisée Murielle; M. le curé J. Dupont a officié au baptême. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Lebrun, grand-oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme René Bondu sont les heureux parents d'un fils baptisé: Joseph, Fernand, Normand. Parrain et marraine: M. et Mme Fernand Florent, de Mont-Laurier, Qué.

M. et Mme Rolland Bondu (Rollande Paquette) sont les heureux parents d'un fils, baptisé Joseph-Roger. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Gagnon, de Mont-Laurier.

A M. et Mme Roméo Laroche (Madeleine Grenier) est né un fils à l'hôpital de Mont-Laurier, baptisé Joseph-Jean-Richard. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Morin, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Rémi Werbrooke annoncent la naissance de leur fille, baptisée sous les noms de Marie-Micheline-Christiane. Parrain et marraine: Bernard et Hélène, frère et soeur de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Rémi Werbrooke et M. Roméo Laroche sont allés à Saint-Hyacinthe par affaires, au début de la semaine.

Mme Racette, de Mont-Laurier, rendait visite à sa soeur, Mme R. Werbrooke, ces jours-ci.

Sépulture

Lundi, en l'église paroissiale, avait lieu la cérémonie des Anges du bébé Lebrun, fille de M. et Mme L. Lebrun, décédée après une courte maladie. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

COMMENCE A AGIR EN 2 SECONDES
ASPIRIN
MARQUE DÉPOSÉE AU CANADA
SOULAGE DOULEUR ET MALAISE DUS AUX RHUMES
SENTEZ-VOUS VITE MIEUX!

DWORKIN Furs

Personnellement vôtre

"La maison que les fourrures ont édifiée"

grâce aux aubaines de l'atelier-à-la-porteuse

256, rue RIDEAU

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's

PARCE QUE — si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Soyez prêts pour la fonte des neiges du printemps

Achetez maintenant à ce bas prix

LES PRIX SONT A LA HAUSSE

Les prix vont encore monter. Nous avons été avertis par nos manufacturiers qu'ils seraient incapables de renouveler nos commandes aux anciens prix. Donc n'attendez pas la hausse. Vous ne voyez plus bas que quelques spéciaux, mais il en est de même dans tout le magasin.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

ET SE CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

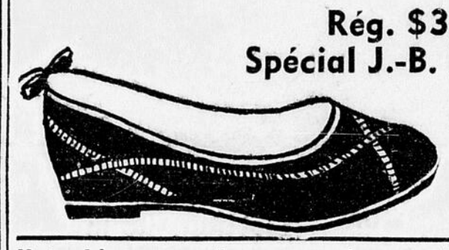
Attention! Si vous ne voyez pas ce portrait dans une de nos vitrines ce n'est pas un magasin Lefebvre. Défiez-vous des imitateurs.

M. J.-B. LEFEBVRE
pionnier du commerce de la chaussure à bas prix, propriétaire du Marché à Chaussures.

SOULIERS "Ballerine"

Souliers noirs, genre ballerine, pour dames
Pointures: 4 à 9

Rég. $3.00
Spécial J.-B. Lefebvre



$1.99

Belle valeur POUR HOMMES

Rainettes de 4 boucles en caoutchouc, l'article idéal pour le printemps. Pointures: 6 à 12.

Rég. $5.50.
Spécial J.-B. Lefebvre

$4.45

Notez bien: nous n'avons pas de magasin à Hull Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, situé à 297, Dalhousie, angle Clarence

BOTTES POUR ENFANTS

Bottes en caoutchouc noir, pour enfants. Pointures: 7 à 12

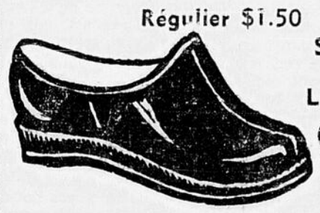
Rég. $2.00
Spécial J.-B. Lefebvre

$1.49

PANTOUFLES POUR DAMES

Pantoufles de fantaisie avec talon bloc et semelles molles, noires et bleues.

Régulier $1.50



Spécial J.-B. Lefebvre

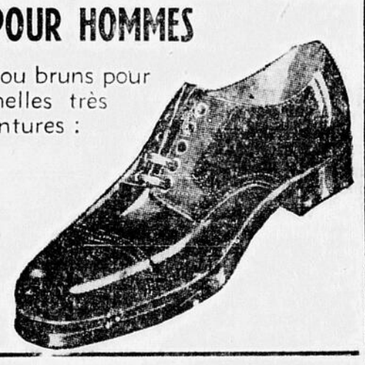
99c

SOULIERS POUR HOMMES

Souliers noirs ou bruns pour hommes; semelles très épaisses. Pointures: 6 à 11.

Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre

$2.99



Choix complet de grosses valises—Sacs à mains — Sacs de voyage — etc.

BOTTES pour dames

Bottes en caoutchouc pour dames, talons plats. Pointures: 4 à 9 dans le lot. Noires ou brunes.

Régulier $3.00

Spécial J.-B. Lefebvre

$1.99

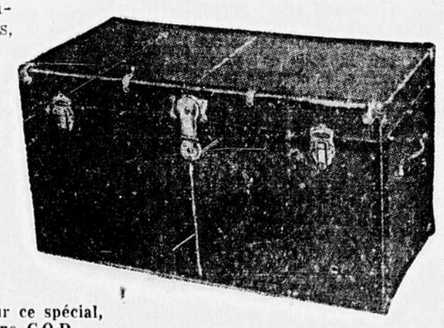
VALEUR EXTRAORDINAIRE

Valise en bois recouverte de tôle, pas de compartiment intérieur. Grandeur 28 pouces, hauteur 16 pouces, largeur 15 pouces.

Rég. $12.00

Spécial J.-B. Lefebvre

$7.95



Autres grandeurs de 34, 36 et 38 pouces à prix spéciaux

Si incapable de venir au magasin pour ce spécial, écrivez ou téléphonez. Nous livrons C.O.D.

J.B. Lefebvre PROP.

MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE

N'oubliez pas que la taxe fédérale de luxe est incluse dans le prix de tous nos valises et sacs de voyage

297, rue Dalhousie angle Clarence Tél. 4-1393

Attention! Nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, à 297, Dalhousie, angle Clarence.

EXTRA

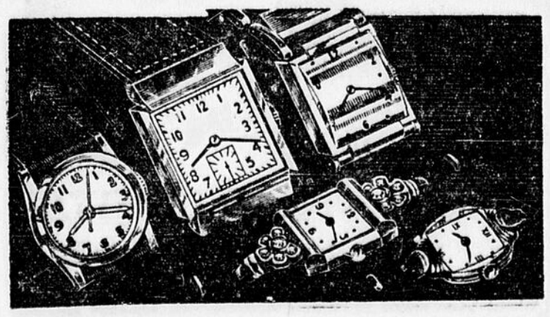
ZOOM

C'est le temps d'ECHANGER et d'EPARGNER!

VENTE d'ECHANGES de VIEILLES MONTRES

Toute vieille montre et peu de comptant vaut une allocation généreuse d'échange sur une montre parfaite!

Agissez maintenant . . .Il n'a jamais été aussi facile d'acheter . . . Les aubaines n'ont jamais été aussi alléchantes!



Toutes vos vieilles montres sont échangeables pour une

- LONGINE
- WITTNOUR
- GRUEN
- FONTAINE
- MIDO
- et autres.

VOYEZ NOS VITRINES — VENEZ VISITER NOTRE MAGASIN

J.-EMILE LAUZON

Votre bijoutier

64, RUE RIDEAU 5-1817, 5-1818

Pour vous mesdames

Ces petites blouses tout à fait irrésistibles donneront du piquant à votre garde-robe

UNE NOUVEAUTE POUR TOUTES LES SAISONS — Des chandails, qui sont en même temps des blouses et que vous pourrez porter par temps chaud, et temps frais également. Les six jolies blouses-chandails ci-dessus en coton Capri, lavables en un clin d'oeil, qui n'ont pas besoin d'être repassées, sont la dernière nouveauté offerte par Helen Harper Sweaters. A cause de leur grande facilité d'entretien, la gamme des couleurs et des patrons, dans laquelle elles sont confectionnées, compléteront la garde-robe de plus d'une jeune fille. Car n'importe qui capable d'additionner deux et deux, trouvera facilement le moyen d'avoir une garde-robe plus intéressante que jamais en changeant la façon de porter ces petits chandails peu coûteux.

Où sont passés les poissons rouges?

REGINA (P.C.) — Une maman de Régina, ayant remplacé l'eau dans le bol où se trouvaient ses poissons rouges, dût les abandonner dans l'évier de la salle de bain pendant quelques minutes afin de répondre au téléphone.

Après sa conversation, il ne restait plus qu'un seul poisson dans l'évier.

La plus jeune fille de la famille, âgée de deux ans et demi savait où était passé le minuscule poisson: elle l'avait mangé, et l'avait trouvé très bon!

LA CUISINE

Faites "manger" du lait à vos enfants réfractaires

Les enfants ont besoin de lait, pour devenir, ainsi qu'on le leur dit "gros et grands".

Bien des mamans ont de la peine à faire boire du lait à leurs enfants. Ceux-ci, en effet, quand ils arrivent à neuf ou dix ans, ont une période pendant laquelle ils détestent ce breuvage. Bien que cette attitude soit passagère, ils ne doivent pas pour cela manquer des éléments essentiels qui s'y trouvent. C'est pour cela que les mamans avisées trouveront le moyen de leur faire manger du lait, quand ils refusent d'en boire, en confectionnant de savoureux desserts à base de lait. Voici quelques recettes:

SOUFFLE AUX FIGUES

Ingrédients:
1/4 tasse de beurre
3/8 tasse de sucre (6 c. à table)
3 jaunes d'oeufs
3 tasses de figues (environ 20) finement coupées
1/2 tasse de lait
1 c. à thé de vanille
3 blancs d'oeufs.

Préparation:
Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, les jaunes d'oeufs, les figues, le lait et la vanille. Bien mélanger en écrasant les figues. Verser dans les blancs d'oeufs bien battus. Mettre le tout dans une casserole beurrée, ayant un volume d'une pinte et demie; placer cette casserole dans un plat d'eau chaude. Faire cuire une heure dans un four à température modérée (350°F). Servir chaud ou froid. Garnir avec de la crème fouettée sucrée ou avec de larges cuillerées de crème glacée à la vanille. (8 services)

TAPIOCA A L A CREME

Ingrédients:
1 blanc d'oeuf
1 jaune d'oeuf
2 ou 3 c. à table de sucre
1/8 c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
2 tasses de lait
3 c. à table de tapioca à cuisson rapide
1/2 c. à thé de vanille

Préparation:
Battre le blanc d'oeuf jusqu'à ce qu'il soit mousseaux; ajouter 2 c. à table de sucre, une à la fois, et continuer de battre les oeufs avec un batteur jusqu'à ce que le mélange soit ferme. Mettre de côté.
Mêler le jaune d'oeuf à une petite quantité de lait dans une casserole. Ajouter le tapioca, 2 ou 3 c. à table de sucre, le reste du lait et le sel. Placer le tout au-dessus d'un feu modéré. Laisser cuire jusqu'à ce que le mélange commence à bouillir, agiter continuellement. (5 à 8 minutes).
Verser une petite quantité du mélange chaud dans la meringue de blanc d'oeuf; battre. Ajouter le reste du mélange, agitant continuellement. (Plus le tapioca est chaud et plus vite il est battu, plus le pouding est épais.) Ajouter la vanille; laisser refroidir. Remuer après 15 ou 20 minutes et refroidir de nouveau. Servir avec des morceaux d'orange. (5 services)

POUDING A L'ERABLE

Ingrédients:
3 oeufs légèrement battus
3/4 tasse de sirop d'érable
1/4 c. à thé de sel
3 tasses de lait échaudé

Préparation:
Battre les oeufs légèrement, ajouter le sirop d'érable et le sel, bien brasser. Ajouter le lait échaudé petit à petit en agitant continuellement. Verser le tout dans des coupes à cossetarde bien beurrées et placer dans une casserole remplie d'eau chaude. Faire cuire dans un fourneau à basse température (325°F) 65 minutes environ ou jusqu'à ce que le mélange soit ferme.
NOTE: Pour savoir si le pouding est à point, plonger la lame d'un couteau dans la cossetarde. Si le couteau reste propre, c'est que le met est cuit. (6 services)

BERNADETTE TARTE
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

JEUNES FEMMES AU TRAVAIL (19)

Bernadette est bibliothécaire

Par Jacqueline DELANEY

Quand on a demandé à Bernadette Tarte, la mince et sympathique bibliothécaire de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, pourquoi elle aimait sa profession, nous n'avons pas eu la réponse attendue . . . Nous croyions qu'elle insisterait sur la dignité, la sécurité, et le plaisir purement académique.

Mais pas du tout! C'est l'activité, le mouvement que lui demandent son travail qu'elle préfère surtout.

"C'est un travail stimulant et toujours changeant," nous dit Mlle Tarte dont la plupart des "clients" sont les étudiants de l'Ecole Normale.

Mlle Tarte, qui est à la bibliothèque de cette école depuis sa formation, est la fille de M. Joseph Tarte, lui-même bibliothécaire durant de nombreuses années au Parlement; son frère, M. Louis Tarte, est également bibliothécaire.

"Quant à ma mère, nous confie-t-elle, elle s'est occupée très longtemps et très activement de la bibliothèque paroissiale de Saint-Jean-Baptiste!"

A lui parler, nous nous sommes aperçu que le concept entier de la bibliothéconomie avait changé durant les dernières années. Cette science est devenue, en effet, le complément important de notre système d'éducation.

C'est ainsi que, même si la bibliothécaire continue de faire son travail traditionnel, choix, achat, catalogue, classification . . . et même parfois époussetage des livres, elle a d'autres devoirs.

"Pour moi il s'agit d'être aussi utile que possible aux futurs instituteurs de l'école. Cela consiste surtout à les aider dans les recherches que demandent la préparation de leurs leçons," explique-t-elle.

Esprit curieux

C'est pour cela que la bibliothécaire doit aimer chercher. "C'est un état d'esprit qu'il faut avoir pour bien réussir, et aimer son travail. Voilà pourquoi, il n'y a rien pour nous d'aussi satisfaisant que de trouver, et . . . rien d'aussi vexant que de ne pas trouver!"

"Il faut se piquer au jeu! De plus il faut avoir le désir de faire connaître les livres."

"Mais le travail peut être encore plus varié dans une bibliothèque municipale, ajoute-t-elle. Là, la bibliothécaire s'occupera autant des livres, que des disques; elle organisera même des expositions."

Elle ajoute que pour celles qui sont intéressées dans un domaine spécial de la science, l'anthropologie ou la chimie, par exemple, elles peuvent se placer dans une des nombreuses bibliothèques spécialisées du pays.

Les études

Diplômée de l'Ecole de bibliothéconomie de l'Université de Toronto, elle a un conseil pour celles qui choisiront sa profession: elles auront plus de chance d'avoir de bons emplois avec un baccalauréat en bibliothéconomie. Celui-ci se donne dans toutes les universités.

Quant aux ouvertures, elles sont très nombreuses, surtout pour les canadiennes-françaises où les diplômées sont rares.

Ce qui n'est pas à dédaigner non plus, Mlle Tarte dit que les salaires offerts sont fort convenables.

D'après Mlle Tarte, il n'y a rien aussi comme un emploi de bibliothécaire pour se faire des centaines de connaissances, et des douzaines d'amis.

Voici les avantages de la science bibliothécaire: un bon salaire, d'excellentes situations, un entourage plaisant, beaucoup de liberté. Il arrive parfois que la bibliothécaire ait de petits troubles budgétaires; comment se procurer de nouvelles revues, en même temps que des chaises ou des cartes géographiques, mais tout cela fait partie du métier!

Le SIROP MATHIEU pour les rhumes

FEUILLETON DU DROIT

SENS DESSUS DESSOUS

Par Michel-Ange JABOULEY

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.)

11—

—Tu le verras! Tu as compris, Maria, ce que j'ai dit?

La pauvre Maria tremblait comme un torchon étendu à la corde par un temps de brise.

—Et tâche seulement de ne pas mettre ma parole à l'épreuve!

Elle s'installa dans son fauteuil et, ses lunettes ajustées, se mit à tricoter, signifiant ainsi que sa décision était irrévocable. Maria rechercha la seule robe d'Elise qui fût bonne à mettre, un lainage de teinte tango, s'il vous plaît, l'apporta et l'étala sur le dossier d'une chaise devant elle. Affectant de ne pas la voir, Elise fut de nouveau devant la fenêtre, poste préféré de ses bouderies, et joua un jazz-band sur la vitre... A l'extrémité de la place déserte, un groupe de personnes attendait le tramway; il en vint dans les deux sens qui se croisèrent devant l'église. Le prochain serait le sien. Elle hésita encore, sifflant ou fredonnant pour mieux narguer la vieille. Elle se décida pourtant et, se retournant brusquement, prit la robe et passa dans la chambre, se changea prestement. Elle reparut bientôt, le menton haut, le regard distant, traversa la cuisine et sortit, faisant taper ses talons et claquer les portes.

Au repas de midi et le soir, elle bouda, puis, le lendemain, se remit à parler, l'air indifférent et lointain. Mais, le jour suivant, de nouveau, pour un motif inconnu, éclata une querelle avec Suzon. Et ce fut, comme le matin qui précéda l'arrivée de la grand-mère, l'écoeurant spectacle des deux petites furies qui se claquent, se griffent, se rossent. Mme Chasagneux, heureusement, était là. Une gifle à Elise, un verre d'eau à la figure de Suzon, les eurent aussitôt séparées. Mais, tandis que la petite, surprise par la douche, ne songeait qu'à se sécher en pleurnichant, Elise, dressée de toute sa hauteur par l'indignation de sa dignité offensée, criait à sa grand-mère:

—Vous m'avez frappée; vous avez osé me frapper, moi, à dix-neuf ans! Cela, vous me le paierez!

—Serait-ce que tu n'as pas ton compte?

—On ne gifle pas une jeune fille comme moi!

—Non, une fille comme toi, on la fouette! On n'a que le respect qu'on mérite. Quand des filles, chez nous, se trainent comme vous le faites et n'entendent aucune raison, c'est renversées sur les genoux et les robes retroussées qu'avec le martinet on leur apprend à se conduire. Prends garde de ne pas m'obliger à en venir là!

—Si vous osiez jamais...

—Tu n'aurais qu'à recevoir, et à te taire. Tu vas même te taire dès à présent!

—Vous n'avez pas le droit...

—As-tu fini?

Debout devant elle, la grand-mère, de la voix et du regard la dominait. Elise n'ajouta pas un mot. Plus rouge que tous ses fards, mais se cambrant dans une attitude qu'elle croyait très digne, elle mit son chapeau et, jetant à la vieille paysanne un regard chargé de toute la rancune qu'il pouvait contenir, sortit.

Elle ne rentra pas à midi, pensant "les punir". Maria se répandit en lamentations, appréhendant les plus grands malheurs. Mais, quand le soir Elise arriva, seulement une heure plus tard que d'habitude, elle n'osa point transgresser l'ordre de la grand-mère, qui était de ne faire aucune allusion à son absence. Elise, qui avait escompté des larmes, des regrets, ou tout au moins des reproches, en fut pour ses frais. Et la querelle quotidienne autour du phoscao, ni le lendemain, ni les jours suivants, ne recommença.

0—0

Cette autorité de la grand-mère, acceptée bon gré mal gré par les siens, eut beaucoup moins de peine à être reconnue au dehors. Elle était arrivée seulement depuis quelques semaines que, déjà, voisins, commerçants ne nommaient que Mme Chasagneux pour parler de la famile Barollon. C'était elle qui avait le respect et la confiance, — et le crédit. Elle n'en usait guère, du reste, et avait supprimé les notes et les comptes chez les fournisseurs, car c'était elle qui, "pour se donner du mouvement", allait chaque jour aux provisions. Il arriva même qu'un matin où le montant de ses achats chez l'épicière avait dépassé le contenu de son porte-monnaie, celle-ci, non seulement voulut qu'elle emportât sa marchandise, mais encore mit sa caisse à son service:

(à suivre)

Situation toujours impossible des amants de Crète

ATHENES (A.F.P.)—Le verdict dans le procès de Costa Cephaloyanni, ravisseur de Tassoula Petrakogeorgi, sera prononcé cette nuit ou demain.

Dans son requisitoire d'aujourd'hui, le procureur a insisté sur le fait que Cephaloyanni, bien que déjà acquitté du chef d'enlèvement de mineure, avait cédé à des instincts primitifs et barbares.

Pour le procureur, la preuve du délit de port d'armes et de constitution de bande armée est déjà faite. Il requiert cependant une condamnation qui tiendrait compte de circonstances atténuantes.

ATHENES (P.A.) — La Juliette de Crète aime et respecte toujours son papa, même si celui-ci est très fâché, mais elle n'est quand même pas prête à quitter son Roméo, celui qui l'a enlevée pour l'épouser.

Pendant que Costa Cephaloyanni attend sa sentence dans une prison de Crète, la jeune femme, Tassoula Petrakogeorgi, habite avec sa famille, dont les membres sont tous des ennemis mortels de celle de son mari.

"Tout ce que je désire, a déclaré aux reporters la jeune femme qui attend un bébé, c'est de vivre bien calmement auprès de mon époux; et j'aimerais que mon père bénisse enfin notre union."

Les femmes oisives ne sont pas heureuses

TORONTO (P.C.) — De nombreuses femmes sont malheureuses parce qu'elles sont trop oisives, déclare le Dr Hedwig S. Kuhn, un médecin, qui a été récemment conférencière à un déjeuner d'un club féminin ici.

Les enfants et la famille devraient avoir une plus grande part dans la vie de la femme de carrière, et le travail stimulant une plus grande place dans celle de la femme mariée, disait le spécialiste de Hammond, Ind.

Mère de deux fils, tous deux étudiants en médecine, le Dr Kuhn et son mari, le Dr Hugh A. Kuhn, ont un bureau pour les yeux, le nez, les oreilles et la gorge, qu'ils tiennent ouvert 24 heures par jour. De plus, le Dr Kuhn est conseiller industriel de l'aviation américaine et du "Air Materiel Command". Elle est aussi secrétaire d'un comité conjoint de l'Association médicale américaine et de l'Académie américaine d'ophtalmologie et d'otolarynologie.

Une femme "complète", d'après elle, doit avoir la santé, un foyer, des enfants, puis un travail qui serait bien le sien. Quant à l'existence de la femme de carrière, c'est une coquille vide à moins d'avoir des intérêts domestiques. Ce n'est pas toutes les femmes qui peuvent avoir des enfants à elles, dit-elle, mais elles doivent être capables d'en adopter.

Le Dr Kuhn ajoute que bien des femmes pensent avoir tout fait quand elles ont donné leur adhésion à un groupement municipal quelconque. Mais cela n'est pas assez de lire et d'étudier toutes ces choses. "La femme doit aussi les exécuter!"

Diplômée du Rush Medical College, de Chicago, le Dr Kuhn a fait du travail post-universitaire à New-York, en Angleterre et en Europe. Elle a fait la connaissance de son mari pendant son internat à l'hôpital général de Cincinnati.

Pour passer un bon carême!

Nous sommes en carême et dans un mois, avec le renouveau, nous dirons bonjour au beau jour de Pâques. Comment allez-vous passer ce carême? En faisant des sacrifices, oui, bien sûr, mais êtes-vous sûre que cela peut suffire?

Pendant vos périodes de méditation, pensez à la sécurité et à tout ce qu'il faut faire pour éviter l'accident, qui, sournois et malfaisant, arrive toujours au moment où on n'y pense pas.

Etre prudente, dit la Ligue de Sécurité, c'est le devoir de toute mère de famille. Dans quelque temps, les travaux de la ferme vont recommencer. Dès aujourd'hui (il faut toujours s'y prendre d'avance) voyez à ce que rien ne puisse arriver à vos maris, à vos fils, lorsqu'ils vont se préparer à mettre en état les outils indispensables.

Une simple coupure, qu'on croyait insignifiante peut, si elle est mal soignée ou, ce qui est pire, si elle n'est pas soignée du tout, devenir dangereuse. On vous recommande de ne pas traiter par le mépris aucune petite coupure, aucune égratignure et d'avoir toujours, à la maison, à porté de la main, les produits nécessaires à la désinfection. N'attendez pas trop longtemps pour refaire le plein de votre petite pharmacie de famille.

Rappelez aussi à vos hommes qu'au printemps, les animaux sont plus difficiles qu'en toute autre saison. Cela se comprend. Enfermés pendant de si longs mois, ils sont fous de joie quand on les lâche au pré et sans qu'ils le veuillent, ils peuvent être cause d'accidents. Ne les maniez qu'avec précautions et en prenant tous les soins. Un coup de pied, un coup de corne, une poussée qui jette à terre, avec risque de piétinement et voilà un adolescent malade pour longtemps, un père de famille handicapé pour de longs mois.

Surveillez, au moment du dégel, les galeries, les escaliers extérieurs, tout ce qui peut avoir été atteint par l'hiver. Consolidez tout ce qui menace. Ne commettez aucune négligence et vous passerez un beau printemps. Rappelez-vous bien que de tous les accidents du monde, le plus terrible, le plus grave, C'EST CELUI DONT VOUS ETES VICTIME.

Elections de la F.F.C.F., section Sainte-Anne

Mme W. Lecompte a été élue présidente de la section Sainte-Anne, lors de la réunion annuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, tenue récemment à la salle Saint-Antoine, sous la présidence de M. le curé William Scantland.

L'aumônier a fait part à l'assemblée d'une lettre de démission de la présidente sortant de charge, Mme C.-A. Quevillon. Mme E. Lanthier, trésorière, a également offert sa démission. M. l'abbé Scantland les a remerciées de leur dévouement inlassable envers la section.

Mme A. Larocque a fait connaître le rapport annuel, puis Mme E. Lanthier a donné lecture de l'état financier de la section. Six réunions ont eu lieu au cours de 1950; la section compte actuellement 184 membres.

Le thé annuel, à la demeure de Mme Henri Saint-Jacques, a rapporté la somme de $170. La section a adressé des remerciements aux dames qui ont contribué à ses oeuvres; elle a remercié également le journal "Le Droit", le Bulletin paroissial et tous ses collaborateurs.

Les élections ont donné les résultats suivants: Mme W. Lecompte, présidente; Mme R. Sauriol, 1ère vice-présidente; Mme R.-E. Bigras, 2e vice-présidente; Mme B. Beaudet, secrétaire; Mme G. Lapointe, trésorière; Mmes E. Piché, J. Aubry, E. Charette, E. Pugin, L.-H. Lachance et C. Colonnier, conseillères.

M. l'abbé Scantland présidait aux élections. Mmes G. Lapointe et B. Beaudet étaient scrutatrices, tandis que Mme A. Larocque remplissait la charge de secrétaire.

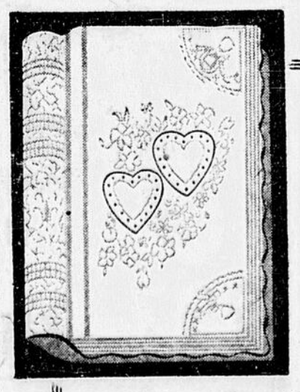
Cette merveilleuse aventure, la JEUNESSE!

NE connaissez-vous pas dans votre entourage de ces femmes —peu importe leur âge—qui semblent douées d'une jeunesse éternelle? Leur regard exprime la joie de vivre, leur sourire a cette qualité indéfinissable des choses neuves, leur moindre geste remue de l'aurore autour d'elles. Ont-elles un secret? une formule? . . . Non pas, mais elles ont recours à FEMOL pour s'affranchir des malaises particuliers à leur sexe et peuvent traverser la vie un sourire aux lèvres.

FEMOL n'est *pas* seulement un simple calmant: ce concentré végétal soulage la douleur, tonifie les organes et aide à les rendre plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Ne souffrez plus inutilement tous les mois ou aux époques difficiles de votre vie. Demandez aujourd'hui même une boîte de FEMOL à votre pharmacien.

ADOLESCENCE
MATERNITÉ
RETOUR D'ÂGE

FEMOL



Futures mariées!

FAIRE-PART

Demandez nos échantillons

GRATUITS

8 modèles au choix

• *Sans aucune obligation de votre part.*

Le Spécialiste du Bureau Inc.

939, 2e Avenue - Québec - Qué. Tél. : 3-6573

Pour vous mesdames

M. et Mme Henri Brunet à la réception qui suivit leur mariage dernièrement en l'église Saint-François-de-Saïes de Pointe-Gatineau. La mariée, née Raymonde Sabourin, est la fille de M. et Mme Lucien Sabourin. Les parents du marié sont M. et Mme Oscar Brunet.

M. et Mme Gérald Lortie mariés récemment en l'église Saint-Joseph de Wrightville. La mariée, née Gisèle, est la fille de M. et Mme Philias Lapensée, tandis que son époux est le fils de M. et Mme Adélard Lortie, tous de Hull. (Photo par Pépin)

L'égocentrisme enfantin

Il est important pour les parents de savoir faire la différence entre égoïsme et égoncentrisme, d'après Mlle Monique Béchard, D.Ps.

On dit souvent que l'égocentrisme est un des traits caractéristiques de la structure mentale de l'enfant. Rien n'est plus vrai, mais il ne faudrait pas confondre **égocentrisme** et **égoïsme**, et conclure de cette affirmation que l'enfant rapporte tout à soi, qu'il se considère comme le centre du monde.

Vraie signification du terme

En réalité, au début de son évolution mentale, l'enfant ne fait pas encore de distinction entre son "moi" et le monde extérieur à lui, entre le subjectif et l'objectif.

Les adultes (qui ont une structure mentale d'adultes) peuvent faire la distinction par exemple entre "J'ai froid" et "Il fait froid", car ils savent qu'ils peuvent subjectivement éprouver une sensation de froid, s'ils sont eux-mêmes frileux, alors qu'en réalité il ne fait pas froid.

Mais ce n'est pas la même chose pour l'enfant. S'il a froid, il ne dira pas "J'ai froid", mais "Il fait froid", parce que pour lui c'est la même chose: il ne peut pas concevoir qu'il peut éprouver une sensation qui ne correspond pas nécessairement à la réalité extérieure. En d'autres termes, il confond son moi avec le monde.

Etat de confusion

Aussi, à proprement parler, on ne peut pas affirmer que l'enfant se considère comme le centre du monde, car en fait, il n'a pas nettement conscience de lui-même ni du monde, il se confond avec lui. Il est — pour employer une image de Pascal — "un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part". C'est à peine s'il sait qu'il existe; il le sent seulement.

Durée de l'égocentrisme

Cet état d'esprit dure tant que l'enfant n'a pas pris contact avec le monde, c'est-à-dire tant qu'il n'a pas réalisé concrètement qu'il existe d'autres êtres que lui. Il y arrive rarement avant une dizaine d'années.

Condition de progrès

De quelle façon l'enfant arrive-t-il à discerner son **moi** d'avec le monde extérieur? C'est bien simple: dès que se développe en lui le sens social qui le pousse à vivre en groupe, et surtout dès que s'exprime l'instinct d'imitation, l'enfant se rend compte qu'il existe, en dehors de lui, d'autres êtres qui ne sont pas lui, d'autres idées, d'autres sensations, d'autres limites corporelles que les siennes.

C'est donc la vie de groupe qui est la plus propre à favoriser cette prise de conscience de la réalité extérieure. Elle favorise l'imitation et permet à l'enfant de se rendre compte concrètement de l'existence d'un monde en dehors de lui. D'égocentrique, elle le rend altérocentriste. Autrement dit, elle l'oriente vers les autres êtres.

Il y a donc un grand avantage à favoriser chez les jeunes enfants — de 5 à 10 ans par exemple — la vie en commun et de multiplier les occasions d'imiter, soit par des histoires ou des chants mimés, des mouvements de gymnastique, des jeux, etc. Cela est même tellement nécessaire au psychisme du petit enfant, tellement naturel, que celui-ci y a spontanément recours. Il suffit de l'observer pour en être convaincu.

Activités de la F.F.C.F. à Kirkland Lake

KIRKLAND LAKE, Ont. — (D.N.C.) — Une partie de cartes organisée par Mme Lucille Brisson, au profit des oeuvres de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, a remporté un grand succès.

Une trentaine de tables étaient occupées et l'on y joua au bridge, au euchre, au 500 et au canasta. De beaux prix tels que lampes, cendriers sur pieds, permanent, bas de nylon, furent gagnés. On y tira aussi deux prix d'entrée. Mme Brisson, secondée par Mmes Lapointe et Fortin, servit un goûter des plus délicieux pour clôturer la soirée. Les gagnants aux cartes furent: au bridge: Mlle Eloise Chalut, Mme G. Ouellette, MM. G. Ouellette et J. Grassi; au 500: Mme Bertra Scott, Mlle Hortense Dupuis, MM. Hector Laforest et Walter Trottier; au euchre: Mmes P. Gauthier et E. Fournier, MM. H. Labonté et O. Bougie; au canasta: Mme Metis et Mme Gaston Nadeau.

Mme Emile Guitard et Mlle Yvette Pilon se virent attribuer les prix d'entrée.

Réélection

Parmi les activités récentes de la F.F.C.F. mentionnons la réélection du comité exécutif pour l'année 1951.

Le nouvel aumônier de la Fédération est le R. P. Dansereau, P.M.E., qui fait du ministère dans la paroisse depuis quelques mois seulement. Le R. P. Dansereau apporte à l'oeuvre le fruit de plusieurs années de labeur dans les missions. Son expérience sera d'un précieux secours à l'organisation qui se dévoue au soulagement des familles nécessiteuses, surtout des enfants.

Le conseil de la F.F.C.F. se composera de nouveau de Mme Jeanne Nadeau, présidente; Mmes Evelyne Saint-Cyr et Rose Dion, respectivement 1ère et 2e vice-présidentes; Mme Adrienne Harvey, trésorière; Mme Marguerite Dupuis, secrétaire; au comité de l'aide aux pauvres: Mme A. Guitard; conseillères: Mmes L. Audet, Bernadette Trudeau et J. Rochon.

Un conseil de Hollywood

avec Gale Storm, de Monogram

Ne mordez pas vos lèvres, si vous voulez conserver la beauté de votre bouche! Cet étonnant conseil vient de Max Factor, fils, de Hollywood. Si vous désirez avoir une aussi jolie bouche que celle de l'actrice de cinéma Gale Storm, souriez souvent, mais ne mordez pas vos lèvres. Cette mauvaise habitude, en plus de barbouiller le rouge, étire la peau de vos lèvres à un tel point qu'elle pourrait déformer un peu votre bouche, si vous la répétez trop souvent. Evitez également de froncer les sourcils, sinon vous aurez des rides!

Résolution du carême: soyez toujours prudente

Le mois de février est assez paradoxal. C'est celui où on entre en carême mais c'est aussi celui qui connaît au moins deux ou trois belles occasions de fêtes, la Saint-Valentin et le Mardi-Gras.

Evidemment, vous avez fêté l'un et l'autre. Pensez aussi, au cours du Carême, qu'une des meilleures résolutions que vous puissiez prendre, c'est celle d'être, toute l'année, d'une extrême prudence.

Quand on lit, dans les journaux, le compte rendu des accidents, on prend cela à la légère et on croit, d'assez bonne foi, que pareille chose ne nous arrivera jamais à nous. La Ligue de Sécurité sait bien que personne n'est à l'abri de l'accident, surtout si nous ne mettons pas toutes les chances de notre côté. La maison est, en principe, l'endroit ou la famille se groupe le plus sûrement. Mais c'est aussi celui où il y a le plus d'occasions d'accidents.

Soyez prudentes, cela ne veut pas dire ennuyeuses. Il ne suffit pas de dire et de répéter les conseils de prudence. IL FAUT DONNER LE BON EXEMPLE et supprimer dans la maison, tout ce qui peut être fauteur d'accident. Ne cirez pas vos planchers à l'excès et si vous les cirez, ne mettez pas de petits tapis mobiles. Une chute est toujours possible et les résultats en sont fort pénibles.

Vérifiez souvent vos escaliers. Ils sont dangereux, quand les marches sont branlantes, la rampe insuffisamment fixée, les tapis mal posés.

La Ligue de Sécurité répétera une fois de plus que c'est à la cuisine qu'il faut prendre le plus de précautions. Soyez prudentes avec les appareils électriques. Débranchez toujours votre fer à repasser quand vous vous absentez, même pour quelques minutes. Faites remplacer les cordes défectueuses, les prises de courant capricieuses, tout ce qui peut prêter main-forte à l'accident.

La vie humaine est trop précieuse pour l'exposer de gaieté de coeur. Une bonne ménagère doit autant à la prudence qu'à son budget. Et à y bien penser est-ce que l'un ne dépend pas de l'autre?

Changement d'adresse

Prière de prendre note que le bureau de

J.-R.-W. Lafrenière

Optométriste d'Hawkesbury est maintenant situé à

97 ouest, rue Principale

Vis-à-vis l'Hôpital Smith

SIGNALEZ HAWKESBURY 60 POUR RENDEZ-VOUS.

DES ACCENTS DORES — simples ont une grande valeur décorative si vous les portez avec un beau chandail, une blouse unie, ou encore une robe de lainage sombre. Ici, c'est un ensemble de Trifari comprenant collier, boucles d'oreilles et bracelets.

Le Courrier de Jeanne

Q. Mon histoire n'est pas gaie, comme d'ailleurs beaucoup de celles qui vous arrivent. C'est pour cela que je n'hésite pas à venir chercher votre aide. Marié quelques années, ma femme m'a quitté après m'avoir enlevé de façon fort déloyale, notre petit restaurant. Comme je buvais beaucoup, je dois vous dire que j'étais en état d'ébriété quand cela est arrivé. Je suis donc aujourd'hui sur le pavé, et je n'ai qu'un petit emploi qui ne me permet pas de vivre confortablement. J'ai rencontré une autre femme qui m'aime, et qui est prête à me suivre. Mais je me demande si j'ai le droit de m'imposer à elle dans ma situation... etc.

Roméo

R. Vous êtes un bien pauvre Roméo, et si j'ai publié votre lettre c'est au cas où elle pourrait servir de leçon à d'autres. Vous avez une bien triste histoire à laquelle je ne vois que deux issues: Laquelle vous choisirez dépendra entièrement de votre tempérament, et des forces spirituelles que vous aurez ou non, le courage de rassembler. Soit que vous retourniez à votre épouse, que vous fassiez le premier pas dans le but de négocier une entente, ou que vous continuiez à descendre encore plus bas sur le chemin que vous suivez actuellement. Il n'est pas possible que votre situation demeure stable. Comme vous semblez ignorer même la notion du devoir, je ne perdrai pas mon temps à vous donner les raisons pour lesquelles vous devriez tenter un rapprochement avec votre épouse. Mais dans votre cas, il arrive que votre intérêt matériel coïncide avec votre intérêt moral. En rentrant chez vous, vous aurez à nouveau votre gagne-pain habituel, et il vous sera plus facile de vous éloigner des femmes qui, comme votre amie actuelle, n'hésitent pas à se lier à un homme marié.

Q.—Quels talons une mariée doit-elle porter? — Et avec une robe longue? — Avec un costume marine, un manteau court en lainage pâle conviendrait-il, et si oui quelle couleur? Blanc, corail, beige ou bleu pâle? Et pour les accessoires?

MARIE-ANTOINETTE.

R.—Je trouve le talon haut plus élégant, tant pour un mariage qu'avec une toilette du soir. Je crois qu'un manteau corail serait bien joli. Ayez des accessoires bleu marine, comme votre costume et un chapeau de la teinte de votre manteau.

* * *

Q.—Je serai marraine du second enfant de mon fils. Je ne sais pas du tout quoi donner à la porteuse, qui est la mère de ma bru. Elle est la marraine de mon premier petit-enfant. Je veux lui donner quelque chose qui convienne. Aussi qui doit payer pour le baptême? Le père ou le parrain?

Mme J. B.

R.—Offrez-lui de beaux gants, ou du parfum. Quant à l'offrande à faire à l'église, c'est le parrain qui s'en charge.

* * *

Q.—J'ai écrit un jour à un jeune homme que je connaissais depuis longtemps pour lui demander de sortir avec moi. Il a accepté, et nous nous sommes vus régulièrement pendant deux mois. Je l'aimais, et je croyais qu'il avait les mêmes sentiments pour moi. Mais il y a déjà un mois que je n'ai plus entendu parler de lui. Pensez-vous qu'il va revenir?

Qui a hâte d'avoir une réponse.

R.—Ma chère petite amie, vous avez été un peu effrontée! Ne recommencez pas, il n'y a rien qui effraie les jeunes gens comme une jeune fille qui leur fait des avances. Quant à la possibilité de vous revenir, je crains bien qu'elle ne soit assez mince. A votre place, j'oublierais cet incident, j'essayerais de m'intéresser à d'autres.

* * *

Q.—Pour un mariage, quand doivent se distribuer les fleurs? Et quelles fleurs conviendraient le mieux? — Après avoir coupé le gâteau, la mariée doit-elle le servir elle-même? Doit-il y avoir une boucle de ruban au couteau qui sert à couper le gâteau de noces?

Brunette.

R.—Les seules fleurs qu'on a à un mariage sont les bouquets du cortège nuptial, les boutonnières des jeunes gens, les bouquets de corsage des invitées, et les fleurs qui décorent l'église et la salle de réception. Je ne vois donc pas ce que vous voulez dire par "distribuer des fleurs". — Les mariés coupent ensemble le premier morceau de leur gâteau, puis, il est servi par les garçons, ou s'il n'y a personne d'engagé pour servir, par les amis intimes. — Ce n'est pas nécessaire, mais c'est plus joli.

2238—Le deux-pièces indispensable, dont le style fort simple permet de le porter n'importe où, n'importe quand est toujours le bienvenu. Grandeurs: 12 à 48.

Le patron coûte 40c. Envoyez votre commande au journal "Le Droit", en ayant soin d'indiquer le numéro, la grandeur désirée, votre nom et votre adresse au complet, ou d'envoyer un bon de poste. Adressez ainsi: Service des patrons Peerless, 368, rue Dalhousie, Ottawa.

18,548 bébés meurent prématurément chaque année, au Canada

Quand on considère que 18,548 bébés canadiens meurent prématurément chaque année, il faut admettre qu'il est grand temps d'obvier à une telle situation.

Durant la période s'étendant de 1944 à 1948 inclusivement, 77,296 enfants canadiens sont morts avant d'avoir complété leur première année. De ce nombre, 18,548 (soit 23%) sont morts prématurément.

La division de la Santé des mères et des enfants de la Ligue canadienne de Santé effectue des recherches, à l'heure actuelle, pour déterminer la cause ou la raison de tant de mortalités chez les bébés prématurés, car c'est un fait reconnu que la prématurité est la principale cause des décès chez les enfants âgés de moins d'un an.

Au cours de la première année de ses activités, cette plus récente division de la Ligue canadienne de Santé a effectué plusieurs sondages dans le but de recueillir des renseignements exacts sur les problèmes que pose la mortalité infantile. Elle espère que, grâce à ces sondages et à d'autres recherches subséquentes, on découvrira des moyens de diminuer le taux de la mortalité infantile.

La division s'est aussi intéressée à la question de la pasteurisation du lait et poursuit présentement une enquête pour établir quelle est, au Canada, la consommation de lait pasteurisé et quelle est la pasteurisation de lait cru. Il est à remarquer que le lait cru peut être dangereux pour la santé publique du fait qu'il peut contenir des germes susceptibles de propager des maladies telles que: la tuberculose bovine, la fièvre ondulante, la typhoïde, les maux de gorge septiques et la dysenterie.

La Ligue canadienne de Santé a toujours mené la campagne pour obtenir des provinces l'adoption de lois rendant la pasteurisation du lait obligatoire. Jusqu'ici, l'Ontario et la Saskatchewan ont été les seules à imposer de telles mesures, mais nombre de municipalités, dans les autres provinces, ont adopté des règlements particuliers de pasteurisation.

A la suite d'une enquête sur les accidents chez les enfants, le Dr C. Collins-Williams, directeur de la division, a déclaré dans un article publié dans la revue de la Ligue, "HEALTH", qu'au cours d'une période récente de cinq années, les accidents avaient causé plus de morts chez les enfants que les neuf plus dangereuses maladies contagieuses ensemble. Cet article dressait, en même temps, un tableau des mesures de sécurité à prendre pour éviter de tels accidents.

Le président honoraire de la division de la santé des mères et des enfants de la Ligue canadienne de Santé est le docteur Alan Brown, médecin en chef du Toronto' Hospital For Sick Children. Le président de la section de la santé des enfants de la division est le docteur Nelles Silverthorne de Toronto, et celui de la section de la santé des mères est le docteur H. B. VanWyck de Toronto. Le professeur F. O. Wishart, de l'Université de Toronto est le président de la section de l'Immunisation.

Les membres du comité comprennent les docteurs Brian D. Best, de Winnipeg, Euclide Dechêne, de Québec, Alton Goldbloom, de Montréal, Albert M. Pain, de Hamilton, Peter H. Spohn, de Vancouver, Gordon B. Wiswell, de Halifax, George M. White, de Saint-Jean, T. G. Anderson, de Saint-Jean, Terreneuve, Urban-J. Gareau, de Régina et Mlle Christine Livingston, d'Ottawa.

DESSERT SUEDOIS AU RIZ

Ingrédients:

1 - ½ tasses de riz cuit
2 tasses de lait
½ c. à thé de sel
2 c. à table de sucre
¼ tasse d'amandes blanches hachées
½ c. à thé de vanille
1 tasse de crème épaisse, fouettée

Préparation:

Verser le riz cuit et le lait dans une casserole. Mêler jusqu'à ce que le riz soit amolli. Faire cuire, recouvert, sur un feu bas pendant 15 minutes, faisant gonfler le riz, de temps à autre, avec une fourchette. Enlever du feu; ajouter le sel, le sucre, les amandes et la vanille. Laisser refroidir. Verser le tout dans la crème fouettée. Refroidir 20 minutes de plus. Servir avec une sauce chaude aux cerises. (6 services)

Carnet mondain

Corps diplomatique

L'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin ont réuni à dîner, le 15 février, les membres de l'ambassade à l'occasion du départ du conseiller de l'ambassade et de Mme Jean Basdevant et de l'arrivée du nouveau conseiller et de Mme François de Laboulaye.

* * *

Le ministre de Suède, l'hon. Per Wijkman, passe la semaine à New-York.

* * *

L'ambassadeur de France et Mme Hubert Guérin donnent dans l'après-midi du 17 février, une réception à l'occasion du départ du conseiller de l'ambassadeur et de Mme Jean Basdevant et de l'arrivée du nouveau conseiller et de Mme François de Laboulaye.

* * *

Déplacements

Mme Hugues Lapointe, de Québec, est arrivée en ville où elle passera quelque temps.

* * *

M. Louis Arial, du ministère des Affaires extérieures, quittera Ottawa mardi prochain pour New-York, où il sera attaché à la délégation permanente du Canada à New-York.

* * *

Mlles Alice et Suzanne Whalen sont parties pour la Floride où elles passeront des vacances de plusieurs semaines.

* * *

M. et Mme A.H. Miller sont partis par la route pour un voyage en Californie.

* * *

M. Georges Desrochers, de Montréal, est de passage en ville, l'invité de sa soeur Mme Emile Bruneau.

* * *

Thé

On a lancé des invitations pour le thé annuel d'inscription de la Congrégation de Notre-Dame, qui aura lieu le dimanche 18 février, dans les salons du pensionnat, rue Gloucester. Le thé sera précédé du Salut du Très Saint-Sacrement, à quatre heures.

* * *

V. O. N.

La réunion annuelle du bureau de direction du V.O.N. aura lieu le lundi 26 février, à 3 heures, au Ladies' Café du Château Laurier. Le conférencier sera l'hon. Wilfrid Bovey, qui parlera des "soins à domicile" tels que prodigués par le V.O.N. de Montréal.

* * *

Prochains mariages

M. Thomas Charette a le plaisir d'annoncer le prochain mariage de sa fille, Constance, à M. Paul Paulin, de l'Aviation américaine, fils de M. Armand Paulin, et Mme Paulin, décédée, de Moose Creek, Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 3 mars prochain, en l'église Saint-Jean-Bosco de Wrikhtville.

* * *

Le Dr et Mme Georges Dumont font part du mariage de leur fille Ghislaine, à M. Ruben Paluck, fils de M. et Mme Antoine Paluck, tous de Buckingham. Le mariage aura lieu le 26 mars.

Façon scientifique et sûre de décrire les couleurs

Toutes les questions relatives aux couleurs sont d'importance capitale dans les domaines soumis aux fluctuations de la mode: vêtement et ameublement. Cependant, il y a tant de couleurs différentes, tant de noms connus ou de fantaisie, que des erreurs sont toujours possibles lors des transmissions de commandes. Il était très difficile, jusqu'à maintenant, d'exprimer son désir d'une manière tout à fait exacte.

Pour combler cette lacune, une entreprise suisse vient de créer une carte de couleurs d'un usage facile et pratique. Elle se présente sous la forme d'un carré de soie, mesurant 40 pouces environ et contenant environ 15,000 couleurs différentes, facilement repérables. Chaque couleur peut être désignée par un nombre de 6 chiffres, résultant de la juxtaposition de deux nombres de 3 chiffres disposés en coordonnées sur les fonds du carré. De cette manière, il est possible de transmettre très exactement des désignations de couleurs par télégramme, sans erreur possible.

M. et Mme Robert D'Amour, née Lucille Faubert, dont le mariage a eu lieu en l'église Saint-Jean-Bosco le 10 février dernier. La mariée est la fille de M. et Mme J.-B. Faubert, et le marié, le fils de M. et Mme Camille D'Amour. (Photos par Potvin)

La négresse congelée se remet très vite

CHICAGO (A.F.P.) — La "femme glacée de Chicago" se nourrit de glaces... et de lait malté. Telle est l'étonnante nouvelle donnée par la direction de l'hôpital où est traitée Mme Dorothy Mae Stevens, la jeune négresse (23 ans) trouvée dans la rue il y a quelques jours, raide de froid. Sa propre température était alors d'un peu moins de 64 degrés et son pouls battait environ dix fois par minute, dirent les médecins.

On annonce maintenant qu'elle vivra: son pouls et sa température sont redevenus normaux et elle a pu prononcer quelques paroles. Or, selon les sommités médicales consultées, jamais un être humain dont la température était descendue à moins de 75 degrés n'a pu survivre à un tel ralentissement des fonctions.

Mme Stevens est nourrie artificiellement par le moyen d'un tube souple atteignant l'oesophage par une ouverture pratiquée dans le cou. Quoique pouvant remuer les quatre membres, les médecins craignent toujours que leur patiente ni doive subir éventuellement l'amputation des mains et des pieds.

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge,
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

1107—P-90

SOLUTION, PROBLEME No-46

Le problème suivant était une composition de M. Jay Reed, Prescott, Arizona, E.-U.

N: ♠ 4 ♥ 10-6-5-3 ♦ 5-4 ♣ - - - -

O: ♠ 9 ♥ - - - - ♦ R-10-3 ♣ A-D-2

E: ♠ 10-6 ♥ 9 ♦ 8-6 ♣ 10 5

S: ♠ V-7 ♥ - - - - ♦ A-D ♣ R-7-3

Sud a la main. Coeur est l'atout. Même contre la meilleure défense, Nord-Sud doivent prendre les sept (7) levées restantes.

SOLUTION

Sud attaque du roi de trêfle, Ouest doit couvrir de son as, sinon, Nord écarterait un petit carreau et les mains N-S contrôleraient toutes les levées. Nord coupe et demande atout par son dix; Sud se défausse de la dame de carreau et Ouest du trois. Nord jouant un autre atout. Ouest jette les six de carreau; il ne peut à ce moment abandonner un pique, car Sud obtiendrait deux levées à cette couleur; Est ne peut non plus écarter son dix de trêfle, car Ouest ne peut couvrir qu'un seul trèfle de Sud qui dispose encore de deux rentrées; Sud jette le sept de pique et Ouest, suivant son exemple, écarte le neuf de pique. Par son valet de pique, Sud prend la main et Ouest doit abandonner une carte active. S'il écarte le deux de trèfle, un trèfle sera coupé par le dernier atout de Nord, et Sud reprendra la main par son as de carreau, pour gagner la dernière levée par son sept de trèfle.

Si sur le valet de pique, Ouest se défausse du dix de carreau, quand Sud en aura joué l'as, Nord se trouvera avec deux cartes gagnantes, le dernier atout et le cinq de carreau. Par un double coinçage, Nord-Sud obtiendra donc toutes les levées restantes.

Les noms des personnes qui m'ont fait parvenir une solution exacte seront publiés samedi prochain, alors qu'un autre problème à jeux découverts vous sera présenté.

UNE QUESTION

"Voudriez-vous, s.v.p. me dire si dans le cas suivant il y a renonce?"

"Sud joue un contrat de 3-S-A. Le Mort ayant la main, le déclarant appelle un carreau, Est fournit, Sud gagne d'un gros carreau et Ouest jette un pique. A la levée suivante, de nouveau, le déclarant demande carreau. A ce moment, Ouest constate qu'il était en état de fournir à carreau. Ouest a-t-il commis une renonce!"

REPONSE

Non, la renonce n'est pas établie. A la question 74 du code des lois du bridge, on peut lire: "La renonce ne devient établie que lorsque le joueur coupable ou son partenaire a joué à la levée suivante".

Ouest peut donc corriger sa renonce, mais sa carte de pique devient une carte exposée qu'il devra jouer à la première occasion, c'est-à-dire lorsqu'il aura la main, ou que pique sera demandé, ou qu'il ne pourra fournir à la couleur demandée. De plus, le déclarant a le droit de retirer la carte qu'il avait jouée après le refus de Ouest de fournir à carreau, et il peut jouer la carte qu'il lui plaira de jouer.

NOEL DUCHESNE.

PEOPLES CREDIT

PLUS que la bonne vue

NOUS ASSURONS les verres de votre enfant contre tous risques, y compris la perte et le bris. Vous ne payez rien de supplément. Profitez de votre crédit!

Signalez 5-6706 pour rendez-vous.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks

FONT PLUS POUR VOUS

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

Spécialiste dans les examens et l'ajustement des verres.

NOUS ASSUMONS LES FRAIS DES APPELS TELEPHONIQUES INTERURBAINS POUR RENDEZ-VOUS

105, CHEMIN MONTREAL — Cornwall, Ont. Tél: 395-J

Ne préféreriez vous pas un manteau de fourrure avec l'étiquette H.R.?

Il n'en coûte pas plus!

HOLT RENFREW . . . *Fourreurs depuis 1837*

Le pèlerinage d'Ain

Dans le département de l'Ain, au diocèse de Belley, le pèlerin qui veut se rendre de Bourg à Ars passe par Chatillon, qui est une étape de choix pour son itinéraire spirituel. Vincent de Paul, pauvre prêtre ignoré, arriva un soir dans ce village abandonné et en quelques mois y ralluma la flamme chrétienne, puis y fonda la première de ces Charités qui devaient s'étendre ensuite à toute la France, miracle évangélique du XVII siècle.

Nous emportons cette vision de la puissance de la sainteté et nous arrivons à Ars, aux derniers confins de Dombes où le plateau s'infléchit vers la plaine de la Saône. Le pays est bien cultivé et agréable à l'oeil; mais il y a un siècle pesait sur lui la mélancolie du marécage. Le village, fait de maisons rurales de couleur brunâtre, est sans prestige, et on le remarquerait à peine, s'il n'était pas dominé et rehaussé par sa grande église dont la coupole blanche étincelle sous la lumière. Les habitations tassées autour de la basilique abritent une population d'environ cinq cents âmes.

Il y en avait à peine trois cents, lorsque par un soir morne de 1818, venant à pied d'Ecully, distant de trente kilomètres, Jean-Baptiste Vianney y arriva pour diriger la paroisse, privée de prêtre depuis la Révolution. C'était un humble prêtre, chétif de mine, d'esprit solide mais court, qui avait eu beaucoup de mal à apprendre les éléments de la théologie. Le village se confondait dans le brouillard avec la terre brune; il le cherchait des yeux; et quand il eut passé le ruisseau du Fort-Blin il fallut qu'un berger lui assurât que c'était bien le village d'Ars, sa paroisse, qu'il enveloppait d'un regard de tendresse dans la nuit commençante.

Or, cet homme dénué de tout, même de science, opéra ici, parce qu'il était saint, des prodiges dont il est parlé dans le monde entier, si bien que le fait d'Ars est un des événements majeurs de l'histoire du dix-neuvième siècle. Il fut d'abord l'humble prêtre dont on ne distingue que l'humilité. Puis sa flamme intérieure rayonna à travers son visage d'ascète, comme la lumière du sanctuaire à travers le vitrail. On vint à lui, d'Ars, d'abord, puis des lieux circonvoisins, puis de tout le diocèse, puis de toute la France, puis du monde entier.

On venait le soir, l'entendre, le toucher, lui parler, et comme c'était son don particulier, se confesser à lui. A partir de 1840, cinquante mille, puis cent mille, puis deux cent mille visiteurs affluèrent chaque année à Ars. Il fallait parfois attendre quatre ou cinq jours, avant d'obtenir, à son tour, comme auprès d'un souverain, cinq minutes d'audience, que l'on employait d'abord à se confesser. Et l'on repartait, l'âme retournée et illuminée. Ars n'était que cela, et le miracle est bien qu'Ars ne fut que cela.

Nous pouvons aujourd'hui visiter le bourg et les lieux qui furent témoins de ces choses. A l'entrée du village, nous sommes accueillis par la statue de sainte Philomène — la chère sainte de M. Vianney — qui, du doigt nous montre le chemin. C'est le chemin de la vieille église, à laquelle de nos jours on a joint la jeune basilique.

Cette vieille église qu'on a eu l'intelligence de conserver telle que M. Vianney la laissa après l'avoir lui-même agrandie de quelques chapelles est un sanctuaire vénérable où les foules se sont tassées dans une émotion passionnée pour voir un saint. Ne dispersons pas notre attention, et arrêtons-nous en quelques objets où s'est concentrée la vie du curé d'Ars. Voici une petite chaise mal menuisée: c'est là qu'il s'asseyait tous les jours à onze heures, pour faire le catéchisme aux enfants de la paroisse, auxquels se joignirent peu à peu des foules de plus en plus denses. Le bon curé prenait son petit livre, lisait deux ou trois questions, puis les expliquait. A vrai dire, il n'expliquait rien; il vivait la doctrine, et avec une telle intensité que, par contagion, tout son auditoire sans le vouloir et sans le savoir, entrait dans une sorte de bain d'amour de Dieu.

Voici la chaire, un peu plus solennelle, où il montait pour prêcher. Son sermon était comme son catéchisme, la manifestation d'une vie. Il n'avait pas le don de la parole, et au début il se donna beaucoup de mal pour écrire, sur la planchette de la sacristie et suivant les règles du séminaire, les compositions qu'il voulait débiter. Nous avons ces textes, parfois maladroits et indécis, familiers, colorés d'images sobres, comme les aiment les hommes des champs, toujours brûlants de l'amour divin. Sa mémoire rétive le servait mal, aussi finit-il par les abandonner et par ne réciter que son coeur. Ce jour-là son éloquence atteignit les plus hauts sommets. Lacordaire qui l'entendit et qui parla dans sa chaire se sentait auprès de lui un apprenti.

Et voici son confessionnal, ses deux confessionnaux, dans la chapelle celui des femmes, dans la sacristie celui des hommes, un simple prie-Dieu à grille. Ici vraiment, s'est écoulée sa vie, Il arrivait à deux heures du matin dans son église, glacée l'hiver, étouffante l'été; la foule l'attendait. Des hommes de bonne volonté organisaient le service d'ordre et tendaient une chaine de fer pour contenir les flots trop pressés. M. Vianney restait là quatorze et quinze heures par jour à écouter et à absoudre. Il ne se contentait pas d'écouter; doué d'une intuition miraculeuse, il pénétrait dans les âmes et révélait le pénitent à lui-même. Parfois il se levait et allait tranquillement au milieu de la foule chercher l'homme en qui il avait deviné un drame intérieur qui ne pouvait pas attendre. Les témoignages les plus indiscutables précisent ce miracle quotidien. Des incroyants des indifférants, qui étaient venus à Ars en curieux, étaient ainsi happés par l'homme de Dieu et ne repartaient qu'après s'être confessés.

M. Vianney était un confesseur, c'était sa fonction. De surcroit, il était thaumaturge; mais quand il guérissait un paralytique, il défendait qu'on lui attribuât le prodige. Il avait voué un culte confiant et tendre à sainte Philomène, cette chère sainte dont on ne savait que le nom, il lui envoyait tous ces clients; c'est elle qui faisait tout et lui n'était qu'un pauvre pêcheur. Ce sont là les merveilles de la simplicité du coeur.

De la vieille église, nous passons dans la basilique moderne, dédiée comme il convient et comme M. Vianney l'avait voulu, à sainte Philomène. L'architecte Pierre Boussan, a uni dans une harmonie heureuse la sévérité du roman à l'ampleur aisée et ornée de l'architecture orientale. Tout le transept est consacré à la gloire de M. Vianney; son corps y est conservé dans une châsse dont la richesse contraste avec la pauvreté de sa vie, et repose dans l'Autel du bras droit. La nef est à la gloire de sainte Philomène.

Derrière l'église se trouve la place plantée d'arbres. M. Vianney y passait pour se rendre à l'orphelinat de la Providence . . . C'est là que la foule l'attendait pour le voir de plus près. On se mettait à genoux, on baisait ses mains. Des audacieux taillaient un pan de sa pauvre soutane; une anglaise coupa un jour une mèche de ses cheveux gris. Ces hommages lui étaient pénibles, mais ne troublaient pas sa sérénité.

Après avoir passé quelques instants à la Providence, qui abrita une troupe d'orphelins et où la farine fut par deux fois miraculeusement multipliée, nous terminerons notre visite d'Ars par le presbytère. C'est une maison paysanne dans sa nudité austère. Ceux qui cherchent à réjouir leur esprit par le pittoresque ne doivent pas venir ici: tout y est dur à l'oeil du touriste. Voici la poêle qui servait à cuire les "matefaims" voilà le panier qui gardait les pommes de terre cuites le lundi pour toute la semaine; car on peut dire que M. Vianney avait supprimé de sa vie la formalité des repas. Il prenait un verre de lait ou une pomme de terre parfois moisie, quand la faim le pressait, et c'était tout. Voilà le lit où il ne couchait pas toutes les nuits, préférant le dur plancher du grenier. Voilà au mur quelques taches de sang, car il flagellait durement son corps mal nourri. Ces murs, ces meubles, ont été témoins — on ne peut en douter — de scènes terribles où le démon mit à l'épreuve cet homme qui faisait l'oeuvre de Dieu. Les sceptiques peuvent sourire: les paysans d'Ars qui voulurent veiller au presbytère pour défendre leur curé n'eurent pas envie de sourire.

Nous nous trouvons devant un phénomène spirituel où la science des phénomènes naturels reste courte. M. Vianney est l'homme qui a réalisé que le péché est le mal essentiel, qui a entrepris contre le péché une lutte à mort, et qui ne se contentant pas d'en entendre l'aveu, le porte réellement sur ses épaules, et l'expie, et fléchit sous l'expiation. Semblable en cela au Christ, il attire par le fait même les foules avides de se décharger de leur fardeau. Et ceci se passait autour de 1850.

Cent ans après, les foules sont moins denses. On vient cependant tous les jours, individuellement ou par groupes, et on reste quelques jours, pour faire retraite; ici on réfléchit et on se pénètre d'un esprit. Le 4 août, jour de la fête du saint curé, l'église, pourtant fort spacieuse, est trop petite pour contenir la foule; on se réunit sous les arbres, sur la place que M. Vianney a traversée si souvent de son pas fatigué. La fête est solennelle, elle n'est pas bruyante; il n'y a rien ici pour le divertissement; tout est grave, doux, sacerdotal. Il y a cependant une joie, la joie de la sainteté qui délivre l'homme du mal.

Mgr J. CALVET.

LE R. F. ALEXANDRE LABBE, O.M.I., RETOURNE AU MACKENZIE

S.C.N.M. — Ses vacances terminées, le Révérend Frère Alexandre Labbé, O.M.I., quittera Québec, le 4 février prochain, à destination de Fort Smith, au Mackenzie. Ce brave missionnaire, natif de la paroisse Saint-Joseph de Québec, a déjà passé 18 ans au Mackenzie; son premier départ de Québec ayant eu lieu en 1932. Le Révérend Frère Alexandre Labbé, O.M.I., profite donc de l'occasion pour remercier cordialement toutes les généreuses personnes qu'il a rencontrées durant ses vacances parmi les siens.

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

La vie du Frère coadjuteur

En suivant la charrue, tirée par deux boeufs roux, je pensais à mon avenir. "Me marier? . . . C'est bien ce que j'ai de mieux à faire; c'est la route communément suivie; comme je ne puis aspirer à devenir prêtre . . ." Et ma famille me pressait de prendre une décision.

Mais voilà que, au cours d'une conférence, un vieux missionnaire s'écria:

"Les candidats au mariage sont trop nombreux, ce qui explique le manque de vocations sacerdotales et missionnaires."

Si j'allais être un de ces candidats en trop? Un article me tomba sous les yeux. On y expliquait que, faute de Frères pour accompagner les missionnaires, les Pères devaient eux-mêmes labourer, forger, menuiser, maçonner . . ., ce qui les empêchaient de prêcher, d'instruire et de baptiser comme ils l'auraient voulu.

Ma décision fut prise: je partirai aux Missions!

Au noviciat, on me reçut à bras ouverts. Dans le grand silence de cette maison bénie, je goûtai la paix de l'âme et la joie d'être au service du maitre.

D'un pas allègre, les novices passaient de la chapelle à la salle des exercices ou aux ateliers. Pendant les récréations, les rires joyeux accompagnaient les jeux animés. Vie idéale de travail et de prière. Et qu'importait la besogne: coller des timbres, clouer des caisses, dans une Procure au pays; ou bâtir des églises en terre africaine, c'est la même chose: tout travail exécuté dans la Société selon la volonté des supérieurs, est un travail missionnaire que Dieu bénit et qui contribue, comme la prédication du missionnaire, à la conversion des infidèles, dont il paye le rachat.

Ces deux années de probation me donnèrent le temps d'examiner devant Dieu la solidité de ma vocation. Après avoir embrassé ma vieille maman, je m'embarquai pour Alger..

A la voix des cloches chrétiennes, nombreuses dans la grande cité blanche nord-africaine, se mêle l'appel pleurnichard que les muezzins, annonceurs de la prière musulmane, lancent du haut du minaret des mosquées surmontées du croissant. Le long des trams chevauchent des cheiks vêtus de soie et des pauvres hères en haillons, montés sur des ânes étiques flanqués de deux lourds paniers.

Silencieuses et voilées de la tête aux pieds, les femmes arabes coudoient des Européennes aux bas de soie et aux robes chichement mesurées. Voici toute une bande d'écoliers, français, italiens, espagnols, maltais; mélange de toutes les races. Plus loin, des marchands de journaux, des cireurs de souliers, des petits Kabyles en guenilles qui se battent . . .

Tintamarre assourdissant. Vite un tram qui me conduira à Maison-Carrée . . .

Là, je fus promu jardinier. Quel magnifique jardin! Le chaud soleil d'Afrique gonfle les légumes aux racines baignées dans l'eau des norias (réservoirs pour l'irrigation). Du jardin, je passai à la cuisine. Après un an, je fus désigné pour notre ferme-école de Thibar.

— Lointaine expédition —

Cette diversité des travaux auxquels je fus appliqué allait me permettre d'affronter les exigences de la besogne en pays de mission, au centre de l'Afrique. Je devais être, en effet, envoyé dans l'Urundi.

En ce temps-là, il y a 25 ans, l'Urundi n'était pas encore: "la perle des missions." On n'y comptait que 8 postes, avec 23,000 baptisés et 30,000 catéchumènes. (609,000 baptisés et 239,700 catéchumènes, en 1949).

En 1925, USUMBURA n'était qu'un petit port intérieur, à la tête du lac Tanganyika, et ne comptait qu'une douzaine de Blancs. Usumbura est devenu une cité florissante au confort enviable, qui vient de donner un nouvel évêque à l'Urundi et où les "Presses Lavigerie" impriment des ouvrages religieux pour tous les Vicariats voisins.

De là, je montai à BUHONGA, plus de 4,000 pieds d'altitude dans les montagnes, mission où régnait l'espoir de l'Eglise primitive; à trois reprises, chaque dimanche, l'église était bondée de chrétiens. Il n'y avait alors ni routes ni camions et je dus attendre les porteurs qui se chargeraient de mes caisses et même de ma bicyclette, sur laquelle je ne pouvais grimper ces pentes abruptes.

Après quatre jours de marche, je fis mon entré à MUGERA, comme Notre-Seigneur, sur un âne . . .; il ne manquait que les applaudissements. Dans les côtes trop escarpées, je devais descendre; j'en étais réduis à empoigner la queue de ma monture et à me laisser philosophiquement remorquer. Mugéra, qui exigea huit tentatives infructueuses avant d'être fondé, peut maintenant se glorifier d'une belle chrétienté, agenouillée le dimanche dans une superbe église, longue de 185 pieds et cimentée avec la sueur d'un Frère missionnaire. En mission, il faut adapter ses connaissances d'architecte et de constructeur aux conditions du pays, à la situation financière du Vicariat et à l'urgence des travaux. Nos aînés d'Europe qui construisirent leurs splendides cathédrales gothiques, disposaient d'un peu plus de temps et de ressources que les Frères-Coadjuteurs.

— Le sel, source d'énergie —

Pour me donner un moment de repos, on m'envoya passer une semaine au petit séminaire en construction. Mais comment se reposer quand on voit les Pères logés sans portes ni fenêtres? Je fis de la menuiserie toute la semaine.

Je gagnai BUSIGA. Là, les deux Pères sortirent de leur minable hutte de boue séchée, pour me recevoir. Je me mis à l'oeuvre sur le champ pour loger plus décemment les apôtres du Christ. Sept heures me séparaient de la forêt qui devait fournir le bois nécessaire aux constructions, soit pour Busiga, soit pour d'autres postes. Je construisis un four à chaux et un four à tuiles. Connaissant la friandise la plus goûtée des Noirs, j'avais une poignée de sel au moment psychologique pour stimuler la bonne volonté de mes ouvriers et pour les remonter quand ils avaient trop de peine à s'assimiler l'art d'utiliser le niveau et le fil à plomb.

Les Pères eurent bientôt un beau logis coiffé de tuiles rouges et je pouvais filer sur MUREHE, à deux jours de marche, où l'on m'attendait pour la construction d'ateliers et de salles de catéchisme. Il fallut former sur place de nouveaux ouvriers.

Les constructions solides ne sont pas un luxe en Afrique. A côté de plusieurs autres avantages, elles présentent celui de mettre à l'abri des fauves. N'ai-je pas trouvé, un beau matin, la peau de notre tambour mangée par une hyène ou un chacal? Une nuit, un Père entendit renifler à sa fenêtre. Un lion venait de passer la tête par l'embrasure. Il eut la délicatesse de se retirer sans autre indiscrétion.

— Un jalon d'églises —

La vie est un pèlerinage. Celle du Frère missionnaire ne fait pas exception à la règle. Je repris le bâton de pèlerin et partis pour BUKEYE. Toujours, bien entendu, pour y former des maçons et des menuisiers. Et là, comme en tant d'autres endroits, ces ignorants de la veille feront surgir des missions qui font l'admiration et la fierté des Blancs et des Noirs.

Je retournai à USUMBURA. Le travail fut particulièrement pénible, à cause de la chaleur humide de la plaine, et à cause du sol mouvant, formé par des alluvions, et qui obligeait à maçonner de solides platesformes de ciment, pour y asseoir les bâtiments.

Je me reposai en confectionnant le mobilier pour la résidence de Son Exc. Mgr Gorju; et au début de 1933, j'étais à KITEGA pour y bâtir l'église provisoire. De gros pilliers en briques furent dressés, supportant un toit d'herbe. Entre les pilliers, en guise de murs, on posa des tôles ondulées blanchies à la chaux.

Et je sautai à MUREHE où les Pères avaient déjà préparé pierres et briques et même les fondations de l'église. Je n'eus qu'à planter l'édifice dessus. Le Gouvernement ayant interdit d'abattre les arbres de la forêt, il fallut aller couper des eucalyptus plantés 25 ans auparavant, dans une autre mission. Pour hisser les lourdes poutres sur les murs, il fallut tresser d'énormes cordes en papyrus. Le bois manquant, l'église resta sans portes ni fenêtres, ce qui n'empêcha pas les 8,000 chrétiens de la mission de s'y entasser tous les dimanches.

Quand cette église fut bénie j'étais en train d'en construire une autre, longue de 220 pieds, à RUSHENGO. La tâche fut ardue, les ouvriers manquant. Les Batutsi, qui peuplent la région sont fort peu habitués aux travaux manuels. Le toit fut recouvert de tôles. Les tuiles auraient été préférables, si j'avais eu des ouvriers pour les faire. Sous les tôles, il fait une chaleur d'enfer, lorsqu'il pleut, elles font tambour et il n'y a ni prédicateur ni chorale qui tiennent contre elles; c'est un beau vacarme.

— Au tour d'une cathédrale —

Son Excellence le Vicaire-Apostolique voulait, avant de se retirer, laisser à son successeur une église digne d'un évêque. Nous nous sommes mis à trois Frères: l'un pour les matériaux (briques, tuiles, bois), l'autre pour la maçonnerie et le troisième pour la toiture. L'église était consacrée en 1936.

Je pars aussitôt pour BUKEYE où je dois, dit-on, bâtir une école normale. Mais avec l'école normale, il faut naturellement un couvent pour les Soeurs Blanches chargées de la diriger; il faut à côté une école de pratique, avec six classes; puis quand on y est . . . il faudrait bien des salles de catéchisme pour la mission . . .

Au cours de toutes ces constructions, voilà que l'église de KANYINKA est endommagée et je vais villégiaturer de ce côté pour exécuter des réparations urgentes.

En outre, après cela, pour BUHONGA où la maison des Soeurs Blanches menace de tomber en ruine. Survient un tremblement de terre si violent que l'église et les autres bâtiments se réveillent tout lézardés et il faut les raser. La mission compte 30,000 chrétiens. Ils vinrent nombreux en corvée et il fut possible d'ériger en peu de temps: église, chapelle, couvent, écoles. Le couvent primitif des Soeurs Blanches fut transformé, agrandi, entouré d'un mur de pierre et passé aux Soeurs indigènes que la population accueillit avec des acclamations frénétiques et une joie délirante, en janvier 1940.

— Au service des petits —

On recommença ailleurs. J'entrepris à KIHETA: 1° une grande école de six classes (125 x 60 pi); 2° un immeuble avec trois salles pour le catéchisme; 3° un toit en tuiles pour l'église, en remplacement des tôles.

Et comme la vente des tôles avait procuré un peu d'argent, je fus chargé de bâtir un couvent pour les Soeurs indigènes. Mais ici, on me laissa juste le plaisir de choisir le site, de creuser et de maçonner les fondations. L'obéissance m'envoya à MUSENYI pour y construire la maison des Pères.

Quand j'arrivai là, en 1942, je trouvai les trois missionnaires dans une misérable maisonnette de boue séchée, entassés dans trois chambrettes. Un toit de vieilles pailles, sur de longs piquets, avec une murette de pierres entassées, à mi-hauteur des piquets, servait d'église. A cela vint s'ajouter une école. Il n'y avait ni maçons ni charpentiers dans la région; je dus en former tant bien que mal. La pierre à chaux était à 40 milles; j'allai faire ma chaux là.

Pendant les travaux, plusieurs filles étaient dans une échelle, se passant de main à main les tuiles, quand l'échelle se brisa. Elles dégringolèrent mais pas une ne fut blessée. Un accident semblable était arrivé déjà à Busiga; un échafaudage s'écroula entraînant tous les ouvriers qui s'en tirèrent avec de simples écorchures.

L'accident le plus grave fut à Bukeye quand une partie du toit céda, nous précipitant dans le vide; deux ouvriers eurent une jambe cassée, un autre resta inconscient, mais sans fractures; le lendemain il retournait au travail.

A Kiheta, pour ériger un baldaquin au-dessus du maitre-autel, un ouvrier et moi dûmes hisser une grosse poutre à 25 pi. de hauteur, en nous servant de deux échelles plantées côte-à-côte. Le lendemain, comme je montais seul, un échelon du haut se brisa. Si l'accident s'était produit la veille, alors que nous étions lourdement chargés ... Dieu sait ce qui serait arrivé, mais Dieu ne l'a pas permis.

— 25 ans ont sonné —

Il ne me fut pas loisible de terminer complètement les édifices de Musényi; j'avais encore les portes et fenêtres à faire et à poser, quand je fut appelé à KITEGa pour ériger 8 maisonnettes pour les instituteurs de la mission.

A KATARA, j'eus à bâtir l'hôpital des Soeurs, comprenant quatre pavillons.

Il fallut ensuite exécuter le même travail à BUKEYE.

En 1946, à la Pentecôte, j'étais à KIGANDA, pour remplacer le toit de l'église. Mes forces me trahirent et les supérieurs m'envoyèrent prendre un peu de repos au pays natal . . .

Frère Ferdinand, P.B.

Conseils de S.S. Pie XII

Le Très Saint-Père, pour l'Année du Jubilé 1951, exhorte les évêques à organiser des **exercices spirituels, des prédications et des prières** pour implorer du Seigneur:

1 **La paix universelle:** l'union de tous dans la justice et la charité.
2 **La force** pour ceux qui souffrent les persécutions comme les martyrs des temps révolus.
3 **Le bien-être spirituel et moral des familles.**
4 **La sauvegarde des droits sacrés.**

En vue d'aider les pasteurs d'âmes et les éducateurs de la jeunesse, le Centre Catholique édite un **feuillet spécial** pour l'Année du Jubilé 1951. Il contient: la prière de l'Année Sainte, les intentions de l'Année du Jubilé 1951, les conditions requises pour gagner l'indulgence plénière et un **cantique** inédit sur l'air bien connu: "Notre-Dame-du-Canada".

Pour le carême de cette **Année** de grâce, tous les fidèles devraient redoubler de ferveur dans leur participation au saint Sacrifice de la messe. **Ne devraient-ils pas y assister tous les jours?** Afin que leur union au célébrant soit active et fervente qu'ils emploient **leur missel** ou le feuillet hebdomadaire **"Prie avec l'Eglise".** Tous connaissent les **éditions spéciales** de ce feuillet, préparées pour les **Jours Saints** et les dimanches **des Rameaux et de Pâques.**

Il nous semble que l'utilisation du "Prie avec l'Eglise", en ces jours qui nous rappellent notre rédemption, concourrait à intensifier dans les coeurs les fruits de l'Année Sainte et à renouveler **dans notre pays** les spectacles de foi et de piété dont la Ville Eternelle a été le théâtre au cours de l'Année passée.

Demandez vos quantités de **feuillets de l'Année du Jubilé 1951** et de "Prie avec l'Eglise" à la:

Librairie du Centre Catholique,
1, rue Stewart, OTTAWA, Ont.

Carmel fondé au Sénégal

S.C.N.M. — DAKAR — Le 25 novembre dernier, cinq religieuses Carmélites sont arrivées à Dakar, venant du Carmel Missionnaire de Cholet (France). C'est la première fondation de ce genre en Afrique Continentale Française.

La fondation d'un monastère de contemplatives pose divers problèmes, entre autres celui de l'adaptation à un climat tropical de religieuses appelées à vivre cloîtrées et celui de la subsistance matérielle.

Quant à ce dernier problème, il semble que la chrétienté africaine et européenne de Dakar soit assez développée, en nombre et en esprit chrétien, pour que soit assurée la subsistance matérielle des religieuses.

En ce qui concerne le climat, Dakar étant entouré de trois côtés par l'Océan, le climat y est supportable la plus grande partie de l'année, avec quelques moments plus difficiles au début et à la fin de la saison des pluies, c'est-à-dire en juin et en octobre.

La chrétienté de Dakar et tout particulièrement les missionnaires se réjouissent de la nouvelle fondation, car ils savent que les prières et les sacrifices des Carmélites ne manqueront pas d'attirer d'abondantes bénédictions sur l'apostolat au Sénégal.

Nouvel édifice pour les Oblats

ROME (Spécial) — L'Administration générale des Oblats de Marie Immaculée est maintenant définitivement dans son nouvel immeuble, sur la via Aurelia, 290, à Rome. Celui-ci construit en 1949-50, répond adéquatement aux nombreuses exigences de la direction de cette congrégation devenue mondiale avec ses 6,000 membres dispersés aux quatre coins du globe.

L'avant-veille de la proclamation du dogme de l'Assomption, avait lieu la bénédiction de l'édifice nouveau; le surlendemain de l'oeuvre, soit le 10 novembre dernier, marquait à son tour la consécration de la chapelle.

L'an dernier, l'administration générale déménagea dans son nouvel édifice. Et du coup, ce déménagement libérait l'ancien local et permettait de l'affecter à une maison d'études supérieures que l'on songeait fonder à Rome dès octobre 1950 pour les formateurs de la Congrégation. Tout au plus fallait-il y pratiquer quelques aménagements en vue de sa nouvelle destination.

L'Espagne et l'Assomption

Les grandioses cérémonies du 1er novembre 1950 ont fait germer dans mon coeur espagnol le désir ardent de parler un peu à mes amis du Canada de ce que ma Patrie a fait pour la déclaration du dogme de la glorieuse Assomption de Marie. Car l'Espagne, et c'est le Saint-Père qui l'a le premier reconnu pour notre consolation et notre joie de catholiques et d'Espagnols, se place au premier rang parmi les pays qui ont le plus travaillé à la réalisation de ce que nous désirions vivement: cette proclamation qui a ceint le front de Notre-Dame d'une nouvelle couronne, ou plutôt qui a ajouté, de par l'autorité de l'actuel et bien-aimé Vicaire du Christ, une pierre précieuse au diadème que Sa Sainteté Pie IX, en 1854, a déposé sur la tête de la Très Sainte Vierge.

L'Espagne est une nation essentiellement mariale. Si vous repassez son histoire et si vous visitez ses cités, vous verrez que tout le mouvement littéraire, religieux et artistique a comme centre Marie; que quantité d'études et de recherches, de poésies et de cantiques, de peintures et de sculptures ont pour thème Marie; que les grands artistes de tant de nos temples et de nos magnifiques cathédrales ont eu pour but de glorifier l'Assomption de la Reine des Anges.

Nous comptons, chez nous, plus de 4,000 temples cathédrales, simples églises et même ermitages consacrés à l'Assomption. La province de Quipuzeva, dont la capitale est San-Sébastian, possède à elle seule, et c'est une province petite, 45 églises dédiées à l'Assomption.

Tableaux, statues, rétables disent à profusion ce que ce Mystère, devenu dogme, a toujours été pour mon pays. Ses meilleurs poètes l'ont chanté avec feu et en termes inspirés. A l'époque du Moyen Age comme aux Temps modernes, de nombreuses églises célèbrent ce privilège marial par des solennités caractéristiques, par exemple **Elche** dont la représentation splendide de la **Dormicion de Maria** est de renommée non seulement nationale mais aussi internationale.

Nos théologiens se sont acquis une place de choix parmi les promoteurs de l'Assomption tant par leurs talents que par leurs apports nouveaux. Nos Congrès Marials comme celui de Barcelone dernièrement, de même que notre part prise au Congrès International de Mariologie, à Rome, sont une preuve de la valeur de la contribution "espagnole" en faveur de la définition dogmatique de l'Assomption corporelle de notre Mère au ciel.

La belle colonne sur laquelle semble s'élancer vers le ciel l'Immaculée Conception, que l'on voit sur la Place d'Espagne, à Rome, nous dit ce que l'Espagne fit lors de la proclamation du dogme de la Conception sans tache de Notre-Dame, et les magnifiques "Immaculadas" de Murillo sont connues et admirées du monde entier. Un même enthousiasme, un même zèle et une égale ténacité se sont manifestés maintenant pour l'Assomption, méritant un si consolant éloge de la part du Saint-Père. Dans tout le pays, depuis les villes et les grandes capitales jusqu'au plus modeste hameau, les coeurs ont vibré d'allégresse, d'amour et de gratitude, et, dans la Ville éternelle, les pèlerins espagnols ont démontré combien la nation visitée par **Notre-Dame del Pilar,** en chair mortelle, aime sa Reine et combien la dévotion à Marie est enracinée dans tous les coeurs.

Le dogme de l'Assomption n'a rien ajouté à notre foi; personne ne doutait de la montée glorieuse de notre Mère au ciel en corps et en âme. L'Espagne y a toujours cru. Mais la gloire de notre Mère bien-aimée, accrue par le geste infaillible de Sa Sainteté Pie XII, a fait jaillir de la poitrine de tous ses enfants un alléluia débordant de tendresse et d'une joie toute céleste.

Que notre douce Reine garde et protège nos deux nations, le Canada et l'Espagne, où on la vénère et l'aime si profondément. J'ai parlé de l'Espagne mariale. Je sais que le Canada voue lui aussi un grand culte à Marie et je puis vous assurer que je ne perds aucune occasion de dire aux Espagnols tout ce que votre Patrie fait pour la Reine du Monde, comme je viens de faire au sujet de votre magnifique Croisade du chapelet en famille dont les détails m'ont tellement émue. Nos deux pays doivent donc se connaître et s'aimer de plus en plus puisqu'ils ont entre eux ce lien solide de l'amour et de la dévotion envers Celle qui, du haut du ciel, nous sourit et nous protège.

Maria de Echarri,
San-Sébastian, Espagne.

Deuxième dimanche du Carême

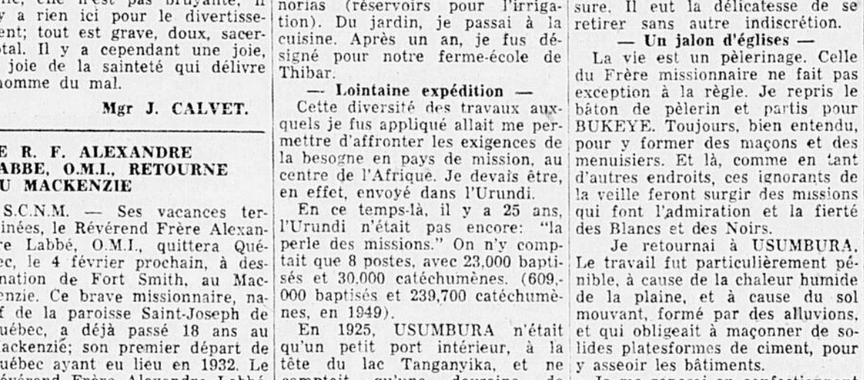
"Mes frères, nous vous demandons et vous conjurons dans le Seigneur Jésus, nous dit l'épître de la messe de ce deuxième dimanche du Carême, qu'ayant appris de nous comment vous devez marcher et plaire à Dieu, vous marchiez ainsi, de manière à progresser de plus en plus." Ainsi, dans les voies spirituelles moins qu'ailleurs, on ne doit pas marcher pour tourner en rond, mais pour progresser. Aujourd'hui, si chacun de nous regardait la courbe de sa vie, que trouverait-il? Après vingt ans, quarante ans, soixante ans, avons-nous vraiment progressé sur le chemin de la perfection? Comme il est triste de voir qu'après tant de grâces de la part de Dieu, tant d'avances de sa bonté, nous ayons encore à piétiner sur place, sans conviction réelle et sans véritable amour. Car l'amour, ça se prouve, et les fiancés et les époux n'ont pas besoin de se faire dire qu'il leur faut se manifester leur amour, leur attachement... Et nous tous que Dieu appelle à la sainteté, nous qu'Il a sans cesse attirés vers son Amour, nous restons froids, indifférents, sans progrès réel dans l'amour. Pourquoi? Est-ce que Dieu manquerait de nous secourir, de nous éclairer? Ce serait un blasphème de le penser. Alors, c'est nous qui, hélas, manquons toujours envers Dieu! C'est nous qui ne savons vraiment pas ce que nous avons coûté à l'Amour! C'est nous qui passons notre temps à nous amuser de gloriôles, de polichinelles de joie, de bulles de joui ssances: c'est nous qui oublions l'Incarnation, la Rédemption, le Calvaire, et la Résurrection.

Pour les pèlerins qui ont eu cette incomparable joie d'aller vivre en Terre Sainte, d'aller méditer leur Evangile au lieu même où Jésus, Marie, Joseph et les Apôtres ont vécu, jamais ces scènes ne pourront s'effacer de leur esprit et de leur coeur. Ils ont pleuré, à Bethléem comme à Jérusalem, ils ont pleuré des larmes brûlantes au seul souvenir de ce Dieu incarné, et que le monde, que les siens n'avaient pas reçu! Ils ont pleuré des larmes de feu, en pensant au peu de poids que dans notre vie nous attachons ordinairement au grand drame du Calvaire... Et ici, nous pourrions rappeler ces heures inoubliables, et qui sont des grâces incomparables, où nous avons pu suivre Jésus et Marie en ces lieux de leur vie sur la terre... Les mots nous manquent pour décrire ce que nous avons vu, ce que nous avons ressenti! Parler avec des mots finis, limités, quand nous avons senti l'Infini sur cette Terre Sainte que tous les humains devraient baiser, à l'exemple du Séraphin d'Assise, le glorieux François.

Et nous tous, nous hésiterions à aimer Jésus à la folie, quand Lui, un Dieu, nous a aimés à la folie, donc sans limite... Et nous calculerions encore pour éviter tel ou tel poids de souffrance, quand Jésus a porté tous les péchés du monde, donc, les nôtres. Et nous marchanderions encore, pour ce fragile plat de lentilles de joies éphémères, nous marchanderions encore pour essayer de voler à Dieu des sacrifices, des renoncements, des pénitences, des actes d'amour... Mais avons-nous un coeur? Après vingt ans, trente ans, cinquante ans de communions où Jésus s'est donné à nous pour nous changer en Lui, et nous ne sommes pas plus avancés sur le chemin de la perfection... Et Jésus qui a gardé le silence sous les opprobres, qui a accepté avec joie la Croix, et les crachats, et la flagellation, et les dérisions, Jésus qui a gardé le silence quand on L'a revêtu de la robe des fous devant Hérode, Jésus ne peut-il pas compter sur nous, sur notre générosité totale, quand Lui s'est anéanti par amour pour nous?

En ce deuxième dimanche du Carême, méditons bien l'épître de cette messe... Et demandons à Jésus et à Marie de nous faire progresser rapidement sur les chemins de la perfection et donc de l'amour... Et puisque l'évangile d'aujourd'hui, de ce deuxième dimanche du Carême, nous parle de la Transfiguration de Jésus sur le Thabor, demandons-Lui une merveilleuse transfiguration de notre âme... Et comme Pierre, nous voudrons nous écrier: "Seigneur, il nous est bon d'être ici"... Du jour où l'âme, par la grâce de Dieu, a accepté la voie royale de la voix et de l'amour, le bonheur est entré en elle, un bonheur que le monde ne connaît point, et qu'il ne peut donner.

Centre Marial Canadien



Ces jours derniers, les fidèles de quatre paroisses du diocèse ont pris part à deux retraites fermées prêchées à la maison du Sacré-Coeur de Hull. La photographie du haut représente les retraitants de Bourget et de Hammond, et celle du bas, ceux de Casselman et de Montebello. Les prédicateurs étaient les RR. PP. Egide Sénéchal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I.

(Photos Pépin)

Un groupe de paroissiens de Plantagenet et de Treadwell ont suivi récemment les exercices d'une retraite fermée prêchée à la maison du Sacré-Coeur de Hull. Les prédicateurs étaient les RR. PP. Egide Sénéchal, O.M.I., et Hubert Leduc, O.M.I.

(Photo Pépin)

L'A.J.F.O. fonde un nouveau cercle local à Ottawa

On a fondé à Ottawa, cette semaine, une section locale de l'Association de la Jeunesse franco-ontarienne. La nouvelle section est sous la présidence de M. Yves Dusquet; les autres membres du comité exécutif son MM. Henri Faulkner, vice-président; Roger Duesnel, secrétaire; Jean-Louis Allard, trésorier, et Charles-W. Lelerc, conseiller.

En communiquant la nouvelle, M. Louis Beaupré, président du bureau central, s'est dit heureux de voir que la Capitale possédait maintenant une section active qui pourra s'intéresser de plus près aux problèmes de la jeunesse locale.

Le premier projet important de la section sera d'organiser une enquête d'envergure sur les loisirs dans les différentes paroisses de la ville. A la suite de cette enquête, la section verra aux mesures à prendre pour encourager l'organisation de loisirs adaptés à notre jeunesse canadienne-française.

Lors de sa dernière réunion, le bureau central de l'A.J.F.O. a décidé d'appuyer entièrement la campagne diocésaine d'assainissement des lectures. Dans ce but, il tiendra un forum populaire pour les jeunes d'Ottawa en vue d'étudier la question. La date de ce forum sera communiquée plus tard.

Le comité central tiendra son premier déjeuner-causerie, le dimanche 4 mars, et le conférencier invité sera M. Georges Ayotte, peintre bien connu et dessinateur de l'Office national du film. La causerie de M. Ayotte sera suivie d'un forum auquel tous les convives pourront participer.

L'organisation des déjeuners-causeries a été confiée à M. Mathieu Parisien, membre du Bureau central, assisté de M. Gustave Hurtubise.

Fillette de 3 ans blessée gravement

Une bambine de trois ans, Marguaret Louise Reid, fille de M. et Mme Ray Reid, 71, rue Gilmour, a subi, de graves blessures à la tête, hier après-midi, pendant qu'elle descendait en traîneau un banc de neige, rue Gilmour, près de Macdonald.

L'enfant, avons-nous appris, glissa devant un camion conduit par M. Lionel Charron, 100, rue Bourque, Hull, qui se dirigeait vers l'ouest de la rue Gilmour. M. Charron appliqua les freins mais ne put arrêter à temps.

Une ambulance de la maison "Exclusive" transporta la petite à l'Hôpital général. L'enfant souffre de graves blessures à la tête, mais son etat, avons-nous appris, n'est pas très grave. Vers 9 heures ce matin, les autorités de l'Hôpital général nous apprenaient que l'état de l'enfant était "satisfaisant".

Funérailles

M. JOSEPH MINER

Les funérailles de M. Joseph Miner, époux de Marie Joly, décédé lundi à l'âge de 78 ans, ont eu lieu vendredi matin.

Un long cortège a quitté les salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, à 7h. 45, pour se rendre en l'église Sainte-Anne, à 8 heures. M. l'abbé W. Scantland a fait la levée du corps et a officié au service, assisté de MM. les abbés Jules Richard et J.-P. Cousineau, comme diacre et sous-diacre.

Au cimetière Notre-Dame, M. l'abbé Scantland a récité les dernières prières. La direction des funérailles avait été confiée à la maison Sylvio Blais, de Gatineau.

SERVEZ Coca-Cola Recevez économiquement

Résistance des forces alliées à trois divisions rouges sur le front central

TOKIO (P.A.) — Des troupes de trois divisions de l'armée nord-coréenne ont refoulé les forces alliées, sur le flanc est, dans la Corée centrale, aujourd'hui, mais n'ont pu les enfoncer.

Un feu d'artillerie bien dirigé et des contre-attaques alliées ont amorti la force de la poussée ennemie qui s'est concentrée plus à l'est après les échecs sanglants de Chipyong et Wonju.

Cette tentative contre le flanc droit allié, près de Chechon, où se trouve une passe de montagne pour pénétrer dans la Corée du Sud, constitue le seul effort sérieux de l'ennemi. Les communistes ont plus de 15,000 soldats dans cette région, mais un dernier rapport en provenance du front veut que des avant-gardes seulement aient effectué des sorties.

Plus à l'est, près de la côte, les troupes de la Corée du Sud se sont repliées en deçà du 38e parallèle pour former une nouvelle ligne de défense. Il n'y avait pas là de pression ennemie.

Sur un front de 70 milles, vers l'ouest, en direction de Séoul, des engagements mineurs ont été rapportés, ici et là.

Près de Wonju et Chipyong, des patrouilles alliées ont pu avancer plus de deux milles vers le nord sans rencontrer de soldats communistes.

Les Chinois ont retiré ce qui leur reste de quatre divisions pour les reformer, mais il y a des indices qu'au delà de 150,000 Rouges chinois pourraient encore tenter d'enfoncer le front central des alliés et mettre ainsi en péril 100,000 soldats des Nations Unies, dans le secteur de Séoul.

Les pertes communistes en Corée, pour la journée de vendredi, se chiffreraient par 5,417. Le nombre total de soldats ennemis morts, blessés ou faits prisonniers, depuis que la 8e armée américaine a commencé son attaque, le 25 janvier, dans le but de pourchasser et de tuer des Rouges, serait donc maintenant de 106,746.

FRONT CENTRAL DE COREE (A.F.P.) — L'unité ennemie qui a réussi à pénétrer les lignes des Nations Unies à l'est du secteur central au nord de Chechon, appartient au 5e corps nord-coréen. Le mouvement ennemi dans ce secteur semble se diriger vers la région de Yongwol, à l'est de Chechon. On sait que pendant le mois de janvier des éléments de quatre divisions nord-coréennes appartenant au second corps se sont infiltrés derrière les positions alliées attaquant les lignes de communication autour de la ville de Tanyang, à quelque 12 milles au sud de Chechon.

D'autre part, les rapports de l'aviation signalent que les restes des divisions chinoises, qui pendant quatre jours attaquèrent les forces françaises et américaines autour de Chipyong, se dirigeaient vers l'est, vers le secteur au nord de Chechon.

Enfin, on signale qu'au cours de la nuit (heure d'Asie) une attaque ennemie à 4 milles à l'est du saillant allié de Pyongchang, au nord de Chechon, a obligé les troupes des Nations Unies à se replier de près d'un mille et demi.

L'infanterie américaine attaque aujourd'hui les Nord-Coréens au nord de Chechon où les communistes ont enfoncé une pointe dans le triangle stratégique Wonju-Chechon-Pyongchang.

L'activité est devenue "considérable" dans ce secteur à l'est du front central, tandis que dans le secteur ouest du même front, c'est-à-dire dans le secteur Chipyong-Wonju, les opérations se sont ralenties. L'aviation a signalé des groupes chinois se repliant du front Chipyong-Wonju vers l'est et le nord-est.

Un porte-parole du 10e corps a déclaré aujourd'hui que l'activité au-dessus de Chechon n'a pas encore pris de forme définie, que l'on ne pouvait pas encore dire s'il s'agissait d'une grande offensive ou d'attaques de harassement.

Les grévistes de retour au travail

LONDRES — (A.F.P.) — La situation reste confuse dans les docks de la Mersey, à Liverpool et à Birkenhead, où plusieurs centaines de grévistes ont repris ce matin le travail, malgré la décision, prise il est vrai, à une faible majorité, de continuer la grève.

On se souvient que cette grève avait été déclenchée le 2 février dernier en signe de protestation contre l'insuffisance d'une augmentation de salaire.

Mme Lotte Lehmann prend sa retraite

NEW-YORK — (A.F.P.) — Mme Lotte Lehmann, cantatrice universellement appréciée, a déclaré hier soir à son auditoire qu'elle avait décidé de prendre sa retraite.

La grande artiste, qui a aujourd'hui 62 ans, a commencé sa carrière au concert en 1910. C'est en 1934 qu'elle débuta au Metropolitan Opera, où elle a chanté les premiers rôles jusqu'en 1945.

Mme Lehmann, qui en était ce soir à son 55ième récital à New-York, a déclaré qu'elle continuerait cependant à enseigner chez elle dans sa maison de Santa Barbara, en Californie.

Une montagne qui se déplace cause la mort de quatre

GARY, Virginie de l'ouest (P. A.) — Une montagne qui s'est déplacée soudainement aujourd'hui au milieu d'un grondement de tonnerre, a entraîné la mort de quatre mineurs de charbon et en a blessé sept autres, de bonne heure ce matin.

Les victimes faisaient partie d'un groupe de 17 mineurs qui travaillaient à un mille de l'entrée de la mine no 6 de la United States Steel Co., située près de Gary.

Un porte-parole de la compagnie a déclaré que les hommes avaient été projetés contre les parois de la mines par un coup de vent d'une extrême violence engendré par le déplacement de la montagne.

La tragédie ressemblait à une forte explosion sans feu.

Statistiques à Kapuskasing

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — M. D. L. Morris, secrétaire de la ville, vient de donner les statistiques de la ville.

Il y eut à Kapuskasing, durant 1950, 34 décès et 227 naissances. Le total des naissances par mille de population se chiffre par 46, et les décès, par 6.4 par 1,000.

— Baptêmes —

Le R.P. Roma Payant, O.M.I., conférait récemment les baptêmes suivants:

Marie-Lucie-Diane, fille de M. et Mme Fernand Boisvert (Yolande de Fredette). Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Lepage.

Joseph-Neil-Brad, fils de M. et Mme Georges Powell (Marie France Perron). Parrain et marraine: M. et Mme Wilson Perron, grands-parents de l'enfant.

Joseph-René-Gerald, fils de M. et Mme Rhéal Bélisle (Marie Girouard). Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Paul Bélisle, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Renée-Solange, fille de M. et Mme Albert Boudreau (Imelda Parent). Parrain et marraine: M. et Mme René Cloutier, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Anne Louise, fille de M. et Mme Norman Taggart (Jeannette Cuillerier). Parrain, M. Gérard Audet, représenté par M. Armand Audet; marraine, Lucienne Cuillerier, tante de l'enfant.

Joseph-Grégoire-Wayne, fils de M. et Mme W. R. Arsenault (Cécile Arseneault). Parrain et marraine: M. et Mme Alban Desprès.

Joseph-Philippe-Athanasse - Daniel, fils de M. et Mme Omer Poulin (Germaine Lévesque). Parrain et marraine: M. et Mme Athanasse Poulin, grands-parents de l'enfant.

Tout en meubles, carpettes, draperies, appareils

Pianos
Radios
Disques
Musique en feuilles
Instruments de musique

Orme's
Meubles de qualité

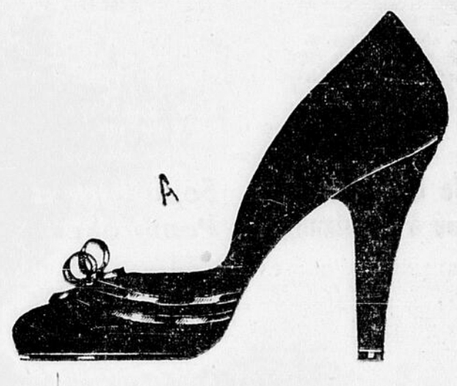
Poêles électriques
Lessiveuses électriques
Réfrigérateurs électriques
Housses
Humidificateurs

175-179, rue Sparks

Téléphone: 2-4231

FEVRIER APPARTIENT A FREIMAN

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS - TELEPHONE: 2-6464

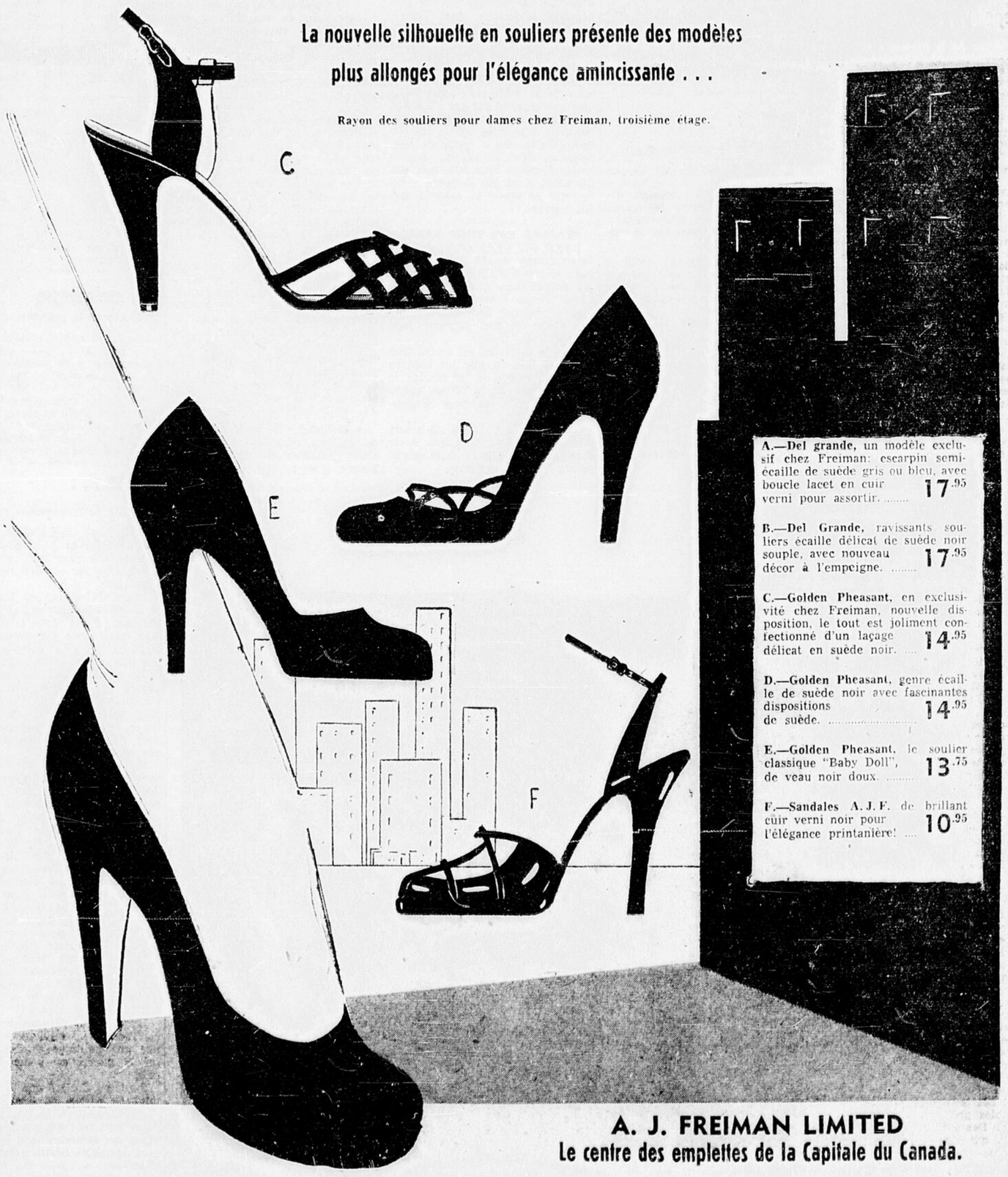


Jetez un coup d'oeil

Sur les nouveaux souliers du printemps!

La nouvelle silhouette en souliers présente des modèles plus allongés pour l'élégance amincissante . . .

Rayon des souliers pour dames chez Freiman, troisième étage.



A.—Del grande, un modèle exclusif chez Freiman: escarpin semi-écaille de suède gris ou bleu, avec boucle lacet en cuir verni pour assortir. 17.95

B.—Del Grande, ravissants souliers écaille délicat de suède noir souple, avec nouveau décor à l'empeigne. 17.95

C.—Golden Pheasant, en exclusivité chez Freiman, nouvelle disposition, le tout est joliment confectionné d'un laçage délicat en suède noir. 14.95

D.—Golden Pheasant, genre écaille de suède noir avec fascinantes dispositions de suède. 14.95

E.—Golden Pheasant, le soulier classique "Baby Doll", de veau noir doux. 13.75

F.—Sandales A.J.F. de brillant cuir verni noir pour l'élégance printanière! 10.95

A. J. FREIMAN LIMITED
Le centre des emplettes de la Capitale du Canada.

SOLUTIONNEZ VOS PROBLEMES DE STATIONNEMENT — Conduisez simplement votre auto au magasin pour hommes chez Freiman, entrée de la rue Rideau, et confiez à George, notre portier, le soin de stationner votre auto dans notre parc de stationnement avoisinant : 10c l'heure.

Vous prenez un RHUME?

Prenez RESISTAB

Il soulage rapidement les symptômes de rhume

Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien ce qu'il pense des antihistaminiques.

7 PERSONNES SUR 10 ont vu disparaître en quelques heures leurs symptômes de rhume

Vous vous enrhumez? Prenez vite RESISTAB! 7 personnes sur 10 ont été rapidement soulagées après avoir pris RESISTAB au premier signe de rhume. Voici une méthode sûre et éprouvée de mettre fin aux malaise qu'apportent les rhumes.

Ne courez pas de risque inutile—prenez

RESISTAB

Fabriqué par BRISTOL-MYERS, les fabricants de Sal Hepatica et d'Ipana

Achetez le gros paquet de 25!

Bout uni et en liège

La journée politique...

(Suite de la première page)

mination de Clarence Decatur Howe, 65 ans, à la tête du ministère de la Production de défense, nouvellement créé." "Un administrateur de premier ordre", a déclaré le leader tory George Drew. "Le seul membre du gouvernement qui puisse assumer cette tâche", renchérit un C.C.F.

Ce que j'ai contre ce paragraphe? Tout simplement ceci qu'il n'est que fiction. En premier lieu, le ministère de la Production de défense n'est pas encore créé; le gouvernement a tout simplement annoncé son intention de le faire. Par conséquent, en second lieu, M. Howe n'a pas pu être nommé à la tête de ce ministère inexistant. Quant aux citations de M. Drew et d'un C.C.F. anonyme, et à "l'approbation unanime de tous les partis importants", elles ont sans doute trait à la mention du futur ministère dans le discours du Trône. A moins que ce soit, là aussi, fiction.

La seconde raison, c'est la désinvolture avec laquelle TIME MAGAZINE déclare trop satisfaite l'attitude du Canada en regard du réarmement concerté des pays atlantiques. Sous le sous-titre de "La satisfaction est populaire" (Complacency popular), on affirme tout uniment que le gouvernement canadien n'a pas de plans concrets pour l'essor des services armés. On rappelle les critiques de M. Drew là-dessus, puis on ajoute: "Mais les Tories eux-mêmes n'ont pas attaqué la question de front. Ils ont évité de réclamer la conscription, seul véritable moyen d'augmenter les effectifs bien au delà de l'objectif actuel de 69,000 hommes." Je pense que le vote sur la proposition social-créditiste, hier, aux Communes, démontre assez clairement la quasi-unanimité qui existe au pays sur l'inopportunité de la conscription pour le moment. Le reste du paragraphe respecte cette évidence: "Les Tories ont reconnu que l'opinion conscriptionniste est faible..." mais se termine sur une note fausse: "... ils se sont aussi acquittés timidement d'un devoir d'obéissance envers le Québec français et catholique, qui s'oppose au service militaire obligatoire même quand l'ennemi est l'ennemi de sa foi." Voilà qui est prématuré, pour le moins. C'est surtout à Toronto, plutôt qu'à Montréal, que les communistes canadiens ont fait du tapage anticonscriptionniste. Et le FINANCIAL POST, de Toronto, est au moins aussi opposé à la conscription que le DEVOIR, de Montréal, avec cette seule différence que le premier glisse entre les lignes ce que le second met en manchettes.

Dès que les Canadiens se rebiffent, on les taxe de susceptibilité. Tout dépend de qui viennent les critiques. Comme, en l'occurrence, elles viennent des Etats-Unis, il y aurait peut-être lieu de rappeler qu'il a fallu le torpillage du TITANIC et le cauchemar de Pearl Harbor pour tirer les Américains de leur rêve d'isolation et de leur satisfaction. Le Canada a fait plus que sa part durant les deux premières Grandes Guerres. Cette fois, il ne le cède qu'aux Etats-Unis pour les préparatifs de défense en temps de paix, puisque selon des chiffres tirés de la même livraison de TIME, l'Oncle Sam consacre à la défense près de 55 pour 100 de son budget total, le Canada, 40 pour 100, et les dix autres pays de l'Atlantique, tous moins de 26 pour 100.

Voilà pourquoi, quand je lis TIME MAGAZINE, je saupoudre chaque page d'une poignée de points d'interrogation.

Comité des retraitants nommé à Rockland, Ont.

ROCKLAND, Ont. (D. N. C.) — Un groupe d'anciens retraitants de Rockland viennent de former un comité, dont chaque membre aura pour tâche, de recruter un plus grand nombre d'hommes et de jeunes gens pour les retraites fermées. Le comité verra aussi à ramasser des fonds, afin de défrayer le voyage des retraitants.

M. Zéphirin Sarazin a été élu président du comité. MM. Edouard Chayer et J.-A. Martin, vice-présidents; M. Armand Beauchamp, secrétaire-trésorier; MM. Yvain Henri, Aimé Danis, Paul Dalrymple, Paul Filion, Jean-Guy Patenaude, Jean-Jacques Chrétien et Jos. Chamberland, tous directeurs.

Dépôts...

(Suite de la première page)

au sujet de l'envoi d'armes à la Yougoslavie en cas de conflit. Londres estime "dangereux et inopportun" d'acheminer des armes, en ce moment, à Belgrade, mais est d'avis qu'il faut mettre d'ores et déjà les plans nécessaires au point. On songerait en Grande-Bretagne à envoyer assez prochainement une certaine quantité de ces armes en Grèce, d'où elles pourraient être expédiées en Yougoslavie en cas de conflit.

Il est désormais hors de doute que les représentants des puissances occidentales demanderont la mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion des ministres des Affaires étrangères la question de la violation par la Roumanie, la Bulgarie et la Hongrie des clauses militaires des traités de paix.

On pense également, à Londres, que les récentes déclarations sur la Yougoslavie sont destinées à l'opinion publique de Tchécoslovaquie et de Pologne, que les puissances occidentales chercheraient à convaincre de leur aide morale au cas où des mouvements se dessineraient dans ces pays pour résister à une trop grande emprise de l'U.R.S.S.

Sépulture à Pembroke

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.)—Les imposantes funérailles de M. James H. Kelly ont eu lieu en la cathédrale. L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

Né à Brockville, Ont., il était le fils de M. et Mme James Kelly, décédés. Le défunt, âgé de 77 ans, habitait Pembroke depuis un demi-siècle. M. Kelly a pris une part active dans les affaires municipales, la Chambre de Commerce et la politique, ayant été président de l'Association des libéraux dans le comté de Renfrew. Il faisait partie, également, des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, née Margaret Leacy; une fille, Mme Clare Beatty, de Pembroke; quatre fils, Frank Kelly, de Saint-Jean, Qué., le sergent J. T. Kelly, du C.A.R.C., de Centralia, Ont., M. Bernard Kelly, de Renfrew et M. Patrick Kelly, de Pembroke et 17 petits-enfants.

Si cela...

(Suite de la première page)

l'acier et l'avaient déclaré de qualité inférieure.

Cette découverte, toujours d'après le journal, déjoua les calculs des ingénieurs; le gouvernement savait depuis huit mois que le pont allait s'écrouler.

M. Lorrain a affirmé qu'aucun rapport du genre n'était parvenu au ministère. Si ce dernier l'avait su, le pont aurait été fermé.

Entre temps, deux ponts temporaires Bailey seront jetés côte à côte en travers du Saint-Maurice à un mille en amont du pont Duplessis, là où la rivière a moins de mille pieds de large. La circulation sur chacun d'eux sera à sens unique.

Un des ponts sera prêt dans un mois, l'autre dans deux. Ils auront une capacité d'environ vingt tonnes.

On attend...

(Suite de la première page)

Cette manoeuvre échouera, affirment les dirigeants américains. Ils ajoutent: La paix sera maintenue, mais précisément parce que les puissances occidentales iront de l'avant avec énergie pour consolider les défenses de l'Europe.

CAMPAGNE BIEN ORCHESTICE

L'offensive de paix soviétique, selon Washington, aurait été savamment orchestrée: d'une part, les Soviets et les pays du "Rideau de fer" chercheraient, ces derniers temps à Washington, le contact avec les journalistes étrangers pour insister sur les intentions pacifiques des Soviets et la nécessité de ne pas provoquer l'U.R.S.S. en armant l'Allemagne ou en constituant une armée "américano-européenne". D'autre part, certaines personnalités proches des Soviets et attachées aux ambassades des pays d'Europe orientale laissent entendre que Moscou aurait été avisé que la Chine accepterait un règlement du conflit coréen sur l'ancienne ligne du 38e parallèle.

Dans l'absence de tout "acte concret de bonne volonté de la part des Soviets", Washington estime que la déclaration de M. Staline ne change rien.

LES CONDITIONS DE PAIX

Quant à ce que pourraient être ces actes concrets, selon les dirigeants américains, il s'agirait, croit-on savoir, du retrait des forces soviétiques d'Europe orientale, d'un arrêt de la propagande hostile aux Etats-Unis et aux nations atlantiques, d'une interruption de l'agitation révolutionnaire en Asie du Sud-Est, dans la mesure où celle-ci est encouragée par le Kremlin, et aussi d'une réduction des vastes armées constituées en Europe orientale, en U.R.S.S. et en coopération avec la Chine.

Seule, toute une série de mesures de ce genre pourrait maintenant modifier la politique de préparation militaire dans laquelle l'Amérique s'est résolument engagée, affirment les dirigeants de Washington, qui ne croient nullement à une soudaine volte-face de la politique soviétique.

Du reste, ajoute-t-on ici, au point où en sont arrivées les relations russo-américaines, toute "volte-face des Soviets" serait vue avec les mêmes soupçons que suscita ici l'accord Ribbentrop-Molotoff de 1939.

A LONDRES

Dans les milieux britanniques versés dans les affaires soviétiques, on note que le ton extrêmement violent employé par le chef de l'Etat soviétique rappelle celui adopté par les porte-parole des partis communistes de l'Europe occidentale au cours des dernières semaines, et l'on a l'impression, dans ces milieux que cette interview va marquer le signal d'un "tir de barrage" de la propagande soviétique, dont l'intensité ne fera, pense-t-on, que croître jusqu'à l'ouverture d'une éventuelle conférence à quatre.

Certains observateurs se demandent si le passage de l'interview de M. Staline au sujet de la Corée ne signifie pas que l'U.R.S.S. se prépare à aider les communistes dans leur lutte contre les Nations Unies. On a toutefois l'impression, dans les milieux anglais habituellement bien informés, que l'U.R.S.S. n'est pas disposée à intervenir directement dans le conflit coréen.

STALINE EST TROP TARD!

LAKE SUCCESS (P.A.) — L'avertissement donné par le premier ministre Staline à savoir que les propositions pacifiques de la Chine rouge doivent être acceptées a résonné hier soir comme un vieux disque, souvent joué aux Nations Unies.

Mais le maréchal est arrivé trop tard. Le fait est que les Nations Unies ont rejeté, le 1er février, le plan de paix de la Chine, quand elle a qualifié ce pays d'agresseur en Corée.

La déclaration de Staline a soulevé plus d'intérêt quant à la date à laquelle elle est faite qu'aux points qu'elle renferme.

La majeure partie du bois qui sert à la construction de cabinets pour les machines à coudre Singer vient de la réserve à bois de 800 milles carrés que possède cette compagnie près de Thurso. Les troncs d'arbres sont coupés en planches étroites qui sont alors collées les unes aux autres, par un procédé ingénieux, à l'aide d'une machine dont les bras rappellent ceux d'un moulin à vent, et qui fait fonction de séchoir. Ici, M. Ernest Savoyard, à gauche, aide M. Almadu Ducharme. Le procédé terminé, on obtient un large panneau de bois.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le travail d'équipe est très important, à la compagnie de machines à coudre Singer, à Thurso. Ces cinq hommes, travaillant à l'unisson, procèdent au placage alors que de minces feuilles de bois seront collées à des panneaux pour leur donner un fini plus uni. Font partie de l'équipe: MM. Guy Lacroix, Louis MacDonald, Léon Levaire, Alexander Crowley et René Blanchet. Ils travaillent sous les ordres de M. Gédéon Parisien, qui n'apparaît pas sur la photo. Ce dernier, père de six enfants, compte deux de ses fils à l'emploi de la compagnie.

(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Ordinairement, les délégués soviétiques citent leur chef au cours des débats à l'O.N.U. pour montrer qu'ils suivent les directives de Moscou. Mais, cette fois-ci, Staline a utilisé des phrases maintes fois répétées par les représentants de la Russie et de ses satellites durant les longues heures de débat et finalement rejetées par la majorité.

La chose intéressante au sujet de la date est ceci: La dernière fois que Staline a fait une importante déclaration, il s'agissait de répondre aux questions que lui posait, par câblogramme, un reporter américain à Paris. Les Etats-Unis l'ont étudiée soigneusement, y ont décelé une idée et ont entamé les pourparlers qui ont conduits à la levée du blocus de Berlin.

A la lumière de cette expérience, certains se posent maintenant cette question: Staline a-t-il dissimulé quelque part dans les attaques familières déclenchées contre les Nations Unies une idée qui pourrait être trouvée et se développer en un programme de paix, sans apaisement, mettant fin à la crise en Asie?

Tout indique que les délégués américains et autres étudieront à fond la dernière déclaration de Staline afin de voir si le chef d'Etat ouvre réellement la route à un règlement.

Une maladresse...

(Suite de la première page)

primé leurs appréhensions devant cette tactique et n'ont cédé qu'à contre-coeur à la pression combinée de leur chef et des députés du rang.

Ces derniers montrent leur impatience à toute occasion car ils estiment qu'aujourd'hui l'opinion anglaise a définitivement désavoué l'expérience travailliste.

Staline...

(Suite de la première page)

l'O.N.U. est aujourd'hui moins une organisation mondiale qu'une organisation pour les Américains, agissant au service des agresseurs américains.

"Non seulement les Etats-Unis et le **Canada** aspirent au déclenchement d'une guerre nouvelle, mais cette voie est suivie également par les vingt nations de l'Amérique latine où les propriétaires et les commerçants ont soif d'une guerre quelque part en Europe ou en Asie, afin de vendre aux pays belligérants des marchandises à des prix exorbitants et gagner, dans cette affaire sanglante, des millions."

Mais à la question: "Considérez-vous une nouvelle guerre mondiale comme inévitable?", le maréchal Staline a répondu:

"Non, tout au moins actuellement, on ne peut la juger inévitable. Evidemment, aux Etats-Unis, en Angleterre, aussi bien qu'en France, il existe des forces agressives, désirant une nouvelle guerre. Elles ont besoin d'une guerre pour recevoir leurs bénéfices, pour piller les autres pays. Ces forces agressives ont dans leurs mains les gouvernements réactionnaires et les dirigeants. Mais en même temps, elles craignent leurs propres peuples qui ne veulent pas d'une nouvelle guerre et désirent le maintien de la paix."

D'après lui, l'Union soviétique continuera inflexiblement à mener une politique tendant à éviter la guerre et à maintenir la paix.

Staline a déclaré que le premier ministre Attlee, de Grande-Bretagne, a calomnié l'U.R.S.S. en affirmant que ce pays n'a pas démobilisé ses armées et, au contraire, en a augmenté continuellement les effectifs.

"Le monde entier sait que la Russie a démobilisé ses armées après la guerre, dit-il. Il est évident que M. Attlee ne favorise pas le maintien de la paix mais désire seulement déclencher une nouvelle guerre mondiale."

Des renforts...

(Suite de la première page)

Commissions des Affaires étrangères et des forces armées que l'envoi de quatre divisions supplémentaires en Europe "renforcera considérablement" la sécurité des deux divisions américaines actuellement en Allemagne en cas d'attaque par la Russie.

Le chef d'état-major général des forces américaines a particulièrement insisté au cours de sa déposition sur le fait que la contribution des Etats-Unis aux forces européennes en cours de création sous le commandement du général Eisenhower sera fonction du nombre de divisions que les nations européennes fourniront elles-mêmes.

Le général Bradley a en outre soutenu la théorie que le renforcement des troupes américaines en Europe aurait pour effet de prévenir plutôt que de provoquer une attaque par la Russie, et que d'ailleurs il vaudrait mieux, le cas échéant, combattre un ennemi communiste à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur des Etats-Unis. "Je préférerais que nos avions partent de bases situées en Afrique du Nord, en France et en Norvège plutôt qu'en Floride, dans le Michigan ou le Massachusetts, a-t-il dit.

"Je crois que nombreux sont les Américains qui pencheraient comme moi pour ce choix, malgré le fait qu'il implique la nécessité d'envoyer nos avions, nos navires et nos soldats en terre étrangère avant qu'une agression ne se matérialise."

Critique...

(Suite de la première page)

efficaces contre les forces chinoises et nord-coréennes" qui sont actuellement imposées par les armées des Nations Unies.

En ce qui concerne l'éventuel franchissement du 38e parallèle par ces forces, M. Lie s'est borné à dire que "des consultations se poursuivent entre le commandement unifié et tous les membres des Nations Unies participant aux opérations de Corée concernant les affaires militaires, y compris celles qui ont trait au 38e parallèle".

A Washington, on se déclare prêt, dans les milieux officiels de la capitale américaine, à des conversations entre les représentants des gouvernements britannique et américain relativement à la position prise par M. Truman par rapport à la traversée éventuelle, par les troupes des Nations Unies, du 38e parallèle en Corée.

Le président des Etats-Unis a déclaré en effet à sa conférence de presse hebdomadaire de jeudi que la question de la traversée éventuelle de cette ligne imaginaire était l'affaire du commandant en chef des troupes des Nations Unies, le général MacArthur.

M. Truman a souligné le fait que, selon lui, le général ne devrait pas se voir gêné dans ses mouvements pendant que les nations occidentales discutent de l'opportunité d'une politique dès longtemps entérinée à l'O.N.U.

La Chambre...

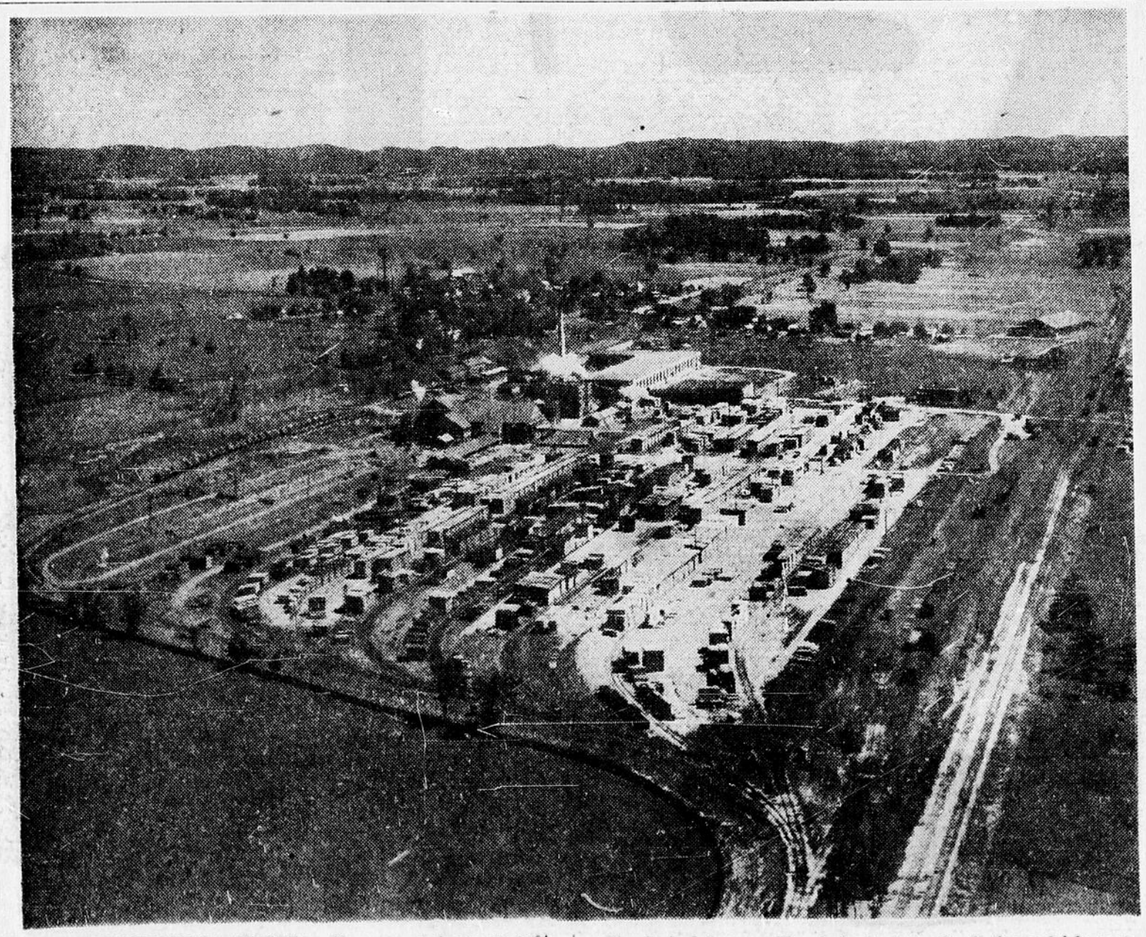
(Suite de la première page)

fin un parlementaire indépendant, qui siège d'habitude avec les libéraux, M. J.-L. Gibson, de Comox-Alberni, se prononça également en faveur de la conscription pour le Canada.

Il va sans dire que les créditistes endossèrent sans défection la motion conscriptionniste de leur chef de parti, M. Solon Low. Mais tout le reste de la députation, y compris la majorité des conservateurs-progressistes, sous la conduite du leader de l'opposition, M. George Drew, a rejeté d'emblée cette mesure de conscription militaire. Libéraux, socialistes et indépendants firent bloc aussi pour la circonstance.

Le vote anticonscriptionniste ne fut pas le seul de la journée, puisque, quelques instants plus tard, la motion de censure conservatrice progressiste tombait à son tour aux voix par 115 à 46. Elle condamnait surtout le Gouvernement fédéral de ne pas avoir mis frein à la hausse du coût de la vie. Socialistes et créditistes approuvèrent l'amendement que M. Drew, comme M. Low d'ailleurs, avait greffé au débat sur le discours du Trône. Finalement l'adresse officielle obtint la sanction unanime de la Chambre des Communes après un double vote de confiance dans le gouvernement.

Lundi, le Parlement commencera à légiférer pour de bon en abordant l'étude des premiers bills des députés.



CENTENAIRE DE LA SINGER — Il y aura cent ans, en août 1951, que Isaac Merritt Singer fabriqua sa première machine à coudre. Cette photographie, prise du haut des airs, donne un aperçu des usines et des scieries de la companie Singer, à Thurso, ville située à trente milles de la Capitale. On distingue ici la vaste cour à bois. La forêt de Thurso, sous forme de meubles pour les machines à coudre, est dispersée aux quatre coins du monde.

La Chronique Scoute

Pour penser scoutement

LE RETOUR A BADEN-POWELL

La tendance vers un "retour à Baden-Powell" se fait de plus en plus jour dans notre scoutisme catholique.

Les réflexions que l'on va lire ne sont qu'un essai théorique, mais peut-être, rendront-elles service à ceux que la question intéresse.

Nous avons essayé de déduire les principes qui doivent guider les catholiques dans une telle démarche, en nous basant d'une part sur les données qui valent en différents domaines et de l'autre sur ce qui nous paraît être la vraie nature du scoutisme catholique.

Cette démarche, les scouts, usant des initiales dont l'emploi est familier à leur chef, l'expriment par une formule: "Le retour à B.-P."

Pour éviter toute confusion, nous préciserons d'abord ce que nous entendons sous la formule "retour à B.-P.".

Commençons donc par une définition.

Le retour à B.-P. doit être envisagé, selon nous, comme une démarche de l'esprit principalement, effectuée par une personne ayant déjà pratiqué les méthodes scoutes, afin de se remettre en face de l'idéal, des idées de Baden-Powell. Cette démarche aurait comme but d'acquérir l'authentique esprit du scoutisme, afin d'obtenir à l'avenir une efficacité plus grande des méthodes scoutes dans l'éducation des garçons.

Ajoutons quelques autres considérations.

Le retour à Baden-Powell concerne principalement la branche éclaireur, i.e., les garçons de douze à dix-sept ans, mais on peut aussi envisager un retour à B.-P. dans les autres branches du mouvement chez les louveteaux et les routiers.

Une telle démarche peut se dédoubler en un **regard sur le passé** un examen de l'usage qu'on a fait jusque là des méthodes scoutes, et **une intention pour l'avenir** consistant dans la réforme de notre mentalité, de notre attitude vis-à-vis des garçons et dans l'emploi de certaines "astuces" d'ordre technique ou d'ordre moral.

Lord Baden-Powell a écrit plusieurs livres sur sa méthode, mais la lecture de ceux-ci ne peut suffire à faire de bons scouts, ni de vrais chefs.

Le scoutisme est avant tout **une expérience.** Pour le bien comprendre, pour se rendre compte de ce qu'il représente pour les garçons, il faut refaire l'expérience soi-même, vivre le grand jeu scout. Le scoutisme est **une vie** et l'on ne peut faire entrer la vie dans un livre.

Baden-Powell lui-même d'ailleurs a évolué. Il n'a pas vu du premier coup les ressources de telle ou telle de ses méthodes; c'est l'expérience des troupes et des meutes qui l'a conduit à leur donner plus d'importance.

Si la lecture des ouvrages de B.-P. ne peut suffire à la formation scoute, il ne s'ensuit pas qu'elle doive être négligée. Le retour direct et personnel à la pensée du chef scout sera en tout temps profitable. Il manquerait une part de formation au chef qui n'aurait pas lu et relu Baden-Powell.

C'est dans les ouvrages de B.-P. que nous retrouverons les principes premiers du scoutisme:

—la valeur irremplaçable de la méthode de confiance;
—le souci de provoquer chez le garçon l'intérêt pour son éducation
—le sens de l'honneur et du service.

En lisant et relisant B.-P., nous nous approprierons ce qu'est le langage scout nous appelons des "astuces", ces petits procédés et ces trucs dont le chef scout a toute une réserve. Mais surtout, ce contact renouvelé avec la pensée de Baden-Powell nous fera retrouver petit à petit, avec toute leur fraîcheur et leur fécondité, les intuitions premières du fondateur, celles qui ont décidé du mouvement.

C'est cela qui importe: **refaire, chacun pour notre compte,** la **découverte du scoutisme.**

Le contact avec la pensée de Baden-Powell mettra enfin le sens du scoutisme, par quoi nous discernerons "ce qui est scout et ce qui ne l'est pas".

(à suivre)

X X X

La vie du mouvement

LA SEMAINE SCOUTE

A l'occasion de la Semaine scoute internationale qui s'ouvrira demain, les louveteaux, scouts et routiers du diocèse d'Ottawa s'unissent "à coeur joie" à leurs frères du Canada et des autres nations qui ont accepté de vivre la même loi, sous la bannière verte.

Jeudi le 22, sera le 94e anniversaire de naissance de celui qui fut "le premier scout du monde", notre chef à tous, lord Baden-Powell, qui nous a laissé l'exemple d'une vie merveilleuse, remplie de bonnes actions.

Rendons à B.-P. l'hommage de notre fidélité à la promesse qui nous unit, et à la bonne action, ce "bon tour" qu'il a aimé jouer durant toute sa vie.

X X X

Messe au Sacré-Coeur

Demain, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa, les clans, meutes et troupes du diocèse se joindront aux Jeannettes et aux Guides catholiques pour assister à une messe spéciale qui aura lieu à neuf heures. Le célébrant sera Mgr Maxime Tessier, aumônier diocésain des Guides catholiques, et le sermon de circonstance sera prononcé par le R.P. J. Filteau, O.M.I., aumônier du 2e groupe du Sacré-Coeur. Parents et amis sont cordialement invités à y assister.

X X X

Au Conseil fédéral

Le R.P. R.-M. Dauphinais, O.P., aumônier diocésain adjoint, et le commissaire exécutif Rosaire Marchand assistent cette fin de semaine aux assises du Conseil fédéral des Scouts catholiques, qui se déroulent à Montréal.

X X X

14e troupe Notre-Dame-de-Grâces

Dernièrement avait lieu la promesse des C.P. Jean-Charles Proulx de la patrouille des Castors, et Guy Patry de la patrouille des Aigles. Le scoutmestre Claude Patry ainsi que l'aumônier, le R.P. Laurent Cary, O.M.I., officiaient à cette cérémonie.

X X X

Brevets

1ère meute Notre-Dame, Ottawa.
Raymond Routhier — 2e étoile et collectionneur.
27e troupe Sainte-Bernadette, Hull.
2e classe — Robert et Jacques Charbonneau, John Cook, Jacque Prud'homme, Gilles Gélineau, Raymond Morest et Ronald Lemieux.

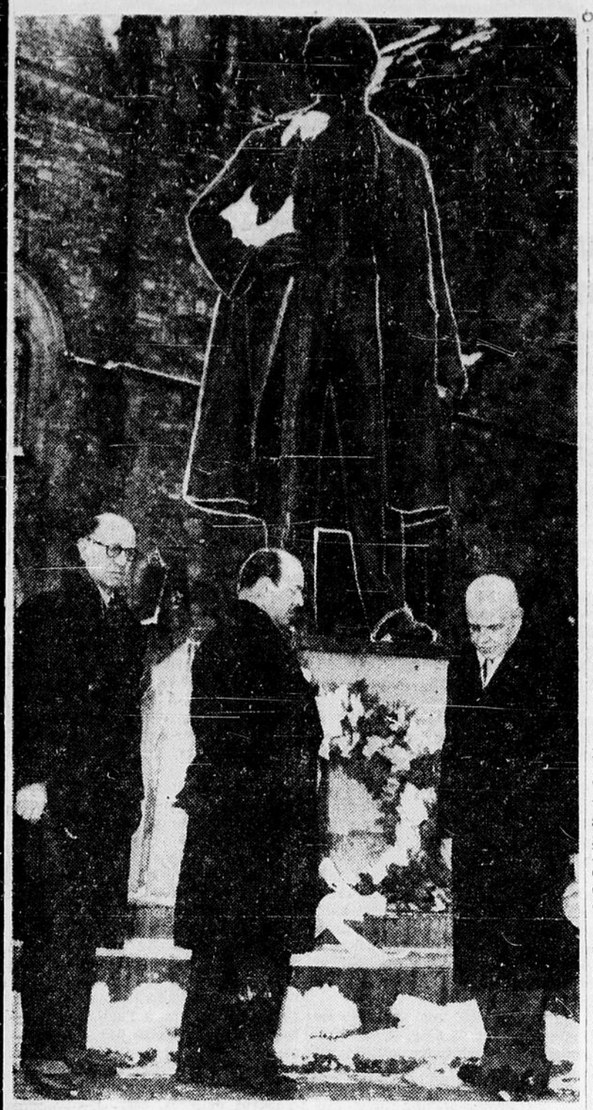
LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, Sussex, Ottawa.

CKCH

Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE SAMEDI 17 FEVRIER 1951



Le premier ministre Louis Saint-Laurent a déposé une couronne au pied de la statue de sir Wilfrid Laurier, à midi 30 aujourd'hui sur la colline parlementaire, à l'occasion du 32e anniversaire de la mort du grand homme d'Etat canadien. Plusieurs sénateurs et députés ont assisté à la cérémonie. On voit ici, de gauche à droite: M. Robert Laurier, neveu de sir Wilfrid, M. Jean-Thomas Richard, député d'Ottawa-Est, et M. Saint-Laurent.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'effort de défense américain en péril, dit-on à Washington

Le mécontentement des dirigeants syndicaux est à son comble — Ils sont prêts à s'opposer à la mobilisation industrielle

WASHINGTON (A.F.P.) — Les relations entre le monde syndical et le président Truman sont à leur point le plus bas depuis la fin de la guerre et sont en passe d'empirer encore, ont déclaré au correspondant de l'A.F.P. plusieurs leaders syndicalistes américains. Leur déclaration fait suite à l'ordre donné aux représentants des syndicats de se retirer de la Commission de stabilisation des salaires.

Les chefs syndicalistes critiquent vivement la politique de M. Charles E. Wilson, directeur de la mobilisation industrielle américaine, qu'ils accusent de faire le jeu "du grand capital" en autorisant la montée des prix alors que son action bloque les salaires.

Les syndicats affirment que la mobilisation est actuellement dirigée aux profits des grandes sociétés industrielles américaines "qui ignorent délibérément les droits des syndicats ouvriers et du monde du travail".

Le mécontentement des dirigeants syndicalistes est à son comble. Ceux-ci accusent également les conseillers du président Truman d'avoir mis sur pied un programme d'impôts directs dont la classe ouvrière supporterait presque tout le fardeau.

Les représentants syndicaux ont démissionné de la Commission de contrôle des salaires parce que toutes leurs recommandations ont été vaines, disent-ils. Ils pensent que les dirigeants de la mobilisation américaine cherchent à encourager une politique d'inflation tout en bloquant les salaires, ce qui accroît considérablement les bénéfices des usines travaillant pour la consommation civile ou la défense nationale.

Les chefs syndicalistes estiment que la hausse du coût de la vie depuis la guerre de Corée justifie une augmentation de salaires de 12 p. 100.

L'administration ayant opposé un refus formel, les chefs syndicalistes déclarent que, si elle persiste dans son attitude, ils sont prêts à s'opposer ouvertement à la politique de mobilisation industrielle actuelle qui, selon eux, vise "uniquement à servir les intérêts du grand capital et de la grande industrie américaine".

Pour leur part, des conseillers du président Truman affirment que "l'attitude des chefs syndicalistes peut, si elle ne se modifie pas, mettre en péril tout l'effort de défense nationale américaine".

Deux envoyés du "Droit" à Fort Lewis

Le correspondant militaire du DROIT, M. Guy de Merlis, ainsi que le photographe, M. Pierre Normandin, ont quitté la Capitale, cet après-midi, pour se rendre dans la Métropole où ils monteront à bord d'un appareil "North Star", du C.A.R.C., qui doit les transporter à Tacoma, Etat de Washington.

Ces deux membres du personnel du DROIT visiteront la base aérienne de McChord, quartier général de l'escadrille canadienne 426, qui fait la navette entre les Etats-Unis et le Japon, ainsi que el camp militaire de Fort Lewis, où s'entraîne présentement le Royal 22e Régiment, sous les drapeaux des Nations Unies.

LE DROIT publiera quotidiennement des reportages photographiques sur l'instruction et les opérations de l'Aviation et de l'Armée canadienne aux Etats-Unis.

Les salaires des arbitres

TORONTO (P.C.)—Durant l'année 1950, huit juges d'Ontario ont gagné $8,684 en honoraires et dépenses pour avoir agi en qualité de président de commissions d'arbitrage sur les problèmes ouvriers. C'est ce qu'a déclaré hier le premier ministre Frost. L'un d'entre eux fit partie d'au moins cinq commissions, précisa-t-il en répondant à Lloyd Fell (C.C.F. de Toronto-Parkdale).

Première randonnée du RDC-1 au Canada

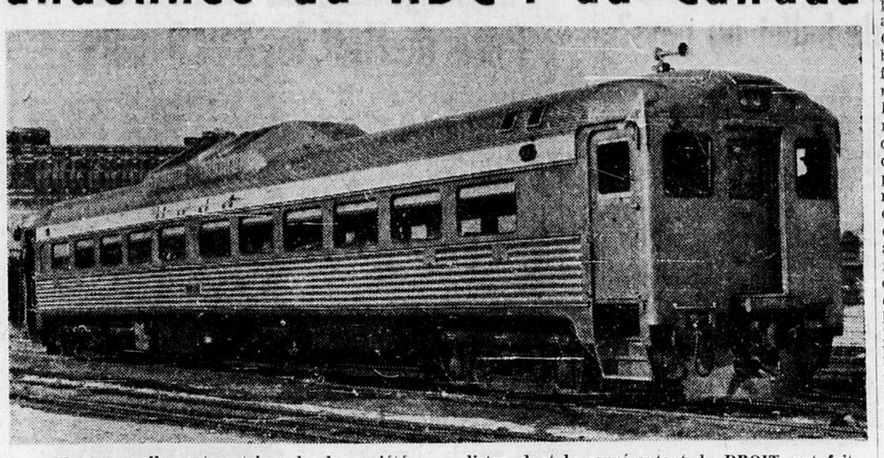
par Bernard LEGARE

"C'est merveilleux! C'est tout simplement incroyable!" Voilà ce que s'exclamèrent les journalistes et les représentants du National-Canadien qui se sont rendus dans la Métropole, hier après-midi, à bord de la nouvelle automotrice légère que la compagnie Budd, de Philadelphie, met présentement à l'essai dans les conditions atmosphériques et géographiques du Canada.

Pour définir aussi simplement que possible l'automotrice Budd, il suffit de dire: c'est un wagon muni de deux engins Diesel de 275 chevaux vapeur chacun, qui roule seul, sans l'aide d'une locomotive. L'ingénieur du wagon, tout endimanché, n'a qu'à manipuler quelques manettes pour faire avancer, reculer ou arrêter le monstre d'acier.

M. Donald Gordon, président du National-Canadien, invité par le reporter du **Droit"** à donner ses impressions sur le voyage, déclara: "le wagon est un réel chef-d'oeuvre: son roulement est silencieux, son fonctionnement est doux, régulier, sa marche se fait sans heurts. Il possède des avantages qui nous intéressent beaucoup et que nous étudierons certainement dans un avenir très rapproché".

M. Gordon n'a pas précisé cependant si oui ou non le National-Canadien était intéressé à se procurer quelques-unes de ces automotrices modernes. "Elles sont très utiles pour les cours voyages, Montréal-Ottawa par exemple. Leur usage représente aussi une économie très appréciable. Dans le moment, nous étudions les possibilités de diminuer le coût de nos opérations, tout en offrant un bon service aux populations du pays."



Une nouvelle automotrice de la société Budd, de Philadelphie, a fait ses débuts au Canada, hier après-midi, dans un voyage d'essai d'Ottawa à Montréal. De nombreux représentants du National-Canadien, notamment M. Donald Gordon, président, ainsi que des journalistes, dont le représentant du DROIT, ont fait le voyage dans la Métropole. La photo ci-dessus montre l'automotrice quittant la gare Union. Le wagon est activé par deux moteurs Diesel placés sous la voiture.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Débuts canadiens

La nouvelle automotrice a fait ses débuts canadiens hier avec une course d'essai, la première d'une série au Canada, sur les lignes du National-Canadien entre Montréal et Ottawa. La semaine prochaine, d'autres courses d'essai seront faites à Québec, Garneau, Jonquière, Côteau, Granby, Waterloo et Sherbrooke.

Conçue par la compagnie Budd de Philadelphie pour résoudre les nombreux problèmes du trafic-voyageur sur ce continent, entre autres ceux que présentent les services de banlieue et de longues courses à travers les déserts et les montagnes, l'automotrice construite en acier inoxydable, diffère totalement de toute autre voiture à voyageurs actuellement en usage sur les lignes canadiennes. Elle peut être conduite de l'avant ou de l'arrière, servir comme unité simple ou en combinaison avec d'autres unités semblables, de façon à former un convoi ayant la même capacité que n'importe quel autre, moins les wagons-lits de luxe.

L'intérieur sert à la fois des fins pratiques et esthétiques. Chaque siège est pourvu d'une large fenêtres. Des tons brillants de bleu et de rouge figurent dans le thème décoratif. Les sièges sont recouverts d'un matériel plastique qui imite le cuir. Un système d'air climatisé assure une température modérée à l'intérieur, quelle que soit la température extérieure.

Pouvoir de traction

Le pouvoir de traction est assuré par deux engins Diesel de la General Motors, capables de donner à la voiture une vitesse de plus de 80 milles à l'heure. Un renflement sur le dessus du wagon renferme un système de refroidissement à l'eau et les tuyaux d'échappement. Les moteurs sont placés sous le plancher du wagon.

Quand les engins commencent à prendre de la vitesse, la puissance de traction passe sur le transformateur et, lorsque la voiture atteint la vitesse de croisière, qui est de 70 milles à l'heure, la transmission passe automatiquement en prise directe. Cette automotrice peut atteindre une vitesse de 44 milles à l'heure en 60 secondes et de 80 milles à l'heure en deçà de quatre minutes.

La nouvelle voiture est munie de freins à disques comme ceux employés sur plusieurs trains aérodynamiques aux Etats-Unis. Ce genre de freins est différent de ceux employés ordinairement et qui frottent sur les roues. Ils permettent d'arrêter la voiture doucement et sans heurts. Un disque en acier est fixé à l'intérieur de chaque roue et deux bras munis de semelles en amiante pressent sur le disque pour arrêter la marche avant quand le mécanicien fait jouer la pression d'air. Les freins sont refroidis par un système de ventilation attaché aux disques, ce qui réduit la friction et l'usure et prévient les dommages causés aux roues par la chauffe.

M. Peirce Hunter, de l'agence Lewis et Gilman, qui s'occupe des relations extérieures de la compagnie Budd, a déclaré au **Droit** que la compagnie a livré plusieurs de ces wagons en Australie, à Cuba, tout récemment. Aux Etats-Unis, plusieurs compagnies de chemins de fer s'en servent présentement pour les courtes randonnées surtout.

78,000 milles

Le RDC-1, tel est le nom du wagon mis à l'essai, a roulé plus de 78,000 milles depuis qu'il est sorti des lignes d'assemblages. Il a circulé sur les voies ferrées de 48 compagnies américaines de chemins de fer.

Le voyage d'Ottawa à Montréal, hier après-midi, s'est fait en deux heures, 45 minutes, y compris les 18 arrêts dont un de quinze minutes à Côteau où un groupe de journalistes de la Métropole montèrent à bord. Sans arrêt, le trajet de 118 milles se serait fait en moins de deux heures.

A bord du train, en plus de M. Donald Gordon et de deux journalistes de la Capitale, dont le représentant du **Droit**, on remarquait MM. Stanley Dingle, vice-président des opérations, S. W. Fairweather, vice-président des recherches et du développement, O.-A. Trudeau, gérant général adjoint du trafic-voyageur, O.-A. Boivin, surintendant général et E. R. Battley, chef de la division de la force motrice, M. L. Hawkins, officier des relations extérieures, tous du National-Canadien; M. Griscom Bettle, fils, directeur des ventes à la compagnie Budd, M. Peirce Hunter, de l'agence des relations extérieures, et plusieurs autres représentants de la firme Budd de Philadelphie.

Le destin de Julia Lesieur indécis; adoption refusée

TORONTO (P.C.) — Un couple de Pembroke s'est vu refuser hier le droit d'adopter officiellement une petite fille qu'il avait élevée, recueillie en 1947, peu après sa naissance.

La décision, rendue hier par le juge R. I. Ferguson, de la Cour suprême d'Ontario, marque un nouveau pas dans une longue bataille légale pour savoir qui veillera sur les destinées de la petite Julia-Yvonne Lesieur.

Le jugement rejette une demande faite par M. et Mme Palmer Gibeau, de Pembroke, en vue d'adopter définitivement l'enfant qu'ils ont élevée dans la religion protestante. Les parents adoptifs ont annoncé qu'ils interjetteraient l'appel devant la Cour suprême du Canada.

Les vrais parents de la fillette, M. et Mme James Keuhl, de Sudbury, doivent encore obtenir un jugement leur accordant la garde de l'enfant avant de pouvoir en reprendre possession. Les Keuhl sont de religion catholique.

Le juge a basé sa décision sur le fait qu'une adoption ne peut être faite sans l'approbation des parents naturels de l'enfant.

Le Dr J.-A. Gravel nommé à Londres

QUEBEC (P.C.)—Le Dr J.André Gravel, de Québec, a été nommé chirurgien résidant du Chest Hospital de Londres. C'est ce qui a été annoncé hier soir à Québec. Il a été choisi parmi quarante candidats.

Diplômé de l'Ecole de médecine de Laval, le Dr Gravel étudia la chirurgie pectorale à Londres, Paris et Stockholm.

MARCEL COTE

Nos petits porteurs

Marcel Côté est un modèle d'assiduité

Il se trouve, parmi les jeunes porteurs du "Droit", des garçons vraiment remarquables. Il suffit de causer avec eux quelques instants pour percevoir, sous leur dehors rieur et grouillant, les qualités précieuses qu'on aimerait trouver chez tous les garçons de leur âge.

Marcel Côté, 13 ans, est un de ceux qui possèdent plusieurs de ces qualités. La plus en évidence, c'est probablement l'assiduité.

Depuis cinq ans qu'il dessert les rues Georges, William et York, Marcel n'a pas manqué une seule journée. Malgré les chaleurs tropicales de juillet, malgré les froids de janvier, malgré la pluie ou la neige, malgré la grippe ou autres malaises, Marcel Côté n'a jamais manqué de distribuer la bonne nouvelle à ses 61 clients.

Marcel est en 8e année, à l'école Guigues. Il est capitaine d'une équipe de hockey, capitaine d'une équipe de quilles, et prise aussi la plupart des autres sports. Souvent, après la classe, Marcel aimerait bien oublier ses journaux, et suivre ses copains à la patinoire ou au losange. La tentation est forte, mais pas assez; Marcel sait trop bien qu'il est une partie intégrante du rouage délicat et compliqué d'un journal.

Marcel se console cependant de ne pouvoir suivre ses copains partout, car son sacrifice lui rapporte chaque semaine une rémunération intéressante, sans compter les pourboires à Noël et au jour de l'An.

Et que fait-il de tout cet argent? Il s'achète plusieurs des vêtements dont il a besoin, voit à ses petites dépenses personnelles et dépose le reste à la caisse de l'école. Marcel, ainsi, pratique ce qui a conduit bien des hommes au succès et à la prospérité: l'économie.

Pour ses services Marcel est largement récompensé. Ses clients le reçoivent toujours avec cordialité, le réchauffent quand il fait froid, le désaltèrent quand il fait chaud. Marcel n'a que des louanges à leur offrir.

"Le Droit" aussi n'a que des éloges à offrir au jeune Côté, comme à tous ces autres porteurs qui s'acquittent bien de leur tâche. Mais les garçons, en général, n'ont que faire des éloges, et "Le Droit" le sait bien. C'est pourquoi il organise de temps à autre, à l'intention particulière des porteurs méritants, des voyages, des pique-niques, des fêtes, etc.

Pour sa part, Marcel est allé à Montréal, à Messena, N.-Y. et à plusieurs autres endroits moins éloignés. Il a pris part à un dîner tenu à l'hôtel Standish Hall, offert par le club Richelieu Ottawa-Hull à un groupe de porteurs du "Droit". Il est allé à l'Auditorium, pour assister à divers spectacles.

Marcel, qui habite au numéro 254, rue York, déclare qu'il ne changerait pas de patron pour tout l'or au monde.

"Il n'y a rien comme travailler pour les siens, avec les siens", affirme-t-il.

L'un des derniers appels judiciaires d'Ottawa à Londres

Le gouvernement d'Ottawa vient de se prévaloir d'un de ses derniers droits d'appel au Conseil privé d'Angleterre pour tenter d'obtenir l'annulation d'un jugement de la Couronne suprême du Canada en marge d'une saisie d'avoine et d'orge effectuée en 1947. Le plus haut tribunal canadien décida, en effet, que cette confiscation fédérale, survenue deux ans après la guerre, était illégale.

Annonçant, hier, à la Chambre des Communes, la décision du Cabinet canadien d'un recours judiciaire à Londres, M. Stuart Garson, ministre de la Justice, rappela que cette saisie, décrétée en marge des mesures fédérales de "décontrôle", n'avait d'autre but que de prévenir des profits excessifs. Si le Gouvernement fédéral perd sa cause même en Angleterre, il se peut qu'il tente de légaliser son geste d'après-guerre en faisant voter une loi d'exception par le Parlement d'Ottawa.

Erratum

C'est sur la foi de renseignements inexacts que nous avons annoncé que Mme Xavier Charron, domiciliée au numéro 83½, rue Papineau, à Hull, était au nombre des gagnants lors de la soirée monstre de la Légion canadienne, jeudi soir. Il s'agit en effet de sa fille, Mlle Madeleine Charron.

L'épidémie frappe en trois provinces

Le Québec, Terre-Neuve et la Colombie-Britannique sont surtout atteints par la grippe

L'épidémie de grippe qui s'est propagée d'Europe au Canada atteint surtout trois provinces: le Québec, Terre-Neuve et la Colombie-Britannique. Voilà ce qu'affirme, dans son premier communiqué officiel sur la maladie, M. Paul Martin, ministre de la Santé nationale. D'après les relevés fédéraux, la grippe n'existe encore qu'à l'état sporadique ailleurs au pays. Dans l'ensemble, la maladie reste plutôt bénigne en dépit de décès chez les vieillards. Enfin des observations médicales faites aux laboratoires du Gouvernement, à Ottawa, ont permis de découvrir que la grippe canadienne est de la même sorte que la grippe anglaise. C'est grâce à la coopération des provinces, que le centre fédéral de recherches sur l'influenza a pu constater la similitude des virus dans l'épidémie qui sévit en Grande-Bretagne et celle qui frappe notre pays.

Bien qu'au dire de la science, on ne connaisse pas encore de remède spécifique contre la grippe, on fait à l'heure présente, à Ottawa, des expériences élaborées sur l'usage des vaccins contre l'influenza. D'une efficacité limitée, ces vaccins ne sont pas encore assez perfectionnés néanmoins pour l'emploi général.

La maladie en Ontario

(P.C.)—Dans quelques localités canadiennes, l'épidémie d'influenza semble être à son déclin.

Un relevé de la Presse canadienne indiquait, jeudi soir, une diminution du nombre des cas à Montréal, Brantford et Brockville. A Moncton, N.-B., les autorités médicales déclarent que l'épidémie a atteint son sommet. Cependant, d'autres villes et villages du Canada continuent de fermer écoles et usines et d'imposer des restrictions sur les visités dans les hôpitaux.

A plusieurs endroits, les médecins sont d'avis que les rhumes retiennent la plupart des personnes malades à la maison. D'un autre côté, plusieurs victimes de l'influenza se soignent elles-mêmes sans le secours du médecin. Il est donc impossible de faire un relevé exact du nombre des malades.

Vendredi, on comptait officiellement 10,000 malades en Ontario, sur une population de quatre millions et demi d'habitants.

Centenaire de la Singer

La forêt de Thurso aux quatre coins du monde

Le grand "S" rouge de la compagnie de machines à coudre Singer est familier dans le monde entier. Dans les petits villages du Tibet, au sein des montagnes asiatiques; au Congo belge, dans l'Afrique noire; aux confins de la Norvège, voisin du cercle arctique; la machine à coudre inventée par Isaac Merritt Singer, le 28 août 1850, est souvent la seule emprise de l'ère de la machine.

Avec cette machine à coudre, se trouve transplantée une partie des richesses naturelles de la petite ville de Thurso, à 30 milles d'Ottawa, sa forêt.

Pour Thurso, coquet village sur la rive gauche de la rivière Outaouais, le grand "S" rouge est plus qu'un symbole du triomphe de la machinerie. C'est un peu sa raison d'être.

Enlevez de Thurso les travaux de la compagnie Singer, et cettte ville progressive risque de devenir une ville fantôme. En effet, plus de mille des quelque 2,200 personnes qui habitent Thurso et les environs trouvent leur gagne-pain sous le signe du grand "S" rouge.

La compagnie Singer compte une douzaine de manufactures, usines, moulins au Canada, aux Etats-Unis, en Ecosse, en France et en Italie. Elle fabrique des machines à coudre de quelque 4,000 modèles divers et plus de 8,400 sortes d'aiguilles; elle distribue son produit par l'intermédiaire de quelque 1,200 magasins aux Etats-Unis et de plus du double de ce nombre par le reste du monde.

Avant que les communistes ne se saisissent du pouvoir, en Russie, elle y vendait plus de machines à coudre qu'aux Etats-Unis. Au cours de ses cent années d'existence, la compagnie Singer, qui commença avec un actif de quarante dollars, a fabriqué plus de 90 millions de machines à coudre.

La majeure partie du bois qui sert à la fabrication des cabinets de machines à coudre et aux boîtes qui servent à distribuer cette commodité vient de Thurso, de la terre à bois de 800 milles carrés qu'exploite la manufacture.

A la compagnie de Thurso, l'arbre passe par mille et une opérations depuis le moment où il est jeté bas par les bûcherons de la compagnie jusqu'à celui où il devient une mince plaque de bois collé par un procédé ingénieux.

Des mille employés, plus de 400 sont répartis sur la vaste terre à bois de la compagnie. Une soixantaine de femmes et de jeunes filles sont aussi employées par la compagnie, surtout dans les bureaux et pour les travaux d'inspection. Il n'est par rare de voir le fils travailler à côté de son père et certains services comptent même trois générations.

La compagnie possède son propre chemin de fer—le Thurso & Nation Valley Railway—qui compte quatre locomotives Diesel et quelque 65 milles de voies ferrées.

Le gérant de la compagnie, à Thurso, est M. P.-B. Bourget, tandis que son adjoint est M. L. E. Hird.

La compagnie Singer célèbre cette année son centenaire mais la manufacture de Thurso, une les dernières venues de l'organisation monstre, célèbre le 25e anniversaire de sa scierie. Avant l'arrivée de cette compagnie, à Thurso, il n'y existait qu'un petit village de 600 âmes. La population a quadruplé, depuis ce jour.

La ville de Thurso, grâce à l'appui de la compagnie Singer, qui lui a fourni, entre autres, un magnifique aréna, compte une équipe de hockey qui fait fureur dans la Ligue intermédiaire du bas de l'Outaouais. L'an dernier, cette équipe, dont la majorité sinon la totalité des joueurs sont employés par la compagnie, fut finaliste intermédiaire du Canada. Cette année, au moment de mettre sous presse, elle n'avait perdu que deux parties.

Lors de la dernière guerre, la compagnie Singer a joué un rôle de première importance dans l'effort de guerre des alliés et aujourd'hui, alors que la défense nationale fait de plus en plus parler d'elle, des projets sont déjà à l'étude pour mettre la puissance manufacturière de cette compagnie, aux ramifications internationales, au service de la défense.

Les citoyens de Thurso sont fiers de leur compagnie, qui a semé la prospérité dans ce coin du Québec; la compagnie est fière de ses employés.

Les cent premières années furent les plus dures; la machine à coudre est si bien implantée dans nos moeurs que Thurso ne peut que progresser. Les gens en sont convaincus et la compagnie y tient.

Il y a loin du jour où le premier inventeur d'une machine à coudre, en 1834, abandonna son idée parce que sa fille le convainquit que la chose priverait les couturières de travail.

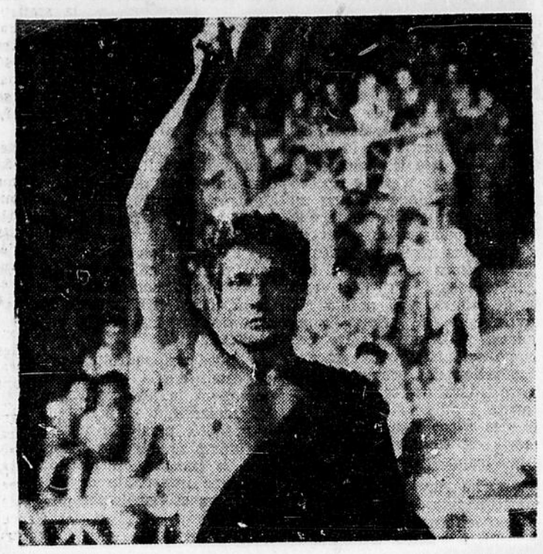
Neuf personnes perdent la vie

MANILLE (P.A.) — Neuf personnes ont perdu la vie hier dans un autobus en flammes qui a capoté sur une route provinciale. Seize autres furent blessées. A l'endroit de l'accident, une affiche avait préalablement été posée et on pouvait y lire: "Conduisez lentement. Sept personnes furent tuées ici."

La communauté de l'aéroport de Rockcliffe, qui groupe quelque 1,600 aviateurs et leurs familles, a élu son premier conseil, hier après-midi. Cette photo nous fait voir le maire et les conseillers que favorisa le scrutin, en compagnie du commandant de cette base aérienne, le capitaine de groupe R. A. Cameron. Première rangée, de gauche à droite: Mme Dorothy Rose, le lieutenant de section Roy Wood, maire; le commandant de l'aéroport et Mme Edith Loynes. En arrière, dans le même ordre, les cinq autres conseillers: l'aviateur-chef R. W. Bush, l'aviateur chef G. W. Gibson, le caporal F. C. Passmore, le caporal S. H. Grant et le sergent de section O. R. Beattie.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

L'Union des Mutuelles-vie françaises d'Amérique a tenu sa réunion annuelle à Ottawa, hier. Cette photo, prise à l'issue du banquet de clôture en l'hôtel Eastview, montre les membres du nouvel exécutif élu au cours de la journée. Ce sont, de gauche à droite, première rangée: MM. Emile Lussier, président, Hector Ménard, administrateur général de l'Union Saint-Joseph du Canada, J.-J. Tremblay, président sortant de charge; deuxième rangée: MM. Thuribe Belzile, vice-président, Euclide Archambault, secrétaire et Pierre-E. Proulx, chef du secrétariat.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Carnet du cinéma



Georges Marchal, en vedette dans l'inoubliable fresque "Les derniers jours de Pompéi", qui prend l'affiche aujourd'hui, au Cinéma de Paris de Hull.

Troupe nationale de ballet au pays?

LONDRES (P.C.)—Célia Franca, danseuse de ballet anglaise âgée de 29 ans, a quitté son pays à destination du Canada où elle compte organiser une troupe nationale de ballet.

Mlle Franca a déclaré que si elle réussissait à trouver 35 bons danseurs, le succès de son entreprise serait assuré.

Elle vient au Canada sur l'invitation d'hommes d'affaires de Toronto qui désirent la voir enseigner le ballet sur une base nationale.

Mlle Franca faisait autrefois partie de la célèbre troupe de ballet Sadler's Wells. Cette troupe vient de terminer une tournée triomphale au Canada.

Luis Mariano au Cinéma de Paris de Hull, les 8 et 9 mars

Des stars et des étoiles, ça, il y en a!... que ce soit au royaume du cinéma, du théâtre, du music-hall ou de la radio. Mais des vedettes ayant leur club personnel, leur propre association de "fans" ou de "bobby soxers" c'est déjà plus rare.

A Paris, jusqu'à présent, on ne connaissait que "Les amis de Tino Rossi" et "Le club de Jean Marais". Mais récemment, un troisième a surgi, patronné par la revue "Ciné-vogue", c'est "Le Club Luis Mariano".

Le chanteur à la voix d'or, le triomphateur de "La Belle de Cadix" grimpé en flèche au firmament des étoiles après un départ fulgurant, possède aujourd'hui son groupe de fidèles et de fanatiques, signe de consécration définitive. Aussi pour la première, facile évidemment d'organiser cette réunion dans un cinéma ou une salle quelconque de la capitale, selon l'habitude courante, mais il jugea plus plaisant de convoquer ses amis aux studios de Boulogne.

La réunion devait avoir lieu entre six heures et huit heures du soir, afin de permettre à tous les "marianistes", travaillant l'après-midi, de gagner les studios en fin de journée. Luis Mariano avait prévu: "Ils seront environ 100... 150... car ce n'est pas à Paris même. Il leur faudra prendre le métro, puis l'autobus jusqu'à Boulogne... Ça va décourager certains!... Comme il les connaissait mal... "Elles" étaient 250... 300... et dès cinq heures, piétinaient à la porte des studios, essayant d'entrer avant le moment convenu.

Et soudain... c'est la marée, l'envahissement... "Les Marianistes" pénètrent à l'intérieur du studio, déferlent maintenant sur le plateau. Elles avancent, crânement, en rangs serrés, à la recherche de leur idole et président. Par groupe de cinq à six, elles explorent les moindres recoins derrière les décors, se faufilant partout, grimpant sur les chaises... Les figurants, stupéfaits, contemplent cette invasion, muets et figés autour de leurs tables. Un électricien ronchonne: "Elles sont folles... Heureusement que le club ne se réunit pas tous les jours! Comment voulez-vous travailler dans des conditions pareilles! Jamais vu ça ici! Quelle foire!...

Il faut reconnaître une chose: Les "marianistes" sont peut-être des enragées, parfois, mais elles sont rudement bien au courant de tout ce qui se passe dans la famille de leur président. Elles doivent connaître le nom de sa concierge, sa marque de chocolat préférée, et le nombre exact de ses cravates!...

A Hull et Ottawa, les "marianistes" sont légion, et nul doute que la venue de leur idole comble leur désir le plus cher.

Le problème du mouvement dans les films sur l'art

par Léon DEGAND

(Exclusif au Droit)

Les films de documentation ou d'initiation artistiques, dits **films sur l'art**, ne sont plus exclusivement réservés aux congrès de spécialistes et aux clubs d'amateurs. Ils commencent à s'insérer dans les programmes des cinémas fréquentés par le grand public. On s'en réjouirait, si la plupart de ces films n'étaient d'une qualité détestable et ne trahissaient les arts plastiques qu'ils prétendent servir.

Il convient, certes, de dénoncer l'incompétence cinématographique ou plastique des cinéastes, ou leur ambition de réaliser rapidement des films et non des travaux valables. Il n'en reste pas moins que certains problèmes fondamentaux n'ont pas encore été résolus ni en principe, ni en pratique. Et, en particulier, celui du mouvement.

Et, ce dernier, quand d'aventure il est pris en considération, c'est au détriment soit du cinéma, soit des arts plastiques. Ou bien on nous fait assister à des successions de reproductions. Ou bien, par exemple, le film agite certains personnages sous prétexte qu'ils sont dépeints en marche et que le cinéma répond à sa mission en accentuant un mouvement que la peinture ne pouvait qu'indiquer. Les exceptions sont plus que rares. Il est urgent de réagir contre ces aberrations.

Le film sur l'art se heurte, au point de départ, au conflit entre l'immobilité des arts plastiques et la mobilité du cinéma.

Pourtant, à première vue, les plastiques (et on me permettra d'y comprendre l'architecture) ne paraissent pas dépourvus de **mouvement.** Mais le mot ne se justifie ici que, par métaphore, par analogie; et les cinéastes s'y sont trompés, d'ailleurs, avec complaisance. Dans une architecture, une sculpture ou un tableau, rien ne se déplace. Un cheval au galop, peint ou sculpté, ne galope pas. Il constitue, au sein d'une surface rectangulaire ou dans l'espace, un rythme plastique bien déterminé, dont l'expression risque d'être détruite par le déplacement du moindre détail, et que seul un rapport de représentation relie à un galop réel. De même, en matière de composition. Ce que l'on appelle communément **"mouvement"** n'est pas du mouvement. Une composition **en tourbillon** ne tourbillonne pas. Elle n'est qu'une expression plastique établie sur le schéma fixe d'un tourbillon. Le mouvement, quand il s'agit d'une façade baroque, n'est qu'une figure de style.

Tous ces mouvements illusoires n'ont de valeur et de signification qu'en vertu de leur fixité, et ils se dénaturent dès qu'on essaye de les convertir en des mouvements réels.

Le mouvement cinématographique, au contraire, est un mouvement réel. Au cinéma, l'image d'un cheval au galop galope et son expression spécifique réside dans ce mouvement réel. Dans un film, le mouvement, obtenu par la rapide succession d'images légèrement différentes, se renforce du mouvement que crée la succession des **plans** et des **séquences.**

Pour le film sur l'art, le problème consiste donc à concilier la fixité plastique avec la mobilité cinématographique, sans, en aucune façon, porter atteinte à la première ou à la seconde.

Les solutions proposées, jusqu'à présent, n'observent en rien cette condition et, d'ailleurs, en sont incapables, pour la simple raison qu'elles ont été cherchées à l'intérieur des possibilités du cinéma et des arts plastiques, au lieu de l'être au dehors.

On aurait été mis sur la voie d'une solution valable si, contrairement à l'habitude, on s'était soucié davantage de cet élément dont on parle tant pour proclamer ses droits et non pour étudier son rôle actif dans l'accomplissement intégral du phénomène artistique: le spectateur.

Un film se déroulant dans le temps, c'est **successivement** que toutes ses parties apparaissent au spectateur et se joignent les unes aux autres pour constituer un tout. Par contre, c'est **simultanément** que toutes les parties d'un tableau, d'une sculpture ou d'une architecture concourent à l'ensemble qu'elles forment, mais **successivement,** tout de même, au cours d'un exament sérieux (comme il doit l'être), qu'elles parviennent à l'attention du spectateur; car, ici, les oeuvres présentent d'emblée une telle complexité au regard et à nos facultés de compréhension, qu'il est impossible de saisir sur le champ et d'une façon suffisante tout ce qu'elles signifient.

Pour les arts plastiques, le spectateur est donc contraint au mouvement: mobilité du regard qui parcourt l'oeuvre en tous sens, s'arrête à un détail, glisse au suivant, s'éloigne pour considérer l'ensemble, se rapproche, s'annule pendant que surgissent en pensée d'autres oeuvres, revient à l'oeuvre présente, reprend ses investigations itinérantes, jusqu'à conclusion.

En peinture, ces opérations demeurent dans les limites d'une surface plane et unique. Mais la sculpture et l'architecture proposent des volumes, des plans multiples et diversement situés dans l'espace. Pour ne rien perdre du spectacle, il faut tourner **autour** de la **Victoire de Samothrace,** il faut même entrer **dans** Notre-Dame de Paris, Et les mouvements du regard doivent s'accompagner d'une mobilité de promeneur.

Tous ces mouvements, y compris ceux de la mémoire, qui suscite d'autres oeuvres aux fins de comparaison, sont parfaitement légitimes et, d'ailleurs, indispensables. Ils ne se produisent pas nécessairement selon un ordre immuable, ni selon un ordre manifestement rationnel. Nous sommes en droit d'aborder un tableau, soit par son ensemble, soit par un détail. Et, d'autre fois, quelque intuition sentimentale bouleverse toute la logique de notre démarche ordinaire. Il n'est pas interdit de varier, selon le but poursuivi.

A présent, substituons l'objectif de la camera à l'oeil du spectateur et n'hésitons pas à traduire aussi par des images cinématographiques les images et les opérations mentales (comparaison avec d'autres oeuvres, etc...) auxquelles il a été fait allusion plus haut. Nous obtiendrons ainsi les matériaux non dégrossis d'un film. Il ne restera plus au découpage qu'à parachever ce travail.

Je donne cette solution pour ce qu'elle vaut théoriquement. Je ne l'ai pas soumise à l'épreuve de la pratique. La méthode qu'elle préconise est susceptible d'assouplissements, qui ne se révéleront qu'à l'usage. Peut-être même ne constitue-t-elle qu'une premier base.

A mon sens, j'y trouve la démonstration d'une entente possible entre le génie du cinéma et celui des arts plastiques au sein du film sur l'art, sans concessions et sans tricheries.

(S. I. F.)

Le Musée Social d'Helsinki

Sur la grande promenade d'Helsinki, l'Esplanade, un immeuble sans prétentions; sur le mur, une double inscription en finnois et en suédois: "Sosiaali Museo", "Social Museum". "Musée" évoque d'ordinaire des salles austères où dorment les souvenirs du passé. Mais le Musée Social est une institution vivante, qui présente les voies et moyens les plus efficaces du progrès social, les dernières réalisations et les résultats les plus récents.

Il fut fondé en 1909 par Vera Hjelt qui fut la première finlandaise inspectrice du travail. A cette époque, fondation privée, il n'offrait aux visiteurs qu'une exposition permanente des modes de protection contre les accidents du travail. Aujourd'hui, institution d'Etat, il contient dans ses quatre étages, un résumé vivant de toutes les méthodes qui permettent d'améliorer la condition de l'homme.

Au premier abord on est étonné de trouver là des machines; des mannequins les surveillent, munis de gants et de lunettes de travail, vêtus de costumes propres à chaque métier. Dans cette usine, toutes les techniques ont leur place comportant des statistiques montrant que le nombre des accidents du travail ne cesse de diminuer. Dès qu'un nouveau procédé a été mis au point il vient aussitôt prendre place auprès des anciens dont l'ensemble constitue une intéressante rétrospective.

Au premier étage, dans la salle reservée aux problèmes que pose la circulation, le visiteur apprend qu'à Helsinki, depuis que les avertisseurs d'automobiles et de tramways ont été interdits, les accidents ont diminué de 50%. Plus loin, tous les dangers de l'électricité, les précautions à prendre pour les prévenir, les moyens de ranimer un électrocuté, sont présentés en maquettes et en dessins. Ailleurs, les parasites et les microbes apparaissent dans des agrandissements terrifiants. Une section est réservée à l'anatomie et montre, en coupe, les organes du corps humain. Les différents aliments sont passés en revue et les régimes alimentaires précisés; après cette visite, calories et vitamines n'ont plus de secrets pour personne. Mais l'hygiène a aussi sa place et va de l'aseptie buccale à la "sauna", le fameux bain finlandais. Sans doute ce dernier n'est-il rappelé que pour mémoire, car dans ce pays où quatre millions d'habitants disposent de cinq cent mille "saunas", toute personne passe au moins une fois par semaine à l'étuve, qui joue un rôle si important dans la santé et équilibre du Finlandais.

Le deuxième étage est consacré surtout au problème de l'alcoolisme. La Finlande a été prohibitionniste pendant des années; devant les ravages des alcools frelatés de contrebande et les trafics du marché noir, le pays est revenu en 1932, à la suite d'un référendum, au contrôle des boissons alcoolisées. L'Etat qui a le monopole de l'alcool, affecte une partie de ses bénéfices à une importante propagande anti-alcoolique à laquelle collaborent 1297 sociétés locales qui comptent 115,000 adultes et 129,00 adolescents. En fait les Finlandais boivent relativement peu de spiritueux.

Dans d'autres salles, photos et graphiques exposent les méthodes de défense contre la tuberculose, la protection contre les maladies sexuelles, les problèmes de la population, du logement et de la main-d'oeuvre.

Le troisième étage est réservé à la gymnastique; on sait que la Finlande possède une technique particulière qui se trouve exposée et illustrée.

Le confort du logis n'est pas oublié; on voit côte à côte, une maison malsaine, sans air, mal éclairée, sans confort et une habitation pourvue d'une installation moderne qui témoigne de la modernisation du foyer finlandais. Enfin des dessins pleins d'humour avertissent des dangers du feu et enseignent à s'en défendre.

Mais la partie la plus importante du musée est réservée, au rez-de-chaussée, à la protection de l'enfance. Les nouveaux-nés sont là, avec leur layette-type et les conseils aux jeunes mères sont donnés sous forme de maquettes et de dessins traitant de la nourriture des jeunes enfants, avec la composition et le nombre des repas, suivant l'âge; des maladies infantiles et de leur prévention. Le vaccin B.G.G. a été inoculé à 750,000 personnes, près du cinquième de la population; la vaccination antidiphtérique a permis de diminuer les cas mortels de 20,000 en 1945 à 3,000 en 1948. Une grande carte illustrée situe les 900 centres disséminés dans le pays pour le traitement des enfants. Non loin de là, une splendide maquette reproduit le "Château des Enfants" d'Helsinki avec ses douze étages d'aménagements ultra-modernes. Terminé en 1948, ce "château" possède, à côté de son hôpital, une école modèle où se forment chaque année des infirmières destinées à toutes les villes de Finlande. Si dans cette exposition les photos d'enfants d'alcooliques apportent une véritable vision d'épouvante, par contre un choix de jouets "inoffensifs" est proposé aux parents qui redoutent les accidents.

L'entrée du Musée est gratuite. Il est visité en groupes par les étudiants, écoliers et ouvriers. Une bibliothèque centralise une documentation universelle et une salle de conférences permet de présenter des projections. Dirigé par l'ancien ministre des affaires sociales, Madame Tuyne Larsson, qui comme de nombreuses finlandaises a consacré sa vie à améliorer la condition de ses compatriotes, le musée social d'Helsinki n'est pas seulement une exposition des techniques du bien-être, mais un monument à la science — et singulièrement à la science mise au service de l'homme.

(U.N.E.S.C.O.)

Par Jean A. Keim

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Branded" (1) 1.24-3.26-5.28-7.30-9.32. Dern. repr. à 9.05.

CARTIER — "Back to Bataan" (2) 12.30-2.58-6.24-9.50. "Marine Raiders" (1) 1.22-4.48-8.14. Dern. repr. à 9.59.

CENTRE — "Mr. Universe" (1) 1.40-4.25-7.05-9.45. "Come Out Fighting" (2) 2.35-3.20-6.00-8.45. Dern. repr. à 8.45.

CENTURY — "Annie Get Your Gun" (1) 7.00-10.35. "Right Cross" (1) 9.00. Dern. repr. à 8.50.

CINEMA DE PARIS — "Tous les chemins mènent en France" (7) 3.56-6.22-9.08. "Les derniers jours de Pompéi" (2) 1.38-4.24-7.10-9.56.

FRANÇAIS — "Hellship Morgan" (3) et "Indian Territory" (1).

GLEBE — The Beachcomber" (2) et "The Magic Voice" (2). Matinée à 2h. et soirée à 7h.

IMPERIAL — "Sierra Passage" (7) et "The Squared Circle" (7).

LAURIER — "Adam's Rib" (2) 1.24-4.55-8.20. "So young so bad" (2) 3.04-6.33-10.00.

LINDEN — "Tokyo Joe" (2) 1.15-3.25-6.40-9.55. "Red Canyon" (1) 3.00-5.20-8.30. Dern. repr. à 8.10.

MAIN ELGIN — "Watch The Birdie" (1) 1.40-3.45-5.50-7.50-9.55. Dern. repr. à 9.05.

LITTLE ELGIN — "Last Holiday" (1) 1.23-3.25-5.30-7.35-9.40. Dern. repr. à 9.05.

MONTCALM — "Challange to Lassie" (1) 7.28-10.04. "Royal Mounted Patrol" (1) 6.31-9.07. Dern. repr. à 9.07.

NELSON — "Annie Get our Gun" (1) 6.30-10.05. "Right Cross" (1) 8.35. Dern. repr. à 8.20.

ODEON — "The Mudlark" (1) 1.05-3.10-5.15-7.15-9.20. Dern. repr. à 9h.

RIDEAU — "Outrage" (3) 1.00-3.25-5.45-8.10-10.40. Father's Wild Game" (2) 2.20-4.40-7.10-9.35. Dern. repr. à 9.25.

SOMERSET — "The Gunfighters" (1) 1.20-4.10-7.05-10.00. "Johnny One-Eye" (1) 12.45-2.50-5.40-8.35. Dern. repr. à 8.35

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui suivent le titre des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales, mais aux habitués des salles publiques.

Ces cotes morales sont tirées de plusieurs sources, en particulier de la Legion of Decency des Etats-Unis et du Répertoire français. On sait que ces deux organes représentent officiellement l'épiscopat de France et des Etats-Unis.

Les chiffres 1, 2, 2R, 3, 4, classent de façon suivante:

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous
* Film recommandé pour sa valeur artistique.
Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

Les Derniers Jours de Pompéi au Paris

GENRE: Fresque historique; REALISATEUR: Marcel L'Herbier; INTERPRETES: Micheline Presle, Georges Marchal, Marcel Herrand, Jaque Catelain, Adrienne Beretti, Pierfederici, Camille Pilatto, Laure Alex; AUTEUR: Dialogues d'Alexandre Arnoux d'après le roman de E. Bullwer; DUREE: 93 minutes; EXPLOITATION: Grandiose reconstitution de la vie romaine en l'an 79. La destruction de Pompéi par le Vésuve. Emouvante intrigue sentimentale entre deux vedettes renommées. Mouvements de foules. Cirque avec ses fauves. SCENARIO: Pompéi en l'an 79 après Jésus-Christ. D'origine athénienne et citoyen romain, Lycias (Georges Marchal) est tombé amoureux d'Hélène (Micheline Presle) pupille du Grand Prêtre d'Isis (Marcedl Herrand). De ce fait, Lycias a rompu ses fiançailles avec Julie (Laure Alex) fille du riche Diomède. Le Grand Prêtre d'Isis (Marcel Herrand), loux de Lycias, remet à Julie un philtre qu'elle fera boire à son fiancé pour le ramener à elle. Lycias boit le philtre, mais au lieu de l'effet amoureux obtenu, c'est une véritable folie homicide qui, brusquement, s'empare du jeune homme. Son esclave a été tuée et tout accuse Lycias qui est condamné à mort pour ce meurtre qu'a commis en réalité le Grand Prêtre Arbax qui croit ainsi se débarraser de son rival. Au moment où Lycias dans l'arène va être livré aux fauves devant la foule sanguinaire, le Vésuve se met en éruption et détruit Pompéi. Miraculeusement sauvé, Lycia retrouvera Hélène.

FRANÇAIS OTTAWA
A l'affiche
"HELLSHIP MORGAN"
avec George Bancroft, Ann Sothern
AUSSI
"INDIAN TERRITORY"
avec Gene Autry
En plus: SUJETS COURTS

DALHOUSIE TAXI
158, rue DALHOUSIE
SERVICE DE 24 HEURES
Tél: 5-4441

LINDEN
Humphrey Bogart — Alexander Knox
"TOKYO JOE"
PLUS
en couleur
"RED CANYON"
CHOIX: Valsselle Marigold.
Représentation extra spéciale sur la scène, samedi, à 8h. 30 p.m. seulement.
5 grands numéros.
Spectacle David Dubin sur la scène.

CARTIER
Aujourd'hui dernier jour
"BACK TO BATAAN"
aussi "MARINE RIDERS"
4 jours, dimanche à mercredi
"THE MINIVER STORY"
Greer Garson, Walter Pidgeon, John Hodiak, Cathy O'Donnell
AUSSI
2e EXCELLENT FILM
"THE FULLER BRUSH GIRL"
Lucille Ball, Eddie Albert

★ 2e GRANDE SEMAINE ★
Le meilleur film de l'année
The Mudlark
Irene Dunne
Alec Guinness
Andrew Ray
ODEON
Représentation à 1.05 — 3.10 — 5.15 — 7.15 et 9.20

MARDI, à 8 h. 30
AU CAPITOL
4e CONCERT TREMBLAY
RUBINSTEIN
Contrôle LUNDI, 10 h. a.m.
Chaises sur la scène, $1.75; places debout, $1.50.

TAXI
RICHARD-VICTORY
3-4400 - 5-4040
Chars de 5 et 7 passagers
PRIX SPECIAUX POUR MARIAGES et FUNERAILLES

MICKEY ROONEY — TERRY MOORE
"HES A COCKEYED WONDER"
LUNDI
JOHNNY WEISSMULLER in JUNGLE JIM
PYGMY ISLAND
ANN SAVAGE — DAVID BRUCE — STEVEN GERAY
Rideau
Dernier jour: "OUTRAGE" (adultes) et FATHER'S WILD GAME

EN PERSONNE
Luis Mariano
JE CHANTERAI POUR VOUS
Bientôt AU CINEMA PARIS HULL

LAURIER HULL
Dimanche — Lundi — Mardi — 18-19-20 février
"TRAPPED"
An EAGLE LION FILMS Presentation
DEUXIEME ATTRACTION
"KILL THE UMPIRE"
avec WILLIAM BENDIX et UNA MERKEL

LITTLE ELGIN — Critique élogieuse de Clyde Gilmour de Radio-Canada — "LAST HOLIDAY" avec Alec Gyinness
ELGIN — A travers le pays du rire avec soleil et caméra! — "WATCH THE BIRDIE" avec Red Skelton
IMPERIAL — "SIERRA PASSAGE" Wayne Morris — Lola Albright — "JOE PALOOKA IN THE SQUARED CIRCLE"
NELSON — "ANNIE GET YOUR GUN" Betty Hutton — Howard Keel — AUSSI — "RIGHT CROSS"
CENTURY

CINEMA de PARIS
GEORGES MARCHAL
MICHELINE PRESLE
dans
LES DERNIERS JOVRS DE POMPEI
avec
JAQUE CATELAIN
MARCEL HERRAND
UNE FRESQUE MONUMENTALE! UN FILM PRODIGIEUX!!
AU MEME PROGRAMME
SUJETS COURTS
Le feu du ciel"
"Tous les chemins mènent en France"
"Les oiseaux chanteurs"
JEUDI - VENDREDI, 22-23 février: Reprise à 10 h. Pierre BLANCHAR dans "SECRETS".
OUVERTURE DES PORTES
Samedi et mercredi, à 1 p.
Dimanche, midi. Autres jours, 4 h. 45
A la scène . . . en personne
LE CHANTEUR A LA VOIX D'OR
LUIS MARIANO
Les 8 - 9 mars prochain
2 SPECTACLES PAR SOIREE
Tous les sièges sont réservés
Actuellement en vente au contrôle
Un dollar — taxes incluses

Le commerce extérieur canadien a atteint un nouveau sommet en 1950

La valeur des importations canadiennes de denrées augmente sensiblement en 1950 pour atteindre un sommet inégalé, alors que dans le domaine des exportations domestiques et des réexportations on enregistre un sommet du temps de paix, ces deux données réunies permettant au commerce extérieur du Canada d'atteindre une nouvelle valeur totale pour les 12 mois. L'augmentation de la valeur des importations a dépassé de façon sensible le gain enregistré dans les exportations, éliminant la balance créditrice des exportations de 1949 et équilibrant à peu près les échanges commerciaux de l'année avec un léger déficit dans les importations.

Le total des importations de marchandises durant l'année se chiffre par $3,174,390,000, soit une augmentation du volume aussi bien que des prix. En mars et au cours de la période qui va de mai à décembre, on enregistre des gains par rapport à l'année précédente, alors qu'on accuse des baisses légères durant les trois autres mois. En décembre les importations se chiffrent par $266,300,000 contre $213,400,000 en 1949, soit une marge de gain moindre que pendant les trois mois antérieurs, mais un excédent considérable par rapport à l'augmentation mensuelle moyenne enregistrée à partir de mai.

La valeur totale des exportations en 1950 augmente de 4. p. 100 par rapport à 1949, s'établissant à $3,118,400,000 en comparaison de $2,993,000,000, cependant que les exportations s'élèvent à $38,700,000 contre $29,500,000. On enregistre un sommet quant à la valeur totale des importations et des exportations durant l'année: elle s'établit à $6,331,300,000, ce qui constitue une augmentation de $547,600,000 par rapport au total de 1949, qui se chiffre par $5,783,700,000.

En ce qui a trait à l'ensemble des échanges de denrées, les importations accusent un excédent de $17,200,000 sur les exportations ce qui contraste avec les excédents respectifs de $261,200,000 et $473,-100,000 dans les exportations de 1949 et 1948. Des excédents d'importations se produisent au cours de 7 mois de l'année; le plus élevé, soit de $31,500,000, est enregistré en novembre mais il est largement compensé par un excédent de $27,-200,000 dans les exportations de décembre.

Le déficit commercial de 1950 est le premier à se produire depuis 1951, année qui marquait le début de la crise économique mondiale, mais les facteurs dans l'un et l'autre cas sont tout différents. Alors que la balance défavorable de 1951 s'expliquait par la perte de certains marchés et un fléchissement du prix des principaux produits d'exportation du Canada, le léger déficit de l'an dernier est en partie attribuable à ce fait que l'économie canadienne a connu une activité intense, entrainant une demande accrue de produits étrangers destinés à des fins de production et de consommation. En outre, la balance des importations de 1950 est très peu considérable par rapport à la valeur élevée du commerce international du Canada.

Le fait saillant de l'année en ce qui a trait à notre commerce avec les Etats-Unis est l'expansion prise par les exportations domestiques, dont la valeur augmente de 34 p. 100, soit de $1,503,500,000 à $2,021,000,000. Egalement la valeur des denrées réexportées aux Etats-Unis augmente de $20,600,000 à $29,500,000. Les importations en provenance des Etats-Unis accusent une hausse de 9 p. 100, pour atteindre une valeur de $2,130,500,000 en comparaison de $1,951,000. Comme conséquence, l'excédent traditionnel des importations décroit sensiblement, soit de $427,-800,000 en 1949 à $80,000,000. Pour la troisième fois au cours de l'année, le Canada connait en décembre un excédent d'exportation ($12,000,000) dans son commerce avec nos voisins du Sud.

Le commerce avec le Royaume-Uni est marqué en 1950 par une augmentation des importations et une diminution des exportations. Le total des achats effectués au Royaume-Uni s'élève à $404,200,-000 contre $307,400,000 en 1949; il s'agit d'une augmentation pour chaque mois de l'année sauf pour mars. D'autre part, les exportations domestiques au Royaume-Uni diminuent de $705,000,000 à $469,-980,000, tandis que les réexportations se chiffrent à peu moins de $2,600,000, la balance du commerce canadien d'exportation avec le Royaume-Uni s'établissant à $68,-500,000 seulement par rapport à $401,800,000 en 1949.

Reflétant ainsi les changements dans l'orientation du commerce, les achats canadiens dans les pays du Commonwealth surpassent les exportations à ces pays, au contraire de la tendance établie depuis plusieurs années. Ce changement provient de la diminution constante des exportations et de l'augmentation régulière des importations. Les importations provenant de l'Amérique latine surpassent encore les exportations, tandis que la balance créditrice du commerce avec l'Europe diminue un peu. Les importations provenant des autres pays étrangers augmentent vivement et se rendent presque au niveau des exportations à ces mêmes pays.

Importations par pays et par denrées

En outre de l'augmentation des importations provenant des Etats-Unis et du Royaume-Uni, les importations canadiennes de marchandises augmentent en valeur l'an dernier au regard de 1949 dans toutes les principales régions géographiques. L'avance du volume des importations venant des pays d'outre-mer est particulièrement marquée. Chacun des neuf principaux groupes de denrées accuse aussi une augmentation quant aux importations.

Reflétant le caractère varié des achats domestiques, les importations en provenance des Etats-Unis augmentent en valeur dans chaque principal groupe de denrée. Le fer et l'acier augmentent modérément de $794,210,000 à $811,-008,000. Les métalloïdes passent de $383,633,000 à $430,839,000; les produits agricoles et substances végétales, de $146,372,000 à $180,-072,000; les animaux et produits, de $53,161,000 à 57,240,000; les fibres et textiles, de $134,376,000 à $151,776,000; le bois et le papier, de $79,982,000 à 92,330,000; les métaux non ferreux, de $121,818,-000 à $135,686,000; les produits chimiques, de $115,033,000 à $134,-603,000; les denrées diverses, de $123,273,000 à $136,904,000.

Durant l'année l'augmentation des importations en provenance du Royaume-Uni découle surtout de l'avance du groupe du fer, qui passe de $81,510,000 à $148,500,000 par suite principalement des expéditions plus élevées d'automobiles. Les importations de fibres et textiles, le deuxième principal groupe pour l'année, diminuent à $112,-913,000 en comparaison de $119,-228,000. Les métaux non ferreux passent de $21,370,000 à $38,321,-000 et les métalloïdes, de $26,639,-000 à $30,202,000. Sauf les denrées diverses tous les autres groupes augmentent en valeur.

Le total des importations provenant des autres pays du Commonwealth augmente de près de 30 p. 100 pour s'établir à $241,411,-000 en comparaison de $185,661,000 en 1949; toutes les régions accusent une avance. Les achats en Amérique passent de $62,141,000 à $67,536,000; en Afrique, de $20,-150,000 à $31,315,000; en Asie, de $39,142,000 à $67,666,000; et en Océanie de $44,336,000 à $54,582,-000. Les principales augmentations sont déclarées par les Barbades, la Jamaïque, l'Afrique britannique de l'Est, la Côte de l'Or, l'Inde, le Ceylan, la Malaisie, l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Les importations provenant de l'Amérique latine augmentent en valeur de $192,021,000 en 1949 à $213,548,000. L'Argentine, le Brésil, le Mexique et le Panama déclarent les plus fortes avances, tandis que le Cuba, la République Dominicaine et le Vénézuéla accusent les reculs les plus marqués. Les achats au Vénézuéla sont les plus élevés des pays de l'Amérique latine et atteignent $87,264,000 en comparaison de $91,697,000 en 1949. Les importations provenant des pays européens augmentent aussi de $84,365,000 à $103,274,000; seize pays accusent des avances dont les plus prononcées sont celles de la Belgique et du Luxembourg, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Suède et de la Suisse. Les importations globales des autres pays étrangers font plus que doubler leur valeur et passent de $36,804,000 à $78,804,000, par suite principalement des augmentations marquées de l'Arabie, le Japon, les Antilles néerlandaises et les Philippines.

Parmi les groupes de denrées, le fer et ses produits, le premier quant au volume, augmente de $891,600,000 à $980,200,000. Les avances importantes sont celles du minerai de fer, des tuyaux et tubes, de la machinerie ménagère et non agricole et des automobiles et pièces, tandis que les produits laminés, les instruments aratoires, la machinerie industrielle et commerciale, de même que les moteurs et bouilloires accusent des baisses. Le groupe des métalloïdes augmente sensiblement pour s'établir à $611,700,000 en comparaison de $535,300,000, par suite surtout des augmentations du charbon, du pétrole brut et des produits du pétrole. Les métaux non ferreux passent de $174,692,000 à $215,-527,000; tous les principaux produits accusent une avance, particulièrement les appareils électriques et les métaux précieux à l'exception de l'or.

Les produits agricoles et substances végétales augmentent à $484,475,000 en comparaison de $377,393,000 en 1949; les principales avances sont celles des fruits et légumes, des grains, du sucre, du cacao, du café, du thé, des huiles végétales et du caoutchouc. Les boissons alcooliques accusent le seul recul sensible. Le groupe des animaux, à la suite des avances générales parmi les principaux produits, augmentent de $74,096,000 à $86,968,000.

Les fibres et textiles passent de $333,032,000 à 364,509,000 par suite surtout des avances prononcées du coton brut, de la laine brute, du lin, du chanvre et du jute, ainsi que de leurs produits. Les produits du coton, de la laine et de la soie artificielle accusent une diminution. Le groupe des produits chimiques atteint une valeur de $158,-221,000 contre $130,660,000; le groupe du bois et du papier, $100,-366,000 contre $86,327,000; et le groupe des denrées diverses, $172,-218,000 contre $158,128,000.

Le monde financier

Marché d'Ottawa

Voici le prix des différents produits, à 9 heures, ce matin:

VIANDES

Boeuf	40c-45c
Veau	43c-48c
Porc	30c-35c
Agneau:	
avant	45c-48c
arrière	70c
Mouton	27c-32c

Volailles vivantes

Poules	$2.00-$2.50
Poulettes	$1.50-$2.00
Coqs	$2
Canards	$2

Volailles apprêtées

Coqs	57c
Poulets	60c
Poules	50c
A rôtir	57c
Canards	60c
Oies	55c
Dindes, détail:	60c-65c
gros:	50c-55c

Oeufs

A-gros	50c
A-moyens	45c
A-poulettes	40c

Légumes

Oignons de table, le sac	15c-20c
Céleri local, le pqt	2 pour 25c
Persil, le paquet	5c
Carottes, le sac	10c
Choux	10c
Betteraves, le sac	10c
Brocoli, le sac	10c
Chou-fleur	10c
Choux de Bruxelles, pinte	25c
Pommes de terre, 6 pintes	25c
Navets	10c
Panets, le sac	5c-10c
Citrouilles, chacune	15c-35c
6 pintes	50c

FRUITS

Pommes	
6 pintes	55c
Fleurs (paquet)	25c-50c

Les grains

WINNIPEG (P.C.) — La fermeté des marchés américains s'est reflétée au marché des grains de Winnipeg aujourd'hui, et tous les prix sauf ceux du lin, ont enregistré des gains appréciables.

L'avoine, l'orge et le seigle ont tous enregistré de nouvelles hausses saisonnières à la suite d'une grande demande des acheteurs américains.

Voici la liste des prix de la matinée:

Avoine — mai 1¼ plus élevée, 1.09; juillet 1¼ plus élevée, 98; octobre, 1⅜ plus élevée, 93⅛.

Orge — mai, ½ plus élevée, 1.56¾A; juillet, 1⅛ plus élevé, 1.49½A; octobre, 2 plus élevée, 140¼.

Seigle — mai 4¼ plus élevé, 2.06A; juillet 4¾ plus élevé, 2.05; octobre 2⅛ plus élevé, 1.79A.

Lin—mai 1 plus élevé, 5.35; juillet 1½ moins élevé, 5.15; octobre ⅛ moins élevé, 4.75B.

CHICAGO (P.A.) — Les grains ont enregistré de bonnes avances au marché de Chicago aujourd'hui, en dépit d'une forte opposition.

Le maïs, l'avoine et le seigle ont atteint de nouveaux sommets saisonniers. Le maïs et l'avoine ont atteint leurs meilleurs prix depuis 1948. Le blé s'est raffermi, mais n'a pas atteint de nouveaux sommets.

A la fin de la première heure, le blé se vendait ⅜-¾ plus élevé, mars $2.60; maïs, ¼-1⅛ plus élevé, mars $1.87¾, et l'avoine demeura inchangée, mars $3.33.

Les chemins de fer en 1949

Les recettes d'exploitation des chemins de fer canadiens au cours de l'année civile de 1949 atteignent un nouveau sommet: elles s'établissent à $894,397,000, soit un gain de $18,565,000 ou de 2.1 p. 100 par rapport aux recettes de 1948 qui se chiffraient par $875,832,000. Ces données sont tirées du rapport annuel final préparé par le Bureau fédéral de la Statistique.

A cause du coût plus élevé du matériel, les frais d'exploitation s'élèvent de $808,126,000 (1948) à $831,456,000, ce qui représente une augmentation de 2.9 p. 100. Les recettes nettes d'exploitation diminuent de $67,706,000 (1948) à $62,-941,000 en 1949.

Le revenu net d'exploitation s'établit en 1949 à $30,559,000, soit une diminution de $2,604,000 ou de 7.9 p. 100 par rapport à 1948. Les revenus provenant d'autres sources que l'exploitation, les dividendes et les gains subsidiaires, se chiffrent pour l'année par $39,632,-000 contre $42,613,000 en 1948. Les paiements d'intérêts sur la dette consolidée et non consolidée s'élèvent à $66,688,000 comparativement à $65,901,000. Tous les autres frais non relatifs à l'exploitation augmentent de $12,170,000 à $15,949,-000.

Sans inclure les doubles emplois, les marchandises payantes transportées en 1949 diminuent de 7.9 p. 100 pour s'établir à 142,719,000 tonnes en comparaison de 154,933,-000 tonnes. Le nombre de voyageurs payants transportés continue de diminuer régulièrement du sommet du temps de guerre et s'établit à 34,884,000, diminution de 8.9 p. 100 ou de 3,396,000 en comparaison de l'année précédente.

Le nombre de cheminots, y compris les employés de messageries, de communications et d'établissements extérieurs, s'élève à 192,-366 contre 189,963 en 1948, tandis que les salaires payés atteignent $523,453,000, augmentation de $11,-399,000 sur 1948.

Production de fer et d'acier en 1950

La production de fonte en gueuses et d'acier atteint un sommet sans précédent durant l'année civile de 1950, annonce le Bureau fédéral de la statistique. La production de ferro-alliages diminue.

Durant l'année, la production de fonte en gueuses s'élève à 2,309,-732 tonnes, contre 2,154,352 l'année précédente, tandis que la production de lingots d'acier et de moulages atteint 3,384,131 tonnes en comparaison de 3,186,930. La production de ferro-alliages s'établit à 181,575 tonnes au regard de 211,603.

En décembre, 198,169 tonnes de fonte en gueuses sont produites contre 172,002 tonnes en décembre 1949; lingots d'acier et moulages, 291,242 tonnes contre 263,949; ferro-alliages, 15,341 tonnes comparativement à 11,853.

Trafic des chemins de fer en octobre

Les marchandises payantes transportées par les chemins de fer canadiens atteignent presque un sommet pour le mois d'octobre, soit 14,944,777 tonnes, en comparaison de 13,411,812 tonnes en octobre 949 et le sommet de 13,-029,157 tonnes en octobre 1947. Durant les dix premiers mois de l'année, 118,219,164 tonnes sont transportées, contre 118,731,901 en 1949.

Les marchandises chargées aux gares canadiennes s'élèvent en octobre à 11,262,605 tonnes comparativement à 10,619,781 tonnes le mois correspondant de 1949, tandis que les marchandises reçues de gares étrangères augmentent de 1,450,721 tonnes à 2,133,013, par suite du niveau élevé des importations. Le trafic en transit augmente de 1,341,310 tonnes à 1,-599,159.

PRIX DES PRODUITS

OEUFS

Caisse gratuites. A-gros: 45c-49c; A-moyen: 45½c-46c; A-poulettes: 42½c; B.: 42c.

BEURRE

Arrivages courants, Qué. no 1, pasteurisé, frais, 57c; Québec no 2, 56c. prix de gros Québec, pasteurisé, no 1, frais, 58c. Arrivage: 0.

FROMAGE

Arrivages courants, blanc d'Ontario, 37c; blanc du Québec, 36c, prix de gros, blanc d'Ontario: 38c.

POMMES DE TERRE

Nouvelles du Québec, no 1, sac de 75 livres, $1.10-$1.15; nouvelles du Nouveau-Brunswick, sac de 50 livres, 78c-30c; I.P.E.: 75 livres, $1.10-$1.15.

Fertilisation de la betterave à sucre

La betterave à sucre occupe maintenant une place importante dans l'économie de l'agriculture québécoise. Cette culture, qui a pris quelques années à s'établir, est aujourd'hui très en vogue auprès des cultivateurs.

Comme toutes les autres, cette culture a des besoins bien particuliers quant à la fertilisation. "Depuis les débuts, la Station expérimentale fédérale de l'Assomption s'est occupée d'étudier les besoins de cette plante," dit M. Bordeleau, régisseur de cette ferme. Des études de fertilisation ont été entreprises non seulement à la sattion même, mais sur différents types de sol des districts nord et sud du Saint-Laurent.

Des formules étudiées, le 2-16-6 est jusqu'ici le mélange le plus recommandable pour l'ensemble des divers types de sols sur lesquels on cultive la betterave à sucre. Quant à la quantité à employer à l'acre, le principal facteur entrant en jeu est l'état actuel de fertilité du sol. Sur les sols où l'état de fertilité est bon, une quantité de 600 livres à l'acre avec 10 à 12 tonnes de fumier s'avère suffisante. Sur les sols plus pauvres ou encore lorsqu'on n'a pas le fumier necessaire, on peut aller jusqu'à 900 livres à l'acre.

L'emploi d'un engrais azoté au temps de l'éclaircissage, à raison d. 100 livres à l'acre, a donné d'excellents résultats et est recommandable.

Sur les terres noires, on conseille le 2-8-16, qui donne de meilleurs résultats que la formule générale 2-16-6.

L'emploi de borax, à raison de 15 à 20 livres à l'acre, devient nécessaire et devrait être ajouté à la formule dans les cas où l'on constate la présence de la maladie du coeur brun.

Quant au mode d'application des engrais, on recommande l'emploi de 100 livres d'engrais à l'acre dans le semoir et le reste est appliqué à la volée et ce avec de la semence fragmentée.

Si l'on emploie de la semence entière, on peut appliquer jusqu'à 200 livres d'engrais à l'acre dans le semoir et le reste est appliqué à la volée et enfoui par un hersage.

En suivant ces recommandations, dans la fertilisation de la betterave à sucre, on devrait pouvoir obtenir d'excellents rendements et faire de cette culture une récolte payante.

délinquants Baisse des

Le nombre de jeunes délinquants traduits devant les tribunaux diminue encore une fois en 1949 et continue la série ininterrompue de baisses depuis 1942. D'après les chiffres publiés par le Bureau fédéral de la statistique, 7,038 jeunes gens sont traduits devant le tribunal au cours de l'année, contre 7,878 en 1948 et 13,802 en 1942. Les condamnations sont moins nombreuses et se chiffrent par 6,198 en 1949, 7,-155 en 1948 et 11,758 en 1942.

Les jeunes gens accusés de délits majeurs augmentent de 5,-049 en 1948 à 5,107 en 1949, mais ceux qui sont accusés de délits mineurs diminuent de 2,829 à 1,931. Les condamnations pour délits majeurs baissent légèrement et s'établissent à 4,544 contre 4,591, tandis que les condamnations pour délits mineurs diminuent de 2,564 à 1,654.

Le cambriolage et l'effraction, ainsi que le vol et le recel sont les deux principaux chefs d'accusation. Le nombre de condamnations pour vol et recel diminue de 2,-388 en 1948 à 2,227 en 1949 ,tandis que le nombre de condamnations pour cambriolage et effraction augmente de 1,216 à 1,318. Les condamnations pour dommages intentionnels à la propriété, le troisième principal chef d'accusation, s'établissent à 536 contre 618.

VALEURS DE PLACEMENTS

Sujettes à vente préalable, nous vous offrons les valeurs suivantes :

	Valeurs	Taux	Echéances	Prix	ment
6,000.	Commission Scolaire Séparée de Clarence, no. 6.	4 %	1951-65	100.	4.
50,000.	Municipalité du village de Pointe-Gatineau.	3½%	1961-70	99.	3.50
180,000.	Commission Scolaire, ville de Hull, (octroi prov. 80%).	3-3¼%	1956-69	100.	3-3.25
43,500.	Commission Scolaire, ville de Malartic, (octroi prov. 66%)	3-3½%	1961-70	99.	3-3.50
31,000.	Canton Plantagenet-Nord (Octroi Prov. 64%)	3½-4%	1956-60	100.	3.50-4.
192,000.	Commission Scolaire Séparée de Rockland, (octroi prov. 89%)	4%	1956-69	100.	4.
101,500.	Commission Scolaire, ville de Thurso, (octroi prov. 66%)	3%	1956-60	100.	3.
175,000.	Commission Scolaire, Fort Coulonge, (octroi prov. 72%)	3½%	1951-65	100.	3.50
240,000.	Commission Scolaire, ville de Gatineau, P.Q.	3½%	1951-70	100.	3.50

Rende-

Commandes acceptées par téléphone ou télégramme à nos frais

J. F. SIMARD & COMPAGNIE

COURTIERS EN VALEURS

18, rue RIDEAU, Ottawa, Ont. — Téléphone: 3-1311

De l'argent

POUR TOUTE RAISON VALABLE

$50 • $500 • $1000

Household Finance vous prêtera de l'argent rapidement pour n'importe quelle bonne raison: comptes de médecin ou de dentiste, réparations, impôts, ou toute dépense inattendue.

De l'argent sur votre seule signature

HFC assure un service rapide! Vous obtenez l'argent que vous désirez sur votre seule signature—sans endosseurs ni garanties négociables.

Vous choisissez le mode de remboursement

Vous avez de 6 à 24 mois pour rembourser. Rappelez-vous que *vous* choisissez le mode de remboursement qui *vous* convient le mieux. Adressez-vous à Household Finance, une maison amicale et sûre qui a 73 années d'expérience.

HFC DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN!

HOUSEHOLD FINANCE

N. A. Leclerc, gérant

175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 77-3824

OTTAWA:

106½ rue Rideau . . . Tél. 2-1758
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8425
56, rue Sparks . . . . Tél. 2-7318
148, rue Bank . . . . Tél. 3-8452

Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO

à

TRANS CANADA CREDIT

CORPORATION

Une subsidiaire de Traders Finance Corp.

Projetez-vous l'achat d'une auto . . . ou d'en vendre une? Si vous désirez faire une transaction particulière, et si vous ne pouvez verser un gros montant à compte en peu de temps, voici ce que vous pouvez faire. Venez tout de suite au bureau de la Trans Canada Credit Corporation. Si vous êtes un emprunteur éligible, un conseiller de crédit amical s'empressera de vous aider à vous procurer un emprunt à long terme pour satisfaire vos besoins particuliers... Pas d'attrape-nigaud, ni de délai; vous pouvez obtenir l'argent nécessaire avec une promptitude amicale à la Trans Canada Credit, la grande compagnie canadienne appartenant à des Canadiens et gérée par des Canadiens pour les Canadiens, avec succursales d'un océan à l'autre... Pour votre protection tous les prêts jusqu'à $1,000 aux emprunteurs éligibles comportent une assurance-vie, **sans frais supplémentaires!** Voyez-nous maintenant.

Rendez-nous visite à notre bureau ou téléphonez-nous.

101, EDIFICE PLAZA. 45, RUE RIDEAU
SIGNALEZ 5-7180

Une marque enregistrée appartenant aux Traders Finance Corporation Ltée, utilisée par ses filiales à travers le monde.

Trans Canada Credit

AGENTS DEMANDÉS, VOIR ACCOLADE

Vous tirerez plus de satisfaction de votre automobile

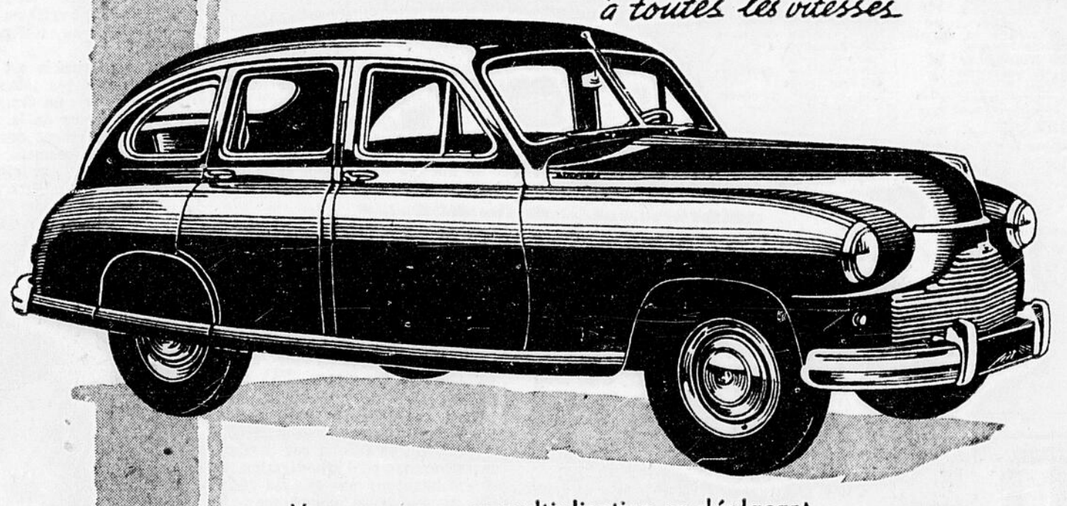
SI VOUS CONDUISEZ UNE

Standard VANGUARD

1951

avec SURMULTIPLICATION HYDRAULIQUE

à toutes les vitesses



Vous passez en surmultiplication en déplaçant simplement le levier des vitesses de moins d'un demi-pouce, sans plus de difficultés.

ADOPTÉE DANS 76 PAYS

Vous obtenez ainsi la puissance et la douceur de six cylindres et l'économie de fonctionnement de quatre cylindres.

Une voiture de six places qui vous sert SANS DÉFAILLANCE à longueur d'année.

Consultez votre dépositaire sur le moteur STANDARD "6" chemises d'acier" remarqué dans le monde entier.

THE STANDARD MOTOR CO. (CANADA) LTD.

4 Lawton Blvd. Toronto, Canada

VOITURES STANDARD VANGUARD; VOITURES STANDARD ESTATE; CAMIONS DE LIVRAISON A PANNEAUX ET PICK-UPS, VOITURES TRIUMPH.

V20F

A OTTAWA

Federal Motor Sales, 137, rue Albert

PLUS DE 10,000 VANGUARD AU CANADA • SERVICE DE VENTE ET D'ENTRETIEN D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DES EMISSIONS

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Menu musical
6.15—Radio-journal
6.25—Intermède
6.30—Musique
6.45—Jeune Brigade de Hull
7.00—La revue sportive
7.30—Musique
8.00—Aux rythmes du vieux temps
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
9.05—Radio-Hockey
10.30—Nos modernes
10.55—Nouvelles
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Paris-soir
12.00—Nouvelles et résultats sportifs
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Actualités
6.05—Sport par Ted Root
6.10—Make Believe Ballroom
6.55—Actualités
7.00—Guy Lombardo Show
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions.
8.30—Canadian Sports Round-Up
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Dennis Day Show
10.00—Brant Inn Orh
10.30—Mell McKay's Orch.
10.35—Sports Personalities
10.40—Meet the Band
11.00—Actualités et sport
11.15—Allen at the Standish
12.00—Actualités
12.05—House Party.
1.00—Actualités
1.05—Say It with Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Sports at Six
6.15—Silver & Crystal
7.00—Newest in News
7.05—Silver and Crystal.
7.30—Rhythm Room
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—Songs by Nina Duva
8.45—Army Show
9.00—Actualités
9.05—Ridgao Capers
9.15—O.S.H.L. — Sherbrooke à Ottawa
10.30—Fred Davis Orchestra
11.00—Actualités
11.15—Dreamtime
12.00—Actualités
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—John Sturgess
6.45—Meet the hockey stars
7.00—Armdale Chorus
7.15—Memo from Lake Success
7.30—White Cane Week Bdcst.
8.30—Share the Wealth
9.00—CBC National News
9.05—Imperial Esso Hockey
10.30—Organ Music
11.00—Prairie Schooner
11.30—Dance Orch
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—Notre français sur le vif
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
7.30—Le R. P. M.-M. Desmarais
8.00—Trois de Québec
8.30—Soirée à Québec
9.00—Radio-journal
10.00—Musique légère
10.30—Musique légère.
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Nouvelles et variétés
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Musicale
P.M.
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Chansonnettes
2.00—Saint-Jean-Baptiste
2.30—Radio-collège
3.00—St-Joseph de Hull
3.30—Album "Victor"
4.00—Musique légère
4.30—Radio-collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—Le Forum de l'Heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Radio-journal
6.25—nternède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-collège
7.00—Théâtre Radio-collège
8.00—Nos futures étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—A votre santé
10.30—Concert dominical
11.00—Bonsoir les sportifs (Z. Lespérance)
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Gloire des maitres
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.55—Actualités
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Actualités
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—Actualités
11.00—First Church of Christ Scientist
11.15—British Israel World
11.30—Voice of Prophesy
12.00—News Headlines
12.01—St. John's Anglican Church
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Time for ¾ Time
12.15—Four Knights
12.30—Salvation Army.
1.00—Actualités
1.05—World of Sports
1.15—The Mayor Reports
1.30—Show Time
2.00—Actualités
2.05—Show Time
3.00—Actualités
3.05—Show Time
4.00—Actualités
4.05—Bing Crosby
4.30—Cuckoo Clock House
5.00—Actualités
5.05—World of Sports
5.15—Pipes of Melody
5.30—Aldrich Family
6.00—Roy Rogers Show
6.30—Our Miss Brooks
7.00—My Favourite Story
7.30—Amos n Andy
8.00—Edgar Bergen Show
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Sining Stars of Tomorrow
9.30—Cavalcade of Music
10.00—Contented Hour
10.30—Don Wright Chorus
11.00—Skicast
11.15—Actualités et sport
11.30—Say it with Music
12.00—Actualités
12.05—Say it with Music
1.00—Actualités
2.05—FIN DES EMISSIONS

CFRA—OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies.
8.00—Actualités
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Actualités
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Music for You
12.15—Vallee Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Sunday Sports Spec
12.55—Book of Memories
1.00—Melody Matinee
1.15—Dick Haymes Show
1.30—Doctor's Orders
1.45—Bob Crosby Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Actualités
3.05—Music for Memories
4.00—Featured Today
5.00—C.G.I.T. Talk
6.00—Silver & Crystal
6.30—Actualités
6.35—Sunday Sports Extra
6.40—Here's Health
6.50—Press Gallery Report
7.00—Family Theatre
7.30—Capitol Round Table
8.00—Pages of Melody
8.30—Symphony Hall
10.00—American Service
11.00—Actualités
11.15—The Maestro Conducts
12.00—Actualités
12.05—Its Monday Again
1.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
9.00—CBC News and Weather
9.05—Piano Recital
9.30—Music of the Dance
10.00—CBC News
10.03—Neighbourly News from Weeklies — Ont. Gardener & Weather Forecast
10.30—Recital
11.00—Fine Arts Quartet
11.30—Concert Album
12.00—BBC News
P.M.
12.15—Pioneer Transportation
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk
1.15—Just Mary
1.30—The Way of the Spirit
2.00—Actualités C.B.C.
2.03—Capital Report
2.30—Religious Period
3.00—New York Philharmonic Orch.
4.30—Church of the Air
5.00—Jake and the Kid
5.30—Critically Speaking
6.00—John Fisher Reports
6.15—Actualités C.B.C.
6.29—Ask the Weatherman
6.27—Regional Weather Forecast
6.30—My Uncle Louis
7.00—Nat. Sunday Evening Hour
7.45—The Four Gentlemen
8.00—Startime
9.00—Stage "51"
10.00—CBC National News
10.10—Weekend Review and Our Special Speaker
10.30—Little Symphonics
11.10—Winnipeg Concert Week
11.30—Organ Recital
12.00—Actualités C.B.C.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Radio-journal
9.06—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital: Jean Scarth, soprano
11.00—Musicale
12.00—L'heure dominicale
P.M.
12.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins plantureux, jardins fleuris
12.45—Radio-journal et intermède
12.59—Signal-horaire
1.00—Concert populaire
2.00—Vous aimez la chanson?
2.30—Radio-Collège: Peuples et littérature
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-Collège: Le musée d'art
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale: Forum
6.00—Causerie de M. Paul Gouin
6.15—Radio-journal
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
6.45—Radio-Collège: Les fables de La Fontaine
7.00—Le théâtre de Radio-Collège
8.00—Nos futurs étoiles
9.00—Match
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—Radio-journal
10.15—Chronique de France
10.30—Les petites symphonies
11.00—Adagio
11.30—Orchestre de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
7.00—Radio-Sacré-Coeur
7.15—Nouvelles à l'aube
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—Horloge musicale
8.00—Nouvelles et pronostics
8.05—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Sifflez en travaillant
9.00—Radio-journal
9.05—Un peu de tout
9.30—Silhouette et musique
9.55—Actualités
10.00—Musique instrumentale
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Casino "Catelli"
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Bulletin de nouvelles
12.05—Café-concert
12.15—L'album de la chansonnette
12.30—Le Réveil rural
1.00—Mélodies populaires
1.15—Radio-journal
1.25—ntermède
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Récital de violon
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Studio 3 p.m.
3.55—Nouvelles
4.00—Récital de chant
4.15—Nécrologie
4.30—Radio-collège
5.15—Radio-collège
5.30—Qui suis-je?
5.45—Menu musical

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.
7.00—Actualités
7.05—Musical Clock
7.30—Actualités
7.55—Musical Clock.
8.00—Actualités
8.10—Sports by Ted Root
8.15—Musical Clock
8.25—Weather Strips
8.30—Musical Clock
9.00—Actualités
9.05—All Time Hit Parade
9.55—Monarch Money Man
10.00—Actualités
10.05—Make believe Ball room
10.30—Kate Aitken
11.00—Actualités
11.05—Music means money
11.15—Make believe ballroom
11.30—CKOY Party Line
P.M.
12.00—Actualités
12.05—Pick the Hits
12.20—Actualités
12.30—Around the world in news
12.45—The Stars Sing
1.00—Actualités
1.05—Tops in Pops
2.00—Actualités
2.05—Music Hall
3.00—Actualités
3.05—Music Hall
3.15—Tea with the stars
3.30—Music Hall
4.00—Actualités
4.05—Club 1310
4.50—Who's Talking
4.55—Actualités
5.00—When a Girl Marries
5.15—Partia Faces Life
5.30—Make Believe Ballroom

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—Rural Route 560
6.00—Actualités
6.05—Rural Route 560.
6.30—Breakfast Jamboree
7.00—Actualités
7.05—Wake Up and Listen
7.20—Breakfast Jamboree
7.30—Actualités
7.35—Breakfast Jamboree
8.00—Actualités
8.05—Sportsreel.
8.10—Breakfast Jamboree.
8.30—Actualités
8.40—Breakfast Jamboree
8.55—Gospel Singers
9.00—Actualités
9.05—Radio Club.
9.15—Craig's Corner
9.30—Easy Rhythms
10.00—To the Ladies.
10.45—Know Your Canada
11.00—Fiddlers Fling.
11.55—Actualités
12.00—Eaton Arnold Show.
12.15—Farmer's Notebook.
12.30—Actualités
12.35—Luncheon Musicale
1.00—Newest in News.
1.15—Vote and Win
1.30—Hollywood, U.S.A.
1.45—Melodies for Today
2.00—Music Mart.
2.45—Three Quarter Time
2.55—Actualités
3.00—Rainbow Ballroom
4.00—Backstage Wife
4.15—Young Widder Brown
4.30—Barry and Betty
4.45—Musical Interlude
4.55—Actualités
5.00—Hopalong Cassidy
5.30—Who am I?
5.45—Jan Garber Orch.
11.30—Front Page Farrell
11.45—Laura Ltd
P.M.
12.00—BBC News
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ontario Farm Broadcast
12.59—Dom. Obs. Official Time Signals
1.00—Actualités CBC
1.15—The Happy Gang
1.45—Robin Hood's Musical Kitchen
2.00—Brave Voyage
2.15—Fighting Pioneers
2.26—Women's News Commentary
2.30—Encores
3.00—Life Can Be Beautiful
3.45—Right to Happiness
3.30—Pepper Young's Family
4.00—Words and Music
4.30—Arthur Godfrey
4.45—Band Music
5.00—Piano Contrasts
5.15—Family Favourites
5.30—New-Zealand Adventures
5.45—Don Messer & His Islanders

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
7.00—Radio-journal
7.05—L'Opéra de quat' sous
7.20—Radio-journal
7.35—L'Opéra de quat' sous
7.55—Musique choisie
8.00—Radio-journal
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Radio-journal
9.05—Chansonnettes
9.30—Le petit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Madame est servie
11.00—Francine Louvain
11.15—Métairie Rancourt
11.30—Les Joyeux Troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Souhaits du président du bureau des gouverneurs
12.35—Le Réveil rural
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent Voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
4.15—Radio-Collège
4.30—Radio-collège
5.15—Radio-Collège
5.30—Le 5 h. 30

Cette photographie représente les principaux interprètes du "Mariage de Figaro", l'un des trois opéras présentés au festival d'opéras de Toronto. On remarque de gauche à droite, Louise Roy, de Saint-Boniface, Man., dans le rôle de la comtesse; Andrew McMillan, de Toronto, dans celui de Figaro, et Marguerite Gignac, de Windsor, dans celui de Suzanne.

(Photo P.C.)

Le douzième congrès du cinéma scientifique s'est tenu à Paris

(S. I. F.) — L'Association internationale du Cinéma scientifique vient de tenir son douzième Congrès à Paris. Vingt pays représentant tous les régimes politiques et plusieurs continents, y ont fait connaître cinquante films, au cours de six séances copieuses, deux par jour, toutes au Palais de la Découverte.

Cette Association a été créée à l'initiative de la France. Elle a Jean Painlevé pour père spirituel, et c'est lui encore, avec son prodigieux talent de conférencier impromptu qui a présenté les films de ce Congrès. L'A.I.C.S. a pour ferme projet de servir la science par le cinéma — et comme il arrive, ne fut-ce que par accident, le cinéma par la science, — en ce tenant sereinement au-dessus des fluctuations de la politique et de la diplomatie.

Les recherches des pionniers du cinéma assument déjà une valeur scientifique. Elles tendent en effet à l'étude analytique d'un mouvement rapide. Ainsi des travaux de Muybridge qui apportait une contribution à ceux des naturalistes, quand il étudiait, dès la seconde moitié du XIXe siècle, le galop du cheval, le bond et la ruade de l'âne ou la fuite du chat. Le physiologiste français, Marey, de son côté, avait lui aussi dès 1868, étudié le phénomène du cheval au galop. Les prises de vues de Muybridge le convainquirent de poursuivre ses travaux à l'aide de la photographie. Telles sont les origines et les lettres de noblesse du cinéma scientifique, et l'on voit qu'elles sont en somme antérieures au cinéma lui-même.

Naturellement les progrès mêmes de celui-ci ont perfectionné les méthodes de recherche. A l'étude analytique du mouvement rapide s'ajoute désormais le procédé inverse, soit l'étude synthétique du mouvement lent. Celle-ci repose sur l'utilisation de l'accéléré appliqué à des sujets observés de façon grossissante à l'aide du microcinéma (la camera est alors utilisée en conjugaison avec le microscope). Des recherches astronomiques et biologiques ont pu être de la sorte entreprises ou poursuivies grâce au cinéma.

Je nomme l'astrologie et la biologie, mais le champ de recherches est infini et disparate. La navigation aérienne, la réanimation de l'organisme humain, l'incubation et l'éclosion des oiseaux, la vie des papillons, la danse des abeilles, la nature des matières plastiques, les mathématiques supérieures, les moeurs de l'araignée, la radiographie cérébrale sont autant de sujets, cités ici entre mille, sur lesquels les cinéastes se sont penchés.

Tous ces films ne sont pas à proprement parler des films scientifiques, si l'on entend par là films de recherches et d'investigation. Il en est beaucoup qui ont été réalisés à des fins d'enseignement supérieur ou d'enseignement technique. Leur pouvoir d'éveil et de saisissement est considérable, au point que, toutes choses égales d'ailleurs, on se prend à penser que bien des matières ingrates deviennent lumineuses devant la révélation par l'image de la vie surprise et de l'univers méconnu. Le verbe écrit est décidément un signe assez pauvre. Il se pourrait que la grande révolution technologique et psychologique du XXe siècle doive prendre, dans les années à venir, l'aspect de l'enseignement par le film. Aux contempteurs du cinéma — du cinéma de fiction — il serait aisé de répondre, entre autres arguments, que le cinéma, c'est plus que le cinéma.

Le film scientifique s'enrichit naturellement de tous les progrès techniques et plastiques, réalisés depuis les origines du cinéma. D'où la diversité visuelle des oeuvres projetées dans un congrès comme celui-ci. Selon les crédits dont disposent les savants, selon les nécessités de leur démonstration, selon l'audience qu'ils visent, ils nous montrent des films en 16 mm. ou en 35 mm.; muets ou sonores; en noir et blanc ou en couleurs. Presque tous peuvent se prévaloir d'une valeur de spectacle pure assez étonnante et donnée par surcroit, qui attache celui même qui ne comprend rien à la matière exposée. Pour citer deux exemples classiques, empruntés à l'oeuvre de Jean Painlevé, il n'est pas de film surréaliste concerté (si l'on peut accoupler ces deux mots) qui égale son **Hippocampe**, et il n'est pas de film gangster qui tienne en suspens comme sa **Chauve-Souris d'Amérique du Sud.**

* * *

La richesse comme la variété des oeuvres de ce congrès interdisent une analyse sérieuse qui exigerait beaucoup de pages et, de la part du signataire de ces lignes, des connaissances universelles dont il est dépourvu. Quelques mots pour signaler quelques-uns des moments les plus passionnants de cette projection richissime en six séances. **L'instinct des animaux, l'araignée rouge, la mouche domestique, le praticien devant la radiographie vertébrale, terre inconnue** (le microscope électronique) sont autant d'oeuvres qui découvrent l'univers et ouvrent les yeux aux aveugles.

A défaut, cette année, de films de Painlevé lui-même et de Jean Dragesco — dont l'apport a été victime d'une erreur de douanes à son retour d'Italie — la sélection française est cependant importante et vaste. Le Docteur Thévenard — lui-même auteur d'un livre précieux sur le cinéma scientifique — étudie le **Parasite de la mouche et l'Hormone qui fait pondre.** La Société **L'Air liquide** présente un court métrage sur la soudure électrique dans un gaz raréfié. Dans **une ligne sans incident,** Marc Magnin étudie le mécanisme impeccable de réparation instantanée de toute rupture électrique (les applications sont valables pour tous les systèmes de télécommunication).

Le plus admirable est peut-être toutefois qu'en ces jours troubles se tienne à Paris un Congrès dédié aux seules vertus de la recherche et de l'enseignement des sciences, voire au divertissement des hommes, et dont les participants eux-mêmes ou leurs films, viennent de tous les points de l'horizon.

Jean QUEVAL.

EN VEDETTE

Lois Marshall, de Toronto, sera l'une des trois solistes canadiennes qui participeront à la présentation des SAISONS, de Haydn, que rendra l'Ottawa Choral Union au théâtre Odeon d'Ottawa, le mercredi 28 février. Mlle Marshall a remporté plusieurs prix; elle a participé à plusieurs concerts en compagnie d'orchestres symphoniques des Etats-Unis aussi bien qu'au pays. Ce sera sa troisième apparition à Ottawa, et au cours des deux récitals qu'elle a donnés dans la région, elle a mérité de nombreux éloges pour sa belle voix et sa magnifique maitrise de l'art vocal. Les autres solistes de la Choral Union seront Jan Rubes et Jimmie Shields.

CKCH, ce soir...

6 h. 45—JEUNE BRIGADE DE HULL... une émission réalisée conjointement avec la Brigade des Incendies de Hull et groupant les écoliers.
7 h. 00—REVUE SPORTIVE . . . une émission qui s'adresse à tous les sportifs de la région et les tient au courant des principaux événements sportifs.
8 h. 30—SOIREE DE QUEBEC... un programme qui vous parvient directement de Québec et met les danses et les chants de folklore canadien à l'honneur.
9 h. 00—RADIO-HOCKEY . . . Michel Normandin donne une description détaillée des joutes de la Ligue nationale. Ce soir, les équipes aux prises sont Canadiens et Détroit.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS . . . avec Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—PARIS-SOIR... Les derniers succès de la chansonnette française.

"demain . . ."

10 h. 30—RECITAL . . . Jean Scarth, soprano.
2 h. 00—EMISSION... de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.
7 h. 00—THEATRE DE RADIO-COLLEGE . . . qui met à l'affiche "La première légion", d'Emmet Lavery. En vedette, Jean-Louis Paris.
9 h. 30—NOUVEAUTES DRAMATIQUES... des textes inédits dans une présentation nouvelle.
11 h. 00—BONSOIR LES SPORTIFS... propos et commentaires sur les sports par Zotique Lespérance et Gérald Renaud.
11 h. 15—GLOIRE DES MAITRES... oeuvres classiques choisies dans notre discothèque.

"et lundi..."

7 h. 00—RADIO SACRE-COEUR... émission de caractère religieux.
8 h. 30—SIFFLEZ EN TRAVAILLANT... un programme varié conçu dans le but de vous faire bien commencer la journée
9 h. 05—UN PEU DE TOUT... une émission de chansonnettes françaises. Concours de la chansonnette présenté chaque matin par Georges Huard.
9 h. 30—SILHOUETTE ET MUSIQUE... des conseils pratiques pour les dames avec Madeleine Duhamel. Quelques mélodies au piano avec Aurèle Groulx. L'annonceur, Henri Bergeron.
10 h. 00—CONCERT LEGER... une émission de musique légère et variée.
11 h. 15—CASINO CATELLI . . . une émission qui vous donne l'occasion de gagner des prix en argent.
12 h. 05—CAFE-CONCERT... de la musique qui convient parfaitement à l'heure du repas du midi.
1 h. 45—A L'ENSEIGNE DES FINS GOURMETS... un programme de chansons et de conseils culinaires que les dames apprécieront.
2 h. 00—RECITAL... avec les grands artistes de renommée mondiale
3 h. 00—STUDIO 3 P.M. ... du lundi au vendredi, Yvon Dufour vous invite à ce programme au cours duquel on fait tourner les disques de votre choix.
4 h. 00—MADELEINE REÇOIT... et vous invite Madame à un programme préparé à votre intention et qui vous apporte des nouvelles variées.

"The Constant Heart" présenté les 24 et 26 février à Ottawa

Ottawa assistera, le 24 février prochain, à la première de la pièce "The Constant Heart", qu'interpréteront 60 jeunes étudiantes du couvent Notre-Dame d'Ottawa. La pièce sera jouée à l'Auditorium de l'école technique d'Ottawa, les 24 et 26 février.

Le caractère central de cette pièce est Marguerite Bourgeoys, la première éducatrice de Montréal, et l'une des fondatrices de l'éducation canadienne. Marguerite Bourgeoys, qui est la fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame, a été proclamée bienheureuse par Sa Sainteté Pie XII le 12 novembre dernier au cours de l'une des plus brillantes cérémonies de l'Année sainte, à Rome.

L'auteur de cette pièce est la Révérende Soeur St. Miriam of the Temple, directrice du département de littérature anglaise au college Notre-Dame, 172, rue Elgin. Ce collège est l'une des 200 institutions du Canada, des Etats-Unis et du Japon dirigées par les soeurs de la Congrégation de Notre-Dame. Les 5.000 membres de l'ordre poursuivent à travers le monde l'oeuvre entreprise il y a trois siècles par leur fondatrice, à Ville-Marie.

La pièce "The Constant Heart" décrit de façon réaliste la vie de Marguerite Bourgeoys. Elle nous la représente comme une personne vibrante, indispensable, dont le seul but consistait à travailler pour le bien des personnes qui l'entouraient. En dépit des préoccupations et des nombreuses inquiétudes qui assiégeaient les pionniers, Marguerite Bourgeoys réussit à les convaincre de l'importance de l'éducation.

En 1869, six ans après son arrivée à Ville-Marie, elle groupait autour d'elle quatre jeunes filles pour l'aider dans son oeuvre, alors établie dans une étable. Elles gagnaient leur pain quotidien en prenant soin des malades et en faisant de la couture et elles consacraient leurs loisirs à l'éducation des enfants des Français et de ceux des Hurons et des Algonquins des environs.

La congrégation de Marguerite Bourgeoys obtenait ses lettres patentes du roi de France Louis XIV en 1670. Et à la mort de la fondatrice, alors âgée de 80 ans, l'ordre dirigeait des écoles pour les colons à travers le Québec.

Le rôle de Marguerite Bourgeoys sera joué par Pauline Van Lammers, étudiante de 17 ans du collège Notre-Dame. Il y aura aussi un choeur féminin de 40 voix.

La Révérende Soeur St. Miriam bien connue par ses nombreux poèmes a écrit cette pièce alors qu'elle étudiait à l'école de théâtre de l'Université Fordham, de New-York. La pièce reçut les plus grands éloges d'Edgar J. Kloten, dramatiste américain de grande réputation, et elle fut jouée pour la première fois à Waterbury, Conn.

"The Constant Heart" sera présentée en matinée le 24 février, au bénéfice des étudiantes. Une seconde représentation sera jouée le 26 février, pour le grand public.

La co-directrice de la pièce est Mme P. D. Holt, bien connue à Ottawa pour l'intérêt qu'elle porte au drame et aux groupes de jeunes d'Ottawa.

A l'occasion de la journée "Maurice Richard", la brillante étoile du "Canadien" ira de ses pronostics les plus personnels pour la fin de la saison du hockey à "La Revue sportive BRADING" ce soir à 7h. Il sera interviewé par Jacques Moussette, directeur sportif de cette populaire émission.

Luis Mariano: un beau garçon à la voix d'or

Luis Mariano

Comment expliquer que ce jeune artiste soit monté si vite au firmament des étoiles les plus brillantes?

Ses admiratrices vous répondront avec ferveur: "Parce qu'il a tout pour plaire". Et c'est vrai. Luis Mariano qui sera à la scène du Cinéma de Paris, le 8 et 9 mars, est un privilégié de la nature, puisque rarement en un seul être tant de séductions ne sont accumulées!

Il y a d'abord sa voix merveilleuse qui lui permet d'aborder l'opéra-comique, mais qui sait aussi bien exprimer le charme tendre ou ironique d'une simple chanson. Ensuite, il y a son physique, ses cheveux noirs de gitane, ses yeux clairs qui scintillent, son sourire éblouissant qui est vite devenu célèbre, son corps svelte et souple, l'élégance avec laquelle il porte les "costumes de lumière" de son Espagne natale, la grâce nerveuse et passionnée avec laquelle il danse fandangos et flamencos.

En outre alors que certains chanteurs sont perdus quand il leur faut jouer la comédie, Luis Mariano s'y trouve parfaitement à l'aise, et met dans son interprétation une ardeur et une spontanéité auxquelles il est difficile de rester insensible. Le public sent tout de suite que ce beau garçon à la voix d'or qui pourrait se contenter d'être un mannequin, entre le premier dans le jeu et vit avec intensité ses chansons ou ses rôles. D'emblée, il le trouve sympathique.

Sympathique, Luis Mariano l'est encore bien plus pour ceux qui le connaissent personnellement. Son succès ne l'a pas grisé. Il est resté un garçon simple et franc, gai et dynamique qui aime plaisanter et faire des blagues comme lorsqu'il était étudiant aux Beaux-Arts. Il adore ses parents et sa soeur avec lesquels il vit et qu'il emmène avec lui chaque fois que le voyage le lui permet, car il préfère la vie de famille à l'existence tumultueuse de certaines vedettes. Il ne fume pas et ne bois pas d'alcool, mais il est très gourmand. Il aime les enfants, les bêtes, les fleurs, et en général tout ce qui est beau.

"La Voix de la Betterave à Sucre"

Fermières et cultivateurs de l'Est de l'Ontario et du sud-est du Québec, soyez à l'écoute du poste CKCH, lundi matin, à 7h. 20, le 19 février, pendant 5 minutes, pour entendre "La Voix de la Betterave à Sucre", qui vous entretiendra sous les auspices des Fédérations de l'Union Catholique des Cultivateurs franco-ontariens et québecois.

Rubinstein en récital samedi

C'est mardi soir, au Capitol, que nous aurons l'avantage d'entendre de nouveau le très grand pianiste Arthur Rubinstein qui nous revient après une absence de cinq ans.

Comme pièce de résistance, la Sonate en fa mineur de Beethoven, dite "L'Appassionata" ouvrira le programme.

Les autres pièces seront comme suit:

Fantasiestuecke, Op. 12 .. Schumann
Nocturne en ré bémol ..... Chopin
Scherzo en si bémol ..... Chopin
La plus que lente ..... Debussy
L'île joyeuse ..... Debussy
Nocturne (pour la main gauche) ..... Scriabine
Valse de Méphisto ..... Liszt

Orson Welles à Tanger

TANGER (A.F.P.) — L'acteur américain Orson Welles, qui se trouve actuellement à Tanger, compte y constituer une société cinématographique. Il doit également terminer le scenario d'un nouvelle production dont une grande partie serait tournée au Maroc dans quelques mois.

Pièce de l'E.A.D. jouée dimanche prochain à Hull

L'honorable juge et Madame Thibaudeau Rinfret ont bien voulu rehausser de leur présence la soirée offerte en hommage à l'honorable et Madame Alexandre Taché, qui sera donnée le dimanche 25 février à l'Auditorium de l'Ecole technique de Hull où sera présenté **"Le plus haut service"** de A. M. Roguet, O.P., interprété par les comédiens de l'Ecole d'Art dramatique de Hull, Inc.

"Le plus haut service" mettra en valeur le prêtre qui doit se dévouer pour l'humanité. Ce rôle qui demande un travail de longue haleine sera interprété par M. Charles Gravelle, gagnant d'une bourse offerte par le gouvernement provincial en 1950.

M. Gravelle saura par sa voix chaude et profonde, capter tous les coeurs, et sera digne du rôle qui lui est confié. Elève depuis plusieurs années déjà, il possède la technique requise pour ce genre qui est toujours délicat à interpréter. Secondé de Mlle Anne-Marie Hamon dans Françoise; de Mlle Jacqueline Lefebvre dans la Vierge; de M. J.-Paul van Bergen dans Gabriel et enfin de M. Roland Lafrenière dans le rôle du Christ; M. Gravelle saura faire très grand figure dans sa partie. Plus de trente comédiens participent à ce spectacle.

M. CHARLES GRAVELLE, qui interprète le rôle principal (le prêtre) dans "Le plus haut service".

! A OTTAWA AUJOURD'HUI MEME !

"Les Compagnons de la Musique"

MATINEE: 2 h. 30—Salle académique de l'U. d'O.
SOIREE : 8 h. 30—Little Theatre.

"Chansons de folklore des provinces françaises, refreins populaires de Paris, toutes animées d'une verve truculente ou d'une émotion sentie, qui fait que dans ce bouquet, nous ne sentons plus où va notre préférence".

(Jean Hamelin)

Billets en vente à la librairie du Centre catholique de l'Université, 1, rue Stewart, et à la porte.

Prix: 50c, $1.00, $1.50

Sous le haut patronage de Son Excellence l'ambassadeur de Belgique et la vicomtesse du Parc

CONCERT PAR LE CHOEUR PALESTRINA
Mercredi, le 21 février, à 8 heures 30
à l'ECOLE TECHNIQUE d'Ottawa
BILLETS: $1.00, $1.50, $2.00
S'adresser à Mlle MARIE-ANTOINETTE VEZINA
tous les soirs entre 7 et 9 heures — Téléphone: 5-6751

CHOEUR DES BANDURISTES UKRAINIENS
VOLODYMYR BOSHYK, directeur
AUDITORIUM DE L'ECOLE TECHNIQUE
Mercredi, 28 février 1951 — 8 h. 15 p.m.
Billets maintenant en vente au Alexander Art Studio, chez Ormc, rue Sparks, les 24, 26, 27 et 28 février.

YOLANDE LEDUC
présente
l'Ottawa BALLET Company
SPECTACLE ANNUEL
LUNDI, 26 FEVRIER
THEATRE CAPITOL

● Orchestre complet! ● Nouveaux costumes! ● Nouvelles scènes!
PRESENTANT 4 NOUVEAUX BALLETS
"Eternal Symphony" — "Prétexte"
"Legend of Lou-Yo" — "Valse triste"
Les billets seront en vente le 16 février

On voit ici le R.P. Marcel-M. Desmarais, O.P. s'initiant au fonctionnement de la télévision catholique au cours d'un récent séjour à Paris. En attendant de se consacrer aux programmes télévisés, le Père Desmarais continue l'apostolat radiophonique qui a connu l'an dernier un si grand succès avec "L'AMOUR A L'AGE ATOMIQUE". Cette année, tous les samedis soirs à partir du 10 février, de 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m., on pourra entendre l'éminent prédicateur sur tout le réseau français de Radio-Canada. Le sujet traité sera: "LE COEUR ET SES TRESORS".

Au contact de la nature

— Pour prendre un loup au piège —

Andy Tyson, qui a capturé 22 loups, cette année, au sud de Sudbury, dont 11 au début de l'année et les autres après la saison de la chasse au chevreuil, cet automne, a sa propre théorie pour expliquer son succès. Son plus proche rival n'en a pris que six.

Explique ce trappeur: "Quand un loup est pris au piège, les autres membres de la meute deviennent vite excités et tournent autour du captif pour être bientôt pris eux-mêmes." C'est pourquoi Tyson va jusqu'à placer une quarantaine de pièges, tous près les uns des autres, plutôt que de les répandre un peu partout dans la forêt.

En novembre, il en prit cinq ensemble et trois, en décembre. "On pouvait juger, explique-t-il, par leurs pistes dans la neige, qu'ils furent affolés par la capture d'un des leurs."

Tyson ajoute qu'il faut enlever toute odeur humaine des pièges. Il les fait bouillir puis les manie avec des gants. L'odeur humaine, selon ce trappeur, persiste dans la neige, même après plusieurs jours.

* * *

L'ère du braconnage sans vergogne serait chose du passé dans le Québec. Le ministère de la Chasse et des Pêcheries, dans son rapport annuel, précise en effet que le public coopère de plus en plus, avec les autorités, pour la protection de la faune dans Québec.

Les associations, clubs, sociétés et organismes du genre pour la protection du gibier se font de plus en plus nombreux et se sont attirés les louanges du ministère pour leur bon travail dans ce domaine.

Le rapport précise que l'an dernier le nombre des infractions aux règlements de la chasse et de la pêche qui ont échoué devant les tribunaux s'est élevé à 2,821, tandis que l'année précédente, il se chiffrait par 2,130. De même, l'an dernier, 2,666 amendes furent imposées, soit 644 de plus que l'année précédente. Ces amendes rapportèrent $68,703.

* * *

Le thuya de l'est du Canada est le bois le plus léger de toutes les espèces qu'on trouve sur notre sol. Il ne pèse que 19 livres du pied cube, à son poids de séchoir. Le chêne blanc, par ailleurs, est le plus lourd puisqu'il pèse environ 49 livres du pied cube.

* * *

Tel père, tel fils! Elgin McKee, de Metagama, a dépouillé un animal à fourrure de sa peau en sept minutes, 24 secondes et trois cinquièmes, cette semaine, lors d'un tel concours au congrès de l'Association des trappeurs de l'Ontario, à Sudbury, pour remporter le championnat. Son père, George McKee, champion en 1949, se classa deuxième alors qu'il mit huit minutes et 15 secondes.

* * *

Une chasse au loup, chose qui ne s'est pas vue à Windsor depuis huit ans, a tenu la population de Oldcastle, dans le comté d'Essex, sur le qui vive, cette semaine.

Cet animal, mi-chien mi-loup, a été blessé quand son comparse fut tué par un fermier de la région. Tous les fermiers de la région ont été alertés et des groupes organisés pour lui faire la chasse mais, aux dernières nouvelles, on ne l'avait pas encore abattu. Ainsi blessé, cet animal peut être très dangereux.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL — Tél: 77-6076

Sous le patronage immédiat de leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis

Musique charmante, captivante et émouvante

La première présentation à Ottawa des

"SAISONS" de HAYDN

en vedette

LOIS MARSHALL — Soprano
JAMES SHIELDS — Tenor
JAN RUBES — Basse

L'Ottawa Choral Union

avec orchestre

Mercredi, le 28 février, au théâtre Odéon

Prix: $1.25, $1.75, $2.25, $2.50

Billets maintenant en vente en s'adressant à Alex C. Allan, 489, ave Sunnyside. Téléphone: 2-3675

Chez les pioupious

Onze ans dans le C.A.R.C. sans quitter Ottawa

Le caporal Louis **Lafleur**, qui a passé 11 de ses 39 années au service du Corps d'aviation royal canadien, n'a pas foi dans les placards de publicité employés par le C.A.R.C. et qui proclament, à tout venant: "Voyageur de par le monde à 21 ans". En effet, ce vétéran n'a jamais quitté la Capitale.

Après ses études à l'école Saint-Jean-Baptiste et à l'Académie De-La-Salle, il s'enrôla dans le Corps de santé royal canadien. Puis il passa au C.A.R.C. et, à la fin de la guerre, détenait le grade de sergent-major sans avoir quitté Ottawa.

Le caporal Lafleur décida de poursuivre sa carrière dans l'Aviation, après la guerre, même si pour cela il dut retourner au grade de caporal. Marié et le père de quatre enfants, il demeure maintenant à Connaught Gardens.

* * *

La fière histoire du **30e Régiment d'artillerie de campagne,** qui a ses quartiers à la salle Sainte-Anne, au numéro 526, rue Saint-Patrice, a été narrée par le lieutenant-colonel E.C. Scott, E.D., commandant, lors du dîner régimentaire de cette unitée.

Le commandant retraça les activités du 30e depuis son origine, le 27 septembre 1855, jusqu'à nos jours, appuyant sur les faits d'armes de l'unité lors des deux guerres mondiales.

On profita de cette occasion pour remettre aux lieutenant J. Wade et R.A. Dingwall leurs commissions qu'ils viennent de mériter. Le sergent-major de batterie W.T. Elliot reçut aussi l'insigne de son rang à cette occasion.

Un programme récréatif, dont plusieurs films, compléta la soirée qui groupait quelque 80 membres de l'unité.

* * *

Lorsque vous irez au cinéma, gardez l'oeil ouvert pour un film à court métrage tourné par le Conseil national du film, intitulé "Mission de sauvetage". Ce film, qui fait partie de la série "En Avant, Canada", a été tourné l'été dernier, aux trois centres de sauvetage, à Halifax, à Trenton et à Goose-Bay.

Il démontre de façon réalistique ce qui se passe lorsque l'organisation de recherche et de sauvetage reçoit un signal de détresse.

Les citoyens de la région ont pu se rendre compte de l'importance et de la nécessité d'une telle organisation, il y a une semaine, lorsque l'Aviation prit charge de l'opération "Beaver".

Cette organisation du C.A.R.C. a complété 252 opérations en 1950, soit 4,667 heures de vol, ou 200 jours. La majorité des opérations effectuées par l'Aviation ont été des envolées de secours, qui se chiffrent par 137.

* * *

L'équipe de ski de l'Armée canadienne, cette année, c'est l'équipe de ski du **Régiment de Hull.** En effet, les huit troupiers de l'unité blindée canadienne-française porteront les couleurs de l'Armée canadienne, en fin de semaine, aux concours nationaux.

La semaine dernière, les skieurs du Régiment ont démontré qu'ils savaient manier les planches alors que les deux équipes de Hull se placèrent respectivement première et deuxième au concours de la région militaire de Québec.

* * *

Le lieutenant d'aviation W.M. (Bill) **Lee,** officier des relations extérieures au quartier général de l'Aviation, reçoit cinq dollars de plus par mois, depuis le 3 février. La raison: une fille de huit livres et sept onces.

Concert du ténor Léopold Simoneau à Kirkland Lake

KIRKLAND LAKE (Ont.) — (D.N.C.) — Le ténor canadien, Léopold Simoneau, se fit entendre, mardi soir, à Kirkland Lake, dans un programme très goûté d'un auditoire nombreux et enthousiaste.

Le programme de M. Simoneau comprenait des airs d'opéra, extraits d'opérettes, et quelques pièces d'auteurs contemporains.

L'artiste débuta par "I Attempt from Love's Sickness to Fly", de Purcell, "Chanson hindoue", de Rimsky-Korsakoff, "Phyllis has such charming Graces", et "Danse macabre", de Saint-Saëns. Vinrent ensuite: "Who is Sylvia", de Schubert, "The Sailor's Song" et "Chanson triste", de Duparc.

L'exécution de "Invictus", de Bruno Hugh, lui valut de chauds applaudissements de la foule.

De Jules Massenet, M. Simoneau interpréta "Le Rêve", de Manon, suivi de "Bonjour, ma belle", de A. H. Behrend, "I Love Thee", d'Edward Grieg et pour clôturer, "La Danza", de Rossini. En rappel, il chanta une chanson de folklore italien.

M. Simoneau était accompagné au piano par M. Donald Comrie, qui reçut lui-même une ovation pour son interprétation de deux sonates de Scarlatti et du "Prélude en do", de Rachmaninoff. En rappel, M. Comrie interpréta une étude de Chopin.

Achetez avec confiance à notre

Vente Avant-inventaire

Renfrew Furs

156, rue Rideau 2-4207

CHEF-D'OEUVRES RELIGIEUX

PRIX 50c chacune PORT PAYE

Les peintures à l'huile originales de Sallman ont été reconnues universellement comme les meilleures pour les portraits du Sauveur.

Nous avons des reproductions en couleurs, de ces fameuses peintures. Magnifiquement encadrées dans des cadres en similieur, avec support au dos, grandeur 4½ x 5½ pouces, la grandeur idéale pour tables ou buffets.

Les sujets suivants sont disponibles dans cet assortiment:

KB5M Mère du Christ
KB5 Tête du Christ.
KB8 Le bon Pasteur.
KB6 Le Christ à Gethsémanie
KB7 Le Christ à la porte des coeurs.
KB9 Le Christ adolescent.
KB4 Le Christ à l'aurore.
KB Jésus, ami des enfants.
KB1 Nous verrions Jésus.
KB09 Viens et suis-moi.

Un magnifique cadeau pour Pâques, commandez-en un ou plusieurs. Si vous n'êtes pas satisfaits, retournez les images, nous rembourserons.

Ces belles reproductions encadrées furent faites pour se vendre à $1.50 chacune. Notre pouvoir d'achat nous permet de vous les offrir pour seulement 50c chacune.

Prix spéciaux pour des quantités de cinquante ou plus aux institutions religieuses.

COMMANDEZ AUJOURD'HUI PENDANT QUE L'ASSORTIMENT EST COMPLET.

POSTEZ A

PHOTOGRAPHIC STORES LTD.

65, rue Sparks Ottawa, Ontario

Téléphone: 2-5721

Aujourd'hui à Ottawa

Le public aura aujourd'hui l'occasion d'entendre, en matinée à la Salle académique de l'Université d'Ottawa et en soirée au Little Theatre, les incomparables Compagnons de la Musique, qui se sont déjà produits en cette ville il y a quelque temps. Ces inimitables artistes se sont mérité les plus grands éloges de la critique canadienne et mondiale et nous reviennent à Ottawa à la demande générale. Cette représentation sera sous le haut patronage de Son Excellence l'ambassadeur de Belgique et la vicomtesse du Parc. Les billets sont toujours en vente à la librairie du Centre catholique de l'Université d'Ottawa et à la porte des deux salles mentionnées.

Déficit pour "Ti-Coq" à N.-Y.

NEW-YORK — VARIETY, revue hebdomadaire du théâtre, a déclaré que la pièce canadienne "Ti-Coq", qui a été jouée à trois reprises sur le Broadway, s'est terminée par un déficit de $90,000.

Cette pièce, écrite et dirigée par Gratien Gélinas, de Montréal, qui détient également le premier rôle, s'est ouverte au théâtre Broadhurst vendredi dernier, et elle fut retirée samedi soir à la suite d'une critique adverse. "Ti-Coq" a battu tous les records établis à Montréal et à Toronto; avant d'arriver à New-York, la pièce avait été jouée pendant deux semaines à Chicago.

VARIETY souligne que les recettes des trois représentations se chiffrent par $4,000 alors que "la production représente une perte d'environ $90,000".

La revue déclare que la mise en scène a nécessité de nombreux frais additionnels. Gélinas espérait que sa pièce reçoive la faveur populaire en dépit des opinions de la critique, mais il lui fut impossible de recueillir la somme de $50,000 nécessaire pour permettre de poursuivre la représentation pendant une autre semaine.

BILLBOARD, une autre revue du monde théâtral, a déclaré pour sa part que l'échec de la pièce réside "dans l'accent français très prononcé de plusieurs des acteurs".

L'Espagne admise au Festival du Film

CANNES (A.F.P.)—Pour la première fois, l'Espagne participera au Festival international du Film à Cannes et présentera deux films de long métrage, "Balarrafa" et "La Honradez de la Cerradura", ainsi que deux courts-métrages, "Asi es Madrid" et "En sevilla Hai una Feria".

Hors série, l'Espagne présentera également un film en couleur et "la Couronne noire", d'après un scénario de Jean Cocteau.

Nos interviews

Pierre Guibert, dessinateur

Le dessinateur professionnel est un homme habile, dont le talent d'artiste est pleinement développé et qui peut facilement mettre sur papier l'idée qu'il conçoit lui-même ou celle que lui transmet un client.

Larousse ne fournit pas cette définition au curieux qui veut se rassurer, parce qu'il s'est limité à donner le sens général des mots. Mais dans le cas de M. Pierre Guibert, dessinateur et réalisateur d'entreprises artistiques, qui a son atelier à Eastview, la première définition sied parfaitement.

Son titre, tout d'abord, "dessinateur et réalisateur d'entreprises artistiques", nous amène à constater qu'il se permet d'englober dans son champ d'actions, deux domaines entièrement différents: l'artistique proprement dit et le commercial. Les deux sphères ont des différences prononcées et de celui qui réussit dans les deux, nous pouvons dire sans scrupule qu'il a deux puissantes flèches à son arc et que de la même pierre, il fait deux bons coups.

Un Montréalais

Pierre Guibert est né dans la Métropole canadienne, en 1908, de parents français. Ses ancêtres, durant le siècle dernier, furent reconnus comme des artistes de grand talent. Certains d'eux ont même peint des fresques murales dans les grands et riches châteaux de France. A l'exemple de ses grands-pères, Pierre Guibert s'est acquis une renommée enviable qui fait que ses ateliers, en tout temps, sont des ruches d'activités.

Pendant six ans, il suivit les cours de dessin artistique à l'école des Beaux-Arts de Montréal. Il entra ensuite à l'emploi de la compagnie Imperial Tobacco et vint plus tard à Ottawa où il fut l'un des premiers artistes à être embauché par l'Office national du Film. Après un stage de deux ans à cet endroit, il décida d'ouvrir son propre atelier et, depuis, il a connu succès après succès.

Pour tous les pays

Les étalages de Pierre Guibert ont été vus par des milliers de personnes, dans plusieurs pays. Il a conçu les versions appropriées de kiosques d'exposition pour la France, l'Italie, les Indes, le Brésil, le Gouvernement canadien, l'Alberta. Ses étalages ont été montrés à des expositions à travers le monde. A Toronto, on a vu des oeuvres de Pierre Guibert à l'Exposition centrale du Canada, à la foire d'hiver.

L'exposition d'Ottawa, celle de Québec, ont aussi fait voir au public des chefs-d'oeuvres de M. Guibert. Plusieurs kiosques du Congrès marial en 1947 furent réalisés par l'atelier Guibert. On pourrait en ajouter, à cette liste déjà longue, des centaines encore, aussi importants les uns que les autres.

Marques de commerce

Dans le domaine du commercial proprement dit, M. Guibert a exécuté des contacts d'importance pour les firmes Findlay (poêles), International Fiber Board, de Gatineau, et nombres d'autres dispersées par tout le Canada. Plusieurs établissements commerciaux d'Ottawa ont aussi consulté M. Guibert pour la décoration intérieure, la modernisation de locaux existants.

M. Pierre Guibert

Le travail du dessinateur est difficile, long, quoiqu'il doive être exécuté dans un très court délai. L'artiste lui-même se doit d'être très particulier; il lui faut connaître un peu de tout: la sculpture, la menuiserie, et combien d'autres métiers!

La chapelle du collège Saint-Thomas d'Aquin, rue Bronson, est l'oeuvre de M. Guibert; les décors du pageant du 100e anniversaire de l'Université d'Ottawa étaient du même artiste.

Un employé de M. Guibert, M. Vern Ridgeway, qui fut pendant plusieurs années professeur de dessin à l'Institut Pratt, aux Etats-Unis, qualifie de "très intéressant et très varié", le travail du dessinateur. M. Ridgeway vint à Ottawa en 1933 et fut pendant 12 ans dessinateur de l'International Fiber Board.

Selon M. Guibert, le problème le plus sérieux qu'il envisage présentement est celui du manque d'espace. Mais ce ne sera pas long, puisque son nouvel atelier de deux étages, à 360, chemin de Montréal, sera terminé sous peu. L'artiste a conçu lui-même les lignes modernes du magnifique édifice.

M. Guibert est marié, père de deux garçons et de trois filles, et demeure à Rockcliffe.

"La persévérance dans le métier de notre choix, a-t-il déclaré à la fin de notre entrevue est la clef du succès." **B. L.**

Votre PIANO...

Yorke Louis XV
Acajou $1040
Noyer $1065
(Banquette incluse)

...est un HEINTZMAN

Un compagnon musical fidèle

Le nom Heintzman se trouve depuis près d'un siècle devant ceux qui aiment la musique. La qualité de sa tonalité d'une incomparable distinction a été fidèlement maintenue, depuis le premier jour où le premier piano Heintzman fut fabriqué en 1850, par les soins personnels de 4 générations de Heintzman. Les pianos Heintzman, choix des artistes de marque, sont en vente exclusive chez Lindsay.

Nous possédons une remarquable collection de pianos garantis et reconditionnés par la fabrique. Visitez notre Salon du Piano!

Lindsay's

189, rue SPARKS

PIANO NEUF, GRANDEUR NORMALE $535.00 et plus

PETIT PIANO NEUF $461.00

Candidat no 3 — Les candidats au trophée Gil.-O. Julien

MARCEL LEGRIS

par ROSAIRE BARRETTE

Pour tous ceux qui s'intéressent à la chose sportive et suivent de près les activités de nos diverses associations athlétiques de la région, le nom de Marcel Legris est synonyme d'habileté, d'endurance, de courage et de vaillance. Ce brillant athlète exerce un véritable magnétisme sur toutes les équipes où il figure, et son entrain, de même que son intrépidité, constituent pour ses frères d'armes un exemple qui contribue énormément à décupler leurs forces.

Fils de M. Lionel Legris et d'Aldona Séguin, Marcel naquit à Wrightville le 25 octobre 1924. Il commença par fréquenter l'école Larocque, puis il passa à l'Ecole supérieure de Hull, où il se distingua par des études sérieuses. Diplômé du Collège des sténographes bilingues, que dirige le génial et sympathique Daniel Laforture, maire de la Pointe-Gatineau, notre jeune ami alla suivre pendant quelque temps des cours à la Faculté des sciences de l'université Laval à Québec. En 1943, il s'enrôlait dans le Corps d'aviation royal canadien et obtenait le grade de radio-télégraphiste-mitrailleur en 1945, à Calgary.

Sa participation aux sports remonte à l'époque où il était encore sur les bancs de l'école primaire. On le vit alors évoluer dans les ligues scolaires, organisées par le club Rotary, et il sut en peu de temps y faire sa marque. C'est là qu'il fit ses débuts au hockey, ainsi qu'au baseball et à la balle molle, trois branches de sport dans lesquelles il a acquis une maîtrise qui en fait un as.

Sa rapidité, sa précision et sa grande habileté à manier le bâton le firent grimper rapidement dans la Ligue intermédiaire de hockey. Il devint vite une sensation. Pendant quelque temps, le jeune Hullois, joua sous les couleurs de l'Ottawa House et ses performances dans cette ligue soulevèrent l'admiration des connaisseurs. Enfin il fut invité à endosser l'uniforme du Hull-Volant, et l'on sait la magnifique acquisition que fit cette populaire association en appelant dans ses rangs le jeune ouragan de Wrightville.

Cet impétueux patineur s'affirma aussi sur les équipes de hockey de l'Aviation à Winnipeg et à Calgary, où il eut l'honneur de se mesurer contre de formidables étoiles et où il vit sa réputation s'asseoir sur de solides bases. Le petit gars de Hull, de plus, aida, pendant une saison, au succès du club Prescott, dans la Ligue du Saint-Laurent.

S'il est une des grandes vedettes du hockey régional, Marcel Legris est aussi un maître incontesté à la balle molle. Deux ans avant de devenir aviateur, il jouait dans la Ligue de Wrightville et s'assurait une place prédominante parmi les bonzes et les pontifes de ce groupement.

Lorsqu'il était revêtu de la tunique de Sa Majesté, le populaire sportif brilla sur divers losanges de Winnipeg et de la banlieue et fut un grand facteur dans les nombreuses victoires des représentants de l'Armée, de l'Air. Il fit aussi une saison avec le club de l'Aviation dans la Ligue de la Cité de Toronto.

On connait tous les exploits renversants qu'il accomplit au troisième but. Revenu à Ottawa, ses services furent retenus par le club Saint-Jean-Baptiste, et ensuite il donna libre cours à sa science avec ses camarades du Hull-Volant. On peut dire qu'il a donné le meilleur de lui-même à la Ligue Mercantile. En effet, il a contribué à quatre championnats consécutifs. Jouissant d'une forme parfaite, il est plus que jamais en mesure de fournir à ses admirateurs des exhibitions de grande classe.

Passionné également du baseball, Marcel Legris trouve encore dans ce sport une occasion remarquable de faire valoir ses talents et son adresse prodigieuse. Les enthousiastes l'ont vu à l'oeuvre avec le club Laurier de Hull, ainsi qu'avec l'équipe du Hull-Volant. Pendant deux ans, il a joué avec le Régiment de Hull dans la Ligue Papineau. Il s'est aussi aligné avec le fameux club de Masson. Il est considéré comme l'un des meilleurs frappeurs de la ligue. En 1950, il a obtenu une moyenne de .399 au bâton.

Les nombreuses qualités qui caractérisent cet admirable compatriote, et surtout son inconcevable versatilité, en font un concurrent des plus intéressants dans la grande course pour le trophée Julien. Ses mérites sont indiscutables, et lorsqu'il s'agira d'attribuer le Grand Prix et de désigner le meilleur athlète canadien-français devant figurer au Panthéon des Sports, le jury devra peser et supposer l'important bagage que représente l'actif sportif du sympathique Marcel Legris.

JOUTE NULLE

Lors d'une joute régulière de la ligue midget de Saint-Raymond, le Restaurant Demers et le Restaurant Picard annulèrent 1 à 1. Pour le Picard, Jules Legault réussit l'unique but de son équipe, tandis que Maurice Légaré, aidé de Brunet compta le but du restaurant Demers.

Dernière apparition des Royaux ce soir

Avant les éliminatoires; Check et Stahan absents

Les rivaux traditionnels des Sénateurs d'Ottawa, les Royaux de Montréal, seront les visiteurs, ce soir, à l'Auditorium. Les Montréalais en seront à leur dernière apparition sur la glace de l'Auditorium, cette année, afin d'y jouer une partie régulière. Il se peut naturellement que les Royaux nous reviennent dans les éliminatoires d'après-saison.

Les Sénateurs joueront le match de ce soir sans les services du vétéran Lude Check qui s'est fracturé la mâchoire lors de la joute à Shawinigan Falls, cette semaine. Le reste de l'équipe d'Ottawa est en bonne condition physique, cependant, et elle devrait fournir un effort intéressant contre les dangereux Royaux.

Ceux-ci sont allés vaincre les Saguenéens de Chicoutimi à Chicoutimi même, cette semaine. Aussi, l'on se demande dans les milieux de hockey, si les Royaux n'ont pas enfin déclenché leur offensive du printemps. La jeune équipe de Frank Carlin est aussi rapide que n'importe quelle dans la Ligue, mais elle manque d'expérience. Aussi, les observateurs se demandent si les monarchistes ont acquis suffisamment d'expérience pour devenir un sérieux facteur dans la course aux honneurs du circuit Slater.

Carlin peut compter sur un des meilleurs gardiens de la Ligue senior dans la personne de Jacques Plante. Celui-ci affiche toujours une tenue merveilleuse dans les filets montréalais lorsqu'il vient dans la Capitale. Plante sera protégé par une jeune défense, active et robuste. Dollard Saint-Laurent et Roland Rousseau formeront un tandem, tandis que Howie Cox et Dugger McNeil formeront l'autre. Saint-Laurent et Rousseau constituent l'une des meilleures paires de défenses du groupe senior et partout où ils vont, ils sont acclamés comme de futures étoiles de la Ligue nationale.

A l'avant, les Sénateurs devront surveiller Gerry Désaulniers et Lulu Denis, les deux premiers compteurs de leur équipe. Aussi, il y aura le vétéran Cliff Malone, Billy Goold, Art Rose, Lorne Davis et Dewar Thomson.

Les Sénateurs emploieront encore les services de Billy Robinson à l'arrière-garde en compagnie du docteur et capitaine du club, Bobby Copp. Butch Stahan est malade et il ne pourra jouer. Ray Trainor reviendra donc dans l'alignement et il jouera avec Connie Tudin.

Deux joueurs de l'Aviation de la Ligue senior de l'Est du Canada, l'ex-professionnel Tony Licari et Orval Gravelle s'aligneront pour le match de ce soir. La ligne de Nils Tremblay, Alan Kuntz et Eddie Dartnel demeurera intacte ainsi que celle de Buddy Hellyer, Emile Dagenais et Eddie Emberg. La "kid line" qui n'a rien accompli qui vaille dernièrement sera démembrée. Il est à peu près certain que Hughie Riopelle ne jouera pas, étant remplacé par Licari. Gravelle, s'il joue, fera fonction de joueur d'attaque additionnel.

La finale débute à Thurso

Les Lumber Kings reçoivent le Buckingham dans la 1ère partie

La série finale de la Ligue senior "B" du Bas-Outaouais commencera demain après-midi à Thurso entre les deux excellentes équipes de Buckingham et des Lumber Kings.

Ces deux rivaux traditionnels sont en grande forme et ils espèrent tous les deux commencer la série finale de 4 dans 7 en remportant une victoire.

Durant la saison, les Lumber Kings ont finis bons premiers, mais les deux défaites qu'ils subirent le furent aux mains des Bucks. C'est ainsi que l'instructeur Gaston Clermont des champions intermédiaires du District d'Ottawa s'attend à une vive lutte de la part des protégés de Lorrain Thibault.

Cette semaine, les Kings se sont entrainés rigoureusement et Clermont a insisté pour que son équipe en entier soit présente à chacune des péroides d'entraînement. Les Kings pourront compter sur un club complet, demain.

Clermont s'attend à une rude série contre Buckingham. Ainsi, il déclarait, hier soir:

"Je crois que nous aurons beaucoup de misère à vaincre Buckingham. Je n'ose pas faire de prédiction, car les deux équipes sont bien équilibrées. La série sera très serrée et je souhaite que le meilleur club l'emportera."

Clermont enverra fort probablement Buck Laramée dans les buts. Il choisira ses joueurs de défense parmi Georges Potvin, Sylvio Giroux, Ernest Pagé, Jules Biron et Gilles Fairfield. A l'avant, il pourra compter sur Rhéal Letang, Allan Kelly, Armand Lafleur, Roger Pagé, Frank Oatway, Roger Crevier, Roger Chénier, Ed Collum, Maurice Gougeon et Ted Hibberd.

Lorrain Thibault, instructeur du Buckingham, est également confiant de voir son club triompher. Les Bucks se sont sensiblement améliorés depuis le début de la saison et ils seront en mesure de livrer une bataille intéressante aux puissants Kings.

Bennett sera probablement dans les filets de Buckingham, avec Pete Zanick comme pilier à l'arrière-garde. A l'attaque, Thibault jouera lui-même et il pourra se fier sur les joueurs suivants: Toby Defaico, Guy Lalonde, Marcel Damphousse, Allan Goulet, Robert Corneau, Roland Mallette, François Fillion et Roland Foley.

La joute commencera à 2h.30 précises, demain après-midi, et une foule record est attendue à l'aréna de Thurso pour l'occasion.

Faute d'espace

Faute d'espace, la chronique quotidienne "Faits et Gestes" du rédacteur sportif Gérald Renaud, ne paraitra pas aujourd'hui. Elle reprendra lundi.

La rédaction.

Sport-éclair

LIGUE COLUMBIA

Deux parties semi-finales furent jouées, hier soir, dans la Ligue de hockey bantam Columbia de Hull. Dans une ronde de 3 dans 5, le Garage Auger a déclassé Lacasse par 6 à 2. Marcel Chartrand réussit le truc du chapeau pour les gagnants, tandis que Raoul Auger, Jean Deslauriers et Ernest Thérien furent les autres compteurs. Raymond Lafleur et Gilles Renaud furent les francs-tireurs des perdants. Dans l'autre série, qui est de 2 dans 3, le club Gratton a battu le Sanctuaire par 5 à 1. Alphonse Doré avec Léon Blondin enregistrèrent chacun deux buts pour les vainqueurs, tandis que Raymond Beaudry fut l'autre compteur. Roger Bisson évita un blanchissage au Sanctuaire.

Hairston triomphe de Young au 2ième round

NEW-YORK (P.A.) — Eugene Hairston envoya le dure Paddy Young cinq fois au plancher et ensuite arrêta le boxeur de New-York après deux minutes et 37 secondes du deuxième round. Ce combat avait lieu au Madison Square Garden. Hairston pesait 159¼ livres et Young 158¾.

Durant le premier round, Young fut envoyé au plancher pour des comptes de huit et quatre. Après avoir été envoyé au plancher pour un compte de neuf au début du deuxième round et pour une quatrième fois quelques secondes plus tard, l'arbitre Ruby Goldstein arrêta automatiquement le combat, car selon les règlements de l'Etat de New-York, l'arbitre doit arrêter le combat, si un boxeur est envoyé au plancher à trois reprises. Hairston était favori par 3 contre 1 pour triompher.

Young fut envoyé au plancher dès le début du premier round, lorsqu'il fut solidement frappé au corps. Young declara après l'engagement qu'il étouffa sous la force du coup de Hairston. L'arbitre Goldstein demanda à Young s'il était blessé ou s'il voulait abandonner le combat après avoir été envoyé au plancher pour la deuxième fois. Cette question fut rapidement répondue lorsque le gars de New-York se lança à la poursuite de Hairston. Un crochet de gauche envoya de nouveau Young au plancher durant le deuxième round et c'est alors que Goldstein décida d'arrêter l'engagement. Une petite foule de 6,154 personnes assista à ce combat et paya $20,732. Durant toute la semaine dernière, Hairston avait été favori par 11 contre 5.

EXHIBITION

Conduit par Robert Boucher qui marqua quatre buts, le club du Syndicat du Bois ouvré de Hull déclassa le Restaurant Ménard par 10 à 3, hier soir, dans une joute hors-concours. Lucien Grenier enfila trois buts pour les gagnants, Hubert Demers, deux et Robert Beauparlant, un. Joseph Bogé, Yvon Saint-Louis et Bernard Paquin ripostèrent pour les perdants.

Joute-bénéfice en l'honneur de Kevin Sullivan

Le club Saint-Raymond de la Ligue de hockey junior "B" de Hull et un groupe de sportifs de cette paroisse ont organisé une joute-bénéfice afin de venir en aide à Kevin Sullivan, gardien de buts.

La partie sera jouée demain après-midi à la patinoire Saint-Raymond. Le club junior de cette paroisse rencontrera une équipe d'étoiles qui sera formée de joueurs seniors et juniors "A". Parmi les joueurs que l'on verra évoluer sur la patinoire Saint-Raymond, l'on en remarquera quatre qui jouent pour le club Hull-Volant de la Ligue sénior de l'Est du Canada, soit Marcel Legris, Pit Richer, Charlie Bilodeau et Yves Sarra-Bournet. Il y aura aussi Jean-Louis Bertrand et Claude Nadon qui étaient membres de l'équipe Saint-Jean-Baptiste de la Ligue junior de la cité d'Ottawa. L'instructeur Louis Laflamme du club Saint-Raymond, jouera contre ses propres protégés. Laflamme jouait pour le Hull-Volant sénior, l'an dernier.

Avant la partie, l'on présentera un trophée à Sullivan comme le joueur le plus utile à son club.

Pendleton défait Wendover, 5 à 4

PENDLETON — (D. N. C.) — Mercredi soir dernier, le Pendleton remporta une éclatante victoire de 5 à 4 contre le Wendover. Cette joute avait lieu à Pendleton. Lionel Shane enregistra le premier but du Pendleton avec l'aide de Eric Harrigan. A son tour, Harrigan donna une avance de 2 à 0 à son équipe, lorsqu'il capta un relai de Lionel Shane. Alexis Séguin, George McFaull et Lionel Shane comptèrent les autres buts des vainqueurs.

Seulement quatre punitions furent infligées durant cette joute, et les deux équipes en reçurent chacun deux.

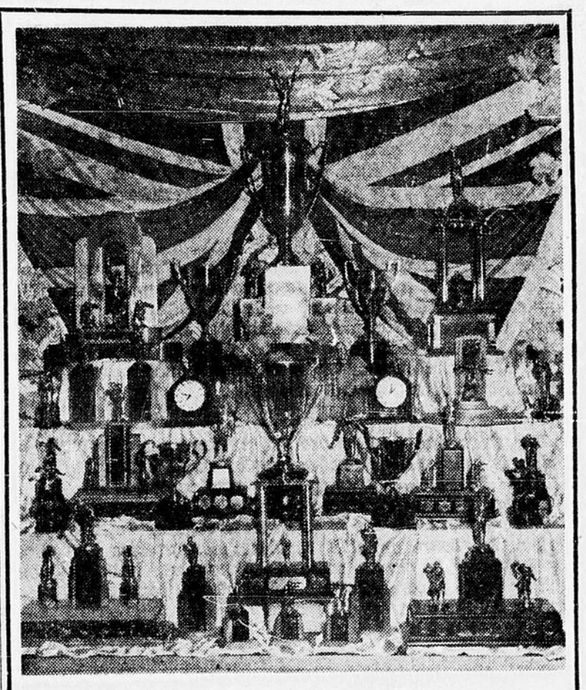
Marchildon jouera pour les Maple Leafs

TORONTO (P.C.) — Phil Marchildon, l'un des meilleurs lanceurs de la Ligue américaine de baseball, il y a trois ans, a signé un contrat pour jouer avec les Maple Leafs de Toronto, de la Ligue internationale de baseball.

Marchildon est présentement âgé de 36 ans. Il y a 12 ans, Marchildon débuta dans une brillante carrière, qui devait le conduire aux majeures avec ces mêmes Maple Leafs. En effet, le robuste lanceur canadien-français débuta dans le baseball avec les Maple Leafs en 1939 et ensuite se joignit aux Athlétiques de Philadelphie l'année suivante. Avec les A's, excepté les saisons 1943-1944-1945, alors qu'il était dans l'Aviation canadienne, Marchildon conserva un record de 68 victoires contre 75 revers. Ses meilleures saisons furent en 1942, alors qu'il remporta 17 gains pour subir 14 revers, en jouant pour une équipe de huitième position. En 1947, il fut également brillant avec un record de 19-9.

Pour tout en bois de construction
APPELEZ
GREEN VALLEY LUMBER COMPANY
300, ch. de Montréal, Eastview
Téléphone: 3-6224

Les Voltigeurs de Hammond se sont assuré le trophée Carling alors qu'ils ont défait le Sarsfield 5 à 3. En plus de gagner ce trophée, les Voltigeurs gagnèrent le titre de la Ligue de hockey de Russell. Sur cette photo, l'on voit M. Louis Leblond, qui présente le trophée au capitaine des Voltigeurs, M. René Guindon. En plus de ces deux personnages, l'on remarque aussi, de gauche à droite, M. A. Carrière, secrétaire de la ligue, M. R. Guindon, instructeur des Voltigeurs, M. Louis Leblond, le capitaine, R. Guindon, M. Leblanc, président des Voltigeurs de Hammond et M. R. Cooper, vice-président de l'équipe.



Attention quilleurs!
Semaine d'exposition de
TROPHÉES
Lundi à samedi, 19 février au 24 février inclusivement
CHEZ
J.-EMILE LAUZON
Votre bijoutier
"CENTRE DES TROPHEES A OTTAWA"
où vous trouverez des experts pour vous conseiller et vous aider à faire votre choix.
Venez voir le plus vaste assortiment jamais vu au Canada!
64, RUE RIDEAU, Ottawa
Telephones: 5-1817 — 5-1818

La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit"

par EMILIEN SAVARD

FILS D'HERCULE — LOUIS CYR (suite)

Dans des articles précédents, nous avons assisté aux rencontres Cyr-Michaud et Cyr-Pennell, que Louis gagna facilement. Ensuite Cyr donna des exhibitions de tours de force aux Etats-Unis, dans le Maine, Massachussets, Connecticut et New-York. A Lawrence, Mass., il rencontra Oscar Matthes (l'hercule miniature de 109 livres, dont je vous racontais la vie il y a quelques semaines), et les deux devinrent inséparables. Imaginez Matthes, un homme de 4' 8", pesant 109 livres, marchant sur la rue aux côtés de Cyr, qui pesait alors 315 livres. Ils en étaient fiers, car n'étaient-ils pas des hommes forts? En l'honneur de la visite de Cyr, Matthes fit quelques levés, tels un développé à un bra de 80 livres, et autres exploits en proportion, pour lesquels Louis le félicita chaleureusement, et à son tour exécuta quelques tours qui suscitèrent l'admiration des invités de Matthes.

Durant les deux prochaines années, Louis continua à s'entrainer, et en 1888, à Berthierville, Québec, maintenant âgé de 25 ans, il cause toute une sensation en soulevant 3536 livres avec le dos. L'année suivante, à Saint-Henri, Québec, il leva un haltère court pesant 265 livres du bras droit sans plier le corps de côté. A cette époque, Sandow réclamait un record mondial parce qu'il avait levé 269 livres du bras droit, dans le dévissé (un levé qui permet de pencher entièrement sur le côté et ainsi un leveur expérimenté peut se fier à son équilibre; en somme, le dévissé est un truc, mais un truc qui requiert de la force). Sandow, qui pesait 180 livres, se disait plus fort que Cyr. Imaginez se que Cyr eût accompli avec le dévissé s'il avait pu se pencher de côté, il ne le pouvait faire, étant trop gros. Je doute si Sandow aurait pu lever plus de 140 livres de la même manière que Cyr levait son haltère de 265 livres, et de son côté, Cyr aurait pu être capable de 500 livres dans le dévissé.

Pour un gros homme, Louis était très bien proportionné, et les gens qui ne l'ont jamais vu, croyaient qu'il était un gros homme gras. Au contraire, les apparences étaient décevantes chez un homme de si grande taille. Les experts d'alors disaient qu'il était le mieux proportionné des gros athlètes levant des poids à cette époque. On peut dire qu'il était bâti comme un percheron. Il n'y avait pas de limites à la force de Cyr, et personne ne put lui faire atteindre son plein rendement physique. Il y avait une différence de 12 pouces entre la poitrine (60) et la ceinture (48) de Louis Cyr. Apollon (Louis Uni), géant français d'alors, était plus grand que Cyr et possédait, à son dire, les plus gros avant-bras au monde. Cyr le dépassait d'un demi-pouce avec des avant-bras de 19½ pouces. Zbysko réclamait des biceps de 22 pouces, ceux de Cyr mesuraient 22¼. Comme vous le constatez, de telles proportions musculaires lui donnèrent une force immésurable.

Et toujours, Louis brisait ses records. Le 21 novembre 1890, il leva devant un auditoire vaste, un haltère court de 110 livres 27 fois de suite avec le bras droit, et 25 fois avec le bras gauche. Quatorze jours plus tard, le 5 décembre, il leva de terre un poids de 490 livres avec un doigt. (Il éleva ce record à 535 livres plus tard.) En 1891, un homme fort allemand, Sebastien Miller, vint en Amérique pour se mesurer avec le "Fat Boy" comme on appelait Louis en Europe. Mal lui en prit, car à leur première rencontre, il développa un haltère de 232 livres à deux bras, trois fois de suite, et le déposa à terre avec un sourire narquois. Cyr saisit le même haltère du bras droit, le monta à l'épaule et le développa 4 fois de suite. Aussitôt, Miller demanda de lever avec le dos et fit 2400 livres. Louis, fâché de voir que cet homme venait pour rire de lui, leva 4-100 livres, et déclassa l'Allemand de telle façon que celui-ci retourna en Europe et dit aux hommes forts de là-bas de cesser de lever. Ceux-ci ne le crurent pas disant qu'il s'excusait de sa défaite. (à suivre)

J.-Emilien SAVARD

JUNIOR "B" DE HULL

Gordie Piché mène les Bernards à un triomphe de 4-2, hier soir

Se ralliant de façon spectaculaire dans les dernières minutes de jeu, le club Sainte-Bernadette a pris une avance de deux victoires contre une dans la série finale de 3 dans 5 pour déterminer du champion de la Ligue junior "B" de Hull, hier soir, en battant le Sacré-Coeur par le score de 4 à 2.

Gordie Piché fut aisément le meilleur joueur sur la glace, puisqu'il compta trois francs buts dont les deux qui firent pencher la balance en faveur des Bernards. De plus, Piché mérita une passe sur le point marqué par René sanctuaire.

Le Sacré-Coeur joua une excellente partie contre le puissant club Sainte-Bernadette. Il eut l'avantage au cours des deux premiers versets, mais il faiblit à la troisième période alors que Piché prit feu soudainement.

La joute ne fut pas rude, puisque seulement cinq punitions furent infligées.

Avant la partie, l'échevin Edmond Bériault du quartier numéro 3, mit la rondelle au jeu.

Environ 1,500 spectateurs assistèrent au match. Donc, en trois parties finales de cette Ligue, quelque 4,000 personnes se sont dérangées pour aller voir les jeunes de cette Ligue à l'oeuvre.

La prochaine joute de la série sera disputée, demain après-midi, à deux heures, à la patinoire Sacré-Coeur de Hull.

Gaston Sincennes et L. Chartrand furent les compteurs des perdants, hier soir.

Sommaire:

Première période

S.-Coeur: G. Sincennes (R. Foucault) 7.13
Punitions: M. Laurin, G. Séguin, R. Corneau.

Deuxième période

S.-Coeur: L. Chartrand (G. Séguin) 14.30
Punitions: L. Paquette et R. Charron.

Troisième période

Ste-Bernadette: G. Piché (R. Sanctuaire) 5.08
Ste-Bernadette: R. Sanctuaire (G. Piché-E. Berniquez) 15.06
Ste-Bernadette: G. Piché 16.09
Ste-Bernadette: G. Piché 19.06

Marionville en finale contre Saint-Albert

MARIONVILLE, Ontario — (D. N. C.) — Devant une foule de plus de 600 personnes à l'aréna de Russell, l'équipe de Marionville a remporté une victoire de 5 à 4 sur le Casselman. C'était la deuxième joute de la série semi-finale de deux joutes de trois et par le fait même, le Casselman fut éliminé. Le Marionville remportait donc son deuxième gain consécutif. Lucien Champagne fut brillant pour les vainqueurs, alors qu'il enregistra quatre buts, tandis que Camille Bouchard réussit l'autre point de son équipe.

Durant la troisième période, le Casselman se rallia pour compter trois buts et ainsi diminuer l'avance du Marionville. Cependant, les perdants ne parvenaient pas à égaliser les chances, alors que le Marionville se surpassa à la défensive. Le Marionville affrontera maintenant le Saint-Albert en finale.

JOUTE AMICALE

Dans une joute amicale de hockey, l'équipe Plywood a remporté une victoire de 8 à 6 contre le club Dollard. Maurice Charron et Lionel Lafleur furent les meilleurs des vainqueurs alors qu'ils enregistrèrent respectivement 3 et 2 buts. Bernard Guénette fut aussi brillant avec 2 buts. Laurin réussit l'autre but du Plywood. Pour les perdants, Louis Ménard fut le meilleur avec trois buts, tandis que J.-G. Saint-Louis, Paul Lacelles et M. Grégoire en réussirent chacun un.

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN-EVEREDY COMPANY
477, ave Edison Tél.: 8-2525

NE COUREZ PAS
pour atteindre le tramway ou l'autobus sur ces rues glissantes. Prenez votre temps . . . et évitez de vous fracturer une côte.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢
écrivez à ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 Ste CATHERINE Ouest MONTREAL

LE PAPIER À CIGARETTES FAVORI DU CANADA

HOCKEY
L. H. S. Q.
CE SOIR, à 8 h. 30
ROYAUX DE MONTREAL
VS
SENATEURS D'OTTAWA
BILLETS: $1.00, $1.25, $1.50, $1.75
BOUT D'AFFLUENCE: Adultes, 75c; Etudiants, 50c
JOUTE No 27
AUDITORIUM
DIAL 3-6292

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0310

CULTURE PHYSIQUE
PRATIQUEZ A LA MAISON
COURS COMPLET (24 leçons illustrées)
LE TOUT POUR $5.00
ECRIVEZ A EMILIEN SAVARD
Casier postal 157 — HULL, Qué.

et le spectacle continue...

par

CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au "Droit")

UNE EQUIPE QUI A DROIT A LA RECONNAISSANCE ET A L'ADMIRATION DE NOS SPORTIFS: LES FILLES DE SAINT-ANTOINE

(Collaboration spéciale au "Droit")

Championnes intermédiaires du Canada l'an dernier, au ballon au panier, quelques jeunes filles d'Ottawa aspirent maintenant au titre senior symbolisé par le trophée Thomas Underwood, et rêvent même de représenter notre pays à l'Olympiade de 1952 en Finlande. Si elles réussissent en mars à éliminer les "Olympiques" de Montréal, puis les championnes de Toronto, celles-là même qu'elles ont défaites en 1950 en finales intermédiaires, les gentilles outaouaises devront une neuvaine à saint Antoine et une immense dette de reconnaissance à leur dévoué instructeur, Wilfrid Egan, ancien copain de Maurice Desjardins dans la promotion des grands tournois de tennis sur table en 1938 et 1939.

L'an dernier, les basketballeuses s'étaient acquis une renommée nationale en portant les couleurs du "Bureau of Mines" ou "Office des mines" dans la ligue "RA" (Loisirs du Service civil du Canada) mais précisément à cause de leur virtuosité elles ont été handicappées durant la présente saison. Les autres clubs féminins de la Capitale ont lancé l'éponge dans l'arène de sorte que la ligue de la "RA" s'est débandée. Avec cinq de ses championnes de 1950 et cinq recrues, dont deux débutantes, Wilfrid Egan a fait preuve d'un courage admirable en refusant d'abandonner le jeu. Avec audace, il lança ses "orphelines" dans le basketball senior. Elles ont fait de tels progrès maigré d'innombrables obstacles, que l'ami Egan les juge de taille à occuper le trône sur lequel avaient jadis régné les immortelles **Edmonton Grads,** championnes du monde!

"Si nous avons surmonté tant d'obstacles et remporté des succès si encourageants, nous le devons sans doute à la protection de notre saint patron, saint Antoine, nous confie M. Egan, qui parle couramment le français. En effet, ce fut grâce à l'esprit sportif du bon curé de Saint-Antoine, l'abbé Ferraro, que notre club a pu survivre et boucler son budget. Depuis quelques années, la paroisse Saint-Antoine d'Ottawa favorise tous les jeunes athlètes. Father Ferraro nous a remboursé une partie des frais des uniformes et a défrayé la location du gymnase. Il nous a aussi obtenu les autos pour notre voyage à Montréal."

Rappelons que nos "Antoinettes" rencontrent les Olympiques de Montréal, championnes provinciales du Québec, le 24 février et le 3 mars dans une série Montréal-Ottawa au meilleur total des points. En match hors-concours, les Outaouaises ont cédé un verdict serré de 24-22 aux Montréalaises dans le palatial gymnase du Mont-Saint-Louis ("Le plus beau gymnase que j'aie encore vu", dit M. Egan) mais le club SaintAntoine arriva juste à temps pour la partie, sans avoir soupé. Ebloules par l'atmosphère somptueuse du gymnase de la rue Sherbrooke, elles eurent d'abord le trac et bientôt les **Olympics** menaient 11-2. Les Antoinettes se rapprochèrent et même elles menèrent 12-11 à la mi-temps.

Un mot maintenant des aspirantes au trophée Underwood, qui sera disputé à Vancouver: centre et capitaine d'Ottawa, Mme Bud Longstaff, mère de deux fillettes et ancienne étoile de Vancouver; Mlle Liliane De Angelis, avant, formidable athlète dans plusieurs sports; Mlle Anne Gillen, garde; Mlle Helen Besharah, garde; Mlle Gloria Redmond; Mlle Léona Pelletier, avant; Mlle Shirley Smith, avant; Mlle Theresa Murphy; Doris Craig, garde et avant; Mlle Avonne Sprague, puis Mlle Connie Bennett, centre, autrefois de l'Université Queen, la géante de l'équipe.

DEMAIN A DEEP-RIVER, le club St. Anthony jouera un important match hors-concours. Jusqu'ici leur meilleure performance a été leur victoire 31-28 sur les jeunes filles des Mines et Relevés techniques, qui sont assurées du championnat de la "RA". Les Antoinettes ont même défait les hommes du Secrétariat d'Etat 32-28, qui participèrent aux éliminatoires masculines de la "RA". A Montréal, elles ont défait les "Fashions" 26-18. Disons à l'honneur des protégées de M. Egan qu'elles ont contribué de leurs propres économies pour louer les gymnases et acheter leur équipement avant que le sympathique curé Ferraro vint à leur aide.

X X X X

SUR LE PONT DES SAPEURS: — M. et Mme Fernand Despatie (née Dulude) seront au nombre des veinards d'Ottawa et Hull qui seront témoins de l'apothéose de Maurice RICHARD, ce soir même au Forum de Montréal... en marge de la manifestation en l'honneur du ROCKET, citons Léo Dandurand, qui se grille avec Léo Gratton et Oscar Lépine sous le soleil de Floride: "Maurice Richard s'achemine dans les sentiers qui l'installeront un jour dans le Panthéon de la Renommée aux côtés d'autres immortels du Canadien, et je les nomme: Georges Vézina, Howie Morenz, Aurèle Joliat, Newsy Lalonde et Joe Malone"... à 7h. ce soir, CKCH irradie l'entrevue que Maurice Richard accorde au gouverneur Jacques Moussette.

AU LAC PLACIDE (N.-Y.), le vétéran Pierre Cardinal lance aujourd'hui même ses jeunes protégés contre les champions de vitesse sur patin des Etats-Unis: Diane Madore, 8 ans, chez les midgets de 10 ans et moins; Lionel Mathieu, fils de Paul Mathieu, midgets; Henri Mathieu, 14 ans, fils de Wilfrid Mathieu, chez les juniors; Nicole Evraire, 11 ans, fille d'Ernie Evraire, et Richard Raymond, fils âgé de 11 ans de M. et Mme Lucien Raymond... bon voyage!

WALLY MASTERS sera invité à piloter une équipe dans l'Ouest... son successeur, Clem Crowe, ancien immortel de Notre-Dame, aura-t-il vraiment carte blanche dans le choix des Riders de 1951 ou connaitra-t-il le sort du malheureux Masters?... Wally aura toutefois la consolation d'avoir conduit Ottawa en finales de la coupe Grey dès sa première saison comme Mentor... Laurent Tremblay écrit dans LE PROGRES DU SAGUENAY que "Les Sénateurs d'Ottawa et le Saint-François de Sherbrooke alignent les joueurs les plus **fatigués** de la Ligue senior du Québec. Jackie Leclair est le meilleur joueur du club de la Capitale cette saison. L'ancien porte-couleurs des Citadelles de Québec fut un excellent élève l'an dernier entre Bill Robinson et Eddie Dartnell. Aujourd'hui, l'enfant est MEILLEUR que les professeurs"... eh bien la "ligne des gosses" et nos "petits vieux" devront se faire aller ce soir au Palais Gorman pour résister à la vitesse des jeunes Royaux de Frank Carlin.

Que pensez-vous de l'opinion suivante sur les arbitres dans le circuit Slater?... "Chez quelques arbitres, écrit Jean-Paul Lainé dans LA TRIBUNE (Sherbrooke), la seule excuse qu'ils ont d'être officiels, c'est d'avoir une paire de patins et encore, ne savent-ils pas trop patiner. (...) Les amateurs qui paient pour voir du hockey aimeraient aussi qu'en plus du courage moral, les officiels connaissent quelque chose des règlements du jeu"... tch. tch. Selon Roland Sabourin, le propriétaire Frank Byrne des Citadelles a déménagé ses juniors dans une maison de campagne où ils seront surveillés parce qu'ils manquent de discipline en dehors du Colisée de Québec!... merci bien à **C850586** sergent Armand Delcourt, 2 Cdn Adm Unit, CAPO 5000, c/o Postmaster, Vancouver, actuellement en service actif sur la côte du Pacifique... le vétéran du Régiment de Hull nous prie de saluer les sergents-majors Doran, Blakeney, Neault, les majors Roger et Jos. Vincent, Armand Letellier, Roy Brown, le capitaine Pierre Charbonneau, le colonel Jean de Salaberry, etc. sans oublier sa femme et ses six enfants à Aylmer... les Chevaliers de Colomb entendront le professeur Jean Ho de Chine demain soir au conseil Champlain, 36½, rue York... l'Institut canadien lance un défi à 30 joueurs de bridge, 10 joueurs de billard et cinq experts aux échecs de la "RA"... Nelson Vermette est prié de s'aboucher avec Jean Quesnel... l'ami EDGAR BOILEAU, le meilleur arbitre dans la "Border League" en 1950, a été invité à diriger le jeu dans la Provinciale par le président Albert Molini... Boileau a signé son contrat... Félicitations.

Richard accompagné de Mosdell et Dussault

Maurice Richard, célèbre ailier droit des Canadiens de Montréal, de la Ligue nationale de hockey, sera à Buckingham mardi soir prochain, le 20 février. La Fusée a accepté de se rendre à Buckingham après l'invitation du club Richelieu. Premièrement, Richard avait décidé de se rendre seul à Buckingham, mais il fut annoncé tout dernièrement qu'il sera accompagné du versatile joueur de centre Ken Mosdell et du vertigineux et diminutif Normand Dussault.

Richard, Mosdell et Dussault seront reçus par la ville de Buckingham et le soir, Richard agira comme arbitre au match d'exhibition entre les juniors de Buckingham et les Carabins de l'Université, qui se rendiront en semi-finale de la Ligue junior de la Cité. C'est par l'entremise du sportif Léo Dandurand, président du club de football des Alouettes de Montréal, que le club Richelieu de Buckingham a réussi à obtenir la présence du fameux Maurice Richard.

Les autorités de l'aréna de Buckingham s'attendent donc à une foule considérable pour cette soirée du 20 février prochain. Présentement, de nombreux billets ont été vendus et tous ceux qui désireraient se procurer des billets n'auront qu'à communiquer avec M. Roméo Chartrand à Buckingham en appelant à 4-77 ou à 2-636. Ceux qui achèteront des billets à l'avance pourront se procurer les meilleures places à l'aréna.

Cette visite de la Fusée, de Ken Mosdell et de Normand Dussault soulèvera donc beaucoup d'intérêt dans toute la région et une foule considérable envahira certainement l'aréna de Buckingham le 20 février prochain.

GUERTIN CHAMPION

Marcel Caron compta le seul but de la joute alors que l'équipe Robert Guertin remportait le championnat de la ligue de hockey juvénile de l'école Supérieure de Hull, hier soir. Caron enfila le but victorieux après 7 minutes et 2 secondes de jeu à la première période avec l'aide de Gilles Courville. André Bélanger des gagnants et Claude Provost des perdants jouèrent une superbe partie dans les filets pour leur équipe respective.

Saint-Charles saisit une avance d'une joute

En remportant un gain de 3 à 2; Prévost réussit le but victorieux

(par Marcel Fortin)

Les punitions jouèrent un rôle énorme, lors de la troisième joute de la finale, entre le Saint-Charles et le Montagnard. Les Charlots remportèrent une victoire de 3 à 2, pour saisir une avance d'une joute en finale de quatre de sept, et trois des cinq points furent comptés, alors qu'il y avait des joueurs au pénitencier.

Tout d'abord, Gerry Moore compta le deuxième point de son équipe avec un coéquipier au pénitencier. Et ensuite, Rhéo Dagenais égalisa les chances, alors que Don Stahan et Jack Irvine étaient au cachot et finalement, avec deux minutes de jeu dans la troisième et dernière période, André Prévost donna la victoire à son équipe en comptant, alors que quatre joueurs purgaient des punitions majeures.

La prochaine joute de la série finale, pour le titre de la Ligue junior de la Cité, aura lieu seulement samedi après-midi prochain. Durant la partie, d'hier soir, les Charlots conservèrent l'avantage du jeu, durant presque toute la partie, mais ce n'est que durant la troisième et dernière période, qu'ils excellèrent à l'offensive pour enregistrer leur deuxième gain consécutif.

ANDRE PREVOST
... malgré la grippe

Moore se sauve

La joute fut retardée pendant plus de cinq minutes, alors que les Grimpeurs ne voulaient pas accorder la permission à Gérald Robillard de jouer avec un protecteur. Comme on le sait, Robillard se fractura le nez au début de la série. Cependant, la permission fut accordée et les joueurs se mirent à l'oeuvre rapidement. A peine, trois minutes étaient-elles écoulées, que les Grimpeurs saisirent une avance de 1 à 0, lorsque le fougueux Jack Irvine saisit le retour du lancer de John McDonald pour lancer par dessus Roland Sarault, qui était impuissant sur la glace.

Quelques minutes plus tard, Doug Coxton devait se surpasser dans les filets des Grimpeurs pour arrêter un dur lancer, alors qu'il était seul avec Hal Pinhey. Finalement, les Charlots parvinrent à égaliser les chances, lorsque Rhéal Charlebois compta sur un lancer voilé qui ricocha sur la jambière de Menchini pour se loger derrière Coxon. A la 18e minute de jeu, Lorne Watters fut banni, mais les Grimpeurs se fichèrent du désavantage d'un homme et continuèrent à attaquer avec ardeur. Gerry Moore parvenait à se sauver de la surveillance étroite de André Prévost pour contourner la défense et facilement déjouer Sarault.

Ce point, qui fut compté une seconde avant la fin des hostilités, mettait fin à une première période plutôt monotone.

Marge victorieuse

Aucun point ne fut enregistré durant la deuxième période, alors que les deux cerbères durent se surpasser à de nombreuses occasions en évoluant devant des joueurs de défense plutôt chancelants.

Ce fut la troisième période, qui toutefois souleva l'enthousiasme des partisans des Charlots. En effet, ces derniers réussissaient deux points pour se sauver avec un gain de 3 à 2. Après neuf minutes et 50 secondes, Menchini fut banni pour avoir rudoyé Gérald Robillard, et les Charlots redoublèrent d'ardeur. Enfin, ils furent récompensés, lorsque Rhéo Dagenais compta, grâce à un lancer voilé de la ligne bleue.

Les équipes batailièrent ferme par la suite, et alors qu'ils ne restait qu'une minute et 27 secondes à jouer, tout semblait indiquer qu'il faudrait une période supplémentaire. Mais tout n'était pas décider. Prévost et Rhéo Dagenais s'échappèrent et après une échange de passes, Prévost parvenait à glisser le disque derrière Coxon après un faible lancer de 10 pieds, qui frappa un poteau pour demeurer en l'intérieur de la cage.

Cette joute fut assez rude, alors que 13 punitions dont quatre, majeures, furent infligées par les arbitres Foster et Marshall. Aldrich et Dagenais furent blessés durant cette partie. Aldrich fut coupé à la bouche et Dagenais à la tête... La grippe a également causé des ravages parmi les joueurs, alors que Davidson, des Charlots et Peterkin des Grimpeurs étaient absents... Prévost, Payer et Finnigan jouèrent malgré la grippe.

ALIGNEMENTS:

MONTIES:— Buts: Coxon; dépenses: Aldrich et Burrows; centre: Moore; ailes: Ferguson et Watters; remplaçants: Menchini, McDonald, Irvine Finnigan, Paul, Riopelle, Tremblay, Dawe.

SAINT-CHARLES:— Buts: Sarault; défenses: Stahan et R. Dagenais; centre: Robillard; ailes: Meloche et Limoges; remplaçants: G. Dagenais, Charlebois, Pinhey, F. Finnigan, Payer et Prévost.

ARBITRES: Foster et Marshall.

SOMMAIRE:

Première période

1—Monties: Irvine (McDonald) ... 3', 58"
2—Saint-Charles: Charlebois (R. Dagenais) ... 5', 32"
3—Monties: Moore (Ferguson) ... 19', 59"
Punitions: F. Finnigan, Stahan, Watters.

Deuxième période

Aucun point.
Punitions: Aldrich, Irvine, Charlebois et Burrows (2).

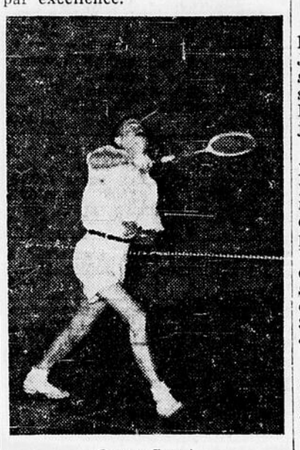
Troisième période

4—Saint-Charles: R. Dagenais (Pinhey) ... 10', 02"
5—Saint-Charles: Prévost (R. Dagenais) ... 18', 33"
Punitions: Stahan (mineure et majeure), Menchini, McDonald, R. Dagenais, Irvine (majeure), R. Finnigan (majeure), E. Paul (majeure) et Watters.

Doug Grant enseigne le badmington

Afin de redonner au Canada sa suprématie d'autrefois dans le domaine du badmington, Doug Grant, ancien champion mondial professionnel, vient d'entreprendre une tournée des Ecoles Supérieures canadiennes où il donnera des conseils gratuits de nature à inspirer un enthousiasme général et à établir un programme d'entraînement spécifique pour les futures étoiles canadiennes de la Coupe Thomas. Cette tournée, qui apportera gratuitement à des milliers d'écoliers canadiens une meilleure connaissance du badmington, est sous le patronage de "Dominion Rubber Company Limited".

Avant la guerre, avec des joueurs de renom tels que Jack Purcell, Stan Cutts, Doug Grant, Dorothy Walton, John Samis et autres fameux porte-étendard, le Canada était généralement reconnu comme le pays du badmington par excellence.



Doug Grant
... un maître

Cependant la pénurie de jeunes étoiles pour remplacer les brillants prédécesseurs a forcé le Canada à céder la première place aux équipes agressives de la Malaisie et des Etats-Unis.

Dans la dernière joute du tournoi trisannuel des équipes de Championnat International de la Coupe Thomas 1949-50, le Canada a été durement malmené par les Etats-Unis. Au cours d'un récent tournoi tenu à Toronto, le champion américain Martin Mendez s'est presque joué de ses meilleurs adversaires canadiens. Cette tournée est entreprise dans le but d'améliorer le calibre de nos joueurs de badmington de sorte que le Canada puisse occuper de nouveau la première place sur les courts de badmington.

POLO SUR GLACE

Conduits par Roger Richer qui enregistra deux buts, les Hommes mariés du Parc Saint-Jean remportèrent une victoire de 2 à 1 contre l'équipe du Parc Saint-Jean. Léo Tanguay compta l'unique but de son équipe.

Vous épargnez $2

et plus sur chaque gallon de

Peinture lustrée Pacco

Qualité vérifiée, formule moderne. Idéale pour intérieur ou extérieur. Dans les teintes suivantes: blanc, émail, blanc lustré, blanc mat, ivoire, crème, chamois, aluminium, bleu royal, bleu pâle, vert volet, vert pomme, vert pâle, gris moyen, gris destroyer, brun moyen, rouge carrelage, rouge brillant. Vernis clair...

$3.25 Le gallon

Satisfaction garantie ou argent remis

SURPLUS PRODUCTS COMPANY

Seulement un magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE. 4-7857
Entre les rues Saint-Patrice et Murray.

CHARBON JEDDO HIGHLAND

◆ PAS D'ESCARBILLES
◆ PAS D'ARDOISE
◆ PEU DE CENDRE

J. J. SHEA

356, rue CUMBERLAND

Téléphone: 4-2138

Cette saison, l'école Larocque possède une puissante équipe midget, qui a disputé de nombreuses joutes et qui n'a pas encore connu la défaite. Lors du festival de l'Ecole Supérieure de Hull, les porte-couleurs de l'école Larocque affrontèrent le collège Notre-Dame et annulèrent 2 à 2, dans une joute fort enlevante. Sur cette photo, l'on voit les représentants de l'école Larocque. Première rangée, de gauche à droite, Jean-Jacques Bond, Raymond Bélasky, Henri Séguin, Raymond Chénier, René Ducharme et Jacques Ricard. Deuxième rangée, de gauche à droite, le révérend frère Claude, instructeur, Jacques Léonard, Jean-Claude Desrochers, Jean-Paul Desjardins, Jacques Bélanger, François Laframboise, et le révérend frère Emile, directeur de l'école.

Enfin, c'est ce soir, que Maurice Richard sera honoré au Forum

MONTREAL — (P. C.) — Vers les neuf heures, ce soir, Joseph-Henri-Maurice Richard s'apercevra que plusieurs personnes croient qu'il est très populaire en plus d'être un excellent joueurs de hockey.

En effet, ce sera la "soirée Richard" au Forum de Montréal pour la fameuse Fusée, des Canadiens. Tout cela se passera entre la première et la deuxième période de la joute entre les Red Wings de Détroit et les Canadiens de Montréal et plusieurs cadeaux seront présentés à la Fusée. Il recevra des cadeaux d'une valeur de $7.000 — compris une automobile de modèle 1951.

Ces cadeaux ont été achetés à la suite de contributions des partisans des Canadiens et de plusieurs figures sportives. D'énormes sommes ont été acceptées et même des sommes minimes de 10 sous contribuées par des jeunes admirateurs du fameux joueurs des Habitants. Le club A-C-R est l'organisateur de toute cette soirée. Ce club s'occupe des Alouettes de Montréal, de la Ligue de rugby du Big Four, des Canadiens de Montréal et des Royaux de Montréal, de la Ligue internationale de baseball.

Ce sera donc une soirée inoubliable pour le spectaculaire ailier droit, qui s'est fait remarquer depuis sa première partie avec les Canadiens après avoir quitté les rangs amateurs en 1942-1943. A deux reprises il termina en tête des francs-tireurs, et il établit un record de 50 francs-buts en 1944-1945. Présentement, il est en tête des compteurs de buts avec 32.

Jean Saint-Gelais, président du club A-C-R a déclaré que toutes les contributions ont été purement volontaires et que l'on avait demandé aux autres équipes et autres joueurs de la Ligue d'envoyer leurs voeux de meilleurs souhaits à la Fusée. Les officiers des Canadiens ainsi que les joueurs présenteront un cadeau spécial à Richard. En effet, ils présenteront une coutellerie à Mme Richard.

L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la Province de Québec, a envoyé une contribution de $100. Louis Letourneau, qui est présentement âgé de 84 ans et un ancien directeur des Canadiens, a envoyé une somme de $200. Le club de golf Islesmere a envoyé la somme de $500. Les Dodgers de Brooklyn, tuteurs des Royaux de Montréal, ont envoyé $25. Plusieurs contributions personnelles furent également reçues, dont E. J. (Buzzie) Bavasi, ancien gérant général des Royaux de Montréal et présentement vice-président des Dodgers de Brooklyn et du général J. R. Fitzpatrick, président des Rangers de New-York. Un trophée souvenir sera présenté à Richard par un groupe de journalistes.

Mme Richard recevra un bouquet de roses et une balayeuse automatique.

Saint-Charles et Saint-François aux prises demain

La série semi-finale pour le championnat de hockey de la Ligue juvénile des terrains de jeux d'Ottawa commencera demain après-midi à la patinoire Genest, dans la paroisse Saint-Charles.

Le club Saint-Charles, qui a gagné le titre de la section Est de la ville recevra la visite de l'invincible équipe Saint-François qui a tout balayé sur son passage dans l'Ouest de la ville, jouant douze parties consécutives sans subir de défaite.

Les deux équipes canadiennes-françaises sont bien équilibrés et elles ont à peu près des chances égales de triompher. L'an dernier, les Charlots avaient remporté le championnat juvénile de tout le district d'Ottawa.

La joute débutera à 2 h. 30 précises.

Lourde tâche pour Lacelle, lundi soir

Ronnie Lacelle, rusé boxeur du Beaver Boxing Club, affrontera tout probablement l'un des plus rudes adversaires de toute sa carrière, lundi soir prochain, alors qu'il boxera contre Reginald Chartrand de Montréal. Ce sera le combat principal de la prochaine soirée de boxe, qui aura lieu au "Playhouse" de l'Auditorium.

Chartrand est vraiment un excellent et puissant boxeur, puisqu'il a remporté 22 victoires consécutives et tout récemment, à Toronto, il remporta les honneurs d'un tournoi de boxe du "Toronto Daily Star Newsboy". Cependant, Lacelle s'est étroitement entrainé pour ce combat et devra être en parfaite condition pour ce combat de cinq rounds. Si on se souvient bien, Lacelle excella durant les dernières années et contre de rudes boxeurs il était très effectif par ses contre-attaques.

Dans un autre combat de la soirée, le jeune frère de Ronnie, Arnold, sera tout probablement à l'oeuvre si l'on parvient à lui trouver un adversaire. Arnold affrontera un adversaire de 98 livres. Dans un autre combat, Denis Léonard, de Hull, en viendra aux prises avec Carl White, de l'Ottawa Boxing Club, et Mel Swartman a déclaré que Robert Bélanger, du Beaver Boxing Club, affrontera Danny Scott, de l'Ottawa Boxing Club.

LIGUE LAURIER

L'équipe Brading s'est mérité le droit de passer en finale contre celle du Molson, hier soir, en éliminant le club Carling-O'Keefe par le score de 4 à 0 dans la série semi-finale de la ligue de hockey Laurier. Lucien Rollin fut brillant dans les filets des vainqueurs. Gérald Villeneuve se distingua pour les gagnants en comptant deux buts, tandis que Donat Villeneuve et Rhéal Lafrenière réussirent les autres.

Achetez maintenant pour livraison immédiate.
de
Charbon, bois, combustible. Bois de construction et articles de constructeurs

Independent Coal & Lumber Co. Limited
88, rue Bank. Tél: 2-1785

Facilités de Paiement à CREDIT

Habillez-vous à CREDIT aujourd'hui. Profitez de vos vêtements pendant que vous les payez. Messieurs, renseignez-vous au sujet de notre nouveau Plan de CREDIT.

DORCHESTER SHOPS

LA NOUVELLE MORRIS MINOR de 1951

SEDAN À 4 PORTES

(Plus de 40 milles au gallon)

Conduisez la vedette de 1951—le char qui allie le luxe à l'économie! Luxueux—il l'est en effet avec ses coussins recouverts de vrai cuir, ses accoudoirs, ses cendriers avant et arrière, sa lumière de plafond, et bien d'autres détails qu'on ne trouve que dans les grandes voitures. En plus, la Minor à 4 portes a une carrosserie "mono-construction" tout acier... 5 sièges situés entre les essieux... 7 pieds cu. d'espace pour les bagages... des freins hydrauliques sur les 4 roues et une suspension indépendante des roues avant.

Un nombre limité de sedans Minor 1951 à 4 portes est en vente maintenant, en plusieurs couleurs. Commandez le vôtre tout de suite pour éviter un désappointement.

MINOR 4 portes $ $1,495
MINOR 2 portes $ $1395

LA PLUS SPACIEUSE PETITE "VOITURE DE FAMILLE" SUR LA ROUTE

TOLEDO MOTORS LIMITED

2134 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. • Wellington 8481

Distributeurs des Voitures MORRIS, RILEY, BENTLEY et ROLLS ROYCE

Taxes locales exclues. Prix sujets à changer.

AUSSI EN ETALAGE CHEZ NOS MARCHANDS

— OTTAWA —

CAPITAL MOTORS

ARNPRIOR ..... Briscoe's Garage
CARLETON PLACE ..... Mississippi Motors
CORNWALL ..... Roy McNamara
EGANVILLE ..... A. M. Miltimore
FORT-COULONGE ..... White Rose Service
OXFORD MILLS ..... Diamond Garage

— EASTVIEW —

PERCY CARRIERE AUTOMOBILES

PEMBROKE ..... Reg. W. Hunt
PERTH ..... McGlade Service Station
PETAWAWA ..... Petawawa Garage & Motor Sales
RENFREW ..... W. A. Rousselle & Son
WINCHESTER ..... Nelson Robinson

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Perdu-Trouvé (4)

MANTEAU de costume perdu de rue Gagnon à rue Saint-Henri. 77-9788. 4-41

PERDU: montre-bracelet pour homme. De "West End" à Hull. Récompense. 77-1030. 4-42

PERDUS: [illegible] (jais) avec boucles d'oreilles, dimanche soir, angle Principale et Hôtel-de-Ville, Hull. Récompense. 77-2938 ou 3-8842. 4-41

TRAINE sauvage à 5 places, rouge et naturel, égarée coin Laval et Vaudreuil le 7 février. Retourner à 86 Laval, Hull ou Poste de Police. 4-42

$20 PERDUS le 15 février, de la rue Saint-Patrice au coin des rues O'Connor et McLeod. Rapporter 266 Saint-Patrice, 5-0561. Récompense. 4-41

On demande (agents) (5)

AGENTS avec auto. Occasion exceptionnelle de faire de l'argent. Territoires libres dans la ville d'Ottawa et dans Prescott. Sur réception de carte postale avec nom et adresse, donnerons détails gratuits. Familex, 1600A Delorimier, Montreal. 5-40

AGENT représentatif expérimenté pour Ontario, possédant auto. Ligne complète marchandises sèches, sous-vêtements Penmans, Shany Bros. 175 Jean Talon est, Montréal, Que. 5-40

DISTILLERIE importante demande vendeur énergique, bien connu dans la région de Hull, Gatineau et vallée d'Ottawa. Ce vendeur doit être bilingue, âgé de 30 à 40 ans, propriétaire d'une automobile et de préférence marié et résidant de Hull. Situation permanente, bon salaire, plan de pension et autres avantages. Ecrivez les détails de votre expérience de la vente, votre emploi actuel, etc., à Case 75, Le Droit. 5-40

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N. A. Sirois Enr., Sainte-Anne de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

CHAUFFEUR de taxi, d'âge moyen. S'adresser: 168 Dalhousie, Ottawa. 6-40

GARÇON de bureau demandé. Doit pouvoir parler anglais. S'adresser dans sa propre écriture, mentionnant âge et instruction, à Case 79, Le Droit. 6-40

PEINTRE D'AUTOMOBILES

Bonnes conditions de travail
Bon salaire
Assurance groupe
Assurance-vie
Congés payés

BLONDIN MOTORS

198, rue Montcalm, Hull
Tél: 77-5251

6-42

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (institutrices) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (16)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échanger (25)
A échanger (25A)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens — Animaux choyés (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (78)
Cartes professionnelles (79)
Médecins (80)

On demande (hommes) (6)

GARCON avec bicyclette. S'adresser 78 Sparks, chambre 21. 6-42

GARCON de livraison pour épicerie, références. 214 Saint-Patrice. 6-42

HOMMES DEMANDES pour vendre à domicile, ligne garantie, connue et aimée du public, comprenant 225 produits cosmétiques, médicaux, culinaires, produits domestiques et de ferme, thé, café. Bons territoires vacants. $15 pour débuter. Trente jours d'essai SANS RISQUE. JITO, 5130, Saint-Hubert, Montréal. 6-13, 17, 20, 23, 27 fév. 2 mars

JEUNE HOMME bilingue, connaissant dactylo et travail de bureau. S'adresser: Walters Axe Co. Ltée, 85 Front, Hull. 6-40

JEUNE HOMME pour ouvrage d'épicerie et pouvant conduire camion. 447 Cumberland. Pas d'appel téléphonique. 6-41

OPERATEUR DE MACHINE COMPETENT POUR OTTAWA — Expérimenté dans la mise en fonctionnement et le fonctionnement d'une fraiseuse à répétition "KELLER", une fraiseuse à contrôle "Cincinnati" ou le fonctionnement d'une fraiseuse "Standard Universal", aptitude pour lire les bleus, capable de produire petites quantités de pièces de métal de dimensions précises. La connaissance de l'arithmétique d'un atelier et le mesurage de precision. Excellentes conditions de travail. Salaire suivant les aptitudes. S'adresser par lettre au Bureau d'Embauchage, Conseil National des Recherches, Ottawa, en donnant tous les détails. Mentionner dossier CS-19. 6-42

PREPOSES DE TELETYPE

DEPARTEMENT gouvernemental requiert les services d'opérateurs de télétype, pour travailler à équipes alternantes. Les concurrents doivent posséder leur Immatriculation junior ou être gradués d'une école commerciale ou technique. Salaire initial jusqu'à $2,580 selon l'expérience. S'adresser par lettre à Case 78, Le Droit, en donnant tous les détails. 6-41

RELEVEURS de quilles. S'adresser à Karry's Bowling Alley, 158 Sparks. 6-58

SI VOUS VOULEZ un emploi régulier et un salaire plus qu'ordinaire, adressez-vous à Electrolux Canada Ltd. 2-6365. 6-42

3 MECANICIENS d'auto, première classe, demandés avec certificat classe A, bonne experience dans Ford, ouvrage permanent; aussi commis pour entrepôt, bilingue. S'adresser: "GUAY'S GARAGE" Val Gagné, Ont., tél: 1219. 6-42

4 CHARRETIERS. Aussi louerais 3 paires de chevaux, pour travail sur lot à Saint-Pierre-de-Wakefield. 77-4106. 6-44

Hommes et femmes (6B)

SERVICE NATIONAL
DE PLACEMENT
138-140, RUE QUEEN

On demande
HOMMES

Affileur de scies (machine).
Fabricant d'outils.
Assortisseur (ouvrage en bois).
Mouleurs (banc et plancher, cuivre).
Réparateurs de carrosseries et garde-boue.
Réparateurs de radiateurs.
Mécaniciens en moteurs à gazoline et Diesel (équipement de construction).
Réparateurs d'instruments.

OUVRAGES EN DEHORS DE LA VILLE

Dessinateur d'outils.
Ingénieurs procédés.
Dessinateur en mécanique.
Ingénieur en chimie (gradué avec honneur).

FEMMES

Sténographes.
Commis juniors (célibataire, 3 ans de high school).
Couturières sur machines à coudre électriques.
Couple marié pour ouvrage domestique.

COMMISSION D'ASSURANCE CHOMAGE

6-B

DEUX DIRECTEURS DES SERVICES D'INFORMATION, MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, MINISTERE DE LA CITOYENNETE ET DE L'IMMIGRATION, traitement allant jusqu'à $6,000 (selon la compétence). à Ottawa.

UN SPECIALISTE DES MINES (SECTION DE LA RADIOACTIVITE) $5,100-$5,700, à Ottawa.

UN GERANT D'HOPITAL, $4,440 - $5,040, à Toronto.

UN MAMMALOGISTE, $3,180-$3,780, plus l'allocation, Fort Simpson, T. N.-O.

UNE DIETETICIENNE, $3,060 - $3,360, Hôpital Queen Mary pour anciens combattants, Montréal.

DES EXAMINATEURS VERIFICATEURS, DEFENSE NATIONALE, $2,460 - $3,180, en Ontario.

DES AGENTS ENTOMOLOGISTES (SYLVICULTURE), $2,160 - $2,460, en Ontario.

DES INSPECTEURS DU CONTROLE LAITIER (VACHES LAITIERES), $1,980 - $2,400, en Ontario.

LES TRAITEMENTS CI-DESSUS NE COMPRENNENT PAS L'AUGMENTATION ACTUELLEMENT A L'ETUDE.

Les détails et les formules de demande peuvent être obtenus aux bureaux de la Commission du service civil, aux bureaux du Service national de placement et aux bureaux de poste.

On demande (femmes) (7)

CAISSIERE d'expérience, références, belle personnalité. S'adresser 28 Marier, Eastview. 7-40

DAMES pour avoir soin d'une personne âgée convalescente, travail de jour, légers travaux. 354 ave Daly. 7-42

On demande (femmes) (7)

MESDAMES: A cette époque où tout est si cher, augmentez votre revenu familial en démontrant nos articles pour tous usages domestiques; après-midi ou soirées. Expérience non necessaire. Nous vous montrons. Bonnes rémunérations. Ecrivez à Case 67, Le Droit. 7-41

SUCCURSALE de compagnie canadienne d'assurance-vie, requiert les services d'une jeune sténographe bilingue. Semaine de 5 jours, bénéfices d'assurance groupe, salaire raisonnable pour commençante. S'il vous plait répondre en mentionnant âge, position actuelle, etc. Ecrire: Case 76, Le Droit. 7-40

TENEUSE DE LIVRES expérimentée, capable de rencontrer le public. Tél: 3-7775. 7-41

VENDEUSE expérimentée pour rayon de souliers pour dames. Doit être bilingue. S'adresser à M. Corrigan, Larocque (Ottawa) Ltd. 7-42

On demande (servantes) (8)

FILLE ou femme, travail de maison léger, chambre privée, $50. 8-0563. 8-40

SERVANTE pour petite famille, ouvrage général. 5-2902. 8-40

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICES surnuméraires ou régulières

S'adresser à
AIME ARVISAIS
Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa

159, rue Murray, Ottawa

9

On demande (logements) (10)

JEUNE COUPLE sans enfant, demande logis 3 pièces dans Hull ou Wrightville. Prix raisonnable. Signaler 8-5417J entre 10 h. a.m. et midi. 10-40

ON DEMANDE logis 6 pièces, Hull de préférence, ou Wrightville, à prix raisonnable. 77-6015. 10-40

On demande (divers) (13A)

GARAGE demandé pour hiverniser automobile, alentours rue Victoria, Hull. 77-9187. 13A-40

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix 4-4788. 13A-300

A vendre (propriétés) (14)

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull. Tél: 77-3835

HULL — Commerce d'épicerie avec licence de bière et boucherie, pour le prix d'inventaire des marchandises et fixtures. Cause de maladie. Pas d'informations par téléphone.

HULL — Centre de la ville, 4 logis; revenu mensuel $181. Comptant, $6,000, balance par payements.

HULL — Duplex avec système de chauffage eau chaude à l'huile; logis 8 pièces; occupation immédiate, avec usine un étage, blocs de ciment, 28 x 118, système eau chaude à l'huile; lot 80 x 143. Prix: $15,000.

WRIGHTVILLE — Bungalow neuf fini stuc, système air chaud, lot 40 x 100. $7,500; occupation immédiate.

WRIGHTVILLE — Bungalow fini stuc, système eau chaude à l'huile, salon, salle à manger et cuisine, 3 chambres à coucher, salle de bain complète, salle de jeux avec bar; lot 100 x 100. $13,500. 14-40

BELLE PROPRIETE à Rockland-Est, Ont., site magnifique, conditions très avantageuses. S'adresser: Arthur Auger, Rockland-Est, Ont. 14-43

BESSERER, possession, 5 chambres à coucher, garage, eau chaude, cuisine moderne, $11,000. — Veuillez téléphoner à Bill Moeser 4-3002. R. A. Reid, courtier. 14-41

CAMP D'ETE meublé à vendre, 8 milles d'Ottawa. 4-9736. 14-53

A vendre (propriétés) (14)

La St-Valentin est passée!

A date avez-vous réussi à vendre votre propriété? Vous aussi pouvez bénéficier de l'habileté des vendeurs expérimentés de la

Maison Roméo Pigeon

Le jour appelez: 2-1221
EUGENE PICARD le soir 2-5863
VAL CHENIER le soir 2-1221
ADELARD GENIER le soir 3-7831
$110,000 de ventes en janvier

127, GEORGES OTTAWA

ADELARD GENIER
Tél: 2-1221 — le soir: 3-7831

RUE COUSINEAU, Pointe-Gatineau: 3 maisons presque neuves, comprenant 8 logis, tous loués. Une des maisons d'une valeur de $12,000. Sacrifierais le tout pour $15,000.

ROCKLAND: Grande maison en brique, de 11 pièces; lot 115 x 135 $11,500 — moitié comptant.

RUE MARQUETTE: Petit double neuf, $4,000.

ANGLE Marquette et Sainte-Monique: bungalow 5 pièces, construit en 1950. Prix, $5,000.

RUE BRANT: Bungalow 12 x 24, électricité, terrain 65 x 658. Prix: $1,400.

RUE HENDERSON: Triplex, air chaud, un logis vacant, garage; sacrifierais pour $12,000.

RUE ROBINSON: Maison très moderne, 6 grandes pièces; aubaine à $9,500.

ROMEO PIGEON, courtier, 127, rue Georges. 14-40

EUGENE PICARD
2-1221 soir: 2-5863

DUPLEX rue Montcalm, Wrightville, 4 pièces en haut, 6 pièces en bas, filage lourd, possession du haut 1er avril. Prix: $5,500 — $4,500 comptant.

TRIPLEX rue McLaren, possession immédiate d'un appartement. Prix: $19,500.

MAISON 10 pièces près de Wellington, Hull, prix, meublée: $12,000 — moitié comptant.

MAGASIN de nouveauté rue Eddy, Hull, avec petit logis en arrière; prix, meublé: $6,500.

BUNGALOW rue Portland, 4 pièces $8,500 — $3,000 comptant. Possession immédiate.

DUPLEX NEUF, Wrightville, 4 pièces chaque côté, eau chaude et huile; très moderne; comptant, $9,000; balance termes faciles.

BUNGALOW, rue Richelieu, Eastview, trois chambres à coucher, grande cuisine moderne, chauffage à l'huile. Prix demandé: $11,000; comptant, $5,500, balance $35 par mois.

MAISON EN BRIQUE, rue Gilmour; 6 chambres à coucher; chauffage à l'huile, eau chaude, très bon endroit pour médecin. Prix demandé: $16,500; moitié comptant.

6 APPARTEMENTS en plus d'un beau magasin épicerie-boucherie, rue Augusta. Prix: $50,000; comptant, $30,000; revenus $7,680; taxes, $1,460.

MAISON DE CHAMBRES, rue Daly, 11 chambres à coucher. Prix: $18,650; comptant: $8,000; revenus $280 par mois.

RUE RUSSELL, près Laurier, maison en brique, 11 chambres à coucher, 2 chambres de bain, garage double. Prix demandé: $20,000: moitié comptant.

MAISON DOUBLE, rue Stewart, 6 chambres à coucher chaque côté, bonne condition. Prix: $17,000; moitié comptant.

MAISON EN BRIQUE, coin Nelson et Wilbrod, 7 chambres à coucher et 4 grandes pièces en bas. Prix: $25,000.

EPICERIE et BOUCHERIE à Eastview, prix raisonnable; vente pour cause de santé.

Roméo Pigeon, courtier, 127 Georges. 14-42

EMPLACEMENT commercial ainsi que logis privé. S'adresser à Maurice Cabana, Papineauville, Québec. 14-300

GATINEAU: Bungalow 6 pièces, système à air chaud. S'adresser 309 Principale. Tél: 848. 14-45

GRANDE MAISON 9 pièces, 7 pièces libres immédiatement. Bonnes conditions d'affaires. 175 Amherst, Wrightville. 14-54

LOT à vendre à 482-484 Saint-Patrice — bâtisse incendiée, — fondation en pierre de 8 pieds de profondeur en excellente condition, plancher de cave en ciment et mur en ciment aussi en parfait état. Aubaine. 5-1935. 14-42

LOT, rue Gratton, près de l'église Saint-Raymond, commodités, cave creusée 8 pieds, solage, en blocs de cendre, service d'eau et d'égout dans la cave; bonne aubaine pour prompt acheteur. 11, rue Gratton (en arrière) Parc Lamontagne. 14-40

A vendre (propriétés) (14)

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

RUE BESSERER, près King Edward: Maison de brique chauffée à l'eau chaude, contenant 9 pièces dont 5 chambres à coucher, 4 pièces au rez-de-chaussée, et grande cuisine très moderne, ainsi que garage. Excellent achat à $11,000 — $5,600 comptant.

RUE VERDUN, Hull: maison convertie en 3 logis, dont un superbe logis de 7 pièces et chambre de bain, vacant pour l'acheteur; $46 de revenu pour le haut. Prix $10,000 — $6,000 comptant. Soir: W. Bilodeau, 8-7283-J.

ROCKLAND, Ont., maison de bois de 9 pièces; une aubaine à $1,200.

VILLAGE de campagne: superbe maison avec toutes les commodités de la ville, sur grand terrain, garage. $8,000.

COMMERCE DE TAXI, 2 autos et un camion; aussi résidence. Prix: $12,000. 14-300

2 LOTS, total 62 x 100, ayant beaux sapins et pommiers; sur rue Richer, Wrightville, 6-4605. 14-40

UNE QUARANTAINE de bonnes propriétés, ainsi que propriété avec épicerie et boucherie, y compris équipement complet. Lots vagues et grands terrains; 5 bonnes mines de mica. 138 Notre-Dame, Hull, 77-8768. 14-40

WRIGHTVILLE: 25 lots, près autobus; égout; $100 comptant, balance, termes faciles. 77-1252. 14-42

LOTS à la Baie Constance: plusieurs beaux terrains disponibles pour chalets, à vendre comptant ou par termes.

RENE LALANDE
Immeuble - Assurance
45 Rideau Tél: 3-4985 14-300

MAISON sur emprunt du gouvernement, prête pour duplex. — 10 Wright, Hull. S'adresser: 85, rue Saint-Hyacinthe, "A. Pichard"— 77-5367. 14-300

MAISON de trois petits logis, rue Vaudreuil; cave de 9 pieds. Revenu annuel $1,350. Taxes $92.25. Prix $7,700 — $3,500 comptant. Tél: P.-E. Beaubien, agent d'affaires, 77-5735. 14-40

MAISONS à vendre. S'adresser à Albert Cléroux, 22 Joffre, Hull. 14-43

MAISON dans village Orléans, toutes les commodités de la ville, 3 acres de terre, $7,500. 3-3840. 14-40

MAISON moderne à 174, Boul. Sacré-Coeur, 3 logements. S'adresser: 252 Maisonneuve, Hull. 14-40

MAISON de brique à vendre. Tél: 715 Gatineau. 14-45

MAISON vacante, Ottawa. S'adresser: 241 chemin Montréal, Eastview. 14-40

MAISON en stuc, 6 pièces, avenue Churchill, Westboro; en excellent état, garage, libre le 31 janvier, 1951. On demande $12,500. H. B. Gallichan, courtier en immeuble, 8-3502 ou M. Eade, 4-8984. 14-300

NOUS AVONS des clients avec comptant qui désirent propriétés dans Basse-Ville et Côte-de-Sable. — Appeler Mme Hawkins, 4-3493. R. A. Reid, courtier. 14-300

A vendre (commerces) (15)

COMMERCE A VENDRE

● HOTEL de ville industrielle, quota 18,000 douzaines; vente de liqueurs fortes environ $8,000 annuel. Grill 350 personnes; terrain stationnement 100 automobiles. $60 000 comptant, balance à discuter.

● EPICERIE licenciée, situé dans ville industrielle, chiffre de vente environs $60,000 annuel, prix $35,000. Comptant $20,000.

● HOTEL situé route no. 8 dans village, chiffre d'affaire très intéressant, prix $65,000. Comptant $35,000.

Pour plus amples informations communiquer avec

CHARRON & LANGLOIS

Courtiers d'assurance et immeubles

Ave des Erables
C.P. 542 Tél: 2348

Brownsburg, Qué.

15 s

A vendre (propriétés) (14)

PROPRIETE avec commerce établi, restaurant, épicerie, garage et poste d'essence, bien situés à la fourche de 4 chemins. Endroit idéal. A qui l'aubaine? Mme Cécile Michaud, Caledonia Springs, Ont., R.R. no 1. 14-48

$4,500 achètent maison de 7 pièces, en brique, cave, garage, rue Laval, près Boul. Sacre-Coeur. Prix total $7,800. Tél: P.-E. Beaubien, agent d'affaires, 77-5735. 14-40

A vendre (automobiles) (17)

3 — SPECIAUX — 3

1942, PONTIAC, coach, chaufferette — $499
1942, PONTIAC, américain, 6 cylindres, sedan, chaufferette, housses — $699
1946, FORD, sedan 4 portes, chaufferette, hiverisée — $899

BUDGET MOTORS
MEILLEURS AUTOS D'OCCASION"

Parc du West End
1306, rue Wellington.

Angle Warren. Tél: 8-1852

17

MODEL CAR MARKET
Nous payons la taxe sur toutes nos ventes

1947 JEEP, conduite de 4 roues, comme neuf.
1947 PONTIAC coach, chaufferette, $1225.
1947 CHEVROLET coach, 2 teintes grises, chaufferette, $1225.
1947 MERCURY, 5 places, coupé, radio et chaufferette.
1942 DODGE, 5 places, coupé, radio et chaufferette, très belle automobile; $360 comptant.
1941 CHEVROLET coach, radio et chaufferette; parfait état; — $320 comptant.
1940 CHEVROLET coach, chaufferette. $300 comptant.
1940 FORD sedan, premier ordre; plein prix $475.
1938 DODGE sedan, parfait.
1937 PLYMOUTH et DODGE sedan, moteur neuf, chaufferette.
1937 CHEVROLET sedan, parfait.
1936 CHEVROLET coach, plein prix, $295.
1936 CHRYSLER sedan, parfait, $295.
1935 PLYMOUTH sedan, spécial. $175.

Ouvert le soir.
Comptant — Termes — Echanges
905 Bank Tél: 3-7673 17-300

REGARDEZ! REGARDEZ!
Percy Carrière Automobiles
Angle Rideau et Charlotte. 3-8609

POUR LE MEILLEUR assortiment d'autos reconditionnées garanties en ville — voyez-nous.
NOUS AVONS des autos pour vous convenir à des prix que vous voulez payer.
ALORS venez les voir.
VOICI quelques exemples:
1949 MONARCH sedan, chaufferette, dégivreur, $1,595.
1948 CHEVROLET sedan, chaufferette, dégivreur, $1,295.
1948 MONARCH sedan, entièrement équipée, $1,175.
1947 FRAZER, Manhattan sedan, chaufferette, dégivreur, $1,295.
1946 DODGE sedan, $1,045.
1939 CHRYSLER sedan, chaufferette et dégivreur, $545.
1941 PONTIAC sedan, chaufferette, dégivreur, $645.
1941 OLDSMOBILE coach, $725.
1942 DODGE station wagon, chaufferette et dégivreur, $695.
1941 FORD station wagon, chaufferette et dégivreur, $545.
1948 WILLYS ½ tonne, livraison légère, $845.
NOMBRE D'AUTRES au choix à partir de $100 jusqu'à $300.
NOUS AVONS aussi des Chevrolets de 1947 à 1950 — dans tous les modèles. Vous pouvez acheter ces autos à conditions de 1/3 à compte et le solde en 12 ou 18 paiements mensuels.
AUSSI un bel assortiment d'autos usagées anglaises.
CAMIONS pour tous les besoins.
PERCY CARRIERE AUTOMOBILES — Parc d'autos usagées. Angle Rideau et Charlotte. 3-8609. 17-41

MAURICE MOTORS
470, Rideau Tél: 4-1834

Plaque 1951 avec l'achat de chaque automobile

1949 DODGE, sedan, spécial de luxe, comme neuve. $1650
1947 CHEVROLET, sedan, tout équipée, $1295
1947 PONTIAC, coach, peu roulée. $1195
1947 OLDSMOBILE, sedan, six cylindres, peu roulée. $1195
1947 CHEVROLET, 5 places, club coupé, tout équipée. $500 à compte
1948 MORRIS Oxford, sedan, comme neuve. $320 à compte.
1947 JEEP, comme neuve. $760 plein prix.
1942 CHEVROLET, fleetline, sedannette, une beauté. — $320 à compte.
1941 CHEVROLET, sedan, 2 couleurs, parfaite. $300 à compte.
1940 CHEVROLET, sedan, peu roulée. $275 à compte.
1939 PONTIAC, parfait état. $595 plein prix.
1938 DODGE, sedan, comme pour la salle de démonstration. — $495 plein prix.
1938 CHEVROLET, coach, régulière, comme neuve. $460 plein prix.
1937 CHEVROLET, coach, régulière, entièrement garantie. $395 plein prix.
1936 CHEVROLET, sedan. — $250 plein prix.

Spéciaux de cette semaine

1937 DODGE, sedan, $200 plein prix.
1937 GRAHAM, sedan, très bonne condition. $100 plein prix.
1931 DODGE, sedan, fonctionne bien. $75 plein prix.

PLUSIEURS AUTRES à choisir. Toutes nos voitures sont garanties. — Ouvert le soir.
AUTRE parc d'automobiles situé au no 832 de la rue Bank. Tél: 5-9567. 17-300

FORD achetée en novembre 1949, propriétaire seul conducteur; air climatisé, visière, 5 pneus et chambres à air neuves. 2-1221 jour; 3-7831 soir. 17-40

CHEVROLET 1946, "Fleetmaster" radio, chaufferette, pneus neufs. 167, Boul. Saint-Joseph, app. 2, Hull. 17-300

1947 CHEVROLET, comme neuve. 30 Saint-Etienne, Hull. 77-6062. 17-42

A vendre (automobiles) (17)

Autos et camions d'occasion à Hull

Nous avons la certitude que les faits sont plus convaincants que les paroles. Pour cette raison nous ne faisons aucune réclame exagérée en ce qui concerne nos autos et camions usagés, nous sommes certains qu'ils constituent des valeurs équitables comme le savent nos clients. C'est cela qui compte.

IL Y A TROIS MANIERES D'ACHETER DE NOUS

No 1—Mode avantageux 50/50 et 30 jours de garantie.

No 2—PLUS-VALEUR — Autos et camions remis au point et hiverisés, en meilleur condition que la moyenne, sans garantie mais cotés à prix équitables.

No 3—Cotés TELS QUELS, au plus bas prix possible, non remis au point, pas de garantie.

AUTOS ET CAMIONS D'OCCASION

1948 PONTIAC, sedan 4 portes, conduite hydromatique, chaufferette et dégivreur. Une remarquable auto — $1,550
1948 MERCURY, sedan 4 portes, une bonne valeur — $1,350
1950 INTERNATIONAL, camion à ridelles, modèle L-130, comme un neuf — $2,100
1947 FARGO, ½ tonne à panneaux, radio et chaufferette, meilleure condition — $925

PLUS-VALEURS

1941 CHEVROLET, sedan 4 portes, chaufferette et dégivreur — $675
1942 INTERNATIONAL, camion à ridelles — $925

TELS QUELS

1938 CHEVROLET, ½ tonne, livraison légère — $350
1932 CHEVROLET, ½ tonne, livraison légère — $175

Conditions faciles

Ouvert le soir

CABELDU MOTORS (Hull) Ltd.

BUICK — PONTIAC
VAUXHALL
CAMIONS G.M.C.

90, RUE WELLINGTON
HULL

77-1684

17-mar.-jeu.-sam.

GRANDE VENTE — 53 Automobiles
Licence gratuite
REUBEN'S AUTO SALES

1951 CHEVROLET "Fleetline", sedan, 2 portes, radio, air climatisé.
1948 CHEVROLET 4 portes, marron, chaufferette, comme neuf.
1947 CHEVROLET Fleetline, coach, radio, chaufferette, parfait.
1947 CHEVROLET 5 places, coupé, chaufferette, très belle automobile.
1947 FORD, 4 portes, chaufferette, comme neuf.
1941 CHEVROLET 5 places, coupé, chaufferette; un des plus beaux en ville.
1941 CHEVROLET sedan, noir, chaufferette.
1941 OLDSMOBILE, 5 places, coupé, chaufferette; à prix spécial.
1939 PLYMOUTH sedan, parfaite condition.
1939 CHEVROLET coach, marron, chaufferette.
1938 CHEVROLET régulier, sedan, très très propre.
1937 PLYMOUTH coach, seulement un propriétaire, chaufferette et phares à brume.
1936 CHEVROLET régulier, coach, spécial pour $295.
1935 PLYMOUTH sedan, spécial, $225.

PLUSIEURS AUTRES à choisir, à prix d'aubaine.
Ouvert le soir.
Comptant, Termes, Echanges
450½ Rideau Tél: 5-2055 17-300

Ottawa Car Market
570, RUE RIDEAU. 3-0905

1950, Chevrolet, sedan, comme neuve, $650 à compte.
1949, Chevrolet, coach de luxe, complètement équipée, $575 à compte.
1948, Chevrolet, club coupé, parfaitement équipée, $460 à compte.
1947, Austin, sedan: épargnez sur votre gazoline, $250 à compte.
1947, Chevrolet, comme neuf, $450 à compte.
1946, Mercury, sedan: une vraie auto de famille, $575 à compte.
1946, Chevrolet, ½ tonne, livraison légère, parfaite condition, $275 à compte.
1946, Chevrolet, coach, en parfait état, $350 à compte.
1946, Pontiac, sedan, état de salle d'étalage, $575 à compte.
1942, Dodge, coach, roulée 36,000 milles, condition d'auto neuve, $325 à compte.
1942, Dodge, sedan, radio et chaufferette, $295 à compte.
1942, Pontiac, sedan, en parfait état, $295 à compte.
1936, Chevrolet, sedan, bon moteur, nouvelle peinture, $125 à compte.

17-300

NOUVEAUX CAMIONS et AUTOS DE 1950-51

LIVRAISON IMMEDIATE

Achetez maintenant, tandis que cela est possible.

BUDGET MOTORS
"MEILLEURS AUTOS D'OCCASION"
1306, rue Wellington
Angle Warren. Tél: 8-1852
684, rue Bank
Entre Clemow et Carling
Tél: 8-6895

17

A vendre (automobiles) (17)

AUBAINES SPECIALES

1948 MONARCH, sedan $1,200.00
1934 BUICK sedan $400.00
1947 PLYMOUTH sedan $1,250.00

WAVERLEY MOTORS LTD.
180-190 Driveway près du cercle de l'avenue Pretoria
2-2755

mer., sam., 17

Demenagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transoceaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son — Tél: 3-0301.

Cartes professionnelles (79)

PAUL RAYMOND, avocat. 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecin (80)

Dr PIERRE BEGIN 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité: Poumons coeur, rayons-X. Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74 rue Laurier-est. Specialité chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tél. 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez, gorge 150 Metcalfe, Medico-Dental Bld. Tél: 5-4407.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Specialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tel. 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLLAND GAGNE, M.D. L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h. p.m. 545 ave King-Edward Tél: 4-2938.

DR A. LACOURSIERE. Spécialités: maladies des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel de-Ville, Hull, 77-6433.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Medecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 3-4144 après 2h — 192 Principale. Edifice Dr Perras, Hull

Dr J. L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: chirurgie générale. Consultations sur rendez-vous: 2 à 4 h. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Spécialités: chirurgie osseuse fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, médecine generale. Spécialités: maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front. Hull Pour rendez-vous, tél. 3-3614 à Ottawa, 135 Gloucester de 2h à 4h. et de 7h. à 8h. Tél 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. O.C. Médecine, maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tel: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures Consultations sur rendez-vous — Tél: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-553"

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie — Sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous Tél:

Prompts, résultats pour quelques sous

A vendre (automobiles) (17)

NE TARDEZ PAS
ACHETEZ AUJOURD'HUI
autos campbellisées

Les autos campbellisées représentent le suprême en AUTOS USAGEES. Toutes les autos ont été SOIGNEUSEMENT EXAMINEES et remises à point pour donner de NOMBREUX MILLES DE CONDUITE SANS ENNUIS. Les extérieurs étincelants et les intérieurs impeccables sont un indice de la PARFAITE CONDITION de ces autos, et ce qui plus est, elles sont protégées par notre réputée GARANTIE 50-50 de jours. Venez voir ces autos et comparez les prix, et vous serez d'avis que les AUTOS CAMPBELISEES SONT supérieures à toutes les autres.

SPECIAUX! — SPECIAUX!

1950 FORD de commande sedan, chaufferette	$1,895
1950 FORD de luxe, Tudor, chaufferette	$1,845
1949 MONARCH, de luxe sedan, chaufferette	$1,645
1949 MERCURY de luxe, sedan, chaufferette	$1,625
1949 FORD de luxe, sedan, chaufferette	$1,445
1949 METEOR de luxe, coach, chaufferette	$1,325
1949 FORD de luxe, coach, chaufferette	$1,345
1948 FORD de commande coach, chaufferette	$1,175
1947 FORD de luxe, Tudor, chaufferette	$1,025

AUBAINES SPECIALES!

1947 FORD de luxe, Tudor, chaufferette	$895
1948 FORD de luxe, Tudor, chaufferette	$850
1946 MERCURY, de luxe, sedan, chaufferette	$795

CAMIONS! — CAMIONS!

1948 MERCURY, 3 tonnes, cabine et châssis de 158"	$995
1947 FORD, ½ tonne, panneaux	$795
1946 CHEVROLET, 2 tonnes genre wagon	$595

INFORMEZ-VOUS DE NOTRE MODE FACILE DE PAIEMENT

CAMPBELL MOTORS
Ottawa, Limited

Votre distributeur de FORD et MONARCH depuis 31 ans.
265, AVE LAURIER-OUEST.
2-9441 2-9441

ELLE EST ICI. . .
LA NOUVELLE
MORRIS "MINOR"
1951
SEDANS — COACH
Série nouvelle et complète d'agencements de couleurs
Ainsi la nouvelle
MORRIS
"OXFORD" SEDAN 1951
sans aucune augmentation dans le prix
$1 395 et plus
SEULEMENT **$465** A COMPTE
LE SOLDE EN 18 PAIEMENTS MENSUELS
PERCY CARRIERE
AUTOMOBILES
44, CHEMIN MONTREAL
Tél: 6-2314

Ouvert jusqu'à 9 h. p.m. du lundi au samedi.

1947 FORD sedan, à livraison comme neuf, Maurice Motors, 832 Bank. 5-9567. 17-300

1946 PONTIAC, sedan de livraison, idéal pour commerce; excellente condition, $1275 comptant ou à échanger pour auto neuve. Case 77, Le Droit. 17-40

1951 FORD. Pour une livraison rapide voyez André Laviolette, 265 Laurier-ouest. 2-9441; soir, 6-2183. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles. ROMEO PIGEON, 127, rue Georges. 2-1221. 17-300

MOTEUR V-8, différentiel, générateur, carburateur, démarreur, etc. en bonne condition, pour Ford 1937; vendra très bon marché. — 77-4910. 17-42

1950 PLYMOUTH sedan, équipée; 1950 MERCURY sedan, équipée. — Appeler: A. Charron, garage, 37, Boul. Sacré-Coeur, Hull, 77-4779. 17-41

A vendre (divers) (18)

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence, Ottawa. 18-300

BOUCHERS, RESTAURATEURS, HOTELIERS, voyez notre assortiment complet d'accessoires tels que trancheurs et hache-viande, balances, coutellerie, peleuses à patates; machines à patates frites. York Butchers Supply, 349, rue Dalhousie, 4-4517. 18-300

CAMION à patates frites, avec moteur neuf. S'adresser à: Roger D'Amour, Masson, Qué. 18-46

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage. Tél: 77-7534. 18-300

DIVAN STUDIO et 2 fauteuils, en bonne condition. S'adresser 227A Papineau, Hull, 77-8233. 18-41

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselle-rie et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

FOURNAISES de caves Beach air chaud ou sans tuyau (pipeless). 276, boul. Saint-Joseph, 77-4023; après 6 h., 77-6516. 18-300

FOURNAISES neuves et usagées à vendre, à acheter, à réparer; 2 poêles avec fourneaux. 374 Clarence. 18-40

FOURNAISE à l'huile, glacière en métal, clavigraphe en bonne condition. 77-5919. 18-40

MATERIEL D'ENTREPOT

Chariots plate-forme à 4 roues, diables à 2 roues.

MOUFLES A CHAINES ET CHARIOTS AERIENS

TREUILS AUTOMATIQUES OU A LA MAIN

CONVOYEURS A ROULEAUX

Grande quantité, largeur 6 pces à 48 pces. Largeur plus grande sur commande.

M. ZAGERMAN & CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW
OTTAWA
18

FOURNAISE à l'huile, presque neuve, à sacrifier à moitié prix. 77-4947. 18-40

GARDE-ROBE à 2 portes, en masonite, comme neuve, à très bon marché. Tél. 77-7798. 18-46

GILETS de bébé, faits à la main. 77-5966. 18-40

2 GLACIERES et poêle à bois et charbon, presque neuf. 4-5888. 18-42

"LE LIVRE DES CHERCHEURS" contenant: suggestions, plants, secrets, idées pour tous métiers, farces, magie, livres français etc. Envoyez timbre 4c. M. A. Courier RR2-DR, Yarmouth, N.S. 18-17, 24 fév. 3, 10 mars

LES PLUS HAUTS PRIX alloués pour vos vieux meubles. Vos meubles usagés seront acceptés comme paiement partiel sur des nouveaux. Johnson Furniture Store. 381, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank); bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer, toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty, articles de plomberie, clôture Frost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU seal, bonne condition, taille 14 ans, $40. — 400 Saint-Patrice, app. 1, 5-8218. 18-40

Equipement d'atelier de machineries

RABOTEUSES DE METAL
TOURS
MACHINES A USINER
FAÇONNEUSES
SCIES MECANIQUES A FER
FORETS A POTEAU, BANC OU PLANCHER
SIEGE D'ARBRE DE COMMANDE
COUPEURS
ETAUX

PAPIER A FRICTION
ARBRES DE COMMANDES, COUSSINETS, POULIES, COURROIES, RACCORDS, COLLETS.

GARNITURE (babbitt)

M. ZAGERMAN
AND CO. LTD.
100, CHEMIN BAYVIEW.
18

A vendre (divers) (18)

- Tours South Bend
- Nécessaire Bristol et vis à tête cubique
- Outils mécaniques C.M.C.
- Chariots Lift et Staddle

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405
18

MOTEURS Diesel à gazoline. 291 Saint-Rédempteur, Hull. Tél: 77-4016. 18-300

MOBILIER chesterfield rouge vin et beige, draperies, tapis, tables, lampes, matelas et sommier pour lit double, radio, etc. Tout en très bonne condition. 77-1748. 18-43

MOBILIERS de cuisine, de chambre à coucher; aussi autres articles. 21, Boul. Montclair, Wrightville. 18-40

NECESSAIRE de cordonnier. Voyez Mme Dumouchel, Deschênes, Qué. 3-3745. 18-42

NOTRE VENTE inventaire annuelle bat son plein. Grande réduction sur tout notre stock. Venez visiter nos salles et profiter de nos bas prix. Colonial Furniture Co., 403 Bank, 6-2371. 18-300

PARE-BOUE
POUR votre camion; $6. la paire. M. Zagerman & Cie Ltee, 100, chemin Bayview, Ottawa, 8-5204. 18-M-J-S

PATINS pour hommes, femmes et enfants à vendre, à acheter, à échanger. 374 Clarence. 18-40

PIPES de bruyère importées, valeur $1; maintenant 59c; 2 pour 99c. Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

PLANCHES de pin de la Colombie, de $25 à $60 le mille; brique dure seche, $10 le mille; blocs de ciment, 10c et plus. 27 York. 18-46

POELE électrique, filage lourd, 2 éléments de 1600 watts, fourneau à contrôle automatique; 8 mois d'usage; comptant ou à termes. 49 Kent, Hull, 77-7506. 18-43

POELES usagés reconditionnés, garantis, $30 et plus. Chauffe-eau électrique (water heater) à 3,000 watts; spécial, $9.95. — A. Bélanger (détail) Limitée, 215, rue Montcalm, 77-4329. 18-300

POELE émaillé blanc, bois et charbon, $30. Signaler 77-8603. 18-41

PUPITRE bibliothèque, ensemble de skis pour dame, taille 18 ans. 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau. 18-41

RADIO combiné "Philco" 709, parfaite condition, prix raisonnable. 209 Saint-Patrice, 6-5347. 18-41

REFROIDISSEUR électrique de "liqueurs douces", émaillé blanc, état de premier ordre, bon marché. 15 Osgoode, Deschênes. 18-41

REFRIGERATEUR "Norge", 7½ pi. cu. Besoin de réparations. Bon marché. 44A Cousineau, Pointe-Gatineau. 18-40

SPECIAL: Laveuse "Beatty" blanche, dernier modèle démonstrateur. Signaler 77-6975. 18-300

SPORT RUNABOUT en planches d'acajou solide, stores de fenêtres en "V", phares, accessoires, moteur de marine à 4 cylindres, comme neuf. Ketchum's Boat House, 4-0656. 18-sam

TABLE de toilette, $5; bureau $10; chesterfield, bonne condition, $25. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull. 18-300

2 TAPIS: 9 x 12 et 6 x 7, $35; table boudoir, $10. 54 Champlain, Hull. 18-42

USINE D'ENERGIE ELECTRIQUE 5,000 watts, 4 cylindres, refroidissement à l'eau Hobart Bros. Contrôle éloigné, comme neuf, à bon marché. 4-6636. 18-sam. 300

BRIQUE D'ISOLEMENT

TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE AGGLOMERE

INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

A vendre (divers) (18)

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. Johnson Furniture Store, 381 rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank) 5-5147. 18-300

A vendre (ou à échanger) (19)

COMMERCE dans Hull, avec ou sans bâtisse; vendrais ou échangerais pour propriété dans Ottawa. Ecrire: Case 71, Le Droit. 19-46

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES et de soirée à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (logement) (22)

APPARTEMENT chauffé, éclairé, avec eau. 82 Saint-Florent, Hull. 22-40

APPARTEMENT 3 pièces, pour couple. 9 Saint-Louis, Pointe-Gatineau, 77-8434. 22-41

APPARTEMENT 2 pièces, meublé, avec toilette, bon chez-soi, permis de cuisine. 106 Leduc, Hull. 22-41

JOLI BUNGALOW neuf, de 4 pièces, en briques; chambre de bain; $100 par mios. Devra signer bail. Possession immédiate. Tél. 77-3369. 22-42

LOGIS 4 pièces, moderne, dans sous-sol, Hull, libre 1er mars. 77-3239. 22-41

LOGIS 2 pièces. S'adresser 195 Saint-Laurent, Hull. 22-41

LOGIS chauffé, S'adresser: 297 Jacques-Cartier, Pointe-Gatineau, après 5 heures. 22-40

2 GRANDES chambres non meublées, autobus à la porte, privilèges; libres 1er mars. S'gnaler: 5-5746. 22-42

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée, usage du téléphone, eau chaude, privilèges. 16 Chapel. 23-40

CHAMBRE pour fille seulement. Pension si désirée. 77-6461. 23-40

CHAMBRE meublée pour hommes. 173 Cumberland, 3-3352. 23-41

CHAMBRE avec déjeuner si désiré, Wrightville, pour homme sobre. 2-4953. 23-42

CHAMBRE pour monsieur, dans famille, privée, avec déjeuner si désiré. 3-6633. 23-42

CHAMBRE propre, meublée, avec repas et lavage du linge, pour 1 ou 2 personnes. S'adresser: 163A Notre-Dame, Hull. 3-0976. 23-42

CHAMBRE et cuisinette; entrée privée; chauffées, éclairées, pour fille travaillant en dehors. Tél: 77-4198. 23-41

CHAMBRE meublée confortable, propre, eau chaude, douche. 400 Saint-Patrice, app. 1, 5-8218. 23-43

CHAMBRE bien meublée, pour monsieur. 209 Saint-Patrice. 23-41

CHAMBRE meublée pour personne seule, avec privilèges. 106 Leduc, Hull. 23-44

CHAMBRE meublée, eau chaude, pour personne seule. 132 Notre-Dame, Hull. 23-41

GRANDE chambre meublée, rue Langevin, Hull. Couple ou monsieur. Privilèges. Jour 77-9807; soir 77-3881. 23-42

GRANDE CHAMBRE moderne, meublée, avec privilèges, dans Hull, pour 1 ou 2 personnes, pour 1er mars. 77-3239. 23-40

2 CHAMBRES meublées dans appartement moderne. Privilèges complets. 77-1520. 23-40

2 CHAMBRES chauffées, éclairées, à 223 Murray, en haut. 23-40

COIN Charlotte et Daly: grande chambre-vivoir chauffée, au rez-de-chaussée, douches. Près tramways; prix raisonnable. 5-3023 après 6 h. 23-40

JOLIE CHAMBRE meublée, centrale, Hull; homme de préférence. 77-9033. 23-41

PETITE CHAMBRE moderne, près autobus, usage téléphone; homme de préférence. 77-5796. 23-40

JOSEPHINE

"Bénis grand-papa et grand-maman mais ne les attends pas là-haut, ils ont de la visite !"

A louer (divers) (24)

COSTUMES de masquarade à louer 189A Hanah, Eastview. 24-41

GARAGE, près bureau de poste à Hull. Signaler 2-2106. 24-41

LITS d'hôpitaux. H. R. Paquin, 80 Eddy, Hull, 77-9113. 24-300

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariées, filles d'honneur, soirées, aussi Tuxedos à louer. 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24-300

SOUS-SOL, 1,400 pieds de superficie, chauffé, idéal pour entrepôt ou manufacture. Autre espace non chauffé, environ 600 pieds. 194A, Boul. Saint-Joseph, Hull. 24-44

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension, $12 par semaine. 606 Saint-Patrice. 26-42

CHAMBRE et pension pour jeunes filles — 5-3847. 26-40

CHAMBRE et pension pour monsieur. 186 Jumonville, Wrightville. 26-40

CHAMBRE et pension pour monsieur, Boul. Sacré-Coeur, près hôpital. 77-7368. 26-40

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. — L. Titley. Tél: 3-1547. 27-300

Automobiles et accessoires (29)

Pièces et Service d'Autos Ford

POUR TOUS LES MODELES

Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford

Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins.2-7393. 29-300

GENERAL BEARING SERVICE
ROULEMENT Timken et S-K-F (Ball and roller bearing) — 96 Queen-ouest, 8-1345. 29-300

AUTOMOBILISTES
A HULL, ALLEZ CHEZ
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
SERVICE DE REMORQUAGE DE 24 HEURES
Réparation de carrosserie et peinturage de 1er ordre.
Mécaniciens entraînés.
Méthodes et matériaux de l'usine.
PRIX RAISONNABLES
CABELDU MOTORS
(HULL) LTD.
MARCHANDS G.M.
90, rue Wellington, Hull.
Tél: 77-1684
29-49

Motocyclettes (29A)

V. CLOST Indian BSA Sales-Service. 392, Chemin Richmond. 72-4940. 29A-300

Transfert-camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129 Montcalm, Hull, 77-6115, soir, 77-6098. 30-300

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 422, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove, 5-4113. 31-300

Combustibles (32)

A.B.C. WOODYARD
SLABS mélangés, corde $7.50; coupés, $9.50; ½ corde coupée, $4.75; gros voyage $2.75. Tél: 77-9972. 32-300

A.B.C. WOODYARD
Coke, LaSalle, 5 poches pour $5.75. 77-9972. 32-300

Combustible (32)

A.B.C.—Scieur de bois. Tél: 77-9972 32-300

ALARY MAURICE: Slabs de bois mou, la corde coupée, $9; ½ corde $5; gros voyage $3. Slabs de bois franc, la corde coupée, $15; ½ corde $7.50; gros voyage $4.50. Bois mélangé, quantité désirée. Tél: 77-5722. 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

BOIS franc, bois mou, slabs de bois franc, slabs de bois mou. — Albert Charette, 76 Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, 77-9038. 32-300

BOIS franc, érable, sec, grosses slabs de pruche; prix raisonnable. 8-5981-R. 32-51

J.-P. LAFONTAINE
113 Saint-Laurent — Hull
SLABS de bois mou, $7 la corde; coupés, $9. Voyage coupe. $3; Voyage 4 cordes $24. Tél: 77-3713 32-300

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupe, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds bois mou. 32-300

Votre service complet de combustibles

HUILE A POELE (Distillée)
20.9¢ le gallon
le gallon
HUILE A FOURNAISE (Brute)
18¢ le gallon
Charbon de toutes sortes
COKE "LA SALLE"
D. GRANDMAITRE
131, Ch. Montréal, Eastview
2-0241 3-9673
mer., sam., 32

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2-5219. 33-300

Matériaux de construction (35)

BLOCS DE CHEMINEES
EMPLOYEZ les blocs "inter-locking" pour vos cheminées. Moins coûteux, moins d'ouvrage. Consultez-nous pour vos blocs à murs. Nous avons aussi des blocs de 8 po et 10 po., imitation de pierre. Tél: 77-5221. 35-300

Personnel (39)

POTTER'S KOLD KAPS — Réputés pour soulager les rhumes de cerveau, maux de tête, etc. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-40

SATISFACTION GARANTIE. Travail de luxe à la Buanderie Domestic. Tél: 8-7780. 39-300

Cours privé (40)

LEÇON musique, piano, accordéon; prix raisonnable. 350 Montgomery, Eastview. 6-2277. 40-93

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd., 4-2008. 41-300

CANADIAN GENERAL INSULATION CO.
SPECIALISTES en isolation, prix modérés, termes faciles, brochure gratuite sur demande. 3-1771. 41-44

ED WEINER, prêteur sur gages; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements: tél: 2-6388. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites Aussi machines à additionner Sumstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

STUDIO RICHARD
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile 76 Dupont. Tél: 2-5491. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales — Cartes de Noël — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, electregravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118, rue Slater. 6-2355. 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL!
Ondulation à froid
Comprenant shampooing et ondulations aux doigts
Régulier $8.00
Spécial à $3.50
Pour une semaine seulement
JUNE'S BEAUTY SALON
99, RUE RIDEAU
(au-dessus de Ritt's)
Tél: 2-4889
49-40

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signaler 2-5693. 51-300

Menuisiers (54)

TRAVAUX de menuiserie, toutes sortes, le soir. 45 Brébeuf, Hull, 77-7695. 54-43

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres, 5, rue Fontaine et 56, rue Dupont, Hull. Tél: 77-2347. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien, installation et réparations de tous genres. 81, rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, industriels ou domestiques. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706 55-300

GEORGE MAYO & Co., entrepreneurs électriciens. Nous faisons tous genres de filage électrique. Service de reparations rapide. Tout travail garanti. 229 Hawthorne, Ottawa-Est, tél: 5-4512. 55-300

Plâtriers (58)

POUR PLATRAGE de tous genres, signalez 77-5698. 58-51

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens — réparations d'appareils électriques, spécialistes radios et moteurs. Nos prix sont très modérés — 295 Champlain, Hull. Tél: 77-4934. 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron; réparations, imitation de brique J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

Réparations (63)

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline: — repasseuses Beatty et notre réputé aspiro nettoyeur Beatty; radios, etc. Tél: 3-6234. 63-300

CENTRE D'APPAREILS BEATTY 71 Laval, Hull. Représentant autorisé pour réparations. 77-6975. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparees par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service. 184 Murray. 4-3379. 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Veritable pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES

Par des représentants autorisés de Coffield. Easy. Simplicity.

OUVRAGE GARANTI

HAMMOND'S SERVICE
J HAMMOND Prop
184, rue Murray. Tél. 4-3379

Réparations (63)

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Preposés habiles véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

Poussins (65)

POUSSINS de qualité supérieure. Sujets éprouvés. Haute production. Poussins d'un jour et âgés d'une à trois semaines. Satisfaction garantie. Ferme Avicole Lalonde, Bourget, Ont. 65-15 juin

VOTRE AGENT Bray vous donnera le catalogue et la liste de prix de 1951. Grande valeur pour tous éleveurs de volailles. C'est le temps des aubaines. Livraison immédiate de poussins en croissance, d'un jour, cochets, poulettes et mélangés. Demandez-nous. F. F. Frappier, 34, rue Clarence, Ottawa; J. U. Leduc, Alfred. 65-7, 17 fév.

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION — Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102 Ottawa. 65A-300

Monuments (69)

R. SAINT-MARTIN ET FILS
GRANDE réduction sur commandes de monuments durant les mois d'hiver, pour installation prompte au printemps. Pierre gratis avec chaque commande, catalogue sur demande. 359 Maisonneuve, Hull. 77-5822. 69-300

Décès (70)

ARCHAMBAULT — A sa résidence, 248½, St-Rédempteur, samedi le 17 février, est décédée à l'âge de 68 ans et 6 mois, Hermina Blondin, épouse de Moïse Archambault. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Beauchamp. Avis des funérailles plus tard. 70-41

BENOIT — Décédé dans un hôpital local, vendredi, le 16 février 1951, à l'âge de 54 ans, Victor Benoit, époux de Délina Lamoureux. Funérailles lundi, le 19 février, à 7 h. 45 a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la Basilique à 8 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-40

BLYTHE — Dans un hôpital local, le jeudi, 15 fevrier 1951, est décédé à l'âge de 45 ans, John Blythe, époux bien-aimé de Dora Tully. Funérailles lundi, le 19 février, à 9 h. 45 a.m., des salons mortuaires Sylvio Blais, 123, rue Notre-Dame, Gatineau, pour l'église de Sainte-Rose-de-Lima où le service sera célébré à 10 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-40

COUSINEAU — A sa résidence, Ste-Rose de Lima, le vendredi 16 février 1951, est décédé, à l'âge de 71 ans, Moïse Cousineau, époux bien-aimé de Rose-Alma Leblanc. Funérailles le lundi 19 février à 8 h. 45 a.m., de la résidence de son fils, Hervé, pour service à 9 heures à l'église de Ste-Rose. Inhumation au cimetière paroissial. 70-40

DESCHENES — Décédé à sa demeure vendredi le 16 février 1951 à l'âge de 76 ans, Charles Deschênes, époux de Rose Alma Lalonde. Funérailles mardi le 20 février, à 7h.45 a.m. des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à la basilique à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull, Qué. 70-41

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

CHARETTE — Mme Amédée Charette et la famille désirent remercier sincerement parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de M. Amedée Charette, survenue le 9 février dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visite et assistance aux funérailles. Remerciement spécial aux Gardes du Palais de Justice ainsi qu'aux membres de la Ligue du Sacré-Coeur de Pointe Gatineau. 74-40

PRIERE EFFICACE A
MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances: vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire, et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guerison de l'âme et du corps. Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois.)

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimateur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.
Montréal, 9 mai 1938.

Plainte contre le dynamitage avenue Northwestern

Le département des Travaux publics enquête actuellement sur des plaintes portées par un homme de l'avenue Carleton, qui prétend que la dynamite employée pour installer des tuyaux souterrains, avenue Northwestern, a considérablement endommagé sa maison.

M. James Oastler, dont la demeure est située à 171, rue Carleton, 190 pieds environ des lieux où les ouvriers de la compagnie de construction Charles Burnside sont à creuser le sol pour y déposer des tuyaux, a déclaré que le dynamitage a lézardé un plafond, a crevassé la cheminée et a causé à sa maison d'autres dégâts.

Sitôt au courant des plaintes, M. Lionel Hunter, adjoint du commissaire des Travaux, a ordonné une enquête. Dans la même région, les hommes du département des Travaux publics sont à installer une conduite d'eau, rue Scott. La conduite doit s'aboucher au réservoir qu'on est à installer avenu Carlington. M. W.E. MacDonald, ingénieur de l'aqueduc municipal, n'a cependant reçu aucune plainte.

Nécrologie

M. C. DESCHENES

M. Charles Deschênes, employé de J. R. Booth pendant 34 ans, est décédé vendredi à sa demeure, 182, rue Saint-Patrice, après une longue maladie. Il était âgé de 76 ans.

Né à Hull, le 30 mars 1874, il demeurait à Ottawa depuis 27 ans. Machiniste chez J. R. Booth pendant 34 ans, il avait pris sa retraite il y a huit ans. M. Deschênes était paroissien de la basilique, où il faisait partie de la Ligue du Sacré-Coeur et de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Il était le fils de Charles Deschênes et de Suzanne Clairmont. A Ottawa, il avait épousé en 1900, Rose-Alma Lalonde, qui lui survit.

Comme survivants, il laisse aussi quatre fils: Alvarez, d'Ottawa, Roger, de Hull-Sud, Irénée, du Camp-Borden, Ont., et Marcel, de Fort Lewis, Washington; cinq filles: Mmes Lloyd Parisien (Laurette) et Ulysse Saint-Louis (Suzanne), de Montréal, Mme Henri Pelletier (Roseline), de Noranda, Mme James McKay (Juliette), de New-York et Mme Albert Turgeon (Gilberte), d'Ottawa.

Deux frères: Arthur, de Hull et Emile, d'Ottawa; deux soeurs: Mmes Urgel Quenneville et Louis Potvin, d'Ottawa; 24 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 7 h. 45, des salons Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour la basilique, où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

M. MOISE COUSINEAU

M. Moïse Cousineau, de Sainte-Rose-de-Lima, est décédé vendredi à sa demeure, après une courte maladie. Il était âgé de 71 ans.

Fils de M. et Mme Cyrille Cousineau, (Olive Payette), il épousa Rose-Alma Leblanc en 1904, à Angers. Il demeurait à Sainte-Rose depuis 40 ans.

Outre son épouse, le défunt laisse: cinq fils, Cyrille, de Gatineau, Louis, Joseph, Hervé et Alfred, de Sainte-Rose; deux filles, Mmes Hervé Cousineau, née Laurette, et Florent Brazeau, née Florida, de Sainte-Rose; deux frères, Cyprien, de Sainte-Rose, et Xavier, de Buckingham; une soeur, Mme Edouard Richer, de Gatineau, et seize petits-enfants.

La dépouille mortelle repose à la demeure de son fils, Hervé, d'où aura lieu le départ à 8 h. 45, lundi, pour l'église paroissiale de Sainte-Rose où le service sera chanté à 9 heures.

Les funérailles sont sous la direction de la maison Sylvio Blais, de Gatineau.

AVIS PUBLIC

La Commission scolaire catholique de la ville d'Aylmer, Québec, demande par la présente des soumissions pour l'achat des bâtisses érigées sur le lot numéro 1483 du cadastre officiel de la ville d'Aylmer et situées au numéro 46, rue Brook, Aylmer, et généralement connues comme "la résidence des Frères" et ceci par soumissions cachetées marquées "SOUMISSIONS POUR L'ACHAT DES BATISSES SUR LE LOT NUMERO 1483" adressées à La Commission Scolaire catholique de la ville d'Aylmer, Qué., a/s J.-B. Laframboise, secrétaire-trésorier, Aylmer, Qué.

TERMES ET CONDITIONS:

Les soumissions seront acceptées jusqu'au et incluant le lundi, 26 février, 1951 à 5 heures de l'après-midi.

Paiment du prix d'achat sera au comptant et sur acceptation de la soumission gagnante et signature du contrat de vente.

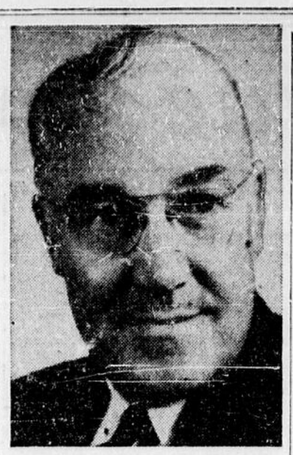
10% du prix offert devra accompagner la soumission.

Toutes les bâtisses devront être enlevées de ladite propriété au plus tard le 1er mai 1951.

La plus haute ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

De plus amples détails pourront s'obtenir du secrétaire-trésorier de la Commission.

J.-B. LAFRAMBOISE,
Secrétaire-trésorier,
Commission Scolaire Catholique, d'Aylmer,
Aylmer, Québec.



M. S. H. Young, de Toronto, président de la campagne de la Croix-Rouge en Ontario, qui s'ouvrira le 1er mars. L'objectif, pour la province, est de deux millions.

Dommages causés par la fumée, rue Elgin, ce matin

Un incendie a causé des dégâts considérables aux appartements Warrington, 415, rue Elgin, peu après 8 heures ce matin. Neuf familles ont dû évacuer leurs logis, pressées par la fumée dense qui s'échappait par toutes les issues.

L'incendie, apparemment, s'est déclare dans l'appartement de Mme Evelyn McKay, situé au rez-de-chaussée. Mme McKay a pu cependant échapper sans encombre, ainsi que les autres locataires de la maison de rapport. Plusieurs d'entre eux dormaient quand l'incendie s'est déclaré.

A l'arrivée des pompiers, la fumée s'échappait par plusieurs fenêtres. Les sapeurs reçurent l'appel à 7 h. 48 exactement, et mirent environ 15 minutes à maitriser les flammes. Celles-ci, heureusement, n'eurent pas le temps de se communiquer, bien que la fumée endommageât la plupart des appartements du sous-sol et du premier étage.

La maison loge, outre Mme McKay: M. et Mme Edmour Landry, Mlle Margaret Roney, M. et Mme Henry J. Morin, M. et Mme William G. Long, Mlle Dorothy Moore, Mme Eva Taylor, Mme Eileen Wurtele, et M. et Mme Frederick Erwin. La plupart ont pu cependant réintégrer leurs logis quand l'incendie fut maitrisé.

Avertissement de Nehru à tous les communistes hindous

NOUVELLE-DELHI (A.F.P.) — Dans un long discours prononcé hier soir à Lucknow, Shri Nehru, premier ministre, a lancé un avertissement aux communalistes (personnes provoquant des troubles religieux) et aux communistes. Il a notamment déclaré que ces derniers avaient montré par leurs activités dans l'Hyderabad qu'ils voulaient répandre leur idéologie, a-t-il précisé, dans des actes qui ne sont autre chose que du banditisme et du vol".

Shri Nehru a également demandé à la nation de produire plus, étant donné la gravité de la situation internationale et la nécessité pour l'Inde de se suffire à elle-même. Il a ajouté qu'une guerre totale ou partielle affecterait forcément l'Inde en dépit de sa neutralité, et que le pays doit se préparer à faire face à une telle éventualité.

Shri Nehru a enfin affirmé que l'Inde pouvait apprendre beaucoup de l'U.R.S.S. qui a réussi à se suffire à elle-même par l'industrialisation.

Un feu de $300,000 au magasin Zellers

SAINT-JEAN, N.-B. — M. W.F. Ryan, gérant général du magasin The Zellers (N.-B.) Ltd, détruit par un incendie au début de la journée d'hier, a déclaré que les pertes s'élèvent à $300,000.

L'édifice et son contenu, ce dernier évalué à $100,000, sont une perte totale. Le tout est couvert par les assurances.

15 communistes condamnés en Grèce

ATHENES — (A. F. P.) — Le tribunal militaire d'Athènes a condamné 15 communistes syndicalistes: un à mort, dix à 20 ans de prison, deux à 15 ans et deux à des peines diverses.

Le eribnaul militaire de Larissa, de son côté, a prononcé une condamnation à mort pour atteinte à la sécurité d'Etat.

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 5-2806 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-5706

LE SKI À L'UNIVERSITÉ

Cours donnés aux élèves de l'Institut d'éducation physique par Johnny Fripp — En quoi consistent les leçons — Nombreux élèves — Notes générales sur l'Institut

Par Gérald RENAUD

Ce qu'est le cours

D'abord, les Carabins ont suivi 60 heures de leçons au cours de ces deux semaines d'entrainement. Le cours est considéré dans le programme de l'Institut d'éducation physique comme majeur. Il en est à sa première année depuis la fondation de l'Institut. Il sera encore offert au cours des deux prochaines années, après quoi les élèves diplômés seront décorés d'une médaille dite "Feuille d'érable". Après trois années de leçons, les gradués deviendront instructeurs attitrés de l'école canadienne de ski, ce qui veut dire qu'ils pourront donner eux-mêmes des leçons. Au cours des deux semaines de leçons, Fripp a enseigné aux élèves les diverses manoeuvres qui permettent aux étudiants de devenir des skieurs experts ou sinon experts, au moins bien renseignés.

Johnny Fripp

Cet extraordinaire athlète a toujours demeuré dans la Capitale où il est très estimé par la gent sportive. Agé de 30 ans, Johnny a fait ses études au Glebe Collegiate et en 1940, soit à l'âge de 21 ans, il fut membre de l'équipe de football des Rough Riders d'Ottawa dans l'Union interprovinciale. Cette année-là, Fripp fut choisi la recrue de l'année au football majeur canadien. Durant l'hiver, Johnny pratiquait toujours le ski sur une grande échelle. De 1939 à 1941, il fut membre de l'école de ski du Mont Tremblant et en 1941, gagna la fameuse épreuve Kandahar au même endroit. Fripp s'enrôla dans l'Aviation royale canadienne en 1941 et il fut licencié en 1945, soit à la fin de la guerre. Cette année-là, il joua au football pour les Hornets de Montréal dans le Big Four et en 1946, il revint à Ottawa s'aligner pour les Rough Riders. En 1947 et en 1948, il joua son football pour la défunte équipe des Troyens d'Ottawa qui gagna le championnat de l'Union ontarienne de football en 1948. Durant les hivers de 1946 et de 1948, John gagna le célèbre Kandahar du Mont Tremblant contre les meilleurs skieurs de l'univers. Il devint donc la seule personne à avoir gagné le Kandahar à trois reprises et aussi la seule à avoir gagné les épreuves de slalom et de descente la même année. Marié en 1947, Johnny déménagea à New-York au mois d'août 1948. Depuis cette date, il n'a fait que peu de ski, mais cet hiver il s'est remis lentement en condition en vue de participer aux concours.

Activité fébrile

Les cours sont multiples et variés à l'Institut d'éducation physique. Plusieurs sports sont compris dans les cours, dont celui de la rame. L'instructeur britannique, Danny Boal, de l'Ottawa Rowing Club, commence à donner les leçons la semaine prochaine. Naturellement, ses élèves pratiqueront à l'intérieur. L'an passé, Boal avait entrainé l'équipe de l'Université McMaster de Hamilton sur la rivière des Outaouais. Cette année, M. Boal a l'intention de former deux équipes de rameurs choisis au High School de l'Université, en plus du club qui représentera l'Université d'Ottawa dans la classique annuelle contre McMaster. Les cours de rame pour les élèves de l'Institut sont obligatoires. Huit machines à rame sont installées à l'école et les étudiants auront une rude besogne à y accomplir dès la semaine prochaine. La course cette année sera tenue le 22 septembre. Il se peut fort bien qu'un des meilleurs rameurs de l'univers, Bobby Pearce, aide M. Boal à donner ses cours. M. Pearce a pris résidence dans la Capitale, cette semaine.

Johnny Fripp déclarait jeudi cette semaine:

"C'est un cours merveilleux. Je dirais même qu'il est essentiel à la formation physique de tout jeune étudiant."

C'est ainsi que Fripp, un instructeur professionnel de ski, décrivait les cours qu'il donne aux élèves des cours d'éducation physique de l'Université d'Ottawa.

Et le révérend père Médéric Montpetit, O.M.I., chef de l'Institut d'éducation physique à l'Université d'ajouter:

"Les élèves s'y donnent à coeur joie et prennent leur entrainement au sérieux. Au grand air et dans les monts et vallons de la Gatineau, ils se développent à un rythme excessivement rapide. Aussi, nous n'aurions pas pu choisir d'instructeur plus consciencieux et mieux renseigné que Johnny."

Dans cette ambiance de parfaite entente, les élèves du père Montpetit ont suivi des leçons de ski réparties en deux sections. Ils se sont entrainés à Beamish du 15 au 19 janvier et à Camp Fortune, cette semaine.

Membres de l'Institut

Voici la liste des élèves inscrits à l'Institut d'éducation physique: Jean Cadieux, Roger Brault, Ronald Laplante, Jean-Paul Gratton, Guy Berthiaume, Roch Roy, Robert Brown, Rodrigue Guibord, Gilles Drolet, Claude Saint-Denis, Murray Valiquette, Charles Burroughs, Bruno Carrera, Raymond Fortin, Jack Hall et Joseph Mendes.

Quelques demoiselles, dont voici les noms, ont suivi la première section des cours de ski de Johnny Fripp: Myrna Kenyon, Huguette Mongeon, Georgette Vézina, Rolande Vézina et Suzanne Viau.

But de l'Institut

"L'Institut d'Education physique, fondé sous l'égide de la Faculté des Arts, a pour but de répondre au besoin toujours croissant chez nous d'une élite bilingue réellement compétente, qui soit capable d'organiser, d'administrer et de régir toute activité ayant trait à la formation physique, à l'hygiène, aux récréations et aux loisirs.

Sur quelque plan que ce soit: familial, communautaire, paroissial, provincial, ou national, ses gradués seront d'abord des éducateurs chrétiens, des apôtres soucieux de la véritable hiérarchie des valeurs humaines.

Ces cours s'adressent aux étudiants qui possèdent le certificat d'immatriculation junior de l'Ontario ou son équivalent. Ils comprennent le programme régulier du cours des arts: avec le latin et la philosophie pour l'obtention du B.A. en Education physique, ou le programme du cours des arts sans le latin pour l'obtention du B.Sc. en Education physique.

On songe aussi à une cinquième année de spécialisation en vue de l'obtention du baccalauréat en Education, Hygiène et Récréation et Loisirs."

Harlem Aces et l'Ordre de Bon Temps

Lundi soir dernier, au Colisée, à l'occasion de la visite des Harlem Aces, un groupe de danseurs de l'Ordre de Bon Temps, composé des Mlles Madeleine et Rolande Berthiaume, Charlotte et Françoise Lemieux et de MM. Bernard Lamothe, Jean-Paul Charron, Ronald Gaudie, Jean-Charles Charron, conduit par M. Paul Cardinal, nous donnait quelques numéros de leur répertoire.

MM. Bernard Lamothe, Paul Charron et Paul Cardinal ainsi que Mlle Françoise Lemieux ont certes été choisis avec raison comme délégués du Canada au festival international de danses de folklore à Chicago en octobre dernier.

Comment se fait-il que la démonstration ce soir-là semble avoir connu une ombre? L'absence incontrôlable des techniciens chargés des haut-parleurs et un phonographe qui fait défaut à la dernière minute suffiraient à expliquer cet incident. On comprendra encore plus facilement si on y ajoute le tapage multicolore d'une petite jeunesse des plus grouillantes.

Nous devions, croyons-nous, souligner le fait pour rendre justice à la réputation honorable qu'a su se tailler l'Ordre de Bon Temps au Canada et à l'étranger.

Les élèves eux-mêmes doivent donner des leçons à leurs confrères. Ainsi, sur cette photo, l'on voit Ronald Laplante en train d'expliquer certaines manoeuvres. L'instructeur Johnny Fripp, crayon à la main, juge de la valeur des instructions données par Laplante. De gauche à droite: MM. Drolet, Brault, Guibord, Gratton, Saint-Denis, Roy, Brown, Berthiaume et Cadieux.

(Photo "Le Droit"—Par Pierre Normandin)

Ces élèves de l'institut d'éducation physique de l'Université d'Ottawa suivent leur instructeur Johnny Fripp dans l'une des manoeuvres comprises dans leur cours. Ainsi, l'on voit qui glissent derrière Fripp: Jean Cadieux, Roch Roy, Ronald Laplante et Roger Brault. Les autres s'apprêtent à descendre à l'arrière-plan. Cette manoeuvre se nomme "chasse-neige".

(Photo "Le Droit" — Par Pierre Normandin)

La reine Juliana reprend encore une fois ses fonctions

LA HAYE (A.F.P.) — Après l'échec de MM. Willem Drees et Joseph Van Schaik de former le Cabinet, la reine Juliana a repris ce matin ses consultations à son palais de La Haye.

Elle a reçu successivement les présidents des deux Chambres MM. R. Kranenburg et L. G. Kortenhorst, et le vice-président du Conseil d'Etat, M. Beelaerts Van Blokland. La reine recevra encore ce matin les chefs des groupes catholique et socialiste de la Chambre, ainsi que le chef du groupe "chrétien historique".

8 morts dans un accident d'avion

VALETTE, Malte (Reuters) — Huit personnes ont perdu la vie à bord d'un avion Sunderland, de la R. A. F., volant de Gibraltar à Malte, qui s'est écrasé au sol, hier, près de Bizerte, en Tunisie. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui le Quarteir général de la R. A. F.

Un porte-parole a déclaré que l'avion s'est abattu sur une colline boisée et a pris feu.

Il profite de la leçon

LONDRES (P.C.)—L'ingénieur municipal Roy W. Garrett a restreint à cinq tonnes le poids des chargements sur trois ponts de la ville; il craint un désastre.

L'écroulement du pont Duplessis à Trois-Rivières et, l'an dernier, de deux ponts ruraux a précipité l'émission du décret.

Six victimes des tigres

PARIS (A.F.P.) — La radio de Djakarta annonce que des tigres qui, depuis quelque temps, décimaient le bétail dans la partie orientale de l'île de Sumatra, ont pénétré la semaine dernière dans un village où ils ont tué six personnes et blessé grièvement une autre.

Réunion à Pembroke

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.)—La réunion mensuelle de l'Association Saint-Jean-Baptiste avait lieu récemment. En l'absence de M. W. Ethier, M. Edmond Mainville, président l'assemblée. A cette réunion, plusieurs questions importantes furent discutées. Une somme de $25 fut votée pour le concours de français, qui aura lieu prochainement; l'association donnera des chandails aux jeunes joueurs de hockey.

M. D. Diotte élu grand chevalier à Brownsburg

BROWNSBURG, Qué. (D.N.C.)—Les membres du Conseil 3120 des Chevaliers de Colomb de Brownsburg ont élu par acclamation M. Démias Diotte, grand chevalier, un remplacement de M. Henri Foucreault, qui avait démissionné, il y a quelque temps.

M. Démias Diotte est résident de Brownsburg depuis de nombreuses années et il fait partie de la société des Chevaliers de Colomb depuis au delà de 25 ans. C'est un homme avantageusement connu de toute la population de Brownsburg.

Le Conseil 3120 est maintenant ainsi formé:

Aumônier: M. l'abbé P. Manseau; grand chevalier: M. Démias Diotte; grand chevalier adjoint: M. Omer Danis; chancelier: M. Georges Ouellette; cérémoniaire: M. Viateur Lafleur; intendant: M. Herménégilles Lemay; syndics: MM. Philippe Paquette, Léon Landry et Georges Lefebvre; gardes: MM. Lucien Séguin et Antoine Lepage; porte-drapeaux: MM. Lucien Cousineau et Rosaire de Repentigny; secrétaire financier: M. Adrien Lacasse; secrétaire-trésorier: M. Roger Raymond; secrétaire-archiviste: M. Armand Martineau.

Vains efforts aux Pays-Bas

LA HAYE (A.F.P.) — MM. Willem Drees et Joseph Van Schaick, qui avaient été designés pour former le nouveau gouvernement hollandais, ont demandé à la reine Juliana de les décharger de cette mission, leurs efforts ayant échoué.

Les Russes sont satisfaits des paroles de Staline

MOSCOU (A.F.P.) — Toute la presse soviétique publie ce matin in-extenso et sans commentaires l'interview du généralissime Staline. L'interview de ce dernier est publié en première page dans tous les journaux. Le public soviétique s'arrête devant les panneaux des journaux et les figures sont satisfaites à la lecture de l'interview. Les uns disent qu'ils n'auront pas la guerre et qu'il faudra lutter pour la paix, les autres qu'ils auront de nouvelles baisses des prix.

Dans l'ensemble, tout le monde se sent soulagé du fait que Staline ait fait le point à un moment où la situation paraissait difficile.

L'interview de Staline considérée comme pacifiste

PARIS — (A.F.P.) — L'interview du généralissime Staline est considérée dans les milieux diplomatiques comme une nouvelle manifestation pacifiste destinée à créer une atmosphère favorable aux intérêts soviétiques lorsque se réunira la conférence à quatre.

On fait remarquer que l'on ne considère pas plus à Paris qu'à Moscou la guerre comme inévitable, mais que la différence réside dans la définition de la paix, celle qui impliquerait le triomphe des conceptions soviétiques n'étant pas celle des pays occidentaux.

Aide fédérale au futur sanatorium de Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — Les plans en vue de la construction d'un sanatorium à Sudbury prennent une tournure encourageante. Cette déclaration a été faite par M. T. D. Edward, président d'un comité qui arrive d'Ottawa après avoir consulté l'honorable Paul Martin, ministre fédéral de la Santé.

L'hon. P. Martin a déclaré à la représentation que son ministère accorderait un octroi de $1,500 le lit. Un second octroi, de $2,500, est attendu du gouvernement provincial. Le montant de ces deux octrois serait donc de $589,000 et aiderait grandement à défrayer les dépenses de la construction de cet édifice de 147 lits, au coût de $1,700,000.

Ce nouveau sanatorium, qui desservira les comtés de Sudbury et d'Algoma, sera construit au côté sud du Lac Ramsay.

Le premier ministre du Japon envoie une mission aux E.-U.

TOKIO — (A.F.P.) — On apprend de source bien informée que le premier ministre M. Shigeru Yoshida a décidé d'envoyer aux Etats-Unis, au début d'avril, une mission conduite par le ministre des Finances, M. Hayato Ideda, et son conseiller personnel, M. Jiro Shirasu, en vue de poursuivre les pourparlers engagés à Tokio par M. Foster Dulles à propos du traité de paix.

La mission, composée en grande partie d'experts financiers et économiques, aurait pour tâche principale de mettre au point les détails d'un "programme de coopération économique entre le Japon et les Etats-Unis".

Selon les observateurs, la mission, dont l'envoi aurait été envisagé au cours de la visite de M. Dulles à Tokio, étudierait également un projet de défense commun entre les deux pays.

Communication des Japonais avec tous, excepté les Soviets

TOKIO (A.F.P.) — Le général MacArthur a autorisé le gouvernement japonais à "communiquer directement" avec les missions diplomatiques à Tokio des pays étrangers, à l'exception des Soviets. Cette autorisation, donnée par directive écrite du général MacArthur au gouvernement japonais à la date du 13 février, a été publiée aujourd'hui et entrera en vigueur le 19 mars prochain.

Vingt pays étrangers, les Etats-Unis non compris, pourront désormais s'adresser directement au ministère des Affaires étrangères japonais sans passer par l'intermédiaire des autorités d'occupation.

Des funérailles à Embrun, Ont.

EMBRUN, Ont. (D.N.C.) — Les funérailles de M. Joseph Lemieux, décédé à l'âge de 67 ans, avaient lieu récemment en l'église Saint-Jacques d'Embrun.

M. l'abbé Rochon a fait la levée du corps. M. l'abbé G. Razuti a chanté le service, assisté de MM. les abbés Denis et Rochon.

Au choeur, l'on remarquait M. l'abbé Donat Rollin, curé à Clarence Creek.

L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial, où M. l'abbé Rochon a récité les dernières prières.

W. MENARD

Récemment eurent lieu en l'église Saint-Jacques d'Embrun les funérailles de M. Willie Ménard, époux de Diana Blanchard, décédé à Valleyfield, à l'âge de 59 ans.

A la F.F.C.F. de Timmins

TIMMINS, Ont. (D.N.C.) — La Fédération des Femmes canadiennes-françaises tiendra sa vente d'un sou le 21 février. Une belle nappe sera mise au tirage, à cinq sous le billet.

De bonnes fèves au lard cuites à la maison seront offertes ainsi que des confitures et des gâteaux.

La vente aura lieu au sous-sol de la cathédrale Saint-Antoine.

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift

Les trois petits archers qui pensaient s'amuser à mes dépens tremblaient maintenant de peur. J'en sortis un de ma poche et brandis mon couteau devant lui!

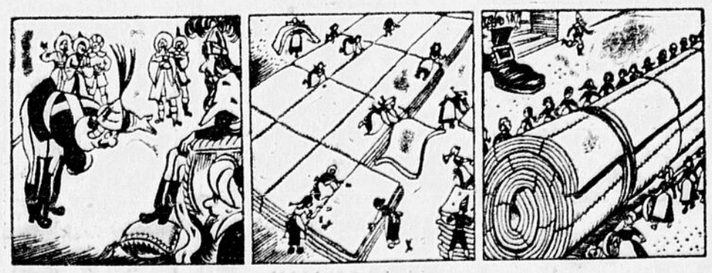
La foule, les soldats et même le capitaine de la garde me regardaient avec anxiété, se demandant quel sort je réservais à ces impertinents. L'archer était presque mort de frayeur.

A la surprise de tous, je pris mon couteau et coupai soigneusement les liens de ma "victime" que je remis doucement par terre où elle reprit vie et liberté.

A cette vue, la foule ne se tenant plus de joie, se mit à pousser des hourras, à danser et à chanter. Il était facile de voir que je serais populaire parmi le peuple.

Je me retirai ensuite dans mon quartier général, c'est-à-dire dans le temple, où je devais me coucher comme un chien dans sa niche, le menton dans la main.

Un Conseil d'Etat avait lieu à la même heure au palais impérial. Un des conseillers de l'Empereur voulait ma mort, disant que mon appétit ruinerait le pays.



A la minute où Sa Majesté allait décréter mon exécution, le capitaine de la garde s'amena en toute hâte pour raconter l'histoire des trois archers.

Après celà, il ne pouvait plus être question de ma mise à mort. L'Empereur ordonna qu'on me fit faire une couverture par les meilleures couturières lilliputiennes.

Quand on eut fini, on vint me porter cette douillette en grande solennité. Je n'en fus pas fâché car j'étais plutôt fatigué de coucher sur de la terre dure.

(à suivre)

FIERTÉ — INITIATIVE — DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER — S'INSTRUIRE — S'AMUSER

Pour les grands

Ce qui fait la parure et le prix de nos âmes, c'est la grâce.

Chanoine P. Thône.

Avant-garde Saint-Jean-de-Brébeuf

Ecole Sainte-Marie,
Sudbury, 26 janvier 1951.

Cher Oncle Jean,

Nous revenons vous parler de nos activités scolaires. Cette semaine a été pour nous la "Semaine de la Politesse". Nos aînés, les élèves de la sixième année, ont été vraiment des entraîneurs et des modèles. Chaque matin, un élève de cette classe venait nous lire sa composition sur la politesse. Le mot d'ordre du jour était écrit au tableau.

Nous étions tous fiers de pratiquer cette belle vertu, car on nous a fait comprendre que la politesse s'accorde bien avec la vertu de charité envers le prochain. Nos maîtresses se sont montrées très satisfaites de notre conduite. Quant à nous, nous sommes convaincus que la politesse est "chose agréable". Nous voulons à tout prix continuer de mettre en pratique les belles leçons que nous avons emmagasinées au cours de la semaine.

Pour clore ces jours si plaisants, nous avons voulu faire notre part en préparant une petite séance à laquelle nous avons invité Mère Principale avec ses élèves de sixième année et quelques frérots et soeurettes des petites classes: les plus méritants dans leur dictée sur la politesse. Mademoiselle la Présidente de la sixième année a bien voulu répondre à notre désir en nous lisant les mots très encourageants de tante Marcelle, réponse à notre dernière lettre. Nous voulons remercier bien sincèrement cette grande amie des jeunes. Quand vous reviendrez à Sudbury, emmenez-la-nous, n'est-ce pas?

Notre programme a été préparé par les élèves eux-mêmes: deux courts chants sur la politesse composés par Claudette et Simone, une rédaction d'après image par Liliane, félicitations et remerciements à la sixième année, qui avait aussi posé de belles affiches partout dans les corridors. Mère Principale a mis le dernier mot, avant le chant "O Canada": "Maintenant que nous allons enlever les affiches des corridors, vous serez vous-mêmes des Affiches de Politesse, en donnant toujours l'exemple, faisant ainsi penser aux autres de respecter les lois de la politesse."

Cher Oncle Jean, nous sommes fiers de vous savoir revenu de Rome après avoir fait une si belle tournée. Comme ce serait fin si chaque école, ou chaque ville, pouvait "vous entendre parler" de ce que vous avez vu au cours d'un tel voyage. Nous remercions Notre-Dame et le Sacré-Coeur de vous avoir protégé.

Vos neveux et nièces qui vous affectionnent toujours,

La cinquième année.

Raymond HENRI, sec.,
Edouard FRAPPIER, prés.

Comme l'école Sainte-Marie a toujours de belles idées. Cette semaine de la politesse est vraiment charmante. Mais ce qu'il y a de plus beau, c'est que vous avez promis de ne pas oublier des leçons aussi sages et aussi intéressantes. Un catholique doit se faire remarquer par les bonnes manières; de même, un Canadien français. Mais un élève de l'école Sainte-Marie, une école dépareillée, doit être partout et toujours un modèle de politesse.

Si je puis aller à Sudbury, oui, mais pas en une saison de froid et de tempêtes. Je passerai chez vous au premier soleil du printemps.

A Rome, c'était l'hiver et cependant mon coeur était brûlant. Comme c'était bon de prier et surtout de m'agenouiller devant le pape bien-aimé. Ça été mon bonheur, parce que vous l'avez voulu et que vous m'en avez donné les moyens. Je vous en remercie tous les jours de ma vie.

Mes amitiés à tous les petits Jacques Cartier du 24 juin dernier.

Oncle JEAN

Mon voyage à Rome

(15ième article)

Donc, le 12 décembre, nous sommes à Paris. Le car (ainsi appelle-t-on l'autobus, en France) va trop vite, pour nous qui voudrions tout voir. Nous entrons par la rue Saint-Honoré, l'une des plus anciennes et plus populaires de la ville. C'était, avant la création des boulevards sous Napoléon III, un lieu de promenade favori. Aujourd'hui, des magasins n'attirent plus que la clientèle. Le grand chic parisien s'est porté rue de Rivoli et autour de l'Opéra. Oui, le car va trop vite, quand par exemple nous passons aux côtés de la Madeleine, l'église célèbre par son architecture grecque, ses tableaux et surtout comme église des mariages à grands clinquants. Le dimanche, la messe y est chantée par des chorales composées d'artistes empruntés aux grands théâtres: la foule qui s'y presse semble n'y assister que pour la musique. La piété parisienne se refugie plutôt en des sanctuaires plus modestes. Si la Madeleine se remplit grâce, ce semble, à tout ce tra-la-la mondain, il n'en est pas de même dans les autres églises. Les hommes se font rares aux offices religieux, et c'est pour des Canadiens français une douloureuse surprise ou une pénible constatation. Impossible de le nier: la France est à évangéliser comme sous les jours de son premier roi chrétien, Clovis; l'école neutre, celle contre laquelle nous devrons toujours nous défendre même si elle est couverte des faveurs des gouvernements, a malheureusement réussi à détruire la foi chez la très grande majorité. Pendant que ces faits revenaient à notre mémoire, nous revoyions avec fierté nos églises canadiennes-françaises accueillant des foules à tous les offices du dimanche. Grâces à Dieu, nous sommes encore un peuple catholique vigoureux, souvent donné en exemple au reste du monde.

Mais voici que je sermonne, et que le car nous dépose à notre hôtel, du Cambon.

C'est midi. Nous venons de passer par toutes sortes d'émotions: la sortie du bateau, le toucher de la terre de France, la Normandie joyeuse et colorée qui passait sous nos yeux, la grande ville qui s'approchait et déjà nous avait conquis, la gare bruyante à la parisienne, le car où chacun se place pour tout voir, et voici maintenant une maison de famille qui nous reçoit, vins sur la table, à la française. O Lacordaire Henri Lafrance, que je vous admire et que je vous plains! Un voisin turlute: c'est notre grand'-père Noé, patriarche digne . . . qui planta la vigne . . .

ONCLE JEAN

Ecole du Sacré-Coeur

Espanola, Ontario,
le 14 février 1951.

Cher Oncle Jean,

Je regrette de vous répondre si tardivement. Moi aussi je pense que les bons amis se rencontrent trop tard. Je vous envoie le programme de la dernière réunion qui a eu lieu avant Noël:

Prière d'ouverture.

Serment d'honneur à la patrie.

Lecture du rapport de la dernière réunion par la secrétaire.

Correspondance.

Instruction religieuse: Question d'histoire sainte, par Kay McInnis.

Lecture: La Noël du pauvre enfant par Edouard Landriault.

Histoire d'Angleterre par Jacqueline Desjardins.

Leçons de choses: Le renard, par Violette Sicard.

Etudes sociales, par Arthur Lacasse.

Débat d'orthographe, par Lilianne Meloche et Robert Lachance.

Chant: Sainte Nuit, par les élèves de la classe.

Bon langage, par Irène Lamothe.

O Canada.

Vos neveux et nièces de l'école du Sacré-Coeur d'Espanola.

Secrétaire: Léonne Gagnon.

Président: Jean-Louis Bourcier.

Il fait bon d'avoir de vos nouvelles, par ces jours où tant de sections semblent gelées à mort. Je vous remercie donc du plaisir de votre visite. Cependant, votre rapport ne contient pas de propositions, ce qui est essentiel, j'ai hâte de vous relire; vous m'apprendrez alors que vous êtes tous si bons enfants qu'vous mériterez la visite de l'Oncle Jean.

EMPLOYE ASSIDU 1

—On me signale, Monsieur, que vous venez au bureau environ un jour sur deux.

—Que voulez-vous? Je m'ennuie quand je ne viens pas du tout.

A mes petits amis de Pembroke

Retenu à Ottawa par des circonstances particulières, je n'ai pas eu le plaisir d'assister à votre séance de dimanche. J'aurais aimé vous applaudir et vous montrer, une fois de plus, que je m'intéresse de tout coeur à vos progrès comme à vos moindres efforts. Cette preuve, je vous l'ai donnée à quelques reprises, et j'espère bien y ajouter à la prochaine occasion.

Voici quelques instants, M. l'inspecteur Latour venait à mon bureau, porteur du dernier numéro du "Longpré", le plus beau jamais paru, a-t-il dit et répété. C'était bien ce que j'en pensais et ce que je voulais écrire ici même. Nous sommes joyeusement d'accord pour vous féliciter, mes chers enfants, d'être aimés à ce point. On y lit tous vos noms, pieusement disposés dans une page ou dans une autre. Vos bonnes soeurs sont visiblement fières de vous présenter aux lecteurs du "Longpré". J'y vois les marques très délicates d'une affection qui ne se cache pas. Est-ce que vous n'êtes pas heureux d'être aimés à ce point? Vous composez la famille parfaitement unie et heureuse, même si votre Oncle Jean ménage un brin sur les visites. Le Vieux Longpré est certainement content de vous.

Donc, félicitations pour votre très très intéressante revue et merci aux R. SS. de Sainte-Croix, gardiennes admirables de la langue et de la foi, presque sans égales en Désintéressement.

Croyez que c'est pour moi un profond bonheur que de vous redire avec votre bien-aimé inspecteur: En avant, Pembroke!

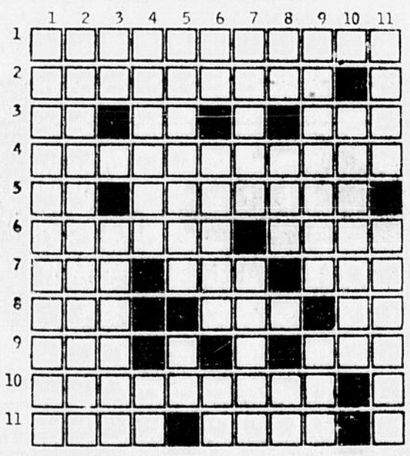
Oncle JEAN

A Madeleine T., Limoges, Ont.

Je suis vraiment reconnaissant de l'accueil reçu à la maison paternelle. Ce qui a ajouté à mon bonheur a été d'entendre l'admirable histoire de ton papa et de ta maman, qui ont gardé pleine confiance en Dieu et en eux-mêmes, quand l'épreuve les menaçait. Voici donc pour toi un exemple de foi et de courage, que tu devras imiter à la perfection si tu veux être heureuse. Tends bien l'oreille quand ces excellents chrétiens causent des jours d'autrefois, et dis-en un grand merci au bon Dieu. Continue, par ton esprit d'obéissance et les plus sincères marques d'affection, à faire leur bonheur. Prie, avec la grande soeur religieuse, ton petit frère le futur prêtre, pour assister à leurs noces d'or de mariage. Et redis-leur que je demeure édifié et reconnaissant.

Oncle Jean

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Manière de jalonner.
2 — Qui prêtent à usure.
3 — Abréviation de saint — Action catholique — Nom vulgaire d'un singe américain.
4 — Tumeur graveuse du cou.
5 — Fille d'Inachos — Etoffe légère de satin.
6 — Pratique d'un commerçant — Nation, pays.
7 — Une des Cyclades — Possessif — Choisi.
8 — Mot turc signifiant grand — Roue à gorge d'une poulie — Préfixe.
9 — Objectif — Anagramme de née.
10 — Motif conducteur.
11 — Crochet de fer — Guide.

VERTICALEMENT

1 — Qui doit répondre devant certains juges.
2 — Qui s'adonnent à l'astrologie.
3 — Parcouru des yeux — Espèce du genre renard.
4 — Volonté de Dieu, annoncée par les prophètes — Equerre.
5 — Décorations turques — Avant-midi.
6 — Négation — Intenter en justice — Métal jaune.
7 — Petit ongle pointu derrière le pied du coq — Sentier.
8 — Pronom personnel — Compagnie — Préfixe.
9 — Petite planche utilisée comme ardoise — La première femme.
10 — Sonde creuse.
11 — Enveloppe d'un oreiller — Galerie souterraine.

Solution du problème d'hier

A	G	R	I	C	U	L	T	U	R	E	
H	E	U	R	E		O	A	S	I	S	
E	L	I	E		T	I	R		S	T	
U		S		S	A	S	S	E		E	
R	A	S	S	A	S	I	A	N	T		
T		E	O	N		R	L		I	I	
E	O	L	I	D	E		G	A	N	T	
M	I	A		A	R	N	I	C	A		
E		N	U	L		F	E	R	M	E	
N	E	T	T	E	S			E	O	N	
T	U	E		S	A	N	G	S	U	E	

Pour les jeunes

Souvent, les petits conseils ont une importance première.

Oncle JEAN

Bonne Fête

17 FEVRIER 1951

Beland, Yves, 13 ans, Gateway.
Boileau, Lucile, 9 ans, Timmins.
Brouillette, Armand, 13 ans, Verner.
Chauret, Rémi, 9 ans, Gatineau.
Desjardins, Claudette, 8 ans, Carlsbad.
Gagnon, Fernande, 14 ans, Verner.
Garneau, Hélène, 14 ans, Windsor.
Jeaumond, Jean-Louis, 11 ans, Dalkeith.
Laforet, Lucile, 14 ans, Windsor.
Larocque, Mercédès, 7 ans, Hawkesbury.
Lapointe, Mireille, 5 ans, Embrun.
Lefaivre, Liliane, 14 ans, Ansonville.
Racine, Robert, 8 ans, Casselman.
Renaud, André, 12 ans, Ottawa.
Timothy, Barbary, 13 ans, Windsor.
Vanier, Gerald, 13 ans, Windsor.

18 FEVRIER 1951

Brennan, Louise, 8 ans, Windsor.
Dignard, Claude, 13 ans, Crysler.
Dubé, Marcel, 13 ans, Ottawa.
Gaudette, Irène, 9 ans, Ansonville.
Gignard, Claude, 13 ans, Crysler.
Goulet, Georgina, 9 ans, Windsor.
Goyette, Fleurette, 13 ans, Carlsbad.
Lalonde, Pierre, 8 ans, Ottawa.
Lamarche, Jacques, 15 ans, Rigaud.
Lauzon, Gilles, 14 ans, Val-Albert.
Lepage, André, 14 ans, Sault-Sainte-Marie.
Michaud, Charlotte, 4 ans, Ottawa.
Moreau, Thérèse, 14 ans, Ottawa.
Paquin, Pierre-André, 10 ans, Windsor.
Tremblay, Yvon, 4 ans, Cornwall.

19 FEVRIER 1951

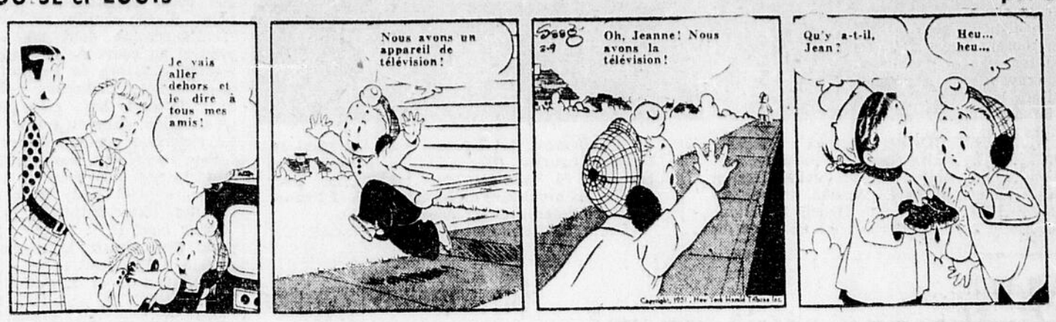
Clement, Louise, 10 ans, Embrun.
Collin, Aldéa, 14 ans, Hearst.
Lafleur, Clairette, 16 ans, Windsor.
Lazarc, Madeleine, 11 ans, Ottawa.
Lalonde, Jean-Yves, 3 ans, Curran.
Périgond, Lucile, 8 ans, Sault-Sainte-Marie.
Proulx, Huguette, 12 ans, Limoges.
Racine, Nicole, 9 ans, Casselman.
Ratley, Micheline, 15 ans, Ottawa.
Vigneux, Armand, 11 ans, Windsor.

20 FEVRIER 1951

Blais, Philippe, 12 ans, Hull.
Brissette, Gilles, 8 ans, Gatineau.
Bordeleau, Hélène, 15 ans, Ottawa.
Blais, Philippe, 12 ans, Hull.
Cadieux, Claudette, 15 ans, Hawkesbury.
Clavelle, Carole, 8 ans, Maxville.
Landriault, Denise, 13 ans, Hull.
Menard, Guy, 15 ans, Windsor.
Morin, Georges, 11 ans, Ottawa.
Ranger, Reynald, 6 ans, Saint-Isidore.
Richer, Constance, 14 ans, Ottawa.
Rochon, Susanne, 15 ans, Casselman.
Trembiay, Jean, 11 ans, Sault-Sainte-Marie.
Trepanier, Huguette, 12 ans, Ottawa.

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

LOUISE et LOUIS — par SEEG

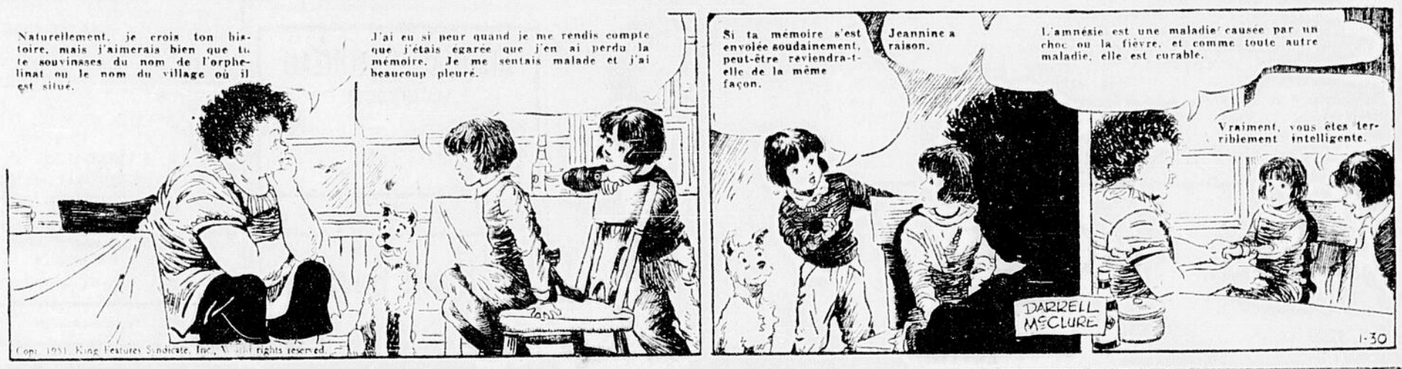


MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

LE SURHOMME — par WAYNE BORING

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

UNE RECEPTION ROYALE AUX MAIRES DU PAYS — Le maire Grenville Goodwin, que l'on voit ici en compagnie du maire Horace Boivin, président de la Fédération des maires et municipalités, et du maire Hiram McCallum de Toronto, a reçu royalement les délégués de ce groupement. Un banquet leur fut servi au Château Laurier. Hier midi, les délégués ont rencontré M. Saint-Laurent et son cabinet pour étudier les problèmes du logement, de la finance et de la défense civile dans nos cités.
(Photo "Le Droit" — par Pierre Normandin)

Le liutenant de section Wood élu maire à Rockcliffe

La communauté de Rockcliffe, quelque 1,600 aviateurs et leurs familles a élu son conseil, hier après-midi, une innovation à l'aéroport de la Capitale.

C'est le lieutenant le section Roy Wood qui a été élu maire l'emportant difficilement sur son rival, le sergent de section J.A. Burnett.

Plus de 95 p. 100 des aviateurs et de leurs épouses se sont présentés aux urnes, la première fois que cette communauté était appelée à se choisir un conseil. L'enthousiasme dont on a fait preuve, au cours de la campagne électorale, selon le capitaine de groupe R.A. Cameron, commandant de cette base aérienne, est un excellent gage du travail qu'un tel organisme peut accomplir.

Sept conseillers, dont deux femmes, furent élus pour compléter le conseil. Se sont: Mme Dorothy Rose, Mme Edith Loynes, l'aviateur chef G.W. Gibson, le caporal S.H. Grant, le sergent de section O.R. Beattie, le caporal F.C. Passmore et l'aviateur chef R.W. Bush.

Au nombre des projets que compte inaugurer le conseil, on relève une piscine, la distribution du courrier à domicile, des terrains de jeux, un service d'autobus, l'entretien des rues, un centre d'achat et une garderie.

Un conseil est une innovation, à l'aéroport de Rockcliffe, mais ce système est déjà en vigueur dans plusieurs aérodromes et s'avère un succès.

Les candidats qui furent défaits sont Mme L.F. Barkley, le sergent-major T.R. Yaeger, l'aviateur chef W.M. Tinker, le caporal G.L. Proulx, le caporal W.C. Barlow, l'aviateur chef E.G. Bestel et le sergent-major E.N. Manning.

Les deux orateurs de l'Université d'Ottawa qui iront soutenir la négative, à Québec, dans le débat interuniversitaire qui a pour sujet: "La richesse cause plus de maux que la pauvreté". Ce débat a lieu ce soir. A gauche, Raymond BOILY; à droite, Benoit GARCEAU.

A gauche Jean-Marie DERY, et à droite, Jean-Claude THIBODEAU, deux étudiants de l'Université d'Ottawa qui soutiendront l'affirmative, ce soir, à Ottawa, dans le débat interuniversitaire. Le trophée Villeneuve est en jeu. La négative est soutenue à Québec par deux autres étudiants d'Ottawa dont les photos apparaissent dans une autre colonne.

CKCH
OTTAWA — HULL
940 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
NUAGEUX ET DOUX
MAXIMUM (aujourd'hui) 32

Ottawa et la région: Nuageux; bruine ici et là, cet après-midi. Demain, nuageux et doux.

Dawson —15, 7; Prince-Rupert 36, 41; Vancouver 31, 43; Victoria 34, 46; Jasper 16, 39; Edmonton 16, 36; Calgary 20, 32; Lethbridge 27, 39; Yellowknife —5, —3; Prince-Albert 4, 38; Saskatoon 5, 29; Régina 5, 27; Winnipeg 14, 29; Port Churchill —2, 3; Port Arthur —15, 33; Sault-Sainte-Marie 5, —; White River —7, 42; Kapuskasing 12, 37; Sudbury —14, 27; North Bay —4, 37; Muskoka Airport 5, 38; Huntsville —6, 43; London 17, 35; Toronto 18, 36; OTTAWA —7, 23; Montréal 3, 22; Québec —3, 19; Saint-Jean 6, 33; Moncton —2, 32; Halifax 8, 35; Charlottetown 2, 28; Sydney 5, 28; Yarmouth 9, 30; Saint-Jean, Terre-Neuve 6, 26.

Session de Toronto

L'influenza sévit parmi les députés; sept malades

Projet gouvernemental sur les taxes de voirie payées au comté — Proposition communiste sur la Chine

TORONTO (P.C.) — L'influenza qui sévit à travers du Canada se fait sentir à la législature de Toronto.

Hier, la séance a été ajournée quatre-vingt-dix minutes après son ouverture à cause de la maladie de deux ministres qui devaient diriger la discussion sur des projets de loi importants. Ce sont: Charles Daley, ministre du Travail, et W. A. Goodfellow, du Bien-être.

Jusqu'à présent, sept des quatre-vingt-dix membres de la Chambre sont malades.

Le ministre de la Voirie, M. Doucett, a déposé hier un projet de loi tendant à donner satisfaction aux villes et villages qui se plaignent de ne pas bénéficier pleinement des taxes de voirie payées aux conseils de comtés.

Le bill prévoit que les comtés dont les routes empruntent des artères municipales devront payer, pour ces routes, un montant égal aux frais d'entretien d'une rue de 22 pieds de large.

D'autre part, les comtés devront rembourser au moins 25 p. 100 des taxes de voirie payées par les municipalités. Cette mesure a pour but de régler le problème des municipalités qui paient des taxes mais ne sont pas directement situées sur des routes de comté.

Ces payements sont des minima, dit M. Doucett. Les comtés peuvent verser de plus fortes sommes et les subsides provinciaux seront accordés selon le montant total des contributions.

Une autre clause du bill permettrait à une ville ou une cité éloignée du comté d'avoir des routes suburbaines adéquates.

Un bill du gouvernement annulant une partie de la loi de l'orientation professionnelle, a été approuvé en principe. Cette section n'a jamais été mise en pratique depuis l'adoption de la loi en 1931. La loi stipule l'établissement d'écoles d'orientation dans des districts englobant deux municipalités ou plus.

Le député ouvrier-progressiste (communiste) A. A. MacLeod, a présenté une résolution par laquelle la législature demanderait au gouvernement fédéral de reconnaître le régime communiste de Pékin et d'appuyer sa demande d'admission à l'O.N.U.

La législature a approuvé sans amendement les clauses de projets de loi gouvernementaux qui sont maintenant libres d'être passés en troisième lecture. Il s'agit notamment des bills visant à réduire de 72 à 56 heures la semaine de travail des pompiers, à autoriser la province à payer les frais d'hôpitaux des déments indigents, et à obliger les personnes soupçonnées d'avoir la tuberculose à passer une radiographie.

Lauréat à Garneau pour le concours local de français

Marcel Cossais a été proclamé vainqueur du concours de français de l'école Garneau, au cours de l'épreuve finale, celle de la diction, tenue récemment en présence des parents, des professeurs et des élèves des 5e, 6e et 7e années.

Le R.P. Ernest Castonguay, O.M.I., curé, M. C.-A. Latour, inspecteur d'écoles, et M. Beaudry, directeur de l'école, présidaient à la réunion. Les juges du concours de diction étaient le R.P. J. Filteau, O.M.I., vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur, Mme Oscar Juneau, secrétaire du Comité des parents et M. Antonio Plouffe, membre de ce comité.

Marcel Gossais, ayant conservé la plus haute moyenne, s'est classé premier, suivi de Jacques Roy et Gilles Bédard, respectivement deuxième et troisième.

La palme, en diction, est allée à Gilles Bédard, Marcel Cossais et Paul Grant.

Les concurrents ont reçu de nombreux prix, grâce à la générosité du R.P. Castonguay, de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, de la Société Saint-Jean-Baptiste, de la Ligue du Sacré-Coeur, du personnel de l'école et des parents et amis.

Les élèves de la troisième année, sous la direction de Mlle Ida Villeneuve, ont chanté une berceuse et ont exécuté une gentille danse bohémienne. Michel Saint-Arnaud, élève de la sixième année, a manipulé de ses mains habiles de gracieuses marionnettes.

Un jeune pianiste, Raymond Chartrand, de la huitième année, a fait preuve de ses talents. Les élèves de sa classe ont rendu deux pièces de leur répertoire.

Un cours d'hygiène culinaire inauguré à Ottawa, le 20

Le département de la santé d'Ottawa inaugurera, le 20 février prochain, un cours d'hygiène culinaire, en collaboration avec l'Association locale des restaurateurs.

Chaque semaine, le mardi, de 3 à 4 heures, au centre d'hygiène, à 480, rue Somerset-ouest, des médecins et hygiénistes de réputation exposeront les différents problèmes de l'hygiène dans les restaurants. Les restaurateurs sont invités à envoyer le plus grand nombre possible de leurs employés.

On expliquera aux chefs, garçons de table, restaurateurs eux-mêmes, comment allier les meilleures pratiques d'hygiène à la conduite financière des établissements de cette catégorie. Les maladies, la manipulation et l'achat de la nourriture seront étudiées à ces cours. Des projections animées compléteront l'enseignement d'une façon plus vivace.

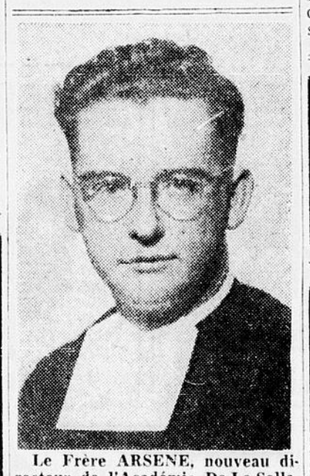
Grâce à ces cours, on espère rendre plus hygiénique la nourriture de restaurants, celle à domicile et éviter certains empoisonnements plus ou moins graves, signalés au département de la santé, au cours des dernières années, pendant les mois d'été surtout.

Promesse de Howe à la Saskatchewan

REGINA (P.C.) — Le premier ministre Douglas a déclaré hier soir qu'il a envoyé à Ottawa une liste de produits que la Saskatchewan pourrait manufacturer en vertu du programme de la défense.

M. Douglas a révélé la teneur d'une lettre envoyée, le 26 janvier, au ministre fédéral du Commerce, M. Howe, disant que la Saskatchewan s'inquiétait de "l'absence à peu près totale" de contrats de la défense dans la province.

Dans sa réponse, M. Howe réclama une liste de produits "d'intérêt particulier à la province" et promit de donner aux départements fédéraux d'achat, l'ordre de "porter une attention tout à fait spéciale" à la capacité des industries provinciales de produire de tels articles.



Le Frère ARSENE, nouveau directeur de l'Académie De-La-Salle, invite cordialement tous les anciens et leurs amis à la réunion annuelle de l'Amicale, demain. La journée commencera par la messe à 9.00 dans la chapelle de l'Académie. A 10 heures aura lieu l'assemblée générale et l'élection des officiers pour 1951-1955. Un grand banquet aura lieu à 12h.30 à l'Hôtel Standish Hall, Hull, angle Principale et Montcalm.

Fillette blessée par une automobile

Une fillette de 5 ans, Gail Bongette, de Vernon, près de Winchester, a été blessée hier soir, vers 5 h. 15, lorsqu'elle fut renversée par une automobile, route 31, à Vernon. L'enfant est présentement sous observation à l'hôpital de Winchester. Elle souffre d'un violent choc nerveux, de contusions et de coupures. Elle est sous les soins du Dr H. G. Barton, de Winchester, qui lui prodigua les premiers soins sur la scène de l'accident et la transporta à l'hôpital.

La fillette marchait le long de la route, en compagnie de M. Harry Moore. Elle fut renversée par un véhicule conduit par M. William Henderson, âgé de 62 ans, qui roulait vers le nord à une vitesse de 25 milles à l'heure.

L'automobile alla s'arrêter dans le fossé, mais ne subit aucun dommage. L'agent A. G. Wersh, de la Sûreté provinciale, a fait les constatations d'usage.

Nommé secrétaire de la Sacrée Congrégation

CITE DU VATICAN (P. A.) — Sa Sainteté Pie XII a nommé hier le cardinal Giuseppe Pizzardo secrétaire de la Sacré Congrégation du Saint Office en remplacement du cardinal Francesco Marchetti-Selvaggiani, décédé le mois dernier.

La Congrégation est l'un des 11 corps qui gouvernent les affaires de l'Eglise. Le cardinal Pizzardo conserve en plus le poste de préfet de la Congrégation des séminaires et des universités.

Jean Ho parlera demain à la salle des C. de Colomb

Me Jean Ho, éminent sociologue chinois sera le conférencier invité dimanche soir à 8 h 30 p.m., à la salle des Chevaliers de Colomb, 36½, rue York. Il a intitulé sa causerie: "Le communisme, c'est l'initiation à l'art d'être bourreau."

La soirée a été organisée par le Conseil Champlain des Chevaliers de Colomb. Mlle Madeleine Vaillant, brillante cantatrice de la capitale, donnera la note artistique à cette soirée. Elle interprétera plusieurs des airs les plus entraînants d'opéra et d'opérette.

Me Jean Ho, directeur en Droit, est également licencié en sciences économiques, en philosophie thomiste, ainsi qu'en sciences politiques et diplomatiques.

Le conférencier, autrefois païen, s'est converti au christianisme. Ses convictions profondes et ses aperçus personnels sur le communisme lui permettront de faire une étude approfondie et fort intéressante de cette idéologie devant son auditoire.

Tout le monde est invité à assister à cette soirée, dimanche. L'entrée est libre.

Cinq écolières en congé malgré elles

KITCHENER — (P.C.) — La Commission des écoles publiques a temporairement banni de l'école cinq jeunes filles, âgées de 12 à 14 ans, impliquées dans des affaires de moeurs avec des jeunes gens et des hommes de Kitchener.

Les commissaires ont décidé hier que les jeunes filles seront "exclusées" de l'école tant que leur cas n'aura pas été réglé.

Au début de la journée, neuf garçons furent condamnés à six mois de pénitencier et à dix coups de fouet pour offenses contre des jeunes filles.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS .....
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez:
EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Tél: 2-3135
OTTAWA
99, rue Rideau
Tél: 4-3215
Rés. tél: 6-3096
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Assemblée de la Saint-Vincent de Paul
M. Oscar Lafrance, secrétaire-général des Conférences de Saint-Vincent de Paul, annonce qu'il y aura une assemblée générale ainsi qu'une assemblée du Conseil particulier Saint-Louis, dimanche après-midi, à 2h.30, au sous-sol de l'église Saint-François d'Assise.
A cette réunion conjointe, il y aura présentation des rapports et on discutera d'affaires générales. Invitation à tous.

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 H. P.M. 3-9128
PHARMACIE
DENMAN
271, rue Dalhousie
LIVRAISON

OUVERT DIMANCHE
DE MIDI A 9 P.M. 3-8587
PHARMACIE
RIDEAU
Angle Charlotte et Rideau

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA
45, rue Rideau.
HULL, P. Q.
208, Principale.
Tél: 2-2232.
KAPUSKASING
Edifice Dupont.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau
Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureaux: 4-3441
79, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-8804
81, ave Sweetland, Ottawa.

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE
CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU
Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL
Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél.: 6-3664

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

Bureau: 3-6517 Résidence: 3-7596
Dr Georges Laframboise
Maladies des yeux, des oreilles, du nez, et de la gorge.
95, RUE RIDEAU
Heures de bureau: 2 h. à 5 p.m.

Dr LUCILE JULIEN
Médecine interne
150, rue Metcalfe,
Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau:
3 p.m. à 6 p.m.

RETRAITES FERMEES
à la
Maison du SACRE-COEUR
Celui qui désire faire sa rétraite fermée peut s'adresser aux pères:
J. LUC MANNY, O.M.I. Directeur.
P. LABOSSIERE, O.M.I.
E. SENECHAL, O.M.I.
H. LEDUC, O.M.I.
TEL: 77-2705
Les missionnaires Oblats de Marie Immaculée
Blvd. du Sacré-Coeur, Hull.

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
Heures de bureau: tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Remerciements
LANTHIER.—Mme Lanthier et sa famille, 147, rue Genest, Eastview, désirent remercier sincèrement tous leurs parents, amis, ainsi que les employés de l'Imprimerie Nationale, qui leur ont témoigné des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de son époux M. Salomon Lanthier, décédé le 1er février 1951, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, tributs floraux, visites et assistance aux funérailles.

MON JUBILE 1951
FEUILLET SPECIAL
Beau feuillet de 8 pages contenant:
Les conditions pour gagner l'indulgence du Jubilé; un cantique inédit sur un air bien connu; le Salve Regina, la prière de Pie XII . . . etc. . . .
"POUR QUE S'INTENSIFIENT ET S'ETENDENT LES FRUITS DE L'ANNEE SAINTE!"
(retournez ce coupon immédiatement)
Je desire recevoir ..... (quantité) feuillets de l'Année 1951.
($0.03 l'unité; $2.00 le cent; $15.00 le mille)
Prière d'acquitter immédiatement toutes les commandes de moins d'un dollar.
Ci-joint le paiement de ma commande: .....
Nom: .....
Adresse: .....
Diocèse: .....
N.B.: Une édition spéciale est préparée pour le diocèse d'Ottawa.
LIBRAIRIE DU CENTRE CATHOLIQUE
Tél: 5-6751, loc. 257.
1, rue Stewart, Ottawa, Ont.

GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 3-1342 ou 3-1343
96, rue Queen, ouest

JOURNEE DES ANCIENS
de L'ACADEMIE DE-LA-SALLE
(entre rue Sussex)
DIMANCHE, LE 18 FEVRIER 1951
9h. 00 a.m.—Messe, chapelle de l'Académie.
10h. 00 a.m.—Assemblée générale.
Nomination, élection des officiers pour 1951-1952.
12h. 30 p.m.—BANQUET — STANDISH HALL, Hull

Mardi, le 20 février 1951, à 8 h. 45 p.m.
ASSEMBLEE ANNUELLE
de
LA CAISSE COOPERATIVE DE NOTRE-DAME D'OTTAWA LIMITEE
447, rue Sussex (coin Murray et Sussex)
au SECRETARIAT DES OEUVRES DIOCESAINES
BUTS: adoption du rapport financier et élections des officiers.
Par ordre,
LE BUREAU D'ADMINISTRATION

SOIRÉE "MONSTRE"
Au Colisée
Terrain de l'Exposition
Mercredi 21 février
8 h. précises
PRIX SPECIAL
Dodge 4 portes 1951
OTTAWA.—C. W. LINDSAY, PHARMACIE VICTORIA, LARO
Billets $1.00 — Chez les dépositaires suivants:
OTTAWA.—C. W. Lindsay, Pharmacie Victoria, Larocque Frère, Windsor Smoke Shop, Pharmacie Murphy, Pharmacie Brisson, Jos. Dolan and Sons, Pharmacie Bélisle.
HULL.—Jules Baillot et Fils, Maurice Roger, Petit et Sauvé, J.-A. Lalonde, A.-L. Raymond, Magasin Carrière,
POINTE GATINEAU.—Josaphat Tassé.
GATINEAU.—Ledda Mongeon et chez les membres du club.

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• COMPLETS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

Pour un rendez-vous, signalez 3-4505 ou écrivez pour des formules de rendez-vous.
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
Chambre 100 — Immeuble Transportation
48, rue Rideau, tél: 3-4505, Ottawa